

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16573 - 7,50 F-1,13 EURO

DIMANCHE 10 - LUNDI 11 MAI 1998

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

#### ■ Le chantage de M. Nétanyahou

Le premier ministre israélien refuse les propositions américaines et menace de ne pas participer, lundi, au sommet de Washington avec Yasser Arafat et

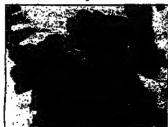
#### Les combats de la LDH

Créée pour défendre le capitaine Dreyfus en 1898, la Ligue des droits de l'homme a cent ans. Devant son congrès, Henri Lederc, son président, a dénoncé « les lois de police qui tiennent lieu de politique d'immigration ». Souffrant, le premier ministre a décommandé sa visite. p. 6

#### **■** Emeutes en Indonésie

Après de sanglantes émeutes populaires contre la hausse des prix, la contestation politique estudiantine s'intensifie dans

### Voyage chez les Mayas



ché coloré de l'Altiplano, une des principales attractions touristiques du

### **■** Normalisation aux Philippines

Les Philippins sont appelés, fundi, à élire le successeur de Fidel Ramos. Le nouveau président héritera d'un pays débarrassé de son image de repaire d'aventuriers régnant sur la misère.

#### Election au Paraguay

Le général Oviedo, ancien putschiste emprisonné, caricature de caudillo latinoaméricain, est candidat virtuel à l'élection présidentielle du dimanche

### ■ La Lazio Rome entre en Bourse

Le dub de football romain est le premier en Italie à placer une partie de ses actions sur le marché. Une opération qui prélude à une série d'introductions en Bourse de dubs européens.

#### ■ Le mariage épargne-prévoyance

Les assureurs réhabilitent les contrats mixtes qui combinent l'assurance-vie classique et les garanties décès. Nos pages « Placements ». p. 15 à 17



### Etats-Unis: le chômage au plus bas

- Selon les derniers chiffres, seulement 4,3 % de la population active américaine est privée d'emploi • C'est le taux de chômage le plus bas enregistré depuis vingt-huit ans
  - A Londres, les ministres des finances du G7 s'inquiètent d'un regain d'inflation

l'économie américaine continuent de surprendre. Selon les chiffres. publiés vendredi 8 mai à Washington, le chômage concerne désor-mais seulement 4,3 % de la population active. Le niveau du chômage enregistré en mars est le plus bas depuis 1970, soit vingt-huit ans. Combinée avec la boone tenue de la croissance américaine et le maintien d'une inflation basse, cette performance étonnante est saluée par les marchés. Ceux-ci ne craignent apparemment pas la surchauffe et ne redoutent pas dans l'immédiat une augmentation de ses taux d'intérêt par la Réserve fédérale.

« L'économie des Etats-Unis requiert de la vigilance pour rester sur le chemin d'une croissance durable », ont cependant indiqué les ministres des finances des sept pays les plus industrialisés, dans un communiqué publié samedi 9 mai à Londres. Plus pessimistes que les marchés, les ministres du G7 craignent une résurgence de l'infla-



tion américaine. Cette réunion des ministres des finances avait lieu en préparation du sommet des chefs d'Etat du G7 (plus la Russie), qui aura lieu les 16 et 17 mai à Birming-

La tendance est également à la baisse en Allemagne. Selon l'Office du travail de Nuremberg, 4,4 millions de personnes étaient sans emploi au mois d'avril, contre 4,6 millions le mois précédent. Le taux brut est passé de 12,1 à 11,4 % de la population active. « Une nouvelle hautement réjouissante », a déclaré Helmut Kohl vendredi. Ces chiffres pourraient aider le chancelier à remonter la pente, alors qu'il est en mauvaise posture dans les son-dages à quelques mois des élections fédérales. Ce 8 mai a également donné lieu à des manifestations de chômeurs en Allemagne, marquées par une rencontre symbolique avec des chômeurs français sur le pont de l'Europe à Strasbourg.

> Lire page 4 et le point de vue d'Ezra Suletman pages 12 et 13

### **Actualité** de Mai

- Sixième épisode du roman-feuilleton de Patrick Rambaud: cent fleurs sur la rive gauche
- **■** Un trentième anniversaire qui n'inspire guère les partis politiques
- Il y a quarante ans, le « coup » d'Alger ramenait au pouvoir le général de Gaulle

Lire nos informations page 5, « Les Aventures de mai » p. 8 et 9 et notre rubrique « Histoire » p. 10

### La coupe du monde de football est un faux

TENIR DANS SES BRAS la coupe du monde, la serrer sur son cœur comme le firent Maradona, Beckenbauer ou Romario... Quel amateur de football ne l'a pas rêvé ? Depuis le 28 mars et jusqu'au 31 mai, les partenaires officiels de la Fédération internationale de football (FIFA) organisent une tournée dans quinze villes de France pour présenter le trophée au public. Un tournoi est organisé à chaque étape : l'équipe vainqueur se voit offrir fictivement l'objet. Lors de précédentes pérégrinations, en février, Coca-Cola avait déjà permis à des milliers d'anonymes de se faire photographier brandissant fièrement la sculpture imaginée par Silvio Gazzaniga. Les déplacements de l'icône sont entourés d'importantes mesures de sécurité, et un garde du corps américain en assure la protection rapprochée, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Pourtant, cette coupe est

Elle est l'exacte réplique, au millimètre et au gramme près, de l'original, mais a été coulée dans un vulgaire métal, simplement doré en surface. La vraie, tout en or, sommeille dans le coffre d'une banque française de-

puis décembre, révèle la Fédération française de football (FFF). Un dépôt temporaire, jusqu'au soir de la finale, le 12 juillet.

Alors, une arnaque commerciale? Pas si sûr. Il semble que la « vraie » coupe du monde, trop précieuse, quitte rarement la châsse blindée des banques. La FIFA préfère utiliser la «fausse». Il paraît même qu'au soir de la finale, le vainqueur brandira la copie. On n'est jamais trop prudent.

Joseph Blatter, secrétaire général de la FI-FA, et Gérard Enault, président de la FFF, prétendent le contraire. Mais, sur le site Internet de la FIFA, il est précisé que seule la réplique sera confiée pour quatre ans à la nation qui aura triomphé. Par ailleurs, le contrat signé entre la FIFA et les sponsors qui utilisent la fausse stipule que c'est cette version qui sera remise devant deux milliards de spectateurs, le 12 juillet. A moins que la vraie coupe soit présentée avant le coup d'envoi de la finale, puis escamotée à un moment tenu secret pour être remplacée par l'autre.

Le mystère et la confusion qui entourent le trophée s'expliquent par les malheurs de son prédécesseur. Créée par le Français Abel Lafleur pour la première Coupe du monde, en 1930, la Victoire ailée connut un destin mouvementé. Dissimulée dans une boîte à chaussures pendant la seconde guerre mondiale, elle fut dérobée une première fois, en Angleterre, en 1966. Un petit chien rendu immortel, Pickles, la retrouva dans un paquet de vieux journaux, dans un parc de Londres. Devenue propriété définitive du Brésil après sa troisième victoire, en 1970, elle fut volée dans la vitrine de la Fédération en 1983. Les malfaiteurs coulèrent le trésor pour en récupérer

Pour épargner à sa remplaçante semblable outrage et assurer sa sécurité, le meilleur moyen a été d'imaginer de jouer sur les fauxsemblants. Mais, au bout du compte, quelle est la vraie coupe du monde ? L'objet d'art, d'une valeur d'environ 2 millions de francs, qui passe son temps dissimulée dans un coffre et repartira en Suisse après l'événement, ou la breloque en toc qui doit sa patine à des mains et à des lèvres illustres et charrie depuis vingt-cinq ans la passion du football?

Benoît Hopquin

### **Karl Marx** se manifeste

« PENSER avec Marx. contre Marx, pas sars lui », dit le phi-losophe Daniel Bensaid, tandis que Pierre Rosanvallon, secrétaire général de la Fondation Saint-Simon, estime que l'étude de Marx « peut nous apporter beaucoup » parce qu'il a saisi « l'essence de la société moderne ». Tous deux ont répondu à nos questions au moment où, à l'occasion des cent cinquante ans du Manifeste du parti communiste, de Marx et Engels, le marxisme re-devient d'actualité. Le 1ª mai, un collogue s'est tenu à l'université de New York, montrant qu'aux Etats-Unis, la pensée de Marx reste au centre des débats universitaires. A Paris, do 13 au 16 mai, va avoir lieu un colloque international intitulé « Un monde à gagner ».

Lire pages 22 et 23

### **(C'est en écoutant** les vivants que l'idée nous vient parfois de faire parler les morts"



française:

336 pages 119,00 F

ditions Ramsay

### L'intermède révélateur de Bruxelles

cocardières ou chauvines, la tentation est grande, au lendemain du sommet de Bruxelles, qui a engagé de manière irréversible le lancement de l'euro, de saluer le rôle que la France y a joué, et au premier chef Jacques Chirac, en défendant bec et ongles l'idée que la nomination du président de la Banque centrale européenne (BCE) était de la responsabilité des politiques. La thèse est plaisante car, en mai

1996, les banquiers centraux européens, emmenés par le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, ont effectivement réalisé un véritable coup de force en portant le Néerlandais Wim Duisenberg à la tête de l'institut monétaire européen, le mettant ainsi en position d'accéder, peu après, à la présidence de la BCE. Le traité de Maastricht était, sur ce point, très explicite : ce sont les chefs d'Etat et de gouvernement européens qui détiennent cette prérogative de nomination. Il était donc important qu'une voix, flit-elle bien seule, s'élevat pour rappeler un principe démocratique élémentaire : la BCE sera indépendante, elle devra gérer l'euro à l'abri de toute pression, mais son pouvoir ne peut outrepasser celui que les politiques lui ont

SANS faire écho aux réactions concédé. Dans cette version des choses, la France a donc indéniablement le bon rôle. Puisqu'il fallait rappeler, d'une manière ou d'une autre, que c'est, au point de départ, le suffrage uni-

versel qui commande, il était logique que l'auto-cooptation de M. Duisenberg par ses pairs, longtemps tenue secrète, filt remise en question par une candidature nouvelle, celle de Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de

Même présentée de la sorte, l'histoire, pourtant, n'est qu'à demi convaincante. Une première objection vient aussitôt à l'esprit : même si la France n'a pas voulu faire de la présidence de la BCE une affaire de personne, mais une question de principe, les personnalités de M. Trichet et de M. Duisenberg sont strictement identiques. L'un et l'autre sont des ardents défenseurs de la rigueur monétaire. Les marchés financiers ne s'y sont d'ailleurs pas trompés : ils n'ont pas le moins du monde été émus que la fête bruxelloise soit ainsi, en partie, gâ-

Laurent Mauduit

Lire la suite page 11

### Le rugby blanc mis à l'index



SYMBOLE de la résistance au changement de la minorité blanche la plus conservatrice. Louis Luyt président de la fédération sud-africaine de rugby, a refusé de démissionner comme l'exigeait le conseil des sports. A l'instigation du président Nelson Mandela, ce conseil demande à l'Irlande et au pays de Galles d'annuler leur prochaine tournée et de boycotter le « rugby blanc » des Springboks.

International 2	Anjourd hai
France	Abornements2
Société 6	Météorologie
Carpet 7	Jenx
Horizozs 8	Culture7
Entreprises14	Guide culturel2
Placements15	Radio-Télévision 2

bien meilleure figure tant au plan politique qu'économique. Le pays, qui a longtemps pâti d'une réputa-tion d'« archipel sans loi », attire des investissements étrangers substan-

tiels. Il est moins touché que ses voisins par la crise financière survenue en 1997, mais son économie demeure fragile. • JOSEPH ESTRADA, ancien acteur devenu vice-président, est le

candidat le mieux placé. Il a fait campagne sur la poursuite de la libéralisation économique et sur la lutte contre la pauvreté qui affecte une partie importante de la population.

### Les Philippins choisissent un nouveau président pour un pays normalisé

Le successeur de Fidel Ramos, deuxième chef de l'Etat depuis la chute du dictateur Ferdinand Marcos, héritera d'un archipel débarrassé de son image de repaire d'aventuriers. Le dénuement d'une partie importante de la population demeure la préoccupation de dirigeants désormais élus démocratiquement

de notre envoyé spécial Le 1º mai, un gouverneur de province, candidat à un troisième mandat, est tombé dans une embuscade au cours de laquelle quatre de ses gardes du corps ont été blessés. Le président Fidel Ramos a aussitôt ordonné la chasse aux « criminels ». « Ce n'est ni une façon de décider du résultat des élections ni de présenter notre pays à l'étranger », a-t-il résu-

Aux yeux du président sortant, formé à la prestigieuse académie les Philippines out beaucoup souffert de l'image d'un archipel sans

les quartiers les plus chics. « Nous avons construit, rappelle-t-Il à l'envi, 1,2 million de logements à

Cigare éteint aux lèvres, l'allure décontractée, l'optimisme toujours à l'affiche. Ramos a sillonné pendant six ans la planète pour vendre les nouvelles Philippines, celles de la résurrection après la descente aux enfers. Nous avons prouvé, répète-t-il, que démocratie et développement sont « compatibles ». En l'espace de deux décennies, Ferdinand Marcos, un cousin éloigné, avait mené l'archipei au bord de la ruine et créé un vide institutionnel. Ramos estime avoir remis sur pied

confiance à ses compatriotes.

Après P« ère Marcos», renversé en 1986 par le «pouvoir du peuple », la présidence de Cory Aquino a permis la restauration de la démocratie en dépit d'une gestion bien indécise et sans grande prise sur l'économie. Si la « dame en jaune » a survécu à quelques coups d'Etat, elle n'a guère entrepris une restructuration de l'économie, et son gouvernement a souvent donné dans la confusion. En 1992, à l'expiration de son mandat, Manille était encore victime de coupures de courant assez nombreuses pour en être décourageantes. La fierté de Ramos, le

vées ou ses bidonvilles qui jouxient les Philippines et redonné « mai étu » (avec moins d'un quart des suffrages exprimés), est d'avoir ancré la stabilité du système.

Dans le Sud, même si la question est loin d'être réglée, Ramos a calmé le jeu en négociant la création d'une zone semi-autonome avec l'insurrection musulmane la plus modérée. Il en a fait tout autant avec les communistes en engageant le dialogue avec leurs derniers dirigeants, qui ne commandent plus que quelques milliers de militants armés mais sur la défensive. Le fonctionnement des institutions s'est rodé sous sa présidence avec le vote, dit-il, de « 228 lois introduisant des réformes ». Déréglementations, privatisations et autorisa-

tions pour onze banques étrangères ont également redonné confiance aux investisseurs étrangers jusqu'à l'intervention d'une crise régionale, en juillet dernier, qui a fait plonger la monnaie.

RETRAITE ACTIVE L'ancien chef d'état-major général adjoint, qui a joué un rôle important dans la chute de Marcos après l'avoir servi loyalement pendant longtemps, demeurera probablement dans l'histoire comme l'un des bons présidents philippins, même si la crise asiatique lui a fait manquer un pen une belle sortie. Certes, sur le tard, il a sans doute été tenté par une révision constitutionnelle qui lui aurait permis soit de prolonger son mandat présidentiel, soit d'en obtenir un deuxième. Il n'aurait pu le faire, toutefois, qu'au prix d'une crise. Il y a renon-

A 70 ans et en pleine forme, il continuera de prodigner ses avis. « sollicités ou pas », à des successeurs qui seront contraints, estimet-il, de suivre sa politique. Comme Cory Aguino, il envisage une retraite active. Les Philippines compteront alors deux anciens chefs d'Etat en vie ayant volontairement quitté le pouvoir, un cas de figure assez rare dans la région.

Jean-Claude Pomonti

de notre envoyé spécial Les Philippines, 70 millions d'habitants, dont beaucoup vivent encore dans le dénuement, jouent au chat et à la souris avec la crise asiatique. Une décélération de la croissance s'est amorcée fin 1997, et l'incertitude liée à la campagne, coûteuse, pour l'élection présidentielle du 11 mai encouragerait plutôt une atmosphère déjà volatile.

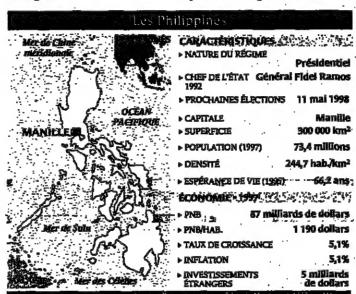
En 1997, des étrangers ont investi dans l'archipel plus de 5 milliards de dollars, un bond de 95 % par rapport à l'année précédente, alors que les investissements étrangers n'augmentaient que de 13 % en In-Chine. Autres signes encoura-

périeures à deux mois d'importations ont permis de mettre fin, début avril, à trente-cinq ans de «tutelle» du FMI, moyennant un accord permettant l'accès, en cas d'urgence, à 1,37 milliard de dollars de crédits du Fonds monétaire.

L'archipel n'a commencé à se remettre du pillage et de la récession qui prévalaient sous les Marcos (1965-1986) qu'au début des années 90, ce qui explique pourquoi ses finances ont été moins sensibles à la crise que celles de la plupart de ses volsins : pas de surinvestissement dans la construction immobilière; une dette extérieure donésie et chutaient de 33 % en privée limitée; des exportations, drainées par l'électronique, sur la geants: la réduction récente d'un pente ascendante (+23 % en 1997 déficit de la balance des comptes par rapport à l'année précédente, courants apparu en 1997, la stabili- ou 25 milliards de dollars contre sation apparente du peso et des 8,2 milliards seulement en 1990);

l'appoint constant des milliards de dollars rapatriés chaque année par les quatre millions de Philippins

bon nombre de ces expatriés perdent progressivement leur emploi à l'étranger. Contrairement



pas entièrement stabilisé après avoir été entraîné dans la chute du baht thailandais en juillet dernier. Une dizaine de jours avant le scrutin présidentiel, il a de nouveau franchi la barre des quarante pesos pour un dollar. Il a ainsi perdu plus de 30 % de sa valeur par rapport à la monnaie américaine en l'espace

Surtout, la Banque mondiale ne prévoit plus qu'un taux de croissance de 2,8 % en 1998, contre 5.1 % en 1997 et 5,7 % en moyenne pendant les trois années précédentes. Une reprise devrait s'amorcer seulement en 1999, avec un taux d'expansion dans une fourchette de 3,8 % à 4,8 %

L'actuel ralentissement de la croissance peut signifier licenciements, réduction des bénéfices des derrière. Et le successeur de Fidel entreprises (donc, creusement du Ramos héritera d'un terrain loin déficit budgétaire croissant, alors d'être encore dégagé. qu'un surplus était prévu) et baisse continue de la croissance des ex-

portations (en augmentation, selon les projections de la Banque mondiale, de 16,4% en 1998. de 15,6 % en 1999 et de 14,9 % en l'an 2000). Entre-temps, notamment sous l'effet d'une forte sécheresse, le taux d'inflation devrait être de 7,8 % cette année, contre 5,1 % l'an

Dans la crise régionale, Manille n'a donc pas eu à négocier avec la communauté internationale, contrairement à ses voisins, des milliards de dollars de crédits. Mais l'économie, à peine sortie de convalescence, demeure fragile. Le revenu annuel par tête reste à peine supérieur à 6 000 francs, ce qui, compte tenu d'écarts criants de revenus, signifie que les poches de pauvreté sont encore nombreuses Comme, en outre, la crise régionale semble loin d'être surmontée, le pire n'est pas encore

J.-C. P.

### 1948-1998 : APPEL POUR LE DROIT AU RETOUR DES PALESTINIENS

Nous, signataires de cet appei, considérons que la face occultée du «miracle israélien» ne doit pas rester dans l'oubli lors des célébrations du cinquantenaire de la création de l'Etat d'Israël :

● Cet Etat s'est fondé sur l'expulsion, en 1948, d'environ 1 million de Palestiniens de leurs foyers et de leur terre. Cette expulsion s'est réalisée à travers une série d'actes terroristes et de massacres d'hommes, de femmes et d'enfants palestiniens, dont le plus connu est celui de Deir

 Cet Etat, qui se prétend être un refuge et qui préconise la « Loi du Retour » pour tous les juifs du monde, dénie le droit au retour aux Palestiniens autochtones.

 Le peuple palestinien a été transformé en un peuple d'exilés : aujourd'hul plus de cinq millions de personnes sont entassées, pour la plupart dans des camps de réfugiés misérables en Cisjordanie, à Gaza, au Liban, en Jordanie, en Syrie et ailleurs.

 Les Palestiniens subissent la politique israélienne d'occupation, de colonisation, de répression, de torture, de punitions collectives, d'humiliation, de bouclage des territoires, de bombardements, de massacres, de dispersion....

Considérant que le droit au retour, affirmé par des générations de Palestiniens, est un droit inaliénable, nous appelons les Etats et les organismes internationaux, de même que chacun, à tout mettre en

 ● la reconnaissance du tort fait aux Palestiniens depuis 50 ans,
 ● l'application des résolutions de l'ONU (notamment la résolution 194 du 11 décembre 1948) appelant au retour des Palestiniens

 le soutien matériel et politique des réfugiés palestiniens qui survivent dans des conditions désastr

Premières personnelités: M. Abassi - G. Adda - B. Adil Bloch - H. Alleg - J.C. Ama - M. Bardr - H. Bazin - J.E. Benchelich - R. Benthelim - D. Benseld - S. Bitton - P. Blanqu - R. Brownen - C. de Brie - M. Burdin - J.M. Canté - D. Corré - R. Charvin - J. C. Destallis (Gendreau - Claude Cheysson - J.L. Cannolli - A. Caspé - R. Charvin - J. G. Destallis (Gendreau - Claude Cheysson - J.L. Cannolli - A. Caspé - R. Dawisse - F. Douiss Weydert - L. Ducios - I. Beland - P. Frichet - J. Galliot - A. Gravé - G. Hallin - A.S. Hubert - J.L. Hurst - Add - A. Lacapart - S. Am - M.F. Kahn - N. Kettane - P.Kod. G. Labica - G. Landois - B. Langiois - M. Lacaparto - A. Leenhoudt - B. Leisenber - Secure - G. Massisch P. Monry - B. Mond - A. Paller - J. Paol - G. Persuit - N. Persuit - R. Persuit - N. Persuit - N. Persuit - N. Persuit - N. Persuit - R. Persuit - N. Pers

Nous prions les signataires (plusieurs centaines) dont les noms ne sont pas reproduits ici faute de place de nous en excuser.

Envoyer signatures et chèques de soutien ainsi que toute proposition d'initiatives à : Campagne pour le droit au retour des Palestiniens, 43, Boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris - Tél : 01.43.72.59.38 Fax : 01.43.72.90.90

Place du trocadéro le vendredi 15 mai de 18h à 22h, en prélude à une MARCHE POUR LA PALESTINE li 16 mai 1998 à 17H30 AU DEPART DE DENFERT-ROCHEREAU

### La galaxie bigarrée de « Mon pote », favori à la présidentielle

de notre envoyé spécial

Que Joseph Estrada, qui caracole en tête des sondages pour le scrutin présidentiel du 11 mai, franchisse les clivages traditionnels de la politique aux Philippines se voit à l'équipe qui l'entoure. Des marxistes repentis, séduits par le populisme du « candidat des pauvres », y fréquentent des « tycoons » d'origine chinoise ou d'anciens alliés du dictateur Marcos, dont « Erap » – « Mon pote », sumom révélateur de l'ancien acteur promu candidat -, faisait d'ailleurs partie.

D'abord, en tête des bailleurs de fonds. fiqure le milliardaire et controversé Eduardo Cojuangco, cousin de Cory Aquino, à laquelle il avait préféré les Marcos. Cojuangco avait obtenu 5 millions de voix et la troisième position lors de l'élection présidentielle de 1992. Puis il y a le très riche Manuel Zamora, trésorier de la campagne d'Estrada, connu pour ses entrées dans les milieux d'affaires chinois. Enfin, Ronaldo, frère cadet de Manuel, ancien brillant technocrate, membre de la Chambre des représentants, où il représente San Juan, la ville d'Estrada.

Dans le camp des anciens marxistes, on retrouve Francisco Nemenzo, un théoricien, et Renato Constantino, avocat des causes so-

quand il était sénateur, avait voté en 1991 contre le renouvellement du bail des bases américaines de Clark et de la baie de Subic. Ils sont également sensibles aux promesses d'Estrada d'aider les paysans, une priorité concer-

nant les trois quarts des Philippins. Entre les deux extrêmes figure un éventail de politiciens, de copains et quelques hommes de talent comme Benjamin Diokno, professeur d'économie à l'Université des Philippines, ou Edgardo Andara, candidat à la vice-présidence, sénateur et avocat bien vu des milieux d'af-

RÉDUIRE LA PAUVRETÉ Toutefois, le « pote », qui a abandonné assez tôt ses études, s'appuie sur des conseillers ou amis venus d'horizons trop divers pour ne pas faire frémir les milieux de la finance et les investisseurs. Depuis des semaines, donc, les conseillers du candidat se sont évertués à rassurer : la libéralisation de l'économie, entreprise par Fidel Ramos, sera poursuivie ; les investissements étrangers seront encouragés et les taux d'intérêt abaissés ; l'administration Estrada, s'il est élu, respectera les libertés du

commerce et du marché. La seule différence, dit Erap, sera son en-

ciales. Ceux-ci se souviennent qu'Estrada, | gagement « sans faille » à réduire la pauvreté dans un archipel où les écarts de revenus sont criants. Rares sont ceux qui mettent en doute les promesses électorales du « M. Tout-le-Monde » du cinéma. Il va revoir la réforme agraire en cours, qu'il juge pleine de défauts, et s'arranger pour que les impôts rentrent. Il s'assurera, dès sa prise éventuelle de fonctions, que ces réformes bénéficieront aux paysans et que les stocks de nourriture seront toujours suffisants.

> Ses adversaires disent qu'il ne lit pas les rapports et que son dernier Interlocuteur est souvent celui qui l'emporte. Ses collaborateurs affirment le contraire : Estrada est capable de se faire une opinion et de trancher après avoir confronté les points de vue des uns et des autres. Les uns s'attendent donc à un gouvernement de coquins et les autres à une équipe qui saura se donner une dimension nationale.

> Fidel Ramos, président sortant, s'est opposé à la candidature à sa succession de ce viceprésident avec lequel il a mal cohabité pendant six ans. Il lui a offert un ultime conseil : en cas d'élection, attendre une quinzaine de jours, délai nécessaire au décompte des bulletins de vote, avant de clamer victoire.

> > J.-C. P.

### En Indonésie, les affrontements entre étudiants et policiers s'intensifient

APRÈS de sanglantes émeutes populaires contre la hausse des prix, la contestation politique estudiantine s'intensifie dans l'archipel indonésien. Elle a fait, vendredi 8 mai, une première victime. Moses Gatuticaca, un étudiant de 21 ans, est mort après avoir été blessé à la tête à coups de matraque par la police, qui dispersait une manifestation devant l'université de jogjakarta. Une centaine d'autres personnes out été blessées dans cette ville située à quelque 400 kilo-. mètres à l'est de Djakarta, dans l'île de Java. A Solo, ville de 250 000 habitants du centre de Java, une soixantaine d'étudiants ont été

blessés, dont quatre très griève-

ment, lors d'affrontements vendredi avec la police.

Dans la capitale, les étudiants d'un campus universitaire cerné par la police ont organisé une parodie de procès du président Suharto. Au pouvoir depuis 32 ans, le président à été jugé « coupable des crimes de meurtres, vols, corruption » et « condamné à mort ». Son effigie a été pendue et brûlée. Agé de 74 ans, le chef de l'Etat, qui, pour la première fois depuis le début des troubles, a quitté samedi son pays, en pleine ébulition, pour l'Egypte, a menacé d'employer la force. « Les forces de sécurité prendront les actions nécessaires contre tous ceux qui troublent et ruinent la

stabilité nationale », a-t-il déclaré. A Medan, ville de deux millions d'habitants du nord de Sumatra secouée en début de semaine par quatre jours d'émeutes qui ont fait plusieurs morts, la tension reste vive. Des expatriés trançais travaillant pour France Télécom ont été évacués par avion, selon PAFP.

La contestation a semblé gagner vendredi la pourtant très docile Assemblée nationale. Des députés y ont demandé la démission du ministre de l'énergie. La pression extérieure s'est aussi accentuée. Après avoir appelé, la veille. Diakarta à faire preuve d'une « extrême prudence » dans le maintien de l'ordre, les Etats-Unis ont annu-

lé vendredi des exercices d'entralnement militaire avec l'Indonésie. Washington réexamine actuellement sa coopération militaire avec Djakarta en raison de la situation sur place, a indiqué un porte-parole du Pentagone. Devant les réactions aux hausses de prix, le Fonds monétaire international (FMI) a pris la défense des autorités indonésiennes. « Elles ont été très fermes dans l'exécution du programme » économique mis au point avec l'institution monétaire internationale, a déclaré à Washington le numéro deux du FMI, Stanley Fischer, qui venait de recevoir le ministre indonésien des fimances. - (Reuters, AP, AFP.)





## tendue de Kofi Annan

Le secrétaire général a essuyé une série de camouflets de la part des autorités de Kigali, qui estiment ne pas avoir besoin de l'ONU

KOFI ANNAN, venu à Kigali Grands Lacs. En effet, le régime reclirement de l'intention de tout faire pour revandais, issu de l'ancienne réenouer les liens distendus entre bellion tutsie arrivée au pouvoir avec l'intention de tout faire pour renouer les liens distendus entre les Nations unies et le Rwanda, a quitté le pays, vendredi 8 mai, sans avoir fait fléchir les autorités du pays, qui ont rejeté sans ménagement son offre de soutien. La visite du secrétaire général de l'ONU a été marquée par une série de camouflets infligés par les autorités politiques rwandaises à leur visiteur, qui a pourtant multiplié les gestes de bonne volon-

ent pour un pars normali

Kofi Annan a exprimé aux démonde pour le génocide de 1994, il a déposé des gerbes sur deux sites de commémoration et proposé le soutien des Nations unies aux dirigeants du pays, qui avaient la veille boycotté un dîner offert en son honneur. A peine le secrétaire général des Nations unies avait-il quitté la présidence pour l'aéroport que le président rwandais, Pasteur Bizimungu, opposait une fin de non-

Le Rwanda n'a pas besoin de l'ONU pour régier ses problèmes, a déclaré en substance le chef de l'Etat lors d'une brève conférence. de presse. « Si l'on pouvait choisir, nous continuerions notre chemin sans ces interférences [de l'ONU]. Il peut y avoir un changement d'attitude de la part du secrétariat général des Nations unies [à l'égard du Rwanda], mais nous n'avons pour le moment pas d'autre preuve que la parole du secrétaire général », a ajouté le président rwan-

M. Annan, qui était responsable du département de maint tien de la paix des Nations unies lors du génocide rwandais, savait que l'étape de Rigali serait la plus difficile de sa tournée dans huit pays d'Afrique de l'Est et des

en juillet 1994, après le génocide, a toujours reproché à l'ONU d'avoir retiré ses troupes au plus fort des massacres.

Vendredi matin, le secrétaire général de l'ONU s'est rendu dans un petit cimetière où sont enterrées les victimes du massacre de l'école technique de Kicukiro, tuées le 8 avril 1994 après le départ des forces des Nations unies qui les protégeaient. Au milien des croix anonymes, Kofi Annan a déposé une gerbe devant une stèle collective à la mémoire de défenseurs des droits de l'homme de l'association Nyanza, victimes du génocide. Aucun survivant des massacres ne s'était déplacé pour le voir.

Lors de la visite d'un autre site du génocide, à Mwurire, à une trentaine de kilomètres à l'est de Kigali, un représentant des rescapés de cette commune l'a accusé d'« avoir ajouté le mal au mal » par son discours devant le Parlement. Au moment du génocide, « nous attendions l'ONU de Koft Annan, elle n'est jamais venue », a-t-il ajouté. « On est également responsable de ce qu'on n'a pas fait. Les Rwandais attendent des compensations », a lancé pour sa part le ministre rwandais de dents qui semblent avoir accrédité. l'éducation et de la jeunesse, Jacques Bihozagara.

Kofi Annan a quitté Kigali vendredi pour se rendre à Kampala, en Ouganda, avant-dernière étape de sa tournée africaine, où il s'adressera à une conférence régionale organisée par le président ougandais Yoweri Museveni sur les problèmes des réfugiés. M. Museveni a déclaré, à l'ouver-ture de la conférence, que ces problèmes étaient aggravés par l'idéologie coloniale de la communauté internationale. -(AFP, AP, Reuters.)

### Le Rwanda refuse la main Les Hongrois se rendent aux urnes sans passion pour élire un nouveau Parlement

La hausse de la criminalité à Budapest inquiète la population

Plus de 8 millions de Hongrois sont appelés aux d'élire leur Parlement. Douze partis nationaux (centre-gauche), au pouvoir depuis 1994, et qui urnes, dimanche 10 mai, pour la troisième fois sont en lice pour ce scrutin dont le principal endepuis la chute du régime communiste, afin jeu est le sort de la coalition socialiste-libérale (Gyula Horn.

de notre envoyée spéciale Le principal concurrent des socialistes - héritiers des communistes réformateurs qui peuvent se prévaloir d'avoir mené le pays vers l'intégration dans l'Union européenne et l'OTAN - est la Fédération des jeunes démocrates (Fidesz) qui a réussi à devenir ces dernières années le premier parti de droite. Emmenée par le jeune juriste, Viktor Orban (trente-six ans), Fidesz prône une baisse des impôts, une accélération de la croissance économique, ainsi qu'une lutte accrue contre la corruption et la criminalité, percues comme deux fléaux de la société.

La campagne électorale a été marquée par une série d'explosions de bombes, dont deux visant, pour la première fois, des domiciles de personnalités politiques. Le 1ª mai, une explosion s'est produite à Budapest sur un palier d'escaller devant l'appartement d'un des vice-présidents de Fidesz, Jozsef Szajer, sans faire de victimes. Le 17 mars, un autre attentat, non revendiqué, a endommagé le logement du chef du Parti des petits propriétaires, le populiste Jozsef Torgyan. La création d'une unité spéciale d'enquête a été annoncée cette semaine, pour tenter de faire la lumière sur ces mystérieux inciauprès du public, la thèse d'une collusion, ou de liens, entre politiciens et mafias.

Plusieurs fusillades ont eu lieu ces derniers mois, souvent attribuées à des bandes mafieuses ukrainiennes, russes, turques, serbes etc. L'assassinat le plus spectaculaire, qui a fortement marqué l'opinion publique, a été celei du millionissire et magnat des médias, Janos Fenyoe, assassiné dans le centre-ville en plein jour, dans sa voiture, d'une rafale de mitrailleuse. La Hongrie est considérée comme une plaque tournante

pour de nombreux trafics (drogue, armes, prostitution). La police, mal payée, est critiquée pour son inefficacité et sa propension à accepter les dessous-de-table. A Budapest, les escroqueries contre les touristes ne sont pas rares, ce qui a poussé l'ambassade de Grande-Bretagne, au nom de l'Union européenne, à faire part de son inquiétude aux autorités.

TERME CAMPAGNE

La sécurité publique est devenue l'un des thèmes d'une campagne électorale dans l'ensemble assez terne. « le ne vois pas vraiment de différence entre les programmes des principaux partis», dit Eva, une jeune employée de banque, soulignant que l'« essentiel » - l'entrée dans les « structures euro-ationtiques > (OTAN et Union europeénne) - paraît acquis et fait l'objet d'un large consensus. En 1997, plus de 80 % des votants avaient approuvé par référendum l'intégration dans l'Alliance atlantique.

A la veille du premier tour des législatives (le second a lieu le 24 mai), les sondages donnaient les socialistes et Fidesz au coude à coude. Si le pays connaît une alterle début des transformations démocratiques. En 1994, les socialistes de Gyula Horn - forts d'une majorité absolue remportée au Parlement et d'une alliance gouvernementale avec les anciens dissidents des Démocrates libres avaient renversé le pouvoir national-conservateur de droite de l'ancien premier ministre Joszef Antall. Le système électoral hongrois - un mélange complexe de proportionnelle et de scrutin uninominal - favorise la représentation à l'Assemblée du parti qui arrive en tête à la proportionnelle. En tout. 386 sièges sont à renouveler.

IBM, Sony, Philips, Daewoo... L'affluence d'enseignes à Budapest témoigne de la présence importante, en Hongrie, des investissements étrangers directs, qui constituent une caractéristique de la « transition » magyare, souvent posée en modèle à l'Est. Le pays a attiré près de 18 milliards de dollars depuis sept ans, soit 40 % des capitaux investis en Europe centrale et orientale. Après une relance des privatisations, près de 80 % du PNB relève du secteur privé. Un programme d'austérité mis

inégalités sociales se sont creusées Des différences de niveau de vie notables existent entre la capitale, où vit un cinquième de la population et où l'émergence d'une classe moyenne, entrepreneuse, saute aux yeux, et les régions orientales du pays, où d'importantes poches de chômage sont apparues avec la restructuration de complexes sidé-

Les résultats économiques, dans l'ensemble encourageants, cachent cependant, selon la sociologue ildiko Szabo, une sorte de décou-plage entre la société et la classe politique. Les Magyars, habitués depuis longtemps à manier le scepticisme, se seraient réfugiés dans une sorte d'« autarcie » par rapport à la sphère politique. « Chacun ne peut avoir confiance qu'en lui-même » note M™ Szabo. Le politologue, Pierre Kende, président de l'« Institut 1956 », estime pour sa part que la vague de violence et d'attentats traduit un « désarroi de la société », où dominerait un « jem'en-foutisme, un désintérêt pour les causes communes, tandis que des égoïsmes se frayent un chemin de fa-

Natalie Nougayrède

### Au Paraguay, un ancien putschiste emprisonné est le candidat virtuel de l'élection présidentielle

**BUENOS AIRES** 

de notre correspondante C'est dans un climat politique agité et économiquement morose que les Paraguayens éliront, dimanche 10 mai, pour un mandat de cinq ans, leur nouveau président de la République. Et cependant, pour la première fois depuis la chute, en 1989, du général Alfredo Stroessner qui s'était emparé du pouvoir en 1954, un président démocratiquement élu - Juan Carlos Wasmosy, en 1993 laissera la place, le 15 août, à un successeur désigné par les urnes. Deux candidats briguent la fonction: Raul Cubas, du Parti colorado, au pouvoir depuis 1947, et Domingo Laíno pour l'Alliance démocratique, qui regroupe le Parti libéral radical authentique et cehri de Rencontre nationale.

Cet affrontement masque

cependant l'essentiel. Car l'un des principaux enjeux de l'élection de dimanche porte sur le rôle futur d'un troisième homme, le général Lino Cesar Oviedo, ancien chef de l'armée de terre, surnommé « le Bonsai » à cause de sa petite taille. Dépeint par ses détracteurs comme une caricature de caudillo latino-américain sorti d'un album de Tintin, le général Oviedo, en avril 1996, avait tenté de renverser le président Wasmosy. L'aventure lui valut d'être rayé des cadres et de se retrouver en prison pour dix ans. En dépit de cet emprisonnement, il est demeuré l'homme fort du Paraguay, maniant le discours populiste et prodigue de promesses de justice sociale. Parlant parfaitement le guarani, contrairement a d'autres politiciens qui ne maîtrisent que l'espagnol, M. Oviedo s'est imposé comme un . chef charismatique auprès des paysans pauvres - qui représentent près de 50 % de la population et de l'électorat - mais aussi auprès des armées ont fait savoir qu'lls petits fonctionnaires et des sous-

agricole où les terres cultivables sont insuffisament exploitées, il a promis de mettre fin au « système féodal » par la réforme agraire. A la tête des « hordes coloradas », ces paysans qui protestent régulièreterre entre les mains de quelques grands seigneurs, le général putschiste, qui pourfend la corruption tout en étant lui-même accusé d'en avoit bénéficié, inquiète les hommes d'affaires paraguayens et les investisseurs étrangers.

Le général Oviedo a promis de mettre fin au « système féodal »

Après de multiples péripéties, le général Oviedo, qui, en septembre 1997, avait réussi à se faire désigner candidat du Parti colorado pour l'élection présidentielle, a été définitivement éliminé du processus électoral en avril. Sa mise à l'écart a entraîné une profonde fracture au sein du parti officiel, écartelé entre fidèles du général Oviedo et partisans du président sortant, Juan Carlos Wasmosy.

Depuis sa confortable cellule dans une garnison militaire de la capitale, Asuncion, le général Oviedo dirige en fait la campagne electorale du Parti colorado, multipliant les communiqués dans la presse locale. Raúl Cubas, qui l'a remplacé dans la course à la présidence, est un allié politique qui a promis que s'il était élu, il n'aurait rien de plus pressé que de faire libérer le controversé général. Alors que les chefs des forces s'opposeraient à toute mise en liberté de leur ancien camarade,

Dans un pays essentiellement plus de cent mille personnes. vernies le 6 mai au meeting de clôture du Parti colorado, ont ovationné M. Oviedo et insulté le chef de l'Etat, traité de « traître » à son propre parti.

C'est que les derniers sondages ment contre la concentration de la n'excluent désonnais plus une victoire de l'Alliance démocratique, en dépit des traditions de fraude électorale - selon diverses estimations, plus de 20 % des citoyens vendraient leur vote, qui est obligatoire, au parti le plus offrant. La victoire de l'opposition marquerait la fin de « l'ère Stroessner » sans pour autant éliminer le problème Oviedo. Le candidat de l'Alliance, Domingo Laino, n'a d'ailleurs pas manqué d'évoquer une éventuelle loi de pacification nationale qui permettrait an général Oviedo de récupérer ses droits politiques. Depuis le retour de la démocra-

tie, l'Alliance a principalement levé ses troupes dans la jeunesse, où les moins de trente ans constituent plus de 60 % de la population mais aussi la majorité des 20 % de chômeurs. L'opposition accuse le Parti colorado d'avoir mis les ressources publiques au service d'affaires personnelles, faisant de la corruption l'activité la plus prospère du Paraguay depuis cinquante ans. A la frontière avec l'Argentine et le Brésil, la ville de Ciudad del Este, considérée comme une capitale de la contrebande, est présentée comme un mauvais exemple par les pays voisins, qui craignent de voir leur territoire envahi par « les mafias et les terroristes internationaux ». Il n'en faut guère plus pour que le scrutin soit suivi avec une particulière attention par l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay, partenaires du Paraguay au sein du Mercosur. Tous souhaitent qu'Asuncion s'adapte enfin aux exigences du marché commun

Christine Legrand



### Le chômage aux Etats-Unis tombe à son plus bas niveau depuis 1970

262 000 nouveaux emplois ont été créés au mois de mars

La publication des derniers chiffres du chômage américain, vendredi 8 mai à Washington, offre des arguments à ceux qui estiment que l'ap-

proche du plein-emploi aux Etats-Unis est l'indice d'un « miracle » économique. Croissance élevée, chômage bas, inflation contenue : telles nence d'une hausse des taux d'intérêt.

LES ETATS-UNIS ont créé 262 000 emplois en mars. Ce chiffre confirme le caractère exceptionnel des performances économiques américaines. puisque le niveau du chômage en mars est le plus bas enregistré depuis vingt-huit ans. Le taux de chômage aux Etats-Unis a reculé en avril à 4.3 % contre 4.7 % en mars, selon les chiffres (corrigés des variations saisonnières) publiés, vendredi 8 mai, par le département du travail à Washington. «La capacité de cette économie à créer des emplois continue à surprendre tout le monde », selon Stephen Cecchetti, directeur de recherches à la Réserve fédérale de New York, interrogé par l'agence Reuters. C'est le secteur des services qui crée le plus d'emplois: 241 000 nouveaux postes rien qu'au mois de mars, dont 44 000 pour la distribution, 19 000 pour l'administration et 139 000 pour les services industriels. « Depuis douze mois, les services industriels ont créé près d'un demi-million d'emplois », note un communiqué du département du travail. A l'inverse, le secteur manufacturier a perdu 10 000 emplois en mars, ce qui est peut-être le siene d'un début d'influence néga-

tive de la crise asiatique.

**STRASBOURG** 

de notre correspondant régional

tion des chiffres mensuels du chô-

mage en Allemagne, les collectifs

des sans-emploi d'outre-Rhin or-

ganisent des manifestations pour

dénoncer ₹ la misère et l'exclusion »

et réclamer le « droit au travail ».

Vendredi 8 mai, leurs homologues

français - AC ! (Agir ensemble

contre le chômage), Apeis (Asso-

ciation pour l'emploi, l'informa-

tion et la solidarité) et MNCP

(Mouvement national des chômeurs et précaires) -, appuyés par la CGT et les anarcho-syndicalistes

de la CNT (Confédération natio-

naie du travail), avaient décidé de

rejoindre le cortège allemand sur

le pont de l'Europe, qui franchit le

Rhin à Strasbourg; pour y revendi-

quer une « autre Union ». « Pas

celle qui privilégie la réduction des

déficits et une monnaie forte au dé-

triment des emplois et de la justice

sociale », a expliqué Christophe

ni quelque sept cents manifestants,

mais des représentants italiens.

belges et suédois étaient aussi ve-

DEPUIS qu'ils ont pris la me-

sure de l'ampieur de la crise finan-

cière en Asie, les ministres des fi-

nances du club des sept pays

industrialisés réunis au sein du G7

(France, Allemagne, Grande-Bre-

Japon) ont systématiquement pla-

cé ce sujet en tête de leur ordre du

jour. Et mis le Japon, première

puissance régionale, au banc des

accusés. Après Londres, le 27 fé-

vrier, et Washington, le 15 avril, les

grands argentiers ne devaient pas

déroger à la règle, ce week-end,

Dès jeudi, le secrétaire améri-

cain au Trésor, Robert Rubin, avait

prévenu que « le pays qui fera l'ob-

tention sera le Japon ». Son homo-

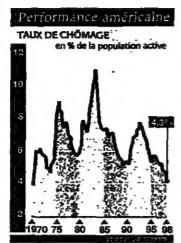
dans la capitale britannique.

tagne, Italie, Etats-Unis, Canada.

Certes, l'opération a à peine réu-

Aguiton, porte-parole d'AC I.

Chaque mois, le jour de publica-



sur douze mois (l'augmentation la plus forte depuis 1983). La prochaine réunion du comité de politique monétaire de la Réserve fédérale est prévue pour le 19 mai et d'ici à cette date, le débat sur l'op-

nus pour participer à la constitu-

tion d'une « solidarité internatio-

nale contre l'Europe du capital ». Il

y avait même Liliane, Française qui

vit et milite en Allemagne dans les

rangs des socialistes révolution-

Dans le cortège venu de la rive droite du Rhin, la délégation du

puissant syndicat allemand DGB

(Deutscher Gewerkschaftsbund)

avait pris les choses en main. Sa banderole placée en tête de la ma-

annoncées. - (AFP.)

dra que le Japon donne des détails

sur son plan de relance budgé-

taire », déclarait enfin, de son cô-

té, le chancelier de l'Echiquier,

Gordon Brown. Il appartiendra

aux chefs d'Etat et de gouverne-

ment, qui se retrouveront les 16 et

17 mai à Birmingham, d'évaluer

Les travaux des ministres des fi-

nances, qui ont commencé ven-

les progrès japonais.

naires, les trotskistes allemands.

Les analystes, pourtant, sont prudents. Ils considèrent que la crise asiatique va permettre à l'économie américaine de ralentir

RECOMMANDATIONS DE L'OCDE.

L'OCDE - constatant que l'effondrement des monnaies asiatiques provoque une hausse du dollar - écrit que « cette appréciation exercera sans doute un important effet de freinage sur l'activité économique bien après que l'impact de la baisse de la demande globale

La baisse des prix à l'importation devrait entraîner une nouvelle modération de l'inflation en 1998. Toujours selon l'OCDE, l'inflation américaine devrait ainsi se ralentir

L'OCDE recommande aux responsables américains d'être « attentifs à toute résurgence des pressions inflationnistes ». Elle estime qu' « un nouveau resserrement de la politique monétaire pourrait à un moment donné se révêler nécessaire », même si elle juge qu'« il n'existe guère aujourd'hui de probabilité d'une hausse des taux à court terme avant la fin de 1999 ». L'OC-DE prévoit que le taux de chômage américain devrait baisser à 4,8 % cette antiée contre 4,9 % en 1997, avant de remonter à 5 % en 1999.

Lucas Delattre

### pan, s'est déclaré « très satisfait » par la coopération de l'Irak avec l'ONU. « Les inspections continuent à bien se dérouler, nous avons aménication, et je pense que la coopération est bonne », a-t-il Le TPIY retire des actes d'accusation

contre 14 Serbes de Bosnie

L'ONU lève les restrictions de voyage

NEW YORK. Le Conseil de sécurité de l'ONU a entériné, vendredi 8 mai, la levée des restrictions de voyage pour certains responsables irakiens, qui avaient été recommandées par la Commission spéciale sur le désarmement de l'Irak (Unscom), a déclaré le président en

exercice du Conseil, le Kenyan Njuguna Moses Mahugu. Le chef de l'Unscom, Richard Butler, a informé le Conseil que l'Irak accordait un accès sans restriction à tous ses sites, ce qui permet une levée auto-

matique des interdictions de voyage décidées en novembre 1997. Selon les termes de la résolution 1 137, les sanctions doivent être auto-

matiquement levées « un jour après » que le Conseil aura été averti par le chef de l'Unscom que l'Irak autorise l'inspection de tous ses

sites. De son côté, le secrétaire général des Nations unies, Kofi An-

contre les dirigeants irakiens

LA HAYE. Le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) a décidé de retirer les actes d'accusation dressés contre 14 Serbes de Bosnie soupçonnés de crimes de guerre, a annoncé, vendredi 8 mai, le bureau de presse du Tribunal, basé à La Haye. Après cette décision, 60 criminels de guerre présumés restent encore officiellement inculpés. A ce jour, seuls 27 de ces accusés ont été livrés à la justice internationale, à la suite de leur arrestation ou de leur reddition volontaire. Trente-deux autres accusés, parmi lesquels les anciens chefs politique et militaire des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic et Radko Mladic, sont toujours en liberté. Outre les 60 inculpés officiels, le TPIY dispose d'une liste secrète sur laquelle figurent un nombre indéterminé de suspects dont les noms ne sont connus que du bureau du procureur, afin de faciliter leur arrestation. - (AFP)

### Nouveaux attentats meurtriers au Pays basque

MADRID. Pour la deuxième fois en quarante-huit heures, l'organisation séparatiste basque armée, ETA, a frappé en plein cœur du Pays basque. Après l'assassinat, mercredi 6 mai, d'un conseiller municipal de Pampeiune. Tomas Caballero, c'est cette fois un sous-officier retraité de la garde civile, Alfonso Parada Ulloa, qui a été tué, vendredi, d'une balle tirée à bout portant dans la tête. La police enquête pour savoir si ces deux attentais, commis, semble-t-il, avec une arme semblable, sont l'œuvre d'un même « commando » de l'ETA. Ces nouveaux attentats confortent le gouvernement conservateur de José Maria Aznar ainsi que l'opposition socialiste dans leur refus de « toute solution négociée », tant que l'organisation ne mettra pas un terme à ses actions criminelles. Par ailleurs, une explosion a fortement endommagé, samedi, à l'aube, une agence de la Société générale à Saint-Pierre-d'Irube, dans la banlieue de Bayonne. - (Corresp.)

### Le premier ministre béninois se refire

COTONOU. Adrien Houngbédji, le premier ministre béninois, a annoncé, vendredi 8 mai, qu'il se retirait du gouvernement avec les trois autres ministres du Parti du renouveau démocratique (PRD). Le départ de M. Houngbédji et de ses ministres implique la fin du gouvernement de coalition, constitué de 18 ministres, composé au lendemain de l'élection présidentielle de mars 1996 qui a vu la victoire du général Mathieu Kérékou, estime-t-on à Cotonou. Le PRD, deuxième parti du Parlement béninois, en nombre, après la Renaissance du Bénin (RB) de l'ancien président Nicéphore Soglo, qui compte 20 députés, dispose de 19 élus sur les 82 membres de l'Assemblée nationale

### Le Vatican dément l'appartenance à la Stasi d'Aloïs Estermann

VATICAN. Porte-parole du Vatican, Joaquin Navarro-Valls a démenti les « révélations » àu quotidien allemand Berliner Kurier, selon lesquelles Alois Estermann, le commandant de la garde suisse, assassiné hındî 4 maî avec son épouse, avait appartenu à la Stasi (la police secrète est-allemande): « Ce n'est pas la première fois que l'on écrit des choses incongrues sur un homme honnète », a t-il déclaré. La conférence des évêques suisses a également jugé « ahurissant et choquant » qu'on ait pu penser que le commandant Estermann ait pu travailler pour la Stasi. Selon la presse italienne, dans la lettre qu'il a adressée à sa mère avant de commettre le forfait dont il est accusé et de se suicider, le caporal Cédric Tornay aurait expliqué qu'il ne supportait plus les « injustices » de ses supérieurs et qu'il voulait donner sa vie comme un « service » au pape. - (AFP. Reuters.)

### Belgrade rejette à nouveau l'offre de médiation étrangère au Kosovo

BELGRADE. L'offre de médiation étrangère au Kosovo a de nouveau été rejetée par Beigrade, vendredi 8 mai, à la veille de l'entrée en vigueur de nouvelles sanctions internationales. Dragomir Vucicevic, directeur politique au ministère des affaires étrangères, a déclaré à la presse qu'il était «inacceptable» que des étrangers se mêlent des affaires intérieures » du pays. Il s'est refusé à tout commentaire sur des informations selon lesquelles l'émissaire américain dans les Balkans, Robert Gelbard, et Richard Holbrooke pourraient se rendre rapidement à Belgrade pour des entretiens avec Slobodan Milosevic.

### BAC + 1REORIENTEZ-VOUS VERS UNE GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE ISG (ANNT) DE FORMATION INITIALE À LA GESTION). VOUS PRUPARE À INTÉGRER L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION Contactez Francis Pasteur: 45, rue Spontini - 75116 Paris Tél. 01 56 26 11 12

### restée faible dans la plupart des 350 villes où des actions avaient été

Les ministres du G7 préparent le sommet de Birmingham logue français, Dominique dredi 8 mai et se sont prolongés le soir par un dîner auquel étaient conviés Michel Camdessus, le di-Strauss-Kahn, admettait le même jour que le problème du Japon recteur général du Fonds moné-« continue de se poser avec force ». Vendredi, le ministre allemand des taire international (FMI), et James finances, Theo Waigel, leur a em-Wolfensohn, le patron de la Banque mondiale, ne devraient boîté le pas en appelant Tokyo à pas déboucher sur des initiatives mettre en œuvre son paquet de mesures et qu'il soit accompagné de réformes structurelles. « Il fau-

RÉPÉTITION GÉNÉRALE L'exercice auquel se sont livrés,

vendredi, les ministres des finances du G7 (rejoints samedi matin par leur nouvel homologue russe, Mikhail Zadornov) pour évoquer les questions de l'emploi n'était que la répétition générale du sommet de Birmingham. C'est dans cet esprit que les ministres des affaires étrangères des Sept se sont retrouvés, vendredi, pour discuter de deux dossiers potentiellement explosifs : ceux du Kosovo et du Proche-Orient. Financiers et diplomates devalent participer, samedi 9 mai, en fin de matinée, à une session conjointe qui portera essentiellement sur la question de la dette des pays pauvres.

Le communiqué final de la réunion devrait reprendre les grands thèmes désormais classiques et largement développés lors des sessions de printemps du FMI et de la Banque mondiale à la miavril à Washington: renforcement du système financier internatio-

nal; amélioration de la transparence de diffusion des statistiques économiques publiques et privées : ouverture maîtrisée aux capitaux des marchés des pays en développement; implication du secteur privé dans la résolution des crises ; renforcement des institutions financières internationales et de leur coopération; surveillance des fonds spéculatifs. « Il est temps de changer et de réguler cette économie de casino », a déclaré Michel Camdessus.

Plus facile à dire qu'à faire, apparemment. Car, de réunion en réunion, aucun projet véritablement concret n'a émergé depuis le début de la crise asiatique. Et il est peu probable que le sommet de Birmingham fasse des avancées significatives dans ce domaine.

Les responsables des pays riches se bonnent donc à de grandes incantations et observent, impuissants, la montée des tensions sociales en Asie et plus particulièrement en Indonésie, en proie à des émeutes et où les sévères réformes imposées par le FMI ont provoqué de fortes hausses des prix. «Les réformes économiques doivent être accompagnées d'une action sociale » a rappelé Gordon Brown, à

Babette Stern

**CAVE A VIN SANS MOTEUR** CONSERVATION ET VIELLISSEMENT DES VINS. ■ TEMPÉRATURE RÉGLABLE. HUMIDITÉ CONTRÔLÉE. DE 75 A 1500 BOUTEILLES POUR LE PARTICULIER ET LE PROFESSIONNEL PAIEMENT EN 4 X SANS FRAIS CATALOGUE GRATUIT : (33) 04-68-50-04-0!

Ces chiffres vont-ils inciter la banque centrale américaine à relever les taux d'intérêt pour éviter une surchauffe? La question se pose d'autant plus que la baisse du chômage provoque automatiquement une hausse du coût horaire du travail, qui a augmenté de 4,2 %

devrait s'intensifier.

son expansion au cours des prochains mois. La plupart d'entre eux constatent que l'inflation demeure modérée. A Wall Street, la confiance continue de s'afficher: l'indice Dow Jones des valeurs industrielles à continué de progresser vendredi, gagnant 78,47 points pour s'établir à 9055,15. Après la forte expansion de l'année 1997, tout indique que l'activité économique américaine va ralentir en 1998. La crise asiatique et l'appréciation du dollar déprimeront la demande extérieure, selon la dernière analyse de l'OCDE, publiée au début du mois d'avril.

L'Organisation de coopération et de développement économiques prévoit que le taux de croissance du PIB américain sera de 2,7 % en 1998 et de 2,1 % en 1999, comparé à 3,8 % en 1997. La chute de la demande intérieure dans les pays d'Asie du sud-est, qui représentent 29 % des exporta tions américaines, pourrait réduire la croissance des marchés d'expor-

dizaine de manifestants s'étaient

drapés dans une immense bande-

role, égrenant les augmentations

d'impôts et les diminutions de

prestations sociales décidées par

les gouvernements successifs de

Helmut Kohl depuis 1982 ainsi que

le montant annuel de la france fis-

cale opérée par les « nantis»:

Mais tout le monde n'avait pas

130 milliards de deutschemarks.

en tête des préoccimations électo-

Quelques centaines de sans-emploi sur le pont de l'Europe

La baisse du chômage outre-Rhin réjouit Helmut Kohl

Le chômage touchait, en avril, 11,4 % de la population active en données brutes, contre 12,1 % en mars, seion l'Office fédéral de l'em-

ploi. La décrue concerne l'Ouest et l'Est du pays. Heimut Kohl a qua-

lifié la nouvelle de « hantement réjouissante », vendredi 8 mai. Elle

Intervient à point nommé pour le chancelier, actuellement en man-

une révision des conditions dans lesquelles les demandeurs d'em-

ploi peuvent ou non décliner une proposition d'embauche. Le même

jour, 60 000 chômeurs manifestaient dans l'ensemble de l'Alle-

magne, selon les organisateurs. D'après la police, la mobilisation est

valse posture avant les élections générales du 27 septembre. Selon M. Kohl, ces chiffres ne doivent pas masquer le fait que cer-tains refusent de travailler. Lors d'une réunion à Brême, il a proposé

asiatique se sera dissipé ».

à 1.6 % cette année, comparé à 2 %

(avec AFP et Reuters)

à se rendre sur le pont de l'Europe parce qu'il est persuadé que «le problème est européen et qu'il ne pourra pas être résolu par les Etats

membres de l'Union séparément ». ¬ Mary, Anglaise et chômeuse parisienne, croit dur comme fer que le mouvement dépasse le cas des : seuls sans-emploi et qu'il atteint une dimension sociale inégalée qui va déboucher sur une « réelle solidarité internationale ». Angelika Beier, membre du bu-

ont été les premiers à lancer le mou-

vement des chômeurs ». Rolf a tenu

reau de coordination des chômeurs de Bielefeld (Westphalie), est venue appeler à la mobilisation pour « diminuer radicalement la durée du travail » et demander aux syndicats de « prendre nettement position pour les chômeurs ». Ayant qu'un groupe de chanteurs et de musiciens ne s'empare du micro pour distiller des chants ouvriers allemands datant de la « révolution > de 1848 pour la plupart, comme la fameuse chanson des « chiffonniers.».

Marcel Scotto

responsables politiques. La droite, nité. L'extrême gauche, trotskiste ou jusqu'à maintenant, n'en parle pas. A gauche, le PS s'est borné à un discret débat. Le PCF a consacré aux événe-listes réunis rue de Solferino, le les universités et les entreprises.

ne dolt pas « recommencer », mais la révolte d'il y a trente ans pourrait remarqué son entrée dans le manifestation qui avait révolte d'il y a trente ans pourrait remarqué son entrée dans le manifestation qui avait révolte d'il y a trente ans pourrait remarqué son entrée dans le manifestation qui avait révolte d'il y a trente ans pourrait remarqué son entrée dans le manifestation qui avait révolte d'il y a trente ans pourrait remarqué son entrée dans le manifestation qui avait révolte d'il y a trente ans pourrait remarqué son entrée dans le manifestation qui avait révolte d'il y a trente ans pourrait remarqué son entrée dans le manifestation qui avait révolte d'il y a trente ans pourrait remarqué son entrée dans le manifestation qui avait révolte d'il y a trente ans pourrait remarqué son entrée dans le manifestation qui avait révolte d'il y a trente ans pourrait remarqué son entrée dans le unitére dans les banlieues, sinon dans la grève générale qui a abouti aux saire de mai 68 n'inspire guère les ments un numéro spécial de L'Huma- 7 mai, à l'occasion d'un débat, mai 68 ● LA CGT commémore, le 13 mai

### Les formations politiques sont silencieuses sur mai 68

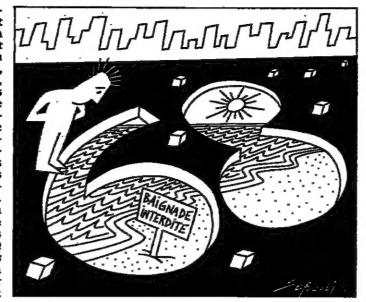
Tandis que l'anniversaire du mouvement étudiant et de la grève générale occupe la presse, la télévision et la radio, les partis de droite se taisent, et ceux de la majorité sont peu loquaces. Les trotskistes et les anarchistes mettent davantage en valeur les leçons d'une révolte à leurs yeux inaboutie

LES DIX ANS avaient été gais et litique est celui de Daniel Cohnpresque honteux: la gauche française était occupée à réélire François Mitterrand. Les trente ans sont spectaculaires : un déluge commémoratif, journalistique et éditorial. Comme si, entre confessions et romans, entre expositions de photos et images d'archives, on tentait de combler le grand vide artistique sur mai 68. Mais, tandis que les éditorialistes commentent formations politiques hésitent à tipériode. Seuls les anciens de feu le PSU ont choisi de débattre du rôle de leur parti dans mai 68...

L'attitude des acteurs de la révolte étudiante est, à ce titre, significative: s'ils interviennent, c'est d'abord comme témoins. Même si, l'air de rien, l'hommage le plus po-

frais. Les vingt ans, amnésiques et Bendit, le plus sollicité. Pendant que Jacques Sauvageot, fidèle à sa ligne de conduite - ce discret adhérent de la CFDT et lecteur du Monde diplomatique s'est retiré, depuis 1969, en Loire-Atlantique -, n'a accepté que quelques discrètes invitations, l'adjoint au maire de Francfort répond à toutes les soilicitations. Mais chacun sait que le « réformiste libertaire » Cohn-Benque les témoins se souviennent et dit, responsable des Verts allemands, songe surtout à son mois - ce sont parfois les mêmes -, les de juin 1999. A commencer par les Verts, très divisés sur sa candidarer des enseignements de la ture au prochain scrutin européen.

Pourtant, le porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), Alain Krivine, entré dans l'amniversaire «à reculons» - «à la Ligue, on n'aime pas les anciens combattants »-, doit se rendre à l'évidence : les meetings sur mai 68, en province, réunissent



### Des socialistes peu désireux de « recommencer »

« déjà socialiste » en 1968 : « Les Amis de Jacques Chirac organisent des banquets ce soir pour fêter l'anniversaire de son élection. Dans un mois, le président pourrait dissoudre... Alors attention à ne pas refaire mai 1968 i » Sous la houlette d'Henri Weber, chargé de la formation au secrétariat national, et ancien dirigeant de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), le Parti socialiste organisait, jeudi 7 mai, ses « entretiens de Solferino » sur le thème: « Mai 1968: faut-il recommencer? ». Une centaine de militants et de sympathisants du PS, partagés à peu près à égalité entre anciens soixante-hultards et enfants de 1968, ont débattu sagement de ce sujet « explosif » avec trois auteurs d'ouvrages sur le Mouvement d'il y a trente ans : Laurent Joffrin, directeur de la rédaction de Libération, Patrick Rotman et Henri Webec.

LE CRI DU CŒUR est venu d'un retraité, | souvent un parfum de beau rêve évanoui. Le | des banlieues. Elle serait violente, parce que déprofesseur Alexandre Minkowski a expliqué que «la gauche a parfois besoin d'avoir ses gauchistes, pas forcément comme le gars de l'Essonne... » – « Dray », a soufflé la salle. « J'avais deux fils à la "Ligue", a raconté l'auteur du Mandarin oux pieds nus, qui est, paraît-il, une bonne université - la meilleure I, a coupé M. Weber - et, maintenant, ils sont entrés dans le capitalisme, et ça marche bien... »

« UN PEU D'IDÉAL »

Une universitaire a évoqué « des tos de secteurs où oa a bien envie de recasser le baraque », tout en doutant que cela vienne des étudiants, « dépolitisés ». « On a pris la liberté. a observé un ex-maoîste de 1968, mais l'égalité, ça ne se prend pas, ça s'impose. La question n'est pas de recommencer mais de continuer le travail, de s'occuper du social à bras-le-coras, » Pour tes militants qui ont grandi ou mûri, non sans désillusions, au rythme des deux septennats de François Mitterrand, mai 68 a explosion devait arriver, elle viendrait peut-être

sespérée. » Un étudiant a relevé que « personne n'a envie de mettre le feu à la maison pour en récupérer les cendres », avant d'inviter le PS à « construire une idéologie dans la tête des ieunes ».

Recommencer mai 68? « Oui, a répondu calmement une militante, tentée par la fête libertaire. Il faut faire sauter la chape de plomb dans les entreprises, mais sans la violence. » Recommencer? « Certainement pas!, a tranché un socialiste du 19 arrondissement parisien. Mais il faut une social-démocratie vraiment à l'écaute de la société. » Recommencer? « Sans! doute pas, a conclu M. Weber, mais il faut reprendre le travail de Mai, car il y a eu une régression, et rechercher un notweau compromis social. » Adepte d'une société mobilisée, le sénateur de Seine-Maritime a présenté le PS d'Epinay, en 1971, comme une « *conséquence* :

Michel Noblecourt

### Le Parti des travailleurs tisse des liens avec les communistes orthodoxes

poser au traité d'Amsterdam, ce liste présentée par Daniel Gluckstein, qui avait recneilli 0,43 % des voix au scrutin européen d'avril 1994, le Parti des travailleurs (trotskiste) veut être présent aux élections européennes de juin 1999, avec la Gauche communiste de Jean-Jacques Karman, adjoint au maire d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) et opposant à Robert Hue an sein du PCF. Les lambertistes - du nom de leur principal dirigeant, Pierre Boussel-Lambert - devaient en débattre, same-

1 . 747

. h;- ====

. 9. . . 2

11, 211

and the second

S'IL N'Y A qu'une seule liste à di 9 et dimanche 10 mai, en précondamner Maastricht et à s'op- sence de leurs nouveaux amis communistes orthodozes, lors du sera la leur. Malgré l'échec de la 7º congrès du PT, à La Plaine-Saint-Denis.

En janvier, à Berlin, 320 délégués de vingt-deux pays européens ont constitué un Comité européen contre la ratification du traité d'Amsterdam, un an après la formation du Comité national pour l'abrogation du traité de Maastricht. Au sein de ce dernier, les lambertistes côtoient, notamment, la Gauche communiste et la Coordination communiste, autre tendance communiste opposée à

comité organise un rassemblement international, le 16 mai, à Paris, contre le traité d'Amsterdam. A la différence de la Ligue communiste révolutionnaire, qui milite dans diverses associations anti-FN ou de défense des chômeurs et des exclus, et dans les oppositions syndicales, les lambertistes ont toujours donné la priorité à l'« entrisme » dans les courants majoritaires des partis et des syndicats. « Nous avons déjà un premier ministre, la moitié de FO, une frange de la CGT », ironise Olivier Doriane, l'un de ses diri-M. Hue, dans le Pas-de-Calais. Le nesse militante de Lionel Jospin.

M. Doriane avait représenté le PT au congrès du Parti communiste français, en décembre 1996 : une rupture dans l'histoire de cette organisation, qui avait une conception intransigeante du combat contre les communistes « staliniens ». Le 14 janvier de cette année, une délégation du comité national a rencontré trois délégués du PCF. Autre nouveauté, le PT sera aussi présent à la traditionnelle fête de la Pentecôte de Lutte ouvrière, dont il se démarquait, jusqu'à maintenant, bien plus que ne le faisait la LCR.

A. B.-M. et Ar. Ch.

### geants, faisant allusion à la jeu-

### CORRESPONDANCE

### Une lettre de Charles Millon

A la suite de notre article sur la désignation de Pierre Vial (FN), fondateur du Grece, comme vice-président de la commission des affaires culturelles du conseil régional Rhône-Alpes (Le Monde daté 3-4 mai), Charles Millon, président de ce conseil, nous a adressé la lettre suivante :

Depuis mon élection à la présidence du conseil régional de cé. Tout le reste n'est que mau-Rhône-Alpes, le 20 mars, nous sommes entrés dans l'ère du soupcon. Il n'est pas un jour où la situation politique à la région ne suscite amalgames et fantasmes de toute sorte sur l'accord que j'aurais, à en croire certains, passé avec les élus du Pront national (...)

Faisant mentir les pronostics les plus pessimistes et les plus intéressés, force est d'abord de constater que la région Rhône-Alpes est aujourd'hui en ordre de marche. Son exécutif a été désigné, son règlement intérieur et son budget dences de commission? Dois-je constituées selon les règles pré- M. Vial était vice-président de la rant la précédente mandature, à la berté de tous.

vues par la loi et sans que mon programme soit modifié ni que le FN exerce la moindre responsabilité au sein de l'exécutif. N'en déplaise aux jeteurs d'opprobre, la majorité régionale que je conduis peut désormais mettre en œuvre tout son programme et rien que son programme, en faveur duquel le suffrage universel s'est prononvaise littérature.

Aujourd'hui, la gauche agite le

chiffon rouge de la culture en s'in-

dignant de l'élection de vice-présidents de la commission issus du groupe FN, en particulier celle de Pierre Vial, dont la présence à la commission culture ferait, selon elle, peser une menace sur la politique culturelle de la région. Doisje rappeler que, de 1992 à 1998, le Front national a détenu - avec l'accord des groupes socialiste et communiste - neuf vice-prési-

commission des affaires cultu- suite d'un accord unanime. Le PS relles, sans que la gauche y trouve alors matière à polémique ni que la politique culturelle déterminée par notre équipe s'en trouve infléchie?

Si vous aviez pris soin de relire ma déclaration de candidature ou, simplement, de vérifier le déroulement exact des événements, vous auriez d'abord souligné que j'ai proposé officiellement aux représentants de tous les groupes d'attribuer l'ensemble des responsabilités au sein des commissions à la proportionnelle. Ceux de la gauche « plurielle » ont refusé. Considérant qu'il est nécessaire et normal que l'ensemble des sensibilités politiques siège au bureau des commissions, J'ai ensuite proposé que les vice-présidences des commissions reviennent à des élus de la gauche « phirielle », du Front laquelle la région Rhône-Alpes national et des différents groupes représentés, comme cela a été le adoptés, et ses commissions également rappeler que, déjà, cas à la région Rhône-Alpes, du-

et le PC ont, là aussi, refusé mon geste d'ouverture et préféré pratiquer la politique de la chaise vide. Deux élus socialistes ont été élus premiers vice-présidents de la commission développement rural et agriculture et de la commission enseignement supérieur et recherche, mais ont démissionné.

Pas plus en Rhône-Alpes que dans les autres régions, les commissions n'out de pouvoir de décision. Aujourd'hui comme hier, c'est à l'exécutif régional et à son président qu'il appartient de définir la politique régionale. Cela sans passer d'accord culturel ou pour toute autre politique régionale. Oui, nous croyons que la culture est un droit de l'homme et du citoyen. Et c'est la raison pour poursuivra dans la voie qu'elle a tracée depuis dix ans, respec-

deux fois plus d'orateurs que les réunious habituelles: « Un écho à l'esprit de fronde et de révolte, comme lors du trentième anniversaire de la mort du Che », assure M. Krivine qui, exclu de l'Union des étudiants communistes (UEC) en 1965, avait rejoint l'une des tendances du trotskisme.

#### TENTER UNE LECTURE POLITIQUE

Les trotskistes de la LCR, comme les libertaires, se désolent de la « dépolitisation » de l'événement, entretenue par un « discours insti-tutionnel et médiatique ». Ils sont les seuls, ou presque, à tenter des lectures politiques : interrogations sur l'option de grève générale, sur le sens de ce « dernier mouvement social du XIX et premier mouvement social du XXF siècle », pour les premiers, tandis que les libertaires soulignent l'« échec » politique de mai 68. « Régénéré par le souffle libertaire de 1968, [l'anarcho-syndicalisme] est en première ligne contre tout ce qui perpétue la domination de l'homme sur l'homme. Pour la CNT, tenir toute sa place dans la lutte des chômeurs et des précaires (...) contre la dictature économique et l'aliénation par le travail, c'est sa manière à elle de maintenir vivant un espoir né au mois de mai, îl y a trente ans », écrit la Confédération nationale du travail dans son mensuel Combat syndicaliste (mai 1998).

Le 5 mai, les étudiants anarchistes de Nanterre « entartaient » «Dany le rouge» à Paris X-Nan-terre, lors d'un débat. «Il est le symbole de ce que nous ne commémorerons jamais: la compromission, la collusion avec un système qui l'a adopté (...). Cohn-Bendit, comme Geismar [conseiller de M. Allègre] ou Serge July [directeur de Liberation | sont nos pires souvenirs de cette époque », a commenté la CNT dans un communiqué.

préfère se taire. Craignant que cet anniversaire ne vienne donner des idées aux jeunes générations, le PS a choisi le silence officiel, se bornant à un discret débat intellectuel (lire ci-dessous). Le PCF, lui, oscille entre un traitement esthétique - le roman photo des « événements » à partir de l'exposition de Gilles Caron, à Ivry-sur-Seine - et la traditionnelle consultation d'experts, comme à chaque fois qu'un sujet l'embarrasse.

Le numéro commémoratif de L'Humanité, le 7 mai, intitulé « Les clameurs de mai », est révélateur.

Persuadé que, « si le trentième anniversaire de 1968 prend plus de place que le vinetième ou le disième. c'est qu'il fait écho à un sentiment d'urgence de changer la société qui se réveille », le quotidien communiste a voulu marquer le coup. Après un long entretien avec le sociologue Alain Touraine, «L'Huma » interroge quelques philosophes et deux responsables politiques, MM. Krivine et Ben-

saïd, dirigeants de la LCR. La mort de Georges Marchais, en no-vembre 1997, n'ouvre pas la cri-tique sur la dénonciation, par celui

#### **Commémorations** syndicales

L'hommage ouvrier à la commémoration de mai 68 arrive à son rythme : celui du calendrier. Le 13 mai, la CGT célébrera la première occupation d'usine, le 14 mai 1968, celle qu'avaient déclenchée les salariés de Sud-Aviation à Bouguenais, en Loire-Atlantique. Trois secrétaires généraux successifs de la CGT, Georges Séguy, Henri Krasucki et Louis Viannet, feront le déplacement pour s'entretenir avec des salariés de l'Aerospatiale de Bouguenais, avant de participer à un débat public, à Nantes, sur le thème: « Mai 1968-mai 1998, parlons

Il flotte aussi un parfum de mai 68 sur le meeting organisé, le 12 mai, par la CFDT au stade Charléty, à Paris: le « Charléty de l'emploi », l'a baptisé l'hebdomadaire de la confédération, par allusion à la réunion de la « deuxième gauche », au même

La gauche gouvernementale qui était alors le numéro deux du PCF, de l'« anarchiste allemand » Cohn-Bendit. Roland Leroy, ancien membre du bureau national du PCF, explique, en revanche, comme il l'avait déjà fait dans La Quête du bonheur (Grasset, 1995), qu'en raison du « retard historique » pris en 1956 les communistes étaient « étouffés par l'événement » et « prisonniers de leur stratégie ». Aujourd'bui, le directeur du journal, Pierre Zarka, le promet : « Les questions posées en 1968 nous ont rattrapés... »

Ariane Chemin

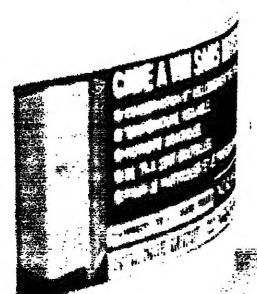
### DÉPÊCHES

■ PARIS : une nouvelle réunion de conciliation dans la crise de PHôtel de Ville de Paris a été organisée, vendredi 8 mai, au siège du RPR, à l'initiative de Philippe Séguin, avec Jean Tiberi et son rival Jacques Toubon, président du groupe PARIS. Cette deuxième tentative de rapprochement des « frères ennemis » n'a pas débouché sur un accord entre les deux parties, dans le conflit qui oppose depuis un mois le maire de Paris et celui du 13º arrondissement. Toutefois, selon des sources concordantes, elle aurait permis « une désescalade », et la tonalité irait plutôt « dans le sens d'une décrispation ». Le secrétaire général du RPR, Nicolas Sarkozy, et le conseiller politique du mouvement, Charles Pasqua, étaient aussi présents à cette réunion.

8 MAI : Charles Millon, maire de Belley, dans l'Ain, a été empêché, vendredi 8 mai, de déposer une gerbe de fleurs devant le monument aux morts de sa commune par plusieurs centaines de manifestants qui lui reprochent son élection à la présidence de la région Rhône-Alpes grâce aux voix du Front national. Les manifes-tants ont scandé: « Millon collabo! », « Millon démission! », bloquant l'accès au monument. M. Millon a dénoncé l'« intolérance » des manifestants. A Saint-Chamond (Loire), la cérémonie du 8 mai-1945, présidée par le maire (RPR), Gérard Ducarre, proche de M. Millon, a aussi été perturbée par trois cents personnes. ■ Front national : dans un entretien publié par Le Figuro, same-

di 9 mai, Bruno Mégret estime « nécessaire que se crée une force politique nouvelle de droite, différente du FN, mais désireuse de passer des accords avec lui pour battre les socialocommunistes ». « Il n'y aura pas de recomposition véritable du RPR et de l'UDF, sans création de deux forces politiques cohérentes: l'une opposée au Front national et à ses thèses, aui aurait vocation à se tourner vers la gauche (...), l'autre favorable à des ententes avec le Front national », poursuit le délégué géné-





. ·r. ·

12111

les étrangers, « boucs émissaires de nos misères ». • AFFIRMANT QUE LA FRANCE N'ÉTAIT « ni raciste ni xénophobe », Jacques Chirac a rappelé que « notre na-

siècles en intégrant les apports successifs ». • UNE ETUDE MONTRE QUE les militants de la LDH sont des personnes « dans la

tion s'était constituée au fil des force de l'âge, très diplômées, électeurs de gauche, qui exercent des activités professionnelles valorisantes et qui n'ont pas de convictions religieuses ».

### La Ligue des droits de l'homme, fêtant ses 100 ans, dénonce les lois contre les étrangers

Henri Leclerc, le président du mouvement, a évoqué les combats du siècle passé, mais aussi l'exclusion, le chômage et les « lois de police qui tiennent lieu de politique d'immigration ». Jacques Chirac a rappelé que la France s'était constituée « en intégrant les apports successifs »

UNE VIEILLE DAME, certes, mais une vieille dame alerte, obstinée et vigilante : c'est le visage contrasté qu'a voulu offrir la Ligue des droits de l'homme (LDH), vendredi 8 mai, à l'occasion du centième anniversaire de sa création. Cette célébration, qui devait se poursuivre samedi et dimanche avec le congrès annuel des ligueurs, avait un double objectif: rappeler, non sans nostalgie, un siècle de combats contre toutes les formes d'injustice et s'afficher, en dépit de ce poids historique, comme une association moderne, en phase avec son époque. L'exercice était d'autant plus délicat que la Ligue, avec ses 8 000 adhérents et ses 334 sections, souffre d'une image un rien

De Ras l'Front à SOS-Racisme, en passant par DAL (Droit au logement) et AC i (Agir ensemble contre le chômage), des associations aux méthodes souvent plus radicales, occupent désormais l'avant-scène médiatique. Aux yeux ciables de la lutte contre l'exclusion, le racisme et les expulsions de sanspapiers. La Ligue, elle, paraît plus modérée face au gouvernement de Lionel Jospin. A l'heure de la gauche plurielle, des « collectifs » et des comités en tout genre, l'institution créée pour défendre le capitaine Dreyfus en 1898 (Le Monde daté dimanche 3-kmdi 4 mai) estelle encore vaillante? Joue-t-elle encore le rôle de « vigie de la République », pour reprendre l'expression de l'un de ses présidents, Victor Basch, assassiné par la Milice en

NOUS SOMMES DEBOUT » Dans un discours prononcé de-

vant Jacques Chirac et quelques centaines de personnes réunies au Théâtre national de Chailiot, l'avocat Henri Leclerc, actuel chef de file des figueurs, s'est évertué à rassurer son monde. « Si notre association a cent ans, elle n'est, croyez-le bien, ni sourde ni impotente, a-t-il lancé. Elle n'a pas envie d'entendre le concert chaleureux et bienveillant aui réunit.

autour du fauteuil des vieilles dames, la famille émue et les autorités bienveillantes. Nous sommes debout et n'avons pas perdu la mémoire. »

Il est vrai que cette « mémoire » est riche de mille combats, évoqués tout au long de l'après-midi : l'affaire Dreyfus, mais aussi les droits des femmes, la dénonciation de la guerre d'Indochine, l'abolition de la peine de mort... Sans oublier d'autres actions, peut-être moins connues, en faveur de victimes anonymes, « Notre histoire, a poursuivi Henri Leclerc, est faite de ces innombrables combats, de ces innombrables dossiers qui, jour après jour, mobilisent les militants, les sections et le service juridique de la Ligue.» Des grands témoins, français et étrangers, ont été longuement applaudis : les époux Aubrac, Hocine Ait Ahmed, figure emblématique de la lutte d'indépendance en Algérie, Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révohitionnaire, ou Abraham Serfaty.

Restait à évoquer l'actualité. les « combats » propres à cette fin de siècle. Henri Leclerc s'y est employé en termes virulents, comme s'il plaidait la défense de sa chère Ligue devant un mbunal soupconneux. Il fut blen sûr question d'exclusion, de chômage, de misère, d'intolérance, mais aussi des sans-papiers, dont les porte-parole, africains et asiatiques, avaient été conviés à la cérémonie. « Des lois de police tiennent lieu dans notre pays de politique d'immigration, a lancé Henri Leclerc. Nous ne saurions accepter que l'on fasse des étrangers les boucs émissaires de nos misères, que l'on transforme l'Europe en une sorte de forteresse aui serait assiégée par les pauvres du monde, que nous perdions notre time sous la pression d'une extrême droite raciste et xénophobe qui attise la braise du désespoir et des peurs. Nous continuerons à résister à l'oppression dont sont victimes ces hôtes aui vivent avec

Après avoir applaudi cette déclaration d'intention, le président de la République, Jacques Chirac, a dressé, à son tour, un portrait élogieux

de la Ligue, « artisan inlassable de la vie démocratique et défenseur fervent de l'idéal républicain ». Bien accueilli par les Ligueurs, le chef de PEtat a évoqué les « menaces » que représentent les extrémismes (« de droite et de gauche ») et le racisme. « La France, et nous pouvons en être fiers, n'est nullement un pays raciste

ou xénophobe. Notre peuple sait que notre nation. s'est constituée au fit des siècles en intégrant les apports successifs. » M. Chirac a estimé qu'il n'y avait pas, dans le domaine du racisme, de « petits combats ».

« En matière de droits de l'homme, il ne faut jamais baisser la garde, pour la simple raison que l'on recule dès que l'on n'avance pas », a-t-il alouté. Pour le chef de l'Etat. « des territoires restent à conquêrir, des menaces demeurent ou erandissent. des domaines nouveaux requièrent ardeur et vigilance ». « L'ombre du passé plane toujours sur le présent ». a-t-il poursuivi en citant « la barbagénocide, les violences ethniques, les luttes claniques », « la peine de mort dont l'application est loin de régresser dans le monde » et les formes d'« esclavage moderne ».

Face à ces défis, la Ligue se présente comme une centenaire à l'attention toujours en éveil. Respectée pour son sérieux, son expérience, son pouvoir d'influence et son ancrage à gauche, elle est cependant parfois victime de ses pesanteurs et d'un légalisme jugé excessif par les plus jeunes. Conscient de ce handicap, Henri Lecierc a conclu son intervention par un message solennel destiné aux « autres militants », autrement dit les membres d'associations plus récentes. « C'est avec tous que nous voulons lutter pour construire ce monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère. » A l'approche du troisième millénaire, la vieille dame n'entend pas se laisser distancer.

Philippe Broussard

**1** 

### Les déceptions des ligueurs sur le dossier des sans-papiers

LE PREMIER MINISTRE, Lio- de «scélérates» par M. Leclerc. nel Jospin, devait assister, samedi 9 mai, à l'ouverture du congrès annuel de la Ligue des droits de l'homme, organisé à Paris, mais le chef du gouvernement, souffrant, a fait savoir au dernier moment qu'il ne pourrait être

présent à la Cité des sciences. C'est donc en l'absence de M. Jospin qu'Henri Leclerc, président de la Ligue, a vivement e du gouvernement en matière régularisation des sans-papiers. La Ligue souligne avec insistance le décalage entre les promesses électorales faites par la gauche plurielle et la politique mené par M. lospin.

Le principal reproche concerne le fait de n'avoir pas abrogé les lois Pasqua et Debré, qualifiées

« Le moins que l'on puisse dire est devait déclarer M. Leclerc à propos de la « confiance » accordée

**« UN SENTIMENT D'IMPUISSANCE »** Et M. Leclerc de poursuivre, à propos des étrangers qui n'ont pas obtenu leur régularisation : « Un sentiment d'impuissance s'empare de nous lorsque nous constatons l'injustice des décisions rendues. Que faire contre l'arbitaire ? Que dire devant la détresse de ceux qui nous avaient tant fait confiance?». Le président de la Ligue a également accusé le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, de «traiter» les ligueurs en « ennemis de la Répu-

### QUI SONT les ligueurs? Plusieurs labora-

Pour Gilles Nezosi, enseignant à l'IEP de Grenoble, l'adhérent type de la Ligue est « une personne dans la force de l'âge, très diplômée, électeur de gauche, qui exerce une activité professionnelle valorisante et n'a pas de conviction

qu'ils soient, tous ces militants votent à

compagnement ». La CRF compte

ainsi intervenir à la sortie des pri-

sons, afin de proposer un héberge-

ment et des informations aux sor-

tants. Le professeur Gentilini, qui

connaît bien le monde carcéral pour

avoir effectué un rapport sur le sida,

les hépatites et la toxicomanie en

prison, propose d'+ installer des

structures d'accueil sur les parkings

situés en face des établissements pé-

nitentiaires ». Il s'agit ici d'établir un

premier contact avec les détenus

avant qu'ils ne s'ocientent vers les

dispositifs de réinsertion existants.

Le coût de ces baraquements, de

type Algéco, a été estimé entre 300 000 et 600 000 francs par an et

Selon M. Gentilini, cet « effort de

modernisation » passe nécessaire-

ment par une réforme des statuts de

la CRF. A l'initiative des autorités in-

ternationales de Genève et avec le

concours des pouvoirs publics, il a

été proposé par le siège genevois

d'augmenter la proportion des ad-

ministrateurs élus afin de garantir à

la CRF un minimum d'autonomie

par rapport à l'Etat. Autre innova-

tion: les mandats ne seralent re-

nouvelables qu'une fois et limités à

douze ans maximum, M. Gentilini a

souhaité « davantage regrouper, sur

des actions ponctuelles, les orga-

nismes humanitaires et sociaux », tels

que le Secours populaire français ou

e Secours catholique.

par prison.

RÉFORME DES STATUTS

### Une élite intellectuelle fortement liée au PS gauche. 51 % d'entre eux se sentent proches du

toires de recherches, aidés par des étudiants. des instituts d'études politiques (IEP) de Paris, Lille et Grenoble, se sont penchés sur la question. Cette étude, lancée en octobre 1997, porte sur quatre sections jugées représentatives de la Ligue des droits de l'homme (LDH): celles de Lille, Grenoble, Paris 18º et Paris 20º. Au total, près de trois cents personnes ont été interro-

Les chiffres sont révélateurs. 70 % des personnes interrogées ont entre trente-cinq et soixante-cinq ans. Les catégories professionnelles dominantes sont les cadres supérieurs et les professions libérales. Si les médecins, les avocats et les enseignants sont fortement représentés, les employés et les ouvriers ne constituent que 1 % des effectifs. Les chômeurs sont à peine plus nombreux (1,2 %). Quels

Parti socialiste, 18 % des formations écologistes, 7,5 % de l'extrême gauche et 6 % du Parti

La Ligue confirme ainsi son image d'institution réunissant une élite intellectuelle très liée au PS. « Du fait du niveau social de ses adhérents, elle est avant tout perçue comme un groupe de pression, influent auprès des élus et des phavoirs publics », estime M. Nezosi. D'où le « décalage d'image » avec d'autres associations, aux méthodes plus énergiques.

MILITANTISME DE PROXIMITÉ »

La Ligue passe pour un mouvement respecrecherches effectuées à Paris et en province montrent que certains militants, notamment les plus jeunes, n'hésitent pas à rallier ponctuellement telle ou telle autre association pour satisfaire leur besoin d'action au sein de structures plus souples. «La Ligue reste le point d'ancrage principal, mais on lui fait des infidélités », résume M. Nezosi.

Certains adhérents du 18º arrondissement de Paris entretiennent ainsi des liens soutenus avec Ras l'Front. Ailleurs, on se tourne vers le MRAP

La Ligue n'est pas pour autant victime de la crise du militantisme. Ses huit mille adhérents sont peut-être douze fois moins nombreux qu'avant-guerre (près de cent mille), mais les chercheurs notent un «renouvellement» depnis le début des années 90. « De nouveaux militants s'engagent, assure Monna Mayer, du Centre d'étude de la vie politique française (Cévipof). C'est un militantisme de proximité, parfaitement ciblé. L'adhésion à la Ligue est vécue comme un acte citoyen. Disons que c'est une vieille dame qui s'est un peu rajeunie. >

Maigré l'influence grandissante de la nounération, les modes d'action resteni dans la norme. Dans leur document de synthèse sur les « répertoires d'actions à la LDH », deux autres chercheurs, Aurélie Billebault et Sylvie Strudel, écrivent : « Ni coup de poing, ni coup de force, ni trop de coups d'éclat (...). la mobilisation se fait dans le cadre des lois et par la loi. La Ligue est probablement plus réformiste que révolutionnaire. »

Ph. Br.

### La Croix-Rouge française va engager des actions dans les banlieues et les prisons

LA CROIX-ROUGE française (CRF), qui organise sa campagne nationale annuelle les 23 et 24 mai, compte désormais investir le secteur social et la lutte contre l'exclusion. « L'engagement de la Croix-Rouge vers le social est irréversible », a affirmé son président, le professeur Marc Gentilini, jeudi 7 mai. « Il faut que cette institution colle avec son temps », a-t-il ajouté en annonçant le déblocage d'environ 200 millions de francs avant la fin de l'année pour financer ces nouveaux proiets. L'objectif est d'intervenir là où il y a carence des pouvoirs publics.

Premier champ d'action: les personnes « meurtries et sans ac-« banlieues sensibles ». Des emplois-jeunes vont être recrutés avant l'été comme éducateurs, médiateurs ou secouristes. M. Gentilini souhaite par ailleurs organiser une rencontre avec les douze maires reçus par Jacques Chirac en Janvier sur le thème de la sécurité urbaine (Le Monde du 14 janvier). Des investissements en vue d'offrir aux jeunes les plus défavorisés un équipement informatique minimum sont en outre prévus.

Le président de la CRF a estimé qu'il était temps de s'occuper des

### L'étrange suicide des « sœurs siamoises » de Sochaux Les deux amies n'ont laissé aucune explication

BESANCON

de notre correspondant Elles ont voulu que leur double suicide marque les esprits, mais elles n'ont pas fourni de clé pour décrypter le message qu'elles ont laissé en mettant en scène leur mort. Selon un rite très réfléchi, les deux jeunes filles découvertes pendues, jeudi 7 mai, dans un bois d'Arbouans (Doubs), sont demeurées unies jusqu'au bout, dans le droit-fil d'une amitié qui ne s'était apparemment jamais démentie. Comme si cet ultime secret était destiné à conforter leur volonté de passer à l'acte ensemble, avec une détermination qui ajoute à la stupeur et au désarroi de leurs

«Les causes profondes de ce drame sont parties avec elles », a commenté le capitaine Jean-Marc Isoardi, qui commande la compagnie de gendarmerie de Montbéliard. Il a ajouté que le petit texte écrit par l'une d'elles, à l'intention de sa mère, ne fournissait aucune explication et qu'il s'agissait « d'un simple mot d'amour et d'adieu ». Les corps ne portant aucune trace de violence suspecte, les enquêteurs n'ont pas souhaité pousser plus avant leurs investigations. Ils l'ont confirmé vendredi aux parents, qui avaient été auditionnés la veille. Les permis d'inhumer ont été délivrés avec l'accord du pro-

cureur de la République. C'est après avoir entendu son chien Blackie aboyer au pied d'un arbre que Ramon Vincente Ibarra, T. D. un retraité de soixante-trois ans, a

donné l'alerte. En voulant récupérer l'animal qui fui avait échappé, l'homme a vu les jeunes filles pendues à la même branche, dos

contre dos. Sur deux troncs, elles avaient tagué en rouge leurs prénoms ainsi que le fameux symbole du « peace and love ». Le sexagénaire s'est précipité à la caseme des pompiers voisine afin d'obtenir du secours. Lorsque les sauveteurs sont arrivés sur place, ils n'ont pu que constater le décès, qui remontait au mercredi soir, « aux environs de 21 heures », précisera ultérieurement le légiste en évoquant le coucher du soleil.

RÉCIPROCITÉ » Si l'annonce de leur geste

concerté a bouleversé le pays de Montbéliard, les amis des jeunes filles, dont l'une devait fêter ses dix-huit ans en juin et l'autre en septembre, n'ont en revanche guère été surpris de la « réciprocité » de leur choix. Considérées par les autres jeunes du pays comme « inséparables », attirées par les mêmes modes vestimentaires et les mêmes maquillages, les « sœurs siamoises » de Sochaux avaient été scolarisées dans le même collège, puis avaient opté, à l'issue d'études secondaires incertaines, pour la même formation professionnelle de coiffeuse. La première avait préféré tout arrêter pour s'inscrire à l'ANPE, tandis que la seconde continuait ses études. Cette étape les avait, pour une fois, départa-

Laquelle a convaincu l'autre de mettre ainsi fin à leurs jours? Les gendarmes semblent l'ignorer. Seules certitudes : elles ont acheté ensemble la corde, ont effectué à pied, en jeans et en baskets, la dizaine de kilomètres qui sépare leur domicile de Sochaux de la forêt d'Arbouans et out soigneusement préparé leurs demiers instants en réalisant, aux deux extrémités du lien chargé de les réunir dans la mort, des nœuds coulants puis en passant le pied au-dessus de la branche. Sous la bague de l'une d'elles, les gendannes ont retrouvé, replié, le court message adressé à sa famille assorti, selon certaines sources, d'une photo de bébé. Là encore, sans justification apparente. « Elles ne paraissaient manquer de rien », a noté, ému, le maire de Montbéliard, Louis Souvet. Sur le plan matériel, peut-être.

Jean-Pierre Tenoux

Des Perles de Culture 30% à 50% moins cher qu'au détail? Les Ateliers Tamaler importent des perles de Tahiti, du Japon, de Chine. Ils vous sont bénéficier de prix exceptionnels et realisent e modèle de votre choix. Enfilages, Créations et Ateliers de joaillerie sur place, 01-42-00-21-71 - Parts (10e)

### Deutsche Bank

Aktiengesellschaft Frankfut am Main

En vertu de l'autorisation qui lui avait été donnée lors de l'Assemblée Générale Ordinaire du 28 mai 1996, le Directoire de la Deutsche Bank AG a décidé en date du 30 mars 1998, avec l'accord du Conseil de Surveillance, de relever le capital social de DEM 8.345.595 par l'émission de 1.669.119 actions nouvelles de DEM 5 avec droit au dividende pour l'exercice 1998 (coupon nº 64 attaché) et au prix de DEM 133,90 par action. Ces actions ont été exclusivement réparties aux employés et fitiales allemandes de la Deutsche Bank qui avaient accepté l'offre d'achat d'actions de février 1998.

Par ailleurs, s'y ajoutent DEM 147.346.800 par l'émission de 2.946.936 titres collectifs de 10 actions de DEM 5 résultant de l'exercice des droits d'options des actions de jouissance émises en 1992 par la Deutsche Bank pour porter le capital à DEM 2.664.926.070.

Les nouvelles actions sont cotées en Bourse de Luxembourg à partir du

La notice légale, ainsi que les statuts ont été déposés au Greffe du Tribunal de

DISPARITIONS

nonce les lois contre les étrange

### Natasha Gelman

### Une collectionneuse des grands peintres européens

NATASHA GELMAN est décé-dée samedi 2 mai à Cuernavaca, et en Suisse. Après leur mariage, que des Matisse, il y en a encore ils étaient devenus des citoyens six, jusqu'à Fleur de neige, de 1951, au Mexique, à l'âge de quatre- mexicains. Ils ont côtoyé l'avantvingt-six ans. Elle était la veuve de Jacques Gelman, mort en 1986 après avoir fait fortune en produisant les films du comédien mexicain Mario Moreno. Le couple avait réuni l'une des plus belles collections de peinture privées au monde, une centaine de toiles estimées à 300 millions de dollars (environ 1,2 milliard de francs), qui viennent d'être léguées au Metro-

politan Museum de New York. « Il s'agit de la plus importante donation jamais faite au département du XX siècle et, de fait, une des plus importantes donations jamais faites au musée », a déclaré Philippe de Montebello, directeur du Met. Jacques et Natasha Gelman se sont rencontrés en 1939 à Mexico. L'un venait de Saint-Pétersbourg et était réalisateur de cinéma. L'autre était née en Bohême, mais avaît vécu en Autriche

■ ERICH MENDE, ancien vice-

chancelier allemand, ancien pré-

sident du parti libéral FDP, est

mort mercredi 6 mai, à l'âge de

quatre-vingt-un ans. Né en octo-

bre 1916 en Silésie (aujourd'hui en

Pologne), Erich Mende, qui a diri-

gé le FDP de 1960 à 1968, a été mi-

nistre des questions interalle-

mandes, puis vice-chancelier sous le gouvernement de Ludwig Er-

hard (Union chrétienne-démo-

crate, CDU) de 1963 à 1968. Il était

entré au Bundestag en 1949 et y di-

1 

A CONTRACTOR

42

1000

1 10 112

100

. . . . . . . . .

 $_{i,j}) \, i \, \mathcal{G}$ 

1200

give to y

garage design

....

4

-

-

المنسية

- F

A 10 10 10 10

12. 11 . TE The state of

garde locale (Diego Rivera a peint en 1943 un grand portrait de Natasha) et collectionné les sculptures précolombiemes et la peinture mexicaine moderne. UNE PRÉFÉRENCE POUR BRAQUE Mais leur goût principal les por-

tait vers l'art européen, qu'ils achetèrent dès 1941 : Bonnard, Vuillard, Picasso, Braque, Gris, Léger, De Chirico, un Dali de la meilleure période, Miro, Tanguy, Giacometti (Alberto, mais aussi Diego), Brauner, Dubuffet, Bacon,

Pas un Bonnard, mais cinq, pas un Miro, mais neuf. Ils s'intéressent aux fauves? Deux Vlaminck, deux Derain, trois Matisse,

Rouan. Et on en oublie, comme

le Mondrian, le Klee, ou le Kan-

dont *Le Jeune Marin* de 1906. Pour cette seule période bien sûr, parce crates après les élections de 1969,

quitté le FDP en 1970 pour rejoindre les rangs de la CDU, pour laquelle il siégea ensuite dix ans au Bundestag. ■ IACQUES DUMESNIL, comé-

pensionnaire à la Comédie-Fran-

un grand papier collé. Le même souci de suivre les jalons de l'œuvre d'un artiste se retrouve dans leurs choix concernant Picasso : les quatorze dessins et pein-tures de l'Espagnol s'échelonnent de 1901 à 1967. Braque est un des peintres favo-

ris dés Gelman, qui possédalent un Billard, peint entre 1944 et 1952. La version Gelman est la seule à être peinte sur un format vertical, et une des plus belles parmi les sept toiles d'une série qui valut à Braque le prix de la Biennale de Venise en 1948.

La collection Gelman avait été exposée en 1989 au Metropolitan Museum, au conseil d'administration duquel siégeait Natasha Gelman, et en 1994 à la Fondation Pierre-Gianadda à Martigny, en

Harry Bellet

rigeait le groupe parlementaire li- çaise et président du Syndicat nabéral. Opposé à l'alliance entre tional des acteurs. Après de nomson parti et les sociaux-démo- breux succès au théâtre dans les années 30, il avait joué dans plusous Willy Brandt, Erich Mende a sieurs dizaines de films, dont Clérambard et Les Tontons flingueurs. Il avait notamment été dirigé par Abel Gance, Jacques de Baroncelli, André Cayatte, Claude Autant-Lara. Son rôle dans le feuilleton télédien, est mort vendredi 8 mai, à visé Au plaisir de Dieu hi avait valu l'âge de quatre-vingt-quatorze une nouvelle renommée avant ans, à l'hôpital de Lyon. Il avait été qu'il ne se retire à Rillieux-la-Pape,

#### LÉGION D'HONNEUR

Nous publions la liste des nominations et promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur parues au titre du ministère de a défense dans le Journal officiel du 7 mai.

Sont promus commandeus:

Jean-François Deniso, Ange Baggioni, Pietre
Bedot, Louis Chaumaz, Raymond Muelle,
Chades Renault, Jean Lescure, Jean CharlesDomine, Georges Chevallier, Charles Delaumnoy, René Derel, Saadi Drid, Jean-Fiorini, JeanJacques Gantinier, Lucien Gossot, Jean-Marie
Grange, Gérard de Lassos Saint-Geniés, Pietre
Neuville, Jean-Poirault, Joseph Rinaldi, Robert
Taurand, Henri Wan-der-Heyoten, Marcel
Rourande, Gry Le Borgne, Henry Geniès.

gamge, Gérard de Lassus Saint-Geniès, Pierre Neuville, Jean Poirault, Joseph Rinaldt, Robert Taurand, Henri Wan-der-Heyoten, Marcel Fourcade, Guy Le Borgne, Henry Geniès.

Sont promis officiers:

Pietre Amard, Serge Barnère, Pierre Daban, Nonce Delaminoy, Albert Gatti, Roger Germonville, Gaston Gireaud, Louis Guidon-Lavallé, Roger Jalabert, Jean Lefort, Robert Malland, Claude Ponilloux, Antoine d'Andiffret, Michel Szessovicz, Jacques de Morand, Gaston Duzaisin, Emile d'Agon de Jacontrie, Henri Alia, André Baudon, Gérard Bertomnier, René Besançon, Jacques Bouillot, Jean Bourdreaux, Jean-Louis Brutze, Marcel Camus, Georges Cubisol, Gilbert Dahmani, Henri Damo, Georges Cubisol, Gilbert Dahmani, Henri Damo, Georges Cubisol, Gilbert Dahmani, Henri Damo, Belleam, Pierre Demange, Georges Desbrosses, Hubert Dubin, Mamrice Duno, René Etrard, Bernard Rotest, Roger Guchez, Jean Gollemot, Robert Gablin, Gilbert Hebal, Jean-Marie Heissat, Antoine Hernandez, Mastrice Joly, Pierre de La Houssaye, Robert Lababise, René Le Blanc, Pierre Lefort, Bernard Leioup, François Martinetti, Jospeh Messager, Pierre Mouragnon, Roland Morel, Jacques Mulliez, Alsin Paillard, Séverin Paupéré, Dominique Pierrind, Raymond Pujo, Constant Renaux, Emest Rey, André Ricou, Jean Rokita, Prançois Roussel, Alexandre Salot, Sebald Schmidt, Charles Scither, Alojai Semec, Pierre Sobanski, Hildevert Social, Roger Taivas, Charles Vernjer, Jacques Vincenti, Edmond Wantowski, Jean-Joseph Weisse, Jean Wiar, Claude Gravelin, Georges Laptoque, Roland Morin, Serge Perrier, Paul Pietri, Jean Guégniner, Albert Van Gyseghem, René Walker, Joël Bellon, Marcel Berthomé, Jean Balland, Alain Bodivit, Marcel Chardron, Lucien Falandry, Henri Ganivez, André Gigon, André Lavand, Georges Le Cagnec, Walter Lewino, Joachin Maran, Jean Nerriec, Pierre Olivier, Gérard Penobert, Christian Pichon, Pierre Soulignac, André Bounseau, Bertrand de Boullie du Chariot, Mohammed Bounedine, André Boungeat, Pierre Bouyson, Lucien Caulfield, Noël Césarl, Raoul Cothelin, Pierre Couty, Yvoo Com

Lacroix, Robert Lassale, Jean Le Bailly, Lucien Lebiane, Jack Lefèvre, Gabriel Léonardon, Robert Loye, Mart Mandon, Robert Marke, Raymond Marsoum, Victor Masséna de Rivoli d'Essing, André Matzneff, Henri de Menthon d'Aviernoz, Michel Messager, Elle Mestre, Georges Michaud, Georges Michel, Roger Mièze, Alexandre Mizikis, Maurice Morel, Manrice Partouche, Michel Passerat de Signs, Georges Pelletter, Marcel Petit, Alcide Pentissans, Diaz Piacentini, Adrien Ravaux, Hemi Rebatel, Yves Reider, Jean Reinié, Auguste Reiny, Léonie Richard, Jean Roques, André Roudy, Pierre Salmon, Robert Soupet, Gastion Thiriet, Bernard de Tholsy, François Tiddu, Raymond Victor-Bauer, Walter Vierenkiee, Auguste Vincenti, Yves Fluze, Guy Le Derff, Yves Niger, Gabriel Guery, Victor Labrune, Paul Lécharny, Yves Quemper, Huguette Bouluis, Mand Williamson, Claude Boscand, Christian Boulauger, Paul Lément, Aronand Guillaume, Christian Lambierge, Marcel Mercer, André Morlo, Jean Navarret, Georges Prinstet, Maxime Salvia, Pierre Amiel, Adolphe Banuszynski, Claude Boret, Jean-Charies Barrois, Robert Berthelot, Sepae Bou-Prinstet, Maxime Salvia, Pierre Amiel, Adolphe Banuszynski, Claude Barret, Jean-Charles Barrois, Robert Berthelot, Serge Boudinelle, Yves Boyer, Jean-Philippe Brauk, René Cappellesso, Marcel César, Bernard Charpenter, Edouard Chevolleau, Bernard Chement, Alain Clerc, JoB Degnet, Joseph Dehaudt, René Delastre, Christian Dugas de la Bossonny, René Fayret, Domitrique Fonvielle, Bernard Fort, Eric Gastou, Henri Gobin, Pierre Haentzler, Joson, Jean Fourdan, Joseph Inthiphab, Jean-Jur Joson, Jean Jourdan, Johann Jung, Jean Lageir, Bertrand Laborgue-Poulot, Jean Labone, Prancis Lambert, Jean-Victor Lamon, Jean Lauden, Robert Le Goff, Marcel Le Guen, Max Lehnert, Jean Lepain, Auguste Logé, Prancis Lambert, Jean-Victor Lamon, Jean Landren, Robert Le Goff, Marcel Le Guen, Max Lehnert, Jean Lepain, Anguste Logé, Francis Limati, Henri Malézieux, Paul Marin, Robern Martin, Boland Molon, Payurkit-Marie Monier Vinard, René Naux, François Ortis, Antionio Palomeçae, Guy Papot, Paul Peyronet, Jean Plasse, René Poltou, Henri Réchautie, Jean Rey, Gérard Richest, Simon Risteructi, Alain Roux, Charles Saquet, Gérard Stimitit, Georges Schultz, Lucien Seguin, Lalon Siksik, André Soille, Robert Spanier, Micchel Tauzin, Jean Thomas, Marcel Vaireaux, Pierre Vincent, Alfred Wehrung, Bernard Woeffier, Alexandre Zentner, Louis Beaufils, Jean-Michel Bemard, Louis Betho, Georges Bilkon, Manrice Bourdin, Lucien Boussou, René Chardavolne, Clande Coulet, Gabriel Dain, Roger Déoy, Louis Elès, Pierre Guézon, Jean Jamesu, Jospeh Quélennec, Jacques Rémi, Jean Seignard, Yves Stéphan, Bernard Thomas, Edouard Tinsel, Maruke Vandamme, Bernard Woethaye, André Augez, Jean-Paule Bellet. mas, Edouard Tinsel, Maurice Vandamme, Bernard Woirhaye, André Auger, Jean-Paul Barllot, Jean-Marie Béna, Maurice Boudet, Pierre Chevi, Guy Dethier, Noël Dufour, René Duvernay, Jeaques Grandfider, Jacques Mariette, Gilbert Nouveur, Michel Pillor, Francis Puyjalinet, Bernard Quatrelivre, Claude Roussella, James Sougy, Marcel Vanbevet, Jean-Claude Eresse, Joins Guillou, Jacques Manca, Michel Noël, Fernando Sendra, Pietre Atnoux, Herdi Pelletier, Jean Bamsalle, Bernard Bernolt, Georges Delompré, Lucien Déroxié, Clément Genot, Pietre Tropes, Ahmed Yahiaoui, Norbert Amilis, Besile Antonoff, Daniel Amsend, Girgi dit Georges Assaf, André Beauclair, Pietre Bernhard, Claude Blanchet, Edmond Bolssier, Gabriel Boubelagid, Alsona Bouchafra, Jean Bougnotteau, Gérard Bompeois,

Chibrac, Yoland Colly, Jacques Convers, Louis Créac'h, Pierre Darmigny, Roger Debarnot, Pierre Décamps, Charles Duvaut, Serge Duvernet, Joël Embalett, jean Fancher, Bernard Gaube, Claude Gockel, Jean-Marie Gonnelly, André Grandhaye, André Gres, David Groudin, André Guerini, Pierre Gufonie, Marcel Hamm, Pierre hémon, Roger Hugot, Albert Jacob, Patil Jacob, Pierre Joannés, René Juilléron, Fernand Lafourier, Almé Lacounbe, Jean Lacounure, Albert Laubin, Bernard Lefeuvre, Mauric Lejeune, Jean-Baptiste Léonardi, Georges Logeais, Mathias Lorth, Paul Lupini, Michelle Malllot, Martial Maire, Jean Martin, Sylvain Millay, Cuy Mirauli, Michelle Malllot, Martial Maire, Jean Mentin, Sylvain Millay, Cuy Mirauli, Michelle Monneentyn, Antoine Moro, Antoine de Mula, Frédric Nocle, André Ogier, Louis Péré, Yoon Pierron, Jacques Pfoujour, René Politurat, René Ponchon, Raphael Pretel, Georges Ratton, Jean Réal, Jean Rehischung, Maurice Reviron, Gérard de Ricaud, Charles Rizzon, Marcel Robin, Yves Roux, Alphonee Rumenl, Claude Sabrou, Pierre Sebenader, Maurice Simon, Rény Stemon, Hemi Thieffty, Jacques Thion, Domingo Torres, Louis Trabut, Edmond Twardo, Valentín Vicerae, Gilbert Vitoux, Robert Vivier, Marcel Weiler, Alfred Weiter, Georges Wilbert, Raymond Wittmann, Ayun Y Bang, Max Bertrand, André Desroches, Jacques Euvernd, Lucienne Gérard, Joseph Gullemon, Jeanné Humbert, Tougeu Lyfoung, René Mennerat, Josette Pauly, Jacqueine Weili, Maurice Abélard, Paul Batot, André Choppin, Francis Dunné, Simon Fleschi, Yvonne Hamel, Gucia Schajer, Reine Langlots, Gibert Lavaii, Angèle-Made Le Vézu, Hemi-Joseph Micoud, Robert Morad, Jean Muzzard, Max Poumeyrol, Marle-Claire Rollin, Julien Sardon, Charles Sellier, Marins Tacali, Lucie Vuillermoz.

#### **ORDRE NATIONAL** DU MÉRITE

motions et élévations dans l'ordre national du Mérite au titre du ministère de la défense est parue au Journal officiel daté vendredi 1ª-samedi 2 mai. Nous publions les élévations à la dignité de grand-croix et de grand officier.

grand officier.

Sont élevés à la dignité de grand-croix:
Louis Beaudonner, général de brigade;
Jean Beller, général de brigade; Lucien Le
Boudec, général de brigade; Maurice Fuchs,
général de brigade; Adamice Fuchs,
général de brigade; Adamice Fuchs,
médecia général laspecteux.

Sont élevés à la dignité de grand afficier:
Gabriel Geillon, général de corps d'armée;
Irénée Galan, colonel; Jean Gry, général de
brigade; Robert Knerr, général de brigade;
Jean Pechberty, général de brigade; Jacques
Schmitt, général de brigade; Pard Willing, colonel; André Boucht-Lamontagne, capitaine
de vaisséan; Robert Girardon, vice-omiral;
Jacques Coidety, médecin général; Claude Jocques Coldefy, médecin général : Claude Genest, général de corps d'amée ; Emile Ar-naud, ingénieur général de 1<sup>st</sup> classe de l'ar-

#### NOMINATIONS

#### **EDUCATION NATIONALE**

Jean-Pierre Dedonder, professeur des universités, ancien président de l'université Denis-Diderot (Paris-VII) a été nommé, en conseil des ministres du mercredi 6 mai, recteur de l'académie de Créteil. Il succède à Maurice Ouenet qui devient recteur de l'académie de Nice en remplacement de

Gérard-François Dumont. [Né le 6 mai 1946 à Bourg-la-Reine (Hantsde-Scine), Jean-Pierre Dedonder, doctour èssciences et spécialiste de physique mudéaire, en 1973 et professeur en 1985. Els vice-président de l'université Paris-VII devenue Denis-Diderot en 1990. Il en a exercé la trési-

Né le 5 août 1942 à La Guérinière (Ven-

tant, puis professeur en 1978, avant de rejoindre l'année suivante l'université de Rennes. En 1983, Il devient directeur de l'Ecole de Saint-Cyr-Coëtquidan avant d'être nommé recteur de l'académie de Nantes, de 1986 à 1990. A cette date, il retrouve l'université de Rennes, puis, en 1994, celle de Paris-II Assas. Il avait été nommé recteur de l'académie de Créteil en mai 1996.]

#### ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Laurence Paye-Jeanneney, secrétaire générale de la recherche de directeur de l'Agence universitaire Renault, a été nommée, le 22 avril, de la francophonie. a été nommé assistant à la faculté des administratrice générale du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM). Elle remplace Guy Fleury, philosophie et lettres. En 1971, il est nommé démissionnaire.

[Née le 8 janvier 1944 à Grenoble (Isère), Laurence Paye-Jeanneney, docteur d'histoire et diplômée de l'Ecole nationale des langues dée), Mandee Quepet, docteur d'Etat et agré- orientales vivantes, intègre le Centre national gé de droit, a été assistant à la faculté de de la recherche scientifique (CNRS) en 1976. En droit de Nantes de 1967 à 1974. Il est ensuite 1978, elle est nommée chargée de mission, nommé à l'université de Caen, maître-assis- puis, l'année suivante, chef de cabinet des di-

recteurs généraux et du président. En 1982, elle devient l'adjointe du directeur général des enseignements supérieurs et de la recherche avant de rejoindre à nouveau le CNRS, en 1986, comme directeur de la politique régionale et universitaire. Depuis 1990, elle est secrétaire générale de la recharche du groupe Renanti.]

#### FRANCOPHONIE

dans le Rhône.

Arthur Bodson, recteur hono-raire de l'université de Liège, a été elu, vendredi 1= mai, à Beyrouth,

Né le 27 juin 1932 à La Roche-en-Ardenne (Belgique), Arthur Bodson est docteur en professeur ordinaire à l'université de Liège, chaire de langue latine. Après un passage au cabinet du ministre de l'éducation André Bertonile, Arthur Bodson est élu, en 1985, recieur-président du conseil d'administra tion de l'université de Liège, poste qu'il occupera jusqu'à son accession à l'honoratiat, en

#### JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du mercredi 6 mai 1998 sont publiés : ● CSM: un arrêté fixant les

dates des élections des magistrats membres du Consell supérieur de la magistrature. Police: un arrêté portant répartition des sièges des représen-

tants du personnel au comité technique paritaire du ministère de l'intérieur.

• Pollution : un arrêté portant suspension de la mise sur le marché du thym cultivé sur le territoire des communes de Méry-sur-Oise, Saint-Ouen-l'Aumône et

Bessancourt (Val-d'Oise).

la prévention des risques dus à

nore par voie hertzienne terrestre en modulation de fréquence.

Au Journal officiel du jeudi 7 mai

tant que grande cause nationale

Maurice GRELLET,

ancien chef de service à l'hôpital Henri-Mondor

Que tous ceux qui l'ont aimé, estimé aient une pensée pour lui.

Christophe TOPALL

Francisco

URIBE ECHEVERRIA,

podedes oir de muertos, ca de vencidos

CARNET DU MONDE

DÉCÈS, REMERCIEMENTS,

**ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS** 

TARIF ABONNÉS 95 F HT

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES,

**500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES** 

MARIAGES, FIANÇAILLES

Toute ligne suppl.: 60 F TTC

THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT

COLLOQUES - CONFÉRENCES :

2 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96

Nous consulter

Fax: 01.42,17.21.36

TARIFS 98 -

AVIS DE MESSE,

109 HT

TARIF à la ligne

On ne se rappelle pas les jours on se rappelle les instants.

- Le professeur

- Il y a dix ans,

mort le 11 mai 1997.

nous quittait.

pous quittait le 10 mai 1997.

Il manque à tous ses amis.

• Amiante: un décret relatif à au titre de l'année 1998 la campagne sur le thème de la défeuse des droits de l'homme qui sera entreprise par l'association Amnesty international, en liaison avec que campagne d'intérêt général au titre de l'année 1998 la campagné sur le thème de la prise en charge de la douleur qui sera entreprise par le Comité français d'éducation pour la santé, en liaison avec onze

• Défense : un arrêté portant

### AU CARNET DU « MONDE »

### **Naissances**

M= Gérard MAIRE, M. et M= MIKLOS HOFER, ses grands-parents,
M. et M. Pierre-Emmannel MAIRE, ses parents, Pierre-Bertalan et Julia,

ses frère et sœur, ont la joie d'annoncer la naissance de Clara.

le 4 mai 1998, à Budapest. H-1022 Budanest. Roszti n. 6. Hongrie.

Le Monde SUR INTERNET Le journal du jour dès 17 heures En acces grante. Finance-lité de la come e inte présidention. de chique réblique, et les intre de composeracions La journal compose en candro S

Les dossiers En bochs gratuit, des dossiers thématiques d'actualité inneges d'Al-gérie, Mondial 98, phochs Report, etc. Nos forums Les services Toutes les offices d'em-plois de 18 journaux, sélaition d'expositions de lines. Le multimédia

Marie AHOUANTO-CHASPOUL Christian CHASPOUL

ic 23 avril 1998. Claire, Thierry JABES

ont la grande joie d'annoncer la nai

Ruben

le 7 mai 1998.

petit-fils.

Anniversaires de naissance

10 mai 1997 - 10 mai 1998. M. et M= Pierre EBONGUÉ-JONG

Pierre-Julien.

Simon.

« Dressé vers to liberte au corps à corps avec les rêves tisse la trame avec le mo

Tes parents, pour tes vingt ans.

<u>Anniversaires</u> 10 mai 1998,

dix ans que tu es en Prance, pour le plus grand bonheur de toute la famille.

- Mª Renée Boyer, son épouse, Magali Boyer et Pascal Crouxinoux, ses enfants,

Lucas et Agathe, ses petits-enfants, M. et M= Marins Boyer,

M. et M Michel Boyer et lenr fils.

son frère, sa belle-sœur et son neveu, Les familles Demay et Dorier, ont la douleur de faire part du décès de

M. Claude BOYER,

survenu le 7 mai 1998, à Versailles. - Georges Clavand,

son époux, Christiane Valle, Véronique Valle, Dominique et Pierre-

Nicolas Gineste, ses petits enfants, Jules, Pauline, Albertine et Achille, ses arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de Mathilde CLAVAUD,

survenu à Paris, le 29 avril 1998, dans sa

La cérémonie religieuse et l'inhumation au cimetière de Limoges ont eu lieu dans l'intiminé familiale.

11, rue Paul-Barruel, 75015 Paris. 1, rue Pasteur, 92240 Malakoff.

> Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30

> > 4

### - M. et M™ Guy Giorgi, M. et M™ Jean-Claude Giorgi,

M= Magny Giorgi, ses enfants, M= Acha Duplessis,

M. Yves Chevrel et son épouse, Ses petits-enfants et arrière-petits-

Et l'ensemble des familles Férey et ont la douleur de faire part du décès de

M= Yvonne GIORGI, née FÉREY, officier des Palmes académiques,

survenu le 6 mai 1998, à son domicile.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 11 maí, à 10 h 45, en l'église Saint-Charles-Borromée de Joinville-le-

L'inhumation aura lieu au cimetière de Joinville-le-Pont

18, avenue de la République, 94340 Joinville-le-Pont.

<u>Remerciements</u>

A tous ceux qui sont venus honorer de sence chaleureuse les obsèques de Mimi YOUNG,

qui nous a quittés prématurément le 28 avril 1998. Anniversaires de décès – 11 mai 1998,

Pierre DUMONCEAUX

Pour ceux qui l'aimaient, il est toujours

nous a quimés, il y a quatorze ans.

24, rue Haronys,

l'amiante à bord des navires. CSA: plusieurs décisions du Conseil supérieur de l'audiovisuel portant autorisation d'exploiter 22 associations. Est agréée en tant des services de radiodiffusion so-

sont publiés:

• Intérêt général : une décision du premier ministre portant agrément de campagnes d'information d'intérêt général. Est agréée en

associations.

création d'un Conseil supérieur d'étude des réserves des forces at-

### Communications diverses

(ŒUVRE DE SECOURS AUX ENFANTS)

a le plaisir de vous inviter à sa vente annuelle organisée au profit de son activité sociale et médico-sociale,

le mardi 12 mai 1998. de 11 heures à 20 heures,

à la salle des fêtes de la mairie du 16°, 71, avenue Henri-Martin, Paris-16°.

### Le Monde A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées LCT Le samedi à 12 h 10 et à 16 h 10 anche à 12 h 10 et à 23 h 10

Le Grand Jury RILLO Le dimanche à 18530

De l'actualité à l'Histoire Les mardi à 9 h et 23 h. mentredi à 11 h et 17 h. jeudi à 13 h et 19 h. vendredi à 15 h et 21 h

Le Grand Débat FRANCE-CULTURE es 3º et 4º lundis de chaque mois à 21 heures

A la « une » du Monde · RFI · Do hindi an vendiedi à 12 h45 (heures de Paris)

La « me » du Monde BFM Du londi zo samedi -

à 13 heures et 15 heures

d'Auguste Comte, place de la Sorbonne, et il scandait à tue-tête: « Aragon comme la lune l », ce qui provoqua quelques applaudissements amusés mais un sourire las du vieux poète, très coquet dans sa veste claire: « Vous me rappelez ma jeunesse » dit-il d'une voix qui portait mal et que des huées achevèrent de couvrir. Louis Aragon n'aimait pas vieillir ; il se souvenait des insultes qu'il lançait lui-même quand il avait vingt ans, avec ses frères surréalistes; ils exerçaient leur méchanceté sur le cercueil d'Anatole France ou parodiaient un procès de Maurice Barrès. Passées ces turbulences, il était entré au Parti pour n'en plus jamais sortir ; il avait chanté Staline et glorifié ses crimes. Comme un symbole, il figurait l'écrivain aux ordres de Moscou. A son tour de se faire conspuer, en venant apporter un soutien personnel aux étudiants, il savait ce qui l'attendait. Il était seul parmi eux, qui arrivaient par centaines et s'asseyaient sur toute la largeur du boulevard Saint-Michel. Cohn-Bendit prit la parole :

- Ici, tout le monde a le droit de parlet, même les

Il tendit son mégaphone à Aragon qui promit : - Je ferai tout pour vous amener le maximum

Tout à l'heure, au 44 rue Le Peletier où les communistes tenaient séance, le débat avait pris un tour vif qu'on ignorait d'ordinaire au comité central. Des intellectuels avaient même reproché au Parti son inertie. La CFDT pronait un rapprochement des étudiants et des travailleurs, dans un tract distribué à l'usine Rhône-Poulenc de Vitry, et que faisait la CGT? Que faisait le Parti? On avait entendu des lycéens et de ouvriers reprendre les slogans et réclamer : « Libérez nos camarades i » La base des communistes se désespérait ; si elle partait rejoindre les gauchistes, de quoi aurait-on l'air?

Pourquoi cette hostlité de L'Humanité? interrogea Cohn-Bendit.

- Je vous offre le prochain numéro de mes Lettres françaises, proposait Aragon, qui dirigeait ce journal littéraire du Parti.

- Pourquoi Marchais, le bouledogue du secrétaire général, me traite d'anarchiste allemand?

- Il a commis une erreur.

- Maintenant, les staliniens nous soutiennent ? - Moi, je suis d'accord avec vous.

– Or, t'a pas vu dans la rue ! glapit quelqu'un.

- J'y suis.

Des anarchistes reprirent par moquerie: « Vive

Les centre de la faculté que les candidats à l'agrégation, qui devaient montrer leur convocation. Deux compagnies de CRS arrivalent en venfort par la rue de Vaueirand. sur la rive gauche

qui célébrait cette police, et qu'Aragon avait retiré de ses œuvres poétiques complètes. Des fascicules bleus de l'édition originale circulaient dans la foule, et Portallier descendit de sa statue pour en cueillir un, tandis qu'Aragon s'esquivait entre des applaudissements et

Portallier n'avait jamais lu une ligne d'Aragon, par principe, mais il avait dévoré les pamphiets surréa-listes qui le couvraient d'ordures. Il feuilleta le fascicule en bredouillant:

Houla! c'est gratiné...

 Tu m'en lis des passages? demandait Théodora. En chandail rouge pour afficher ses convictions, la jeune fille portait des lunettes de solell : à cause des gaz lacrymogènes de l'autre nuit, elle avait l'œil gauche encore flou. Portallier choisit un extrait :

> J'appelle la Terreur du fond de mes poumons Je chante le Guépéou qui se forme en France à l'heure qu'il est Je chante le Guépéou nécessaire en Prance...

Quel fumier, ce type I disait Théo.
Normal, c'est le fils naturel d'un préfet de police.

Des orateurs s'improvisaient, les discussions se multipliaient par groupes ; des réalisateurs de la télévision protestaient contre la partialité des informations ; ailleurs, les chefs des syndicats étudiants autocritiquaient leur timidité ou leur emballement,

Les maoistes conservaient de leurs origines d'étudiants communistes un orivierisme achamé. Ils refusaiem de se mêter universitaires, prestatent dans les bantieues curume des pauvres

geot, le patron de l'UNEF, jura que dès l'ouverture de la Sorbonne on y camperalt jour et muit. Le ton se dur-cissait. Les compromis n'étaient plus de mise. Portallier demanda à l'héodora si elle avait des nouvelles récentes de Rodrigue et de Marianne ; Marco, il l'aper-

cevait de l'autre côté du boulevard.

E député jurieu băillait sur son banc en subissant l'interminable pensum d'un rapporteur de la loi de finances rectificative pour 1968. A la tribune de l'Assemblée, monocorde, celui-ci donnait l'impression de s'ennuyer à son propre discours: «Il nous est aujourd'hui proposé de permettre l'extension de la taxe sur la valeur ajoutée au commerce des animaux vivants... » Jurieu s'en fichait, il entreprit de répondre à son courrier et n'écouta plus ses confrères de la journée ; il s'amusa quand même lorsque le communiste Ramette, avec des trémolos, eut cette phrase : « Tandis que les réfrigérateurs du Marché commun recèleut 150 000 tornes de beurre, des millions de mamans ne peuvent beurrer les tartines de leurs enfants... » Jurieu se tourna vers son ami Thévenon, député gaulliste, lui aussi, pour partager un sourire de complicité, mais Thévenon était morose, voire préoccapé; il gribouilla un mot qu'un huissier apporta à Jurieu : « Mon fils s'est envolé. Je ne sais pas où il est depuis deux jours ». Jurieu repensa au diner chez les Portallier; le professeur avait raison: ces gamins méritaient une fessée. S'Il était réel pour les antres jeunes, dont un seulement sur trois était préparé à exercer un métier, le chômage ne menaçair pas les étudiants. Le fils de Thévenon décrocherait son diplôme de philosophie, il suivrait une carrière sans problèmes, fonctionnaire dans l'enseignement ; même chose pour le jeune Portallier qui finirait par obtenir, au moins, une licence de lettres. Les deux députés se retrouvèrent chez le coiffeur de l'Assemblée pendant l'interruption. Sur leurs fautenils basculés en arrière pour le shampooing, ils se confièrent.

— Mardi matin, disait Thévenon, j'ai récupéré Eric au

commissariat du Panthéon. - Il avait été corrigé ?

 Non et je le regrette, ca l'aurait dissuadé. - Penn-ctre...

- Il ne m'a même pas remercié, le salopiot ! - C'est comme le fils Portallier ; hier soir, il n'a pas

daigné me dire bonjour, il a disparu dans sa chambre pour se farcir les oreilles de chams révolutionnaires. -Moi, reprenait Théveron; j'ai passé la mit au téléphone. A Beaujon, à la préfecture ; tous les commis-

 Alors il est avec ses copains. - Je le crains. Le Général a raison, il fant plus de

saires de Paris me connaissens



Des voyous, mon cher, nous avons pondu une génération de voyous !

Quand ils regagnèrent leurs places, bien cofffés, la séance avait repris dans l'hémicycle; Pierre Mendès France parlait à la tribune avec conviction: «Ce qu'expriment ces jours-ci, même dans une certaine confusion, les jeunes de l'Université est, à cet égard, ressenti avec tout autant de gravité par les jeunes des chantiers et des usines... »

U même instant, près de la place Maubert, la salle vétuste de la Mutualité était bondée du balcon aux travées. Le meeting retenu de longue date par les trotskistes s'augmentait d'un flot de contestataires sans étiquette qui s'y étaient invités dans la rue. La scène, barrée d'une banderole en lettres capitales, De la révolte à la révolution, accueillait derrière une longue table à nappe tombante des délégations venues des pays voisins, Italie, Belgique, Espagne ou Hollande, et au micro un militant expliquait l'absence involon-- Nos camarades du SDS, Rabehi et Semmler, ont

été refoulés par la police à Oriy, ce matin... - Nous allons les rémviter, cria Cohn-Bendit, et nous irons les chercher à l'aéroport!

Chaque phrase se ponctuait d'ovations assourdissantes. Les Allemands n'avaient pas de chance à nos douanes, car on apprit dans la foulée qu'une troupe de théâtre avait été pareillement empêchée à Strasbourg, sous prétexte qu'on avait saisi dans son car des drapeaux chinois et vietcongs, des casques, des tracts. C'était le moment d'avoir un point de vue international que l'épreuve renforçait, mais les discours écrits d'avance tournaient à la tribune libre; qui le voulait s'emparait du micro pour réclamer l'unité, l'arrêt des stupides rivalités entre groupuscules afin qu'aucun d'entre eux ne cherche à l'emporter ; il s'agissait d'affronter ensemble la répression. Marco haranguait :

- Tant que des étudiants et des jeunes restent en taule, faut empêcher l'Université bourgeoise de tour-

- Les étudiants ? Des veaux I se moqua un nommé Eric Thévenon, en jeans et pull noir, pas rasé depuis trois jours, qui poussait Marco pour lui voler son micro. La classe ouvrière n'est pas une force d'appoint mais le moteur! La Sorbonne, pourquoi n'en ferait-on pas une caseme de CRS pour la déménager à Saint-Ouen?

- Sortez-le! Démago! Maoïste !

e pianne i esantes ente el nompenos general federales

100 miles at 22

Les maoistes conservaient de leurs origines d'étudiants communistes, pour les plus experts dont Thévenon n'était d'ailleurs pas, un ouvriérisme achamé. Ils refusaient de se mêler aux strictes revendications universitaires, préchaient dans les banlieues comme les Petits Prères des pauvres, se laissaient même embaucher incognito dans des usines pour côtoyer cette classe ouvrière qui portait leurs espérances de renouveau et d'où ils n'étaient pas issus. Ils aimaient l'organisation, le secret, et, seuls parmi les autres gauchistes, possédaient un sens militaire assez poussé pour pratiquer les arts martiaux et résister à armes égales avec les bataillons de l'extrême droite. Cette muit, ils se placèrent en porte à faux. On savait leurs outrances, on n'en tenait plus compte ; de cette réunion fiévreuse sortit plutôt l'idée nouvelle des conseils étudiants, de comités de base qu'on aliait inventer pour lutter et pour s'expli-

quer dans les quartiers. Déjà, les deux tiers de la population regardaient le monvement avec sympathie, selon un sondage des

ioumaux. Marco, Portallier et Théodora sortirent de la salle et se faufilèrent par les rues étroites qui descendaient vers les quais de la Seine. Ils continuaient entre eux le débat. Les maoïstes énervaient Por-

- Chez ces types, il y a quelque chose de catho. Explique-toi politique-

ment, demandait Marco. - Ben, ils aiment souffrir sans raison, comme des martyrs, et en plus ils mentent aux ouvriers: eux, ils peuvent abandonner l'usine quand ils en ont marre, pas les ouvriers qui aspirent à leur bagnole, leur pavillon, du fric...

- Pour Marianne, dit Théo, c'est piger la réalité; elle a une phrase chinoise: « Descendre de cheval pour cueillir les fleurs ». - Des chardons, ouais,

dit Marco, et à pleines - Qu'est-ce qu'elle y connaît, Marianne? jeta Portallier par dépit, puisqu'elle n'était pas venue et qu'il lui en voulait de ses sautes d'affection. - Oh, et puis on s'en

fiche I reprit Marco. Mais il va y avoir de la casse. - Et on prendra la Sor-

- Tant mieux, dit encore Théodora. J'aimerais bien récapérer mon Solex. Je l'ai garé juste devant l'autre jour, et depuis, à cause des gendarmes, impossible de le récupé-

Ils se prirent tous les trois par les épaules et traverserent le pont de l'Archevêché en éclatant

### DES JOURS AUX NUITS

E Devant la Sorbonne toujours fermée, Alain Geisman, Jacques Sauvageot et Daniel Cohn-Bendit tiennent

promettant une occupation ininterroughue des la résouverture. En réponse, Alain Peyrefitse déclare qu'elle réstera fermée jusqu'an retour an calme, alors que le recteur, en accord avec les deyens, se prononce pour la reprise des cours.

■ Des actions communes entre ouvriers et émidiants out lieu à Lyon et à Dijon. est occupée, la grève est totale à la faculté

à la faculte des lettres de Clermon<del>i Fetrand,</del> et se poursitit également à Strasbourg. A Nantes, des échanifourées opposent des étudiants aux membres d'extrême droite Occident. A Rouen, les lycéens soutiennent le mouvement étudiant.

🖪 Le soir, à l'initiative de la Jeunesse communiste révolutionnaire (JCR), un grand meeting réunit, à la Mutuali les leaders étudiants. De nombreuses délégations étrangères sont présentes, mais les Allemands mais les Allemands de SDS out été résoulés à Orly. La police n'intervient pas

VENDREDI 10 MAL E Tome la journée, la flèvre monte Il Tome la journée, la sièvie monte au Quartier lading of se vendent plusieurs milliers de lycéens en grève les goues de l'ordre-se déploient, gardant la Surbonné, bloquant les pouts, et barrant les pouts, et barrant les pouts.

Il 6 h 30; manneeting rassemble étadiants et lycéens place.

Dément-Rocheresin.

de harrecatementers.
Les violences et pontsurvent
finsque dans les cours et les escallers
des inimembles, contribuant
à faits basculer l'opinion du côté
des étudiants.

Il A-5 fi du matte, on terme de cette a unit des bandicades », on dénombre un mittler de blesses ; on dénombre 137 personnes gravement atteintes, dont 250 policiers, sont hisspitalisées, des étudiants sont interpellés, une solzantaine de voltages brilées. Les dégais matériels sont considérables.

actics tations violentes M Des manifestations violentes se dérenteur égalément dans plusieurs villes universitaires : Bordeaux, Lyon, Strasboling, Tours, Greaoble, Lifle Plusieurs facultés, passes d'assant, sont occupées par les étaillants

### PASSÉ-PRÉSENT

### **Marcel-Francis Kahn** Le mandarin et les katangais

Al 68 a accouché d'un certain nombre d'oiseaux rares, dont plusieurs ont fait souche dans diverses professions. Dans le cas de Marcel-Francis Kahn, on peut dire qu'il était bien prédisposé, avant 68, pour devenir ce mutant dont la médecine rêvait et que Mai a fait : un mandarin de gauche, ou, si le terme déplaît, un grand professeur engagé. Du mandarin, il a la culture, la majesté léonine, l'autorité souriante ; pour la gauche, il a toute son histoire. « je suis de novembre 1929. J'avais donc trente-huit ans en 68 et j'étais déjà professeur agrégé depuis des l'ai fait un peue ans. Mon premier engage-ment formel a ét en l'accombination ment formel a été au Rassemblement démocratique révolutionnaire, avec Sartre et Camus. Pendant la guerre d'Algérie, j'étais au PSU dans la même section qu'Alain Geismar. En 64, je fais un déplacement à Cuba

sous-marine avec Fidel Castro. » A partir de 66, il est membre du comité directeur du Comité Vietnam national, impliqué dans les activités du Tribunal Russell. Il part deux fois au Vietnam en guerre, une fois au Nord avec Gisèle Halimi, une fois au Sud avec le photographe Roger Pic et Jean-Michel Krivine. Il est alors chargé de faire un rapport pour le Tribunal Russell sur la guerre chimique, aussi bien les défoliants que les gaz de combat. « Tout ce qu'on a écrit sur la guerre chimique, l'histoire des défoliants, de la dioxine, etc., a été confirmé par la suite. Y compris le caractère mortel dans la manière dont les Américains utilisaient qu Vietnam du gaz CS qui a été utilisé pour la première fois à Paris en Mai 68. En revenant d'un congrès scientifique à Vienne, j'arrive à Paris, et, au sortir d'une réunion avec les Vietnamiens, vers le 6 qu-7, je vois que ça pète de partout. Vieux réflexe du Vietnam, je ramasse des éclats de grenades, et je m'aperçois à l'étude que c'est le même gaz CS, dont le vrai nom est orthochlorobenzylemalono-

avec Evelyne Pisier, et de la plongée

Avec Geismar, il fait une conférence de presse à la Halle aux vins. pour expliquer qu'en plein air c'est un gaz incapacitant, pas trop dangereux, mais qui peut être mortel à l'état concentré en enceinte close. Ca jette un froid. « Les Angiais, qui fabriquent ce gaz, m'ont aussitôt consulté, je suis devenu un expert du CS. Ce brave Grimaud dit que les gar, c'était rien du tout, mais une femme en est morte, M= Yolande Macina, lors d'une manifestation place Maubert le 6 mai. J'ai les témoignages. Elle est décédée à Cochin dans la nuit du lundi 6 au

mardi 7 d'une crise cardiaque. » Ensuite, après la manifestation du 13 mai, avec une poignée d'étudiants, il occupe la faculté de médecine, rue des Saints-Pères. Le soir, il y a une assemblée à laquelle se joignent nombre d'enseignants, pas particulièrement révolutionnaires. « J'ai improvisé un discours, pour dénoncer l'organisation, le mandarinat, le népatisme, dont personnellement je n'étais absolument pas victime, un truc assez réformistedémago, dont a posteriori je ne suis pas fier, mais qui fait un énorme bruit dans la faculté. C'est l'époque de l'affaire Soulié, un mandarin très dur, qui a été désavoué par ses

Puis le SNE-Sup lui demande de s'occuper de l'infirmerie de la Sorbonne, qui était aux mains des katangais. Le professeur Kahn jouit d'une belle santé qui lui permet alors de ne dormir que trois heures par jour et de mener de front plusieurs vies.

Il n'est pas proche des minoritaires durs. Plutôt sympathisant des gens de la Ligue, mais il reste fidèle au PSU. Il se pose la question d'un débouché politique à toute cette affaire. « Le jour de la manifestation de la gare de Lyan, j'ai vu que ça ne bougeait pas, le discours de de Gaulle tombait à plat, je me suis dit : il faut faire quelque chose. Je connaissais Mendès France, je lui téléphone et je lui dis: c'est à vous de jouer. Je l'emmène dans ma voiture. On passe devant la Bourse qui a l'air de brûler, puis au Quartier latin, lui va à

bonne. On dit : Mendès rallie les étu-Entre-temps, les Vietnamiens

contactent Marcel-Francis Kahn pour obtenir des Cubains des bandes des émissions que la télévision américaine consacre au Vietnam, très documentées. M= Kahn se rend à Cuba, rapporte les émissions et laisse entendre au téléphone qu'elle « a les cassettes ». La formule ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd et l'appartement des Kahn est aussitôt cambriolé. « C'est comme ça que Raymond Marcellin s'est persuadé de l'existence d'un

air comprimé du Gitan. Il était gonflé d'ailleurs, le Gitan. Je l'ai vu arrêter une charge de CRS rue Saint-Jacques en les menaçant avec ça. Et il y avait aussi Luiu qui brandissait un fusil sur toutes les photos de Paris-Match. l'avais bien noté que ce fusil était bouché, inoffensif. Il n'avait d'ailleurs aucune munition. A l'évacuation de la Sorbonne, j'avais failli le prendre comme souvenir. Mais ce que je ne savais pas - et que les flics m'ont raconté-, c'est d'où il venait. Eh hien! il venait de l'Odéon, c'était un accessoire pour la pièce Le Brave



Marcel-Francis Kahn, chargé de faire un rapport pour le Tribunal Russel sur la guerre chimique, est parti deux fois au Vietnam. Pour lui, aucun doute, « les Américains utilisaient au Vietnam le gaz CS qui a été utilisé pour la première fois à Paris en Mai 68 ».

complot international contre la France\_>

Après quoi, il accueille chez lui Pierre Mendès France, Michel Rocard et la direction du PSU, passablement déchirée entre deux courants, réformiste et révolutionnaire, et, pendant que le professeur Kahn écoute la radio pour savoir où en sont les accords de Grenelle, on prépare Charléty. « Mendès France somnolait, Sauvageot aussi, finalement ça a tourné en eau de boudin. Alors je me suis replié sur mes activités à la Sorbonne où fleurissaient de pseudo-infirmeries. Il y avait un garcon qui se prétendait chef de clinique. Un jour, je lui demande son identification professionnelle. Il dit: "Je vais la chercher", et disparaît pour toujours. l'ai appris un an plus tard que c'était un étudiant en

Une des demières interventions de Marcel-Francis Kahn dans le cours des événements de Mai touche aux fameux katangais, sur lesquels couraient d'assez folles rumeurs et qui passaient pour être armés et tenir la Sorbonne. Le professeur Kahn et un ami avaient des laissez-passer quotidiens pour y entrer et les connaissaient bien. Les katangais les invitaient même à partager leur repas. « C'étaient des pauvres mecs complètement paumés, qui n'avaient jamais vu le Katanga, dont j'ai soigné plusieurs par la suite. »

Plus tard, un an après Mai, quand les policiers essaient de reconstituer les faits, ils rencontrent le professeur Kahn. Et lui expliquent en quoi consistait le redoutable armement PUNEF, rue Soufflot, moi à la Sor- des katangais. « Il y avait le fusil à

N'y a t-i pas devarit vous un garcon roux avec un visage rond ? En effet, Monsieur le ministre -En bien I C'est Cohn-Bendit: Ou est-ce que cela veut dire ? Vous deviez recevoir l'UNET et le .. SNES-Sup, et vous discutez avec Cohn Bendit ? Monsieur le : tecteur, peut-être pourrez sous continuer cette conversation dans un autre bureau

Dialogue téléphonique entre. Alain Peyreffitte, ministre de l'Education nationale et le recteur Roche, 10 mai, 23 h 30.

le t'en supplie, donne à ta police l'ordre de se retirer. Sinon, il y apra bientôt des dizaines de

- Ce n'est pas ma police, c'est celle de la République, et elle ne tirera pas.

Si le retrait est effectif, nous prenons l'engagement de ne pas. envahir la Sorbonne. Nous en ferons le tour. Il suffit que la police s'en alle et tout s'anangera - Quelle capacité as lu de faire respecter les engagements que les prendras ?

Dialogue téléphonique entré Alain Peyrefitte et Alain Touraine, son condisciple de Normale Supérieure.

Les flics avancent, ils reculent, je. vois des grenades lancées dans des appartiements.

Mais calmez-vous, calmez-vous. Ne décrivez que ce que vous

- Ce que je vois ? J'en prends plein la gueule l

Dialogue entre Fernand Choise! et Stephane Paoli, Europe 1.



**解析 解析 小别这样**是

Militar Committee

Face à la foule du Forum, le général Salan s'écrie : « Vive l'Algérie française ! » Il fait un pas pour quitter le micro, se heurte à la haute silhouette du gaulliste Léon Delbecque qui lui souffle : « Vive de Gaulle, mon général ! », Salan s'exécute. Il le regrettera amèrement

A IV République est morte par une jour-née radieuse de mai à Alger, où palpitait le cœur de l'Algérie française, morte dans la confusion des intrigues et des coups fourrés. Une poignée d'exaités lui auront porté ie coup fatal, un mardi 13, à la tête d'une foule de pieds-noirs en délire. Moins rapides à la manœuvre que les activistes locaux, les gaullistes prirent le train en marche, pour raffer finalement la mise. Leurs mérites et leur abnégation furent grands: pour un peu, de Gaulle les aurait désavoués. Il ne serait pas dit qu'il devait son retour au pouvoir à la « sédition » comme l'affirmèrent aussitôt Pierre Mendès France et François Mitterrand.

Civils ou militaires, les exaltés sont légion en ce printemps 1958 en Algérie. L'insurrection, quatre ans plus tôt, des indépendantistes du FLN a sonné le glas de ce que de Gaulle appellera « l'Algérie de papa ». Un million d'Européens sont enfin prêts à faire des concessions aux neuf millions de musulmans qui peuplent les trois départements d'outre-Méditerranée. Mais leur abandonner l'Algérie française, Jamais. L'armée est désorientée. Défaits à Dien Bien Phu (1954), stoppés net dans leur élan lors de la piteuse expédition de Suez (1956), ses centurions sont obnubilés par l'idée d'être une nouvelle fois « trahis par l'arrière ». Une question, qui vaut pour toutes les guerres coloniales. les met hors d'eux : pourquol, forte de 450 000 hommes, Farmée fran-çaise d'Algérie s'est-elle montrée incapable depuis quatre ans de mater 25 000 rebelles?

Pieds-poirs et militaires ne voient pas l'Algérie avec les mêmes hmettes. Les premiers ont, de toujours, fait « suer le burnous ». Les autres croient en leur mission civilisatrice. Mais ils ont en commun le mépris du « système », ces politiquant avec leurs nerfs. Une fois encore, le 15 avril, le gouvernement a été renversé. Tandis que s'échafaudent des combinaisons pour tenter de former le vingt et unième ministère de la IV République en douze ans et cinq mois, Alger la Blanche bout comme un

Les horreurs des uns répliquant aux horreurs des autres, le FLN a annoncé le 9 mai l'exécution de trois mílitaires français qu'il détenait depuis dix-huit mois en Tunisie. Un hommage populaire leur sera rendu le 13 mai au monument aux morts, boulevard La Ferrière à Alger, à deux pas du gouvernement général ou «GG», le siège du ministère de l'Algérie. L'occasion est trop belle pour les comploteurs de tout poil qui, depuis des mois, guettent le moment de dresser Alger contre Parls, avec le fol espoir de jeter à bas le ré-

De tous les factieux qui s'agitent au grand jour à Alger, les activistes ds-noirs out l'ouie la plus fine. Alliés pour l'heure aux gaullistes,



ils se méfient de de Gaulle, qu'ils jugent beaucoup moins « Algérie française » que le prétendent ses affidés. De ce groupe composite, fort en gueule et haut en couleur, émerge Robert Martel, un colon dont la famille exploite 300 hectares dans la plaine de la Mitidia. C'est un chouan authentique, coeur et croix écarlates au revers du veston, un apôtre de la contrerévolution. En vue du grand jour, il s'est abouché avec Jo Ortiz, le patron poujadiste de la Brasserie du Forum à Alger, et avec Pierre Lagaillarde, avocat, lieutenant de réserve de parachutistes, qui, étudiant prolongé, préside la remuante Association générale des étudiants d'Algérie.

Un temps, Martel, Ortiz et Lagaillarde out feint de marcher avec Léon Delbecque et Lucien Neuwirth, pivots de la conjuration gaulliste à Alger. Comploteurs parmi les comploteurs, ces deux-là bénéficient sur place d'une couverture inattaquable, I'« antenne » du ministère de la défense nationale qu'a créée à Alger Jacques Chaban-Delmas après avoir recruté Delbecque en 1957 à son cabinet. Dans Mémoires pour demain (Flammarion, 1997), Chaban minimise à peine le rôle qui fut le sien en ces heures décisives : « Nous combattions pour la même cause, le ministre en conduisant la politique qu'il estimait le plus conforme à l'intérêt de la nation, les conspirateurs en conspirant. » Ainsi les conjurés bénéficialent-ils de complicités au cœur même de l'Etat, Chaban fei-



gnant d'Ignorer ce que mijotait Delbecque et de Gaulle ce que tramait Chaban.

Craignant d'être « doublés » par les gaullistes, les ultras ont secrètement planifié l'assaut du « GG » le 13 mai. Il sera lancé lorsque les autorités civiles et militaires auront déposé une gerbe au monument aux morts. Un instant de calme, chargé d'émotion, de ceux qui annoncent les orages. Après une minute de silence, éciate La Marseillaise. Tout Alger est la, une foule vibrante parcourue par le cri «Algérie française! » et Le Chant des Africains, 11 est 18 heures lorsque Martel et Lagaillarde, à la tête de quelques milliers d'hommes, pour la phipart annés, entreprennent de gravir les escaliers qui mènent au Forum, place Georges-Clemenceau, dominé par l'Imposante bâ-

tisse du gouvernement général. Pollement acclamés, les émeutiers peinent à se frayer un chemin parmi le petit peuple d'Alger qui vocifere : «Au GG, au GG!». Des CRS tirent, sans insister, des grenades lacrymogènes. Les ultras

ques heures aux militaires puis aux gaullistes pour prendre en main la situation et marginaliser Lagaillarde et Martel. Apprenant la tournure prise par les événements, les généraux Jacques Massu et Raoul Salan se sont précipités au « GG ». Officier parachutiste, gaulliste de cozur. Massu est immensément populaire depuis qu'il a remporté contre le FLN la bataille d'Alger - dans les ruelles de la Casbah et le

secret des centres de torture où opéraient ses paras. Sa renommée algéroise lui vaut

complicité passive des paras, dont Lagaillarde a revêtu la tenue léopard. En quelques instants les grilles du « GG » cèdent. Les bureaux sont investis et saccagés. Il est 19 heures. Le gouvernement général, symbole de l'autorité de la République en Algérie, est tombé. Les jours de la IV sont comptés.

Commence alors la nuit la plus longue, qui va tenir en haleine, l'oreille collée à la radio, les Prançais sur les deux rives de la Médi-terranée (en 1958, la France ne compte que 990 000 téléviseurs). A Paris, les députés délibèrent dans la fièvre. Il est-2 h 45, le 14 mai, lorsqu'ils investissent comme nouveau président du conseil Pierre Pfimlin (MRP), dont un article, quelques jours amparavant, sur la nécessité d'« engager des pourparlers avec (...) ceux qui se battent », a cabré définitivement Alger contre

Pour l'heure, une pagaille indescriptible règne au «GG » où, pris de court par leur victoire, les activistes hésitent sur la conduite à tenir. Il ne faudra que quel-

Ci-contre, le général Salan s'adresse à la foule du balcon du Gouverne néral. le 15 mai 1958. Derrière lui, Léon Delbecque en costume et cravate sombres. à Alger : la foule vibre aux cris d'« Algérie française ! »

savent pouvoir compter sur la d'être immédiatement propulsé à la tête du comité de salut public qui se forme alors dans la fébrilité et l'improvisation. Arrivé entretemps au «GG», ayant habilement refait le terrain concédé aux activistes, le gaulliste Delbecque est nommé vice-président. Ce comité se veut le fer de lance de la « révolution » du 13 mai. Il entend exercer le pouvoir en Algérie jusqu'à ce que se constitue enfin à Pament Algérie française. La confusion est telle qu'au milieu des colonels et des anciens combattants, européens et musulmans, des notables et des fonctionnaires réunis au sein du comité de salut HIM, André Baudier. Comme on hii demandait qui il représentait, il

s'est exclamé : « La foule ! » les événements, est toujours là, agtutinée sur le Forum. Elle passera la muit sur place et sera là le lendemain et le suriendemain encore. Cette foule, qui ne désarme pas, a une idole, le gaulliste Jacques Soustelle, ancien gouverneur général d'Algérie et député du Rhône. Ce mardi 13 mai à Paris, il s'emploie sans succès à torpiller l'investiture de Pfimlin. On ne le verra à Alger que le 17, au grand désap pointement des gaullistes de l'ombre, Delbecque et Neuwirth, qui eussent volontiers profité de son aura pour renforcer leur main.

La foule du Forum déteste Salan, le commandant en chef en Algérie, réputé républicain. Visage impénétrable, ses dix rangs de décorations fixées sur un uniforme impeccable, il manque cruellement du charisme du général de Lattre dont il a été l'adjoint en Indochine. De folles rumeurs l'ont précédé à Alger, où il est arrivé en novembre 1956. Il serait responsable de la chute de Dien Bien Phu. Il s'appréterait à li-vrer l'Algérie au FLN. Son épouse serait la sœur de Mendès France, le « bradeur » de l'indochine et de la

Petit à petit, ce manœuvrier froid va retourner la situation. commence par asseoir son autorité sur le comité de salut public, qui lui est désormais subordonné. Pris il obtient de Paris tous les pouvoirs civils et militaires en Algérie. Comme les événements lui échappent, le gouvernement feint de les organiser... Habilement travalllée par les agents du comité de salut public, la foule versatile du Forum est maintenant acquise au cinq-étoiles qu'elle conspuait qua-

1,2

الله و الموجودة -

11 114

. .

rante-huit heures plus tôt. Alea jacta est. Le 15 mai. Salan franchit le Rubicon. Du balcon du «GG», où les orateurs se succèdent depuis trois jours, il s'adresse à la foule. « Nous gagnerons, lance-t-Il, parce que nous l'avons mérité et que là est la voie sacrée pour la grandeur de la Prance. Mes amis, je crie: "Vive la France! Vive l'Algérie française!" » C'est la péroraison qu'il a prépa-rée. En a-t-il fini ? Il se retourne pour guitter le micro, se heurte à la haute silhouette de Delbecque, qui hil souffie: « Vive de Gaulle, mon général I » Salan hésite une seconde, revient vers le micro, puis s'exécute : « Vive de Gaulle ! » Il le regrettera amèrement.

Une clameur immense accueille ces trois mots, dont Pécho formidable franchit aussitôt la Méditerranée. Salan a beau s'être déjà prononcé, les jours précédents, en faveur de De Gaulle, c'est la première fois qu'il lance ce nom en public, la première fois aussi que les Algérois font au rechts de Cokombey un tel triomphe. De Gauile ne s'y trompe pas. Le jour même, à 17 heures, il fait publier un communiqué dans lequel il se déclare pret à « assumer les pouvoirs de la République ». Un communiqué médité depuis quelque temps déjà, blen avant la « sortie » de Salan, affirment les historiens. Qu'importe, le premier pas est franchi. Au bout de la route le pou-

### voir l'attend.

Bertrand Le Gendre

★ L'émission « De l'actualité à l'Histoire », sur la chaîne histoire, est consacrée à la chute de la IV République. Première diffusion le vendredi 15 mai à B. L. G. 21 heures.

### Le retour au pouvoir du reclus de Colombey

INGT jours séparent le « coup » du 13 mai du retour au pouvoir du général de Gaulle. Vingt jours au cours desquels la République vacille. Au soir du 13 mai, personne ne donnerait cher du régime démocratique et bancal dont la Prance s'est dotée en 1946. Le 1º juin 1958, l'investiture de Charles de Gaulle comme dernier président du conseil de la IV République sauve les apparences. La France a frôlé le coup d'Etat. Mais la légalité a été préservée. Le 9 janvier 1959 verra l'épilogue de ce drame qui a tenu le pays en baleine : l'avènement de la V° République.

De Gaulle a soixante-sept ans. Au cours des vacances de Pâques 1958, à Colombey, son neveu Bernard de Gaulle l'a trouvé vieilli, marchant avec une canne, amer: « C'est fichu... Ce pays ne se redressera pas... » (De Gaulle, de Jean Lacouture, tome II, Le Seuil, 1985). Il feint de se désintéresser de la crise qui couve. Les émissaires, nombreux. PAlgérie, mais son bureau du Gou- néral. Mais aux postes qu'ils

qui viennent lui rendre compte des événements repartent de La Boisse-cupé par les paras. rie perplexes : pas un mot d'encouprévalent de son nom. Pas un mot

de découragement non plus. L'insurrection du 13 mai le tire de sa léthargie réelle ou simulée. D'autant que les événements se précipitent, qui pourraient jouer contre hui. A Alger, le Comité de salut pu-blic ne désanne pas. Il prépare en s'en cachant à peine - c'est un exparas sont prêts à s'emparer des points névralgiques de la capitale. Appuyés par d'autres paras, des ment de la République fait front, tandis que son autorité se désagrège. Il y a bien un ministre de la 18 iuin 1940. défense nationale, mais l'armée ne lui obéit plus. Un ministre de l'intérieur, mais la police est de cœur blique, René Coty, juge-t-il souhaiavec les insurgés. Un ministre de table le retour aux affaires du Gé-

Paris vit dans la hantise d'une ragement aux comploteurs qui se opération militaire que de Gaulle veut éviter à tout prix. Il en serait l'otage. Aussi se décide-t-il le 26 mai à proposer une entrevue secrète au président du conseil, Pierre Pflimlin. Celle-cl a lieu en pleine muit à la résidence du conservateur du parc de Saint-Cloud, à deux pas de la terrasse du 18 Brumaire... Les deux hommes se séparent à 1 h 30 cellent moyen de pression - un du matin sans s'être entendus. In-coup de force en métropole. Des vesti comme chef de gouvernement vesti comme chef de gouvernement alors que les factieux venaient d'occuper le Gouvernement général à Alger, M. Pflimlin tient son mandat putschistes ont débarqué en Corse des représentants du peuple. Il ne le 24 mai. Crânement, le gouverne- se reconnaît pas le droit d'en disposer au profit d'un autre. Cet autre fût-il le sauveur, prêt à récidiver, du

Sans doute M. Pfilmlin, tout comme le président de la Répuoccupent l'un et l'autre, ils en- Tout miel, de Gaulle acceptera de tendent faire respecter la légalité. Et puis l'Assemblée gronde, qui n'est pas disposée - pas encore - à se laisser forcer la main. Des années durant, le Général l'a accablée de ses sarcasmes. Ce n'est pas aujourd'bui qu'il va kui faire la cour.

L'EFFET D'UNE BOMBE

A midi, le 27, il fait publier un communiqué qui jette de l'huile sor le feu: « l'ai entamé hier le processus régulier nécessaire à l'établissement d'un gouvernement républicain. » Soigneusement pesés, ces quelques mots font l'effet d'une bombe. Mais que signifient-ils au juste? Le 19 mai, au cours d'une conférence de presse, de Gaulle, altier, a prévenu qu'il ne reviendrait 329 voix contre 224. Ont dit pas au pouvoir « selon les rites habituels ». Autrement dit, selon la procédure d'investiture devant les députés prévue par la Constitution. Si d'est cela le « processus régulier »

dont il parle aujourd'hui... Les choses finiront par s'arranger.

se présenter devant l'Assemblée, qui l'investira dans un dernier hara-kiri (seuls 131 députés retrouveront leurs sièges aux législatives de novembre 1958). Auparavant, il aura fallu les ralliements d'Antoine Pinay (indépendants), de Georges Bidault (MRP) et surtout de Guy Mollet (SFIO) pour débloquer une situation qui, si elle s'était prolongée, aurait d'abord profité aux ultras. Le 28 mai, le gouvernement démissionne

Le 29, après une nouvelle nuit. dramatique, Coty fait lire aux députés un appel à de Gaulle assorti d'une menace de démission s'il n'était pas entendu. A 21 h 15, le 1ª juin, le Général est investi par « non », les communistes, 49 socialistes sur 95 et plusieurs personnalités dont Gaston Defferre, Roland Dumas, Charles Hernu, Pierre Mendès France et François Mitterrand.

COURRIER DES LECTEURS Des lecteurs continuent de nous écrire sur le cas de notre ancien chroniqueur La Reynière, dont traitait le précédent « Avis du médiateur ». « Je vous reproche d'avoir attendu la mort de Robert Courtine, alias La Reynière, pour nous révéler le passé collaborationniste

de votre chroniqueur gastronomique », nous dit Louis Soler de Paris. « En tant que lecteur des chroniques de La Reynière, la première vie de M. Courtine ne me concerne pas », estime en revanche Philippe Coussy, de Paris. Le projet de réforme des lycées a suscité également un abondant courrier.

### Changer le lycée

par Thomas Ferenczi

UN LECTEUR de Paris, René Chiche, professeur agrégé de philosophie et président de l'association Ecole et République, qui avait accusé Le Monde, il y a quelques semaines, d'être la Pravda de l'éducation nationale, revient à la charge, il nous reproche d'avoir prati-



STATE AND

Congress.

1. 18 20 1

14-2

 $s^* \geq r \lesssim$ 

 $e^{-2\pi i t} = \lim_{t \to \infty} \sup_{\theta \in \Theta_{t}} g_{\theta}$ 

Sec. 222

今年,李澄惠

104 7 445

 $||x||_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}=\|x\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}$ 

+ 7 4014#

23 PE 2 2 2

er er eggen geg

1000

11年2月1日 電道

The Part 22

20 10 40 May

J. 10, 0625

3 4.7 65

•

 $\mathbb{L}^{m+1} = c_{\mu}^{-1} \underline{\mathcal{L}}_{\mu}^{\mu}$ 

17 45 7 62

er allering

A 11 10 100

english 🖫

1000

4.300

1, 2,15

100

100

qué, en rendant compte, dans nos éditions du 29 avril, du projet de réforme des lycées, ce que notre confrère Serge Halimi appelle un «journolisme de révérence », par op-L'AVIS position au «journalisme de pu médiateur réjétence» dont se réclame position au «journalisme de

Le Monde. « Comment, au nom de l'information, écrit notre correspondant, peut-on à ce point collaborer à une entreprise de désinformation aussi M. Chiche critique en particulier le titre de la

page d'ouverture de la séquence Société: « Un consensus semble se dégager en faveur d'une réforme des lycées ». Ce « consensus » est « la pure et simple invention du Monde », estime notre cotrespondant. « Il y a sans doute un consensus pour une réforme des lycées, précise-t-il, c'est-à-dire une réforme nécessaire et intelligente, mais pas celle-là ! »

M. Chiche estime également que Le Monde « ne cesse de reprendre et de déformer les chiffres donnés par le ministère au sujet de la consultation sur les lycées » en laissant croire que 78 % des lycéens et 52 % des professeurs «approuvent non seulement les propositions Meirieu mais même le principe et les modalités de cette consultation », ce qui est « absolument contraire à la réalité ».

Les deux reproches que nous adresse notre correspondant ne nous paraissent pas justifiés. Etaitil abusif de titrer sur le consensus qui, selon nos. spécialistes, « semble se dégager en faveur d'une réforme des lycées »? Nous ne le pensons pas. Il était important, nous semble-t-il, d'indiquer qu'avant de connaître le projet de réforme voulu par Claude Allègre, les principaux acteurs du système éducatif n'étalem pas hostiles, apparemment, à une telle initiative. Les lecteurs risquaient-ils d'en conclure que les propositions même de la commission Meirieu étaient unanimement approuvées? Rien, dans l'article, ne le

Il est voii qu'une enteur a été commise, en première page, dans un sous-time simplificateur qui affirmait, à propos des conclusions de la commission: « La FEN et la PSU approuvent ». Les déclarations des responsables syndicaux, parues dans le même numéro, montraient que ce sous-titre était inexact. Une mise au point de Michel Deschamps, pour la FSU, et de Monique Vuaillat. pour le SNES, a été publiée dans Le Monde du 5 mai : les deux dirigeants y soulignent que leurs propos, recueilis avant que ne soient connus les 49 « principes » de la commission, « ne constituent ni de près ni de loin une quelconque approbation >. Il est vrai aussi que Le Monde du 30 avril parle encore de « consensis », après la divulgation de ces principes, en notant « l'accueil favorable réservé, en particulier par les organisations enseignantes, aux propositions de la commission Meirieu » et en citant M= Vuaillat, qui dit partaget « un certain nombre des objectifs et des principes » énoncés par M. Meirieu. Sans doute, le mot de « consensus » n'était-il pas, en l'occurrence, le plus approprié.

Sur la seconde question soulevée par M. Chiche, celle de la consultation lancée dans les lycées, rappelons seulement que Le Monde a toujours mis l'accent sur la diversité des réponses et sur la difficulté de présenter une synthèse des opinions contradictoires exprimées par les élèves

et les enseignants.

d'écouter ceux qui mettent leur sa-

DANGEREUX PRINCIPES Les propositions de M. Meirieu out le triple désavantage d'être à la fois conformistes, irréalistes et danserenses. Le conformisme découle nécessairement des modalités de l'enquête préliminaire, de ses présupposés et de son traitement. On peut difficilement attendre d'un questionnaire orienté qu'il apporte d'autres réponses que celles qu'on souhaite et qu'il laisse apparaître autre chose qu'un consensus banal accentuant les critiques et les demandes. Ce fatras de déclarations hétéroclites est compréhensible mais n'est guère utilisable. C'est pourtant ce qu'a fait M. Meirieu en s'offrant la douillette facilité des réveries pédagogiques dans lesquelles il a entraîné un auditoire apparemment ravi de n'avoir nen à proposer (...). Le projet peut plaire on inquiéter, il est, de toute façon, irréalisable « à moyens constants.» (...). En fait les principes, d'apparence généreuse, de M. Meitleu risquent de se révéler, à l'usage, singulièrement dangereux. D'abord, parce qu'ils supposent, au nom de notions confuses de liberté et d'initiative, une réticence devant l'effort et le refus d'un minimum de contraintes. Sous couvert de démocratie, c'est une caricature d'éducation aristocratique que précouise

M. Meirieu, vaguement inspirée de

Rabelais ou de Montaigne, qui

ignore la discipline collective et sup-

pose la présence d'un précepteur

privé, disponible et conciliant avec

les caprices de son élève. Un tel sys-

tème a peut-être un charme ana-

chronique mais il est difficilement

voir à la disposition du groupe (...). Pierre-Jean Galtayries Limoges (Hante-Vienne)

DE LA TAILLE

À LA GABELLE Dans les quarante-neuf principes pour changer le lycée s'est glissé un principe de « super-flexibilité » que nous ne nous attendions pas à trouver là. Il s'agit du principe nº 35 qui redéfinit le service des professeurs à la hausse en supprimant toute indemnité. Je n'ai pourtant pas lu, ni dans les revendications des élèves ni dans celles des professeurs, une demande d'augmentation des horaires des professeurs sans augmentation de salaire (...). Les professeurs, copieusement imposés, comme tous les salariés, payaient déjà la taille sur leurs salaires, au demeurant assez maigres. On leur demande maintenant la gabelle i Car il s'agit bien d'un impôt en nature d'une heure ou deux heures hebdomadaires, solon le grade, à donner gradeusement à l'État i Par exemple, un professeur agrégé, qui doit actuellement quinze heures en présence des Elèves, en ferait, après cette proposition, dix-sept sans ancune indemnité. Anant dire que les agrégés vont travailler deux heures pour nen i Ce qui revient à une gabelle de 2/ 15=13 % supplémentaires! Grâce à cet impôt d'une nouvelle sorte, les réformes de fond vont enfin pouvoir être envisagées sans coût, sans création d'emplois, sans augmentation des prélèvements obligatoires.

Seignosse (Landes)

André Sauvageon

LES SCIENCES A LA PORTION CONGRUE: Le Monde a fait un compte rendu du rapport Meirien en regrettant

comporte. Le Moyen Age est de retour. «La part congrue que l'université médiévale réserve aux sciences » (Max Leifbowicz) est réactualisée par le rapport Meirieu, qui définit la culture commune à base de matières non scientifiques (français, histoiregéographie, éducation civique, junidique et politique, éducation physique, expression artistique). Accessofrement, on impose à tous les élèves la philosophie et l'informatique. Très accessofrement et hors définition de la culture commune, les sciences « participent à la culture commune mais font l'objet d'approches différenciées », c'est-à-dire sont réduites dans la phipart des sections à la portion congrue. A-t-on fait des heures de concertation pour en arriver là? N'est-il pas, à notre époque, nécessaire de définir les sciences comme constitutives de la base de la culture commune?

seulement l'absence de mesures

concrètes mais sans rien dire de la

marginalisation des sciences qu'il

Yves Robert Sainte-Cécile (Vendée)

L'OUBLI

DE LA GÉOGRAPHIE · l'ai constaté avec satisfaction i'întérêt des lycéens pour le rôle que Jouent l'histoire et la géographie dans leur formation de citoyen et la place que le rapport accorde à ces disciplines dans l'acquisition d'une culture commune. Je m'étonne toutefois que, s'agissant de l'orientation générale des savoirs à enseigner, la rubrique histoire-géographie se limite à « la mise en place de repères chronologiques » et à « l'étude approfondie de l'histoire contemporaine ». Les finalités assignées à la géographie, en particulier la mise en place de repères spariaux et l'étude de l'organisation géographique des sociétés à différentes échelles (locale, nationale, internationale et mondiale) ont été négligées (\_). Cet « oubli » me semble significatif de la mauvaise perception qu'ont les élèves et les Français en général d'une discipline mai ou peu enseignée par des professeurs très majoritairement historiens (...). Peut-être la réconciliation des Français avec la géographie passe-t-elle par un effort à réaliser par les géographes eux-mêmes dans leur démarche de communica-

Daniel Pierre-Elien Le Raincy (Seine-Saint-Denis)

ET LES LANGUES?

Si on veut limiter l'emploi du temps des élèves tout en élargissant leur culture, il va falloir faire des choix. Qui va «lâcher» des heures pour, par exemple, laisser place à l'expression artistique (principe 8)? Il faudra peut-être préciser, voire trancher, et changer nos mœurs dans un système en bonne partie étouffé par le lobby mathématique (...). Le principe 35 égratigne un tabou sans toutefois le bousculer. On réduit un peu l'écart horaire (et financier?) entre agrégés et certifiés, mais on en maintient un « à titre transitoire », paraît-il. On peut compter sur la société des agrégés pour éviter que, à travail égal, il y ait un salaire égal. Enfin, si fai bien lu, l'ensemble des principes me parall comporter une lacune importante. Il est, en effet, fait pen de cas de l'enseignement des langues. Or, dans notre contexte européen et de libre circulation, elles reorésentent l'avenir, et il est indispensable de convaincre nos élèves d'être poly-

#### giottes. Jean-Claude Steib La supériorité des footballeurs lillois Troyes (Aube) CÉTAIT hier, à Colombes, l'épilogue de la plus importante est entre deux personnalités parfai-Or, avec l'euro, c'est le même scécompétition annuelle du football tement interchangeables. I'un étant nario que l'on peut craindre. Pour la forme, la France défend l'idée que le clone de l'autre. En clair, la France

français. L'équipe de Lille, qui détient la Coupe depuis deux ans, a subi les assauts furieux des mineurs lensois. Choc cependant fraternel entre camarades d'une même région, et lutte d'une for-mation de division nationale contre une équipe de la division inférieure. La classe des champions s'est imposée: les Lillois, sans pousser à fond, l'ont emporté par trois buts contre deux : succès largement mérité par la science du jeu et l'habitude à « contrer » les situations dangereuses. Le trophée leur revient donc, à juste titre, pour la troisième fois consécutive.

Cette finale ne comptera pas parmi les grandes parties. La supériorité des Lillois, à tous les points de vue, a paru évidente; elle représente la marge qui existe nor-

malement entre les clubs de division nationale et ceux de deuxième division. S'il n'y eut qu'un écart minime de buts, c'est grâce à l'activité et au cran montrés par les Lensois qui, malgré les difficultés de la tâche, ne se découragèrent jamais. Avec un peu de chance, ils auraient même pu, in extremis, causer une surprise sensationnelle! Parmi les meilleurs, on peut citer à Lille : Baratte, Carré, Vandooren, Prévost, Jedrejak; à Lens: Duffuler - qui se signala d'extraordinaire façon -, Siklo,

marque faite par M. Vincent Aunol qui a dégagé le sens du match en cette brève formule: « Ce fut une bataille entre la technique et la

Pierre-A. Salarnier

Ce. Honde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemonde.fr

applicable aux exigences d'un enseienement démocratique où la qualité de l'enseignement ne peut dépendre de la versatifité des désirs individuels et qui suppose que l'on accepte L'intermède révélateur de Bruxelles

Suite de la première page

Pourquoi d'ailleurs, en auraientils pris ombrage ? Si l'on veut bien se rappeler les positions récentes défendues par la Prance - aussi bien par Jacques Chirac que par Lionel Jospin -, lépisode Trichet, pour eux, a phis de quoi susciter la moquerie que l'inquétude. Des années durant, le chef de l'Etat n'a, en effet, cessé de suggéer que la politique moné-taire consuite par le gouverneur de la Banque de Prance n'était pas celle qu'il soulaitait. Dans les coulisses du pouvoir, d'imombrables campagnes de runeurs et de déstabilisation out été engagées contre M. Trichet, qui sunt encore dans toutes les

De soncôté, le premier ministre a inlassablement mené campagne . pour « riequilibrer » la construction enropéeme, défendant l'idée d'un « euro large », qui associe notamment l'Italie et l'Espagne, et donc un euro quine soit pas trop surévalué par rapport au dollar. Or, pour finir – « on те rit pas », serait-on tenté de dire -, c'est maigré tout M. Trichet

que la Prance a sorti de son chapean. Au-delà de l'aspect budesque de cet épisode, ceiul-ci apporte un enseignement lourd de sens : si les autorités françaises se sont résignées à ce choix, c'est qu'elles ont jugé proprement impensable d'en suggéter un autre. Avancer un quelconque autre nom, ne disposant pas de la « crédibilité » du gouverneur de la Banque de Prance vis à vis des marchés, ou - pis encore - qui soit comu comme un partisan convaincu de l'option jospinienne d'un euro pas trop surévalué, aurait constitué un défi. Pour le coup, le risque aurait . alors été grand de susciter des turbulences financières.

Dans le jeu de force ancien entre les marchés et les politiques - entre les marchés et la démocratie -, cet intermède agit donc comme un ré-vélateur Incontournable M. Trichet I La Prance peut tempêter, protester, professer haut et fort qu'elle ne se résignera pas à abandonner la souveraineté de sa politique monétaire à une quelconque « main invisible »... Elle n'a, envers et comme tout, d'autres choix que de présenter le seul candidat susceptible de ne pas effrayer les marchés. Elle peut se dresser contre ses partenaires européens pour leur enjoindre de ne pas renoncer à la liberté que leur reconnaît le traité de Maastricht... Elle doit, dans le même temps, avouer implicitement que cette-liberté est largement virtuelle, puisque le choix

a défendu un principe en admettant, dans le même mouvement, que cehil-ci n'avait pas de signification LA CAVERNE DE PLATON Cette impuissance des politiques,

corollaire de l'extraordinaire puissance des marchés financiers, n'est d'ailleurs pas nouvelle. Déjà, quand la Banque de France a conquis son indépendance, on a beaucoup entendu dire que la répartition des rôles serait claire : la banque centrale aurait en charge la valeur interne de la monnaie (en clair, la lutte contre l'inflation), tandis que le gouvernement aurait en charge tine responsabilité supérieure, celle de la valeur externe de la monnaie, c'est-à-dire la politique de change. L'histoire récente, pourtant, a dé-

montré qu'il s'agissait largement d'une fiction. Valeur interne et valeur externe sont étroitement liées. Au bout du compte, la réalité du pouvoir monétaire - de tout le pouvoir monétaire - a de focto été exercée par la banque centrale et par elle seule. La meilleure preuve en a d'ailleurs été donnée par les récriminations que le chef de l'Etat a fréquenment fait entendre. Pour la forme, M. Trichet a été critiqué; dans les faits, son pouvoir n'a jamais été

le conseil de l'euro sera un contrepoids politique, en face de la BCE indépendante. Mais, dans les faits, quel sera le pouvoir réel de ce conseil? S'apparentera-t-il, même de loin, au « gouvernement économique » pour lequel les socialistes français out longtemps plaidé? Ou la réalité du nouveau pouvoir monétaire européen - de tout le pouvoir - sera-t-elle entièrement entre les mains de la BCE? Cette histoirelà n'est évidemment pas encore écrite, mais dans les événements de ces demiers jours, on ne peut s'empêcher de voir une sorte d'illustration moderne de l'allégorie de la caverne de Platon. Comme ces prisonniers enchaînés qui voient des reflets s'agiter dans le fond de la grotte et les premient pour des êtres réellement vivants, le pays est prié de croire que les gesticulations françaises au sommet de Bruxelles ont été autre chose qu'un théâtre d'ombres. Alors que la réalité du pouvoir monétaire s'est depuis longtemps déplacée\_

Paut-il donc saluer la victoire arrachée de haute lutte par le chef de l'Etat à Bruxelles? C'est, à l'évidence, beaucoup plus celle de M. Trichet. Ou, si l'on préfère, celle des marchés.

Laurent Mauduit



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur; 01-42-17-21-21. Télex; 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.iv

ÉDITORIAL -

Le strapontin des chômeurs

ES chômeons vont faire une entrée thride dans l'antichambre de certains organismes chargés de les alder à se réinsérer sur marché du travail. Lors de l'examen du projet de loi contre les exclusions, les députés ont adopté, jeudi 7 mai, un amendement de compromis prévoyant que l'ANPE, chargée de leur pla-cement, et l'AFPA, en charge de leur formation, pourront créer localement des « comités de fiaison », composés de représentants de syndicats et des associations de défense des demandeurs d'emploi. Ils pourront ainsi faire entendre leur volx et mieux exercer leurs droits, comme le premier ministre s'y était engagé en recevant leurs associations pour mettre fin aux occupations d'As-

Après la rencontre de janvier avec Lionel Jospin, c'est un deuxième pas dans la reconnaissance de ces mouvements d'orizines diverses. Mais un petit pas. A cela, pinsieurs raisons. Les deux premières sont objectives. Il est difficile de mesurer la représentativité des organisations de chômeurs: nées de l'éclatement du salariat et de l'explosion du chômage de masse, ces associations apparues au milieu des années 90 doivent moins leur notoriété au nombre de leurs adhérents qu'à leur activisme et aux situations de détresse qu'elles dénoncent. Il est ensuite vrai que, les chômeurs ne payant pas de cotisations, leur participation à la gestion de celles-ci par les syndicats et le patronat au sein de l'Unedic ne va

pas de sol. Les antres raisons renvoient au

trales syndicales - à l'exception de la CGT - aux associations de choneurs. La CFOT notamment conteste la représentativité de celles-ci et craint qu'en leur offrant un fanteuil dans les organismes socianx on s'ociente instdieusement vers la définition d'un statut des chômeurs, qui les éloignerait du monde du travail. Loin d'être insensible à ces arguments, M. Jospin estime que les syndicats « ont vocation à représenter tous les travailleurs, y compris lorsqu'ils sont privés d'emploi ». Aussi est-il intervenu pour que la représentation des chômeurs ne soit pas

étendae à l'Unedic et nus Asselle. Les syndicats ont longtemps été perçus comme les seules organisations capables de représenter les salariés qui se trouvaient li-cenciés. Mais peuvent-ils toujours en revendiquer le monopole? Si les associations de chômeurs occupent le terrain, c'est parce que les grandes centrales se sont montrées défaillantes, incapables de défendre les sans-emploi, notamment les chômeurs de longue durée. Face au chômage de masse, les organisations de salariés, contraintes d'équilibrer les comptes de l'Unedic, ont dû jouer les Pères la rigueur et rejeter des chômeurs dans la sphère de la solidarité. Une fracture s'est créée entre actifs et chômeurs, voire entre demandeurs d'emploi et chômeurs en voie d'exclusion. Il faut bien en tirer les conséquences en accordant un droit de regard aux associations. Et les centrales syndicales, plutôt que de se crisper sur leurs positions acquises, feralent bien d'y réflé-

St Blonde ex édité par la SA LE MONDE

Directeur de la rédaction : Edwy Piesell cors artionns de la rédaction : Jesse-Yves Lhomesto, Robe Rédacteurs en chof : Jesse-Yves Besset, Piese Georges J. Gerikanner : Pisk Drazelysies, Michel Kalmato, Revonnel J.

Médiateur : Thomas Ferencel

Directeur exécusif : Exic Piulloux ; directeur delégué : Afine Chaussebou er de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations interputionales : D

Conseil de surveillance : Alajo Minc, président ; Gérard Cournels, vior-pré Aucleus directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969), Jacques Feuvet (1964-1982), ndré Leurens (1962-1985), André Foutaine (1985-1991), Jacques Lesoumie (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Mo Durée de la socié s'esta de la page de la la décembre 1994.

Capital social : 961 000 F. Actionmaires : Société civile « Les réducteurs du Monde ».

Association Habert Beuve-Néry, Société anonyme de lecteur de Monde,

Le Monde Entreptées, Le Monde Investisseurs,

Le Monde Presse, Hos Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Mellul. Et voici, pour terminer, la re-

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC `
pu 05-34-21-04-56

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

### L'Union européenne va t-elle nous faire vivre dans une Europe proxénète?

par Marie-Victoire Louis

U 2 au 14 mars 1998, s'est tenue, à New York, la 42º sessiou de la Commission de la condition de la femme de l'ONU, consacrée au sulvi de la plateforme d'action décidée à Pékin en septembre 1995, Il s'agissait de faire le bilan et de mettre en œuvre pour cinq années à venir les politiques décidées par les Etats du monde entier concernant l'évolution des rapports entre les sexes, notamment en matière de prostitution.

La politique de l'Union européenne fut présentée dans un document diffusé à tous les gouvernements comme à toutes les ONG. Dans ce texte, l'Union confirmait l'évolution de sa politique décidée depuis une dizaine d'années, à savoir que, sous la pression inces-sante des Pays-Bas, elle s'était en-gagée dans une politique de légitimation du proxénétisme.

Ce texte en effet ne fait aucune référence à la Convention de l'ONU de 1949. « pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui », pourtant signée par sept pays européens. Celle-ci affirme en effet, dans son exposé des motifs, que la prostitution est « incompatible avec la dignité et la valeur de la personne humaine », que « la traite des êtres humains » est une conséquence de la prostitution et que le proxénétisme, notamment hôtelier, doit être réprimé.

L'Union européenne ne s'assigne donc plus de réprimer le prosénétisme. Par ailleurs, la « prostitution » n'est plus citée comme faisant partie de la définition de la violence contre les femmes. Enfin, aucune référence à la responsabilité des « clients » - a fortion à leur pénalisation – n'est évoquée. La seule politique européenne en la matière se réduit à « coopérer avec les agences internationales luttant contre le trafic illégal des êtres humains ».

Comment en est-on arrivé là ? Alors qu'en 1985, la conférence omusienne de Nairobi employait pour sa part l'expression de « forme d'esclavage imposé à des tout d'abord, entériné, à la conférence de Pékin, en 1995, le concept de « prostitution forcée », signifiant alors que la prostitution peut être considérée comme une « activité libre ». C'est d'ailleurs significativement an sein d'un chapitre (D) consacré à « l'insuffisance des politiques économiques » que la prostitution est abordée dans la plateforme européenne, préparatoire à celle de Pékin.

Puis l'Europe a progressivement légitimé la prostitution des adultes au sein des frontières nationales : en effet, elle a progressivement dissocié la prostitution des adultes de celle des enfants, et la prostimtion du « trafic des êtres humains ». C'est ainsi que la lutte concerne exclusivement « les enl'Europe ne s'assigne plus que de lutter contre le « trafic illégal ». Ce qui signifie que l'Union européenne accepte le principe même du «trafic»: elle se reconnaît le droit de faire entrer les femmes étrangères en fonction des besoins dudit marché. Il n'est en effet proposé que de mettre en œuvre des « campagnes de prévention... de manière à permettre à ces femmes de prendre des décisions informées et de chercher de l'aide en cas de trafic », et ce, alors que nos dirigeants affirment lutter contre l'émigration clandestine. Mais en même temps, celle-ci se réserve le

Une telle politique - qui fait des prostituées étrangères l'une des figures emblématique de la force de pour celles qui seront sans doute,

droit de définir les critères de l' « il-

légalité », c'est-à-dire d'expulser

ces femmes, sans autre forme de

travail «libre» du XXI siècle - ne peut cependant être laissée au seul libre jeu du marché. L'Union européenne a donc partiellement dévolu la fonction de régulation du marché à des femmes ayant été l'objet d'un trafic transfrontière: celles-ci sont alors chargées de déposer plainte contre les prozénètes internationaux considérés par les Etats comme insuffisamment coopératifs dans le partagé du butin ou par trop dérangeants face à une opinion publique de plus en plus exigeante et sensible en la matière.

### On ne peut affirmer lutter contre la traite sans lutter

concomitamment contre

le proxénétisme dont la traite se nourrit

pas trop à craindre de la répression : il n'est fait état, en la matière, que de faciliter les échanges « d'in-

Mais pour que ces procès puissent avoir lieu, il ne faut pas que ces étrangères – par définition, sans papiers - soient expulsées; il faut en outre que, monitorées par des associations ad hoc, elles « soient à même de déposer plainte à la police et qu'elles soient disponibles lorsque requises par les juridictions pénales ». Elles doivent donc bénéficier « pendant ce temps » d'« ossistance sociale, médicale, financière et légale », ainsi que de « protection ». Après le procès, rien -ni droit de séjour, ni droit d'asile - n'est prévu toute leur vie sous la menade des rétorsions sanglantes du « milleu ». Il est simplement proposé « des mesures de soutien pour téinstaller et réhabiliter les victimes de trafic dans leurs communautés d'origine ».

Certes, l'Union européenne a du, à New York, partiellement céder devant les pressions d'ONG européennes et internationales : certes le camp des pays qui s'opposent aux thèses néerlandaises (soutemes notamment par l'Allemagne, le Danemark, la Belgique) s'est agrandi et regroupe dorénavant la France, le Poringal, la Grèce et la Suède; certes la Grande-Bretagne qui préside l'Union européenne a, le 10 mars, reconnu à New York qu'il n'y avait pas eu de débat sur la politique mise en œuvre par l'Europe. Néanmoins la politique affithée n'a pas été fondamentalement modifiée. La lutte contre le seul «trafic» (terme cité six fois sur les sept amendements déposés le 12 mars) est bien toujours l'essentiel de sa politique.

Si l'Union européenne persiste dans cette politique indéfendable on ne peut affirmer lutter contre la traite sans lutter concomitamment contre le proxénétisme dont la traite se nourit - elle doit être consciente qu'ancune politique en matière de défense des droits de la personne ne sera plus crédible. L'enjeu est de taille. C'est la intre contre la prostitution elle-même qui est en cause. La question de fond est donc «Le corps humain est-il inabénable »? A la lecture de déclaration des droits de l'homme de 1948, le principe n'a toujours pas été affirmé. Ce qui se joue actuellement - et l'Europe en est l'avantgarde - c'est que l'affirmation contraire risque fort d'être considé-

Marie-Victoire Louis est

rée comme acquise.

# Entre la France

L est souvent plus réconfortant de continuer à croire à une apparence que d'accepter une réalité nouvelle. C'est précisément ce qui se passe anjourd'hui, dans les relations entre la France et les Etats-Unis. L'histofre de ces relations est pleine de méandres et de détours. Leur évolution actuelle risque de conduire rankdement à regretter même la période enflammée du

Les divergences entre les deux pays sont certes une constante depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Elles ont perduré tout an long de la guerre froide, en particulier pance que la France « affaiblie et humiliée » - le mot est de l'actuel ministre français des affaires étrangères - par la perte de son empire, s'est efforcée de contre-balancer son infortune par une politique étrangère « à part ». La Prance s'est cependant toujours rangée du côté des Etais-Unis durant les épisodes les plus difficiles de la guerre froide. Le soutien apporté par le général de Ganlle lors de l'affaire des fusées de Cuba et celui de François Mitterrand pendant la crise des Pershing ou, a contrario, celui des Etats-Unis lorsque la France sortait de l'OTAN, n'ont jamais modifié l'équilibre général des relations entre les deux pays.

Maigré les apparences, les rela-tions entre la France et les Etais-Unis sont en train de se dégrader dangereusement. Les divergences sont qualitativement différentes de ce qu'elles furent. Plus les deux pays premient leurs distances l'un par rapport à l'autre et plus on a tendance, en France, à occulter le

fait que le fossé se creuse. Il est fréquent de saluer en Prance aujourd'hmi les «bonnes» relations entretennes avec l'Amé-

nique et d'y voir le signe d'une ète

nouvelle faite de compatibilité et

de coopération. Un article récent, au titre fromque, « Hubert et Madeleine dans le même bateau », dans Le Monde daté 15-16 mars 1998, mettait en scène ces nouvelles relations faites de respect et d'admiration mutuels. La mise en scène de l'harmonie supposée entre les deux pays ne correspond pas à la réalité telle qu'elle est perque dans les milieux officiels aux Etats-Unis. Les images projetées par les services de communication français sont flatteuses pour la France puisqu'elles placent souvent les responsables des deux diplomaties sur un pied d'égalité. Ce point est toutefois moins important que le fait que les relations franco-américaines divergent d'une manière nouvelle, profonde et pleine de risques,

La réalité a peu d'importance. dans les procès en sorcellerie qui sont souvent faits à l'Amérique

Tout d'abord, abandonnons cette image de relations publiques qui montrent les deux ministres des affaires étrangères, Madeleine Albright et Hubert Véorine, se parler souvent et s'appeler par leurs prénoms. La politesse ou l'apparence de proximité n'est jamais qu'un même élément du décor destiné souvent à masquer les divergences graves. Dans la crise irakienne par exemple, quoi qu'on puisse en dire à Paris, l'attitude de la France a été très foriement dénoncée. Les Etats-Unis cherchaient à s'assurer des soutiens

lmaginez. UNDITHARRISTS Imagino de viragentataversae monde enna, on vous voulez gomme vous voules, wee simpliere. set efficience. Imaginezali possibilite de comule, des untes sur a compagnies achemies differences usado- Imagamer almos en ados comprende pour ateindre plus tite un statut de covegent actionness Landingues Aigitation SAS, 1916 privilégie. Imaginez, dans plus de 180 neroports timed Intuition & section to the difference

 $\dots \cap_{i=1,\dots,n} \pi_{i+n}^{(i)} \cap \pi_{i-1} = \pi_{i+n}^{(i)} \pi_{i+n}^{(i)} \cap \pi_{i+n}^{(i)}$ 

# Entre la Fran et les Etats-Unis, le fossé se creuse

dans un contexte difficile et ne pouvaient donc pas critiquer un allié qui campait sur des positions opposées. L'administration Clinton a choisi de ne pas commenter les positions de Paris mais la presse ne s'est pas privée de faire des critiques. Rappelons tout de même que l'opinion publique américaine était peu favorable à l'idée d'une nouvelle guerre du Golfe et se retrouvait d'une certaine façon en phase avec les choix diplomatiques de la France et des

autres pays. La gestion de la diplomatie est aussi et peut-être surtout une affaire de personnes. Avec Hubert Védrine, la France peut compter sur un ministre des affaires étrangères dont l'hostilité à l'« hégémonie » américaine est à la fois forte et ancienne. Ses positions étaient connues avant qu'il n'arrive au Quai d'Orsay, elles ne se sont pas démenties. Ayant servi François Mitterrand tout au long de ses deux septennats, M. Védrine a fait sienne la politique étrangère de l'ancien président qu'il a d'ailleurs fort remarquablement exposée et défendue dans un ouvrage paru en 1996. Cette conception post-mit-terrandienne de la politique étrangère trouve à s'affirmer dans un contexte marqué par l'émergence lente et chaotique d'un nouvel ordre mondial.

Les Etats-Unis en sont bien sûr à l'origine. Leur problème principal tient au fait que, reconnus comme la seule superpuissance, ils doivent faire face à une multitude de situations locales qu'ils ne parviennent . pas à orchestrer. Plus que les ennemis très affaiblis, ce sont parfois les amis, dont la Prance, qui par leurs choix, mettent en cause cette prétention à tout contrôler. Vues de France, la disparition du bloc de l'Est et, parallèlement, l'accélération de la construction europoints d'appui importants pour Là encore, cette hégémonie ne conduire une politique extérieure autonome sinon indépendante de Finfluence américaine

L'effondrement de l'Union soviétique a laissé les Etats-Unis dans une position dominante militairement, économiquement et culturellement. Il est assez logique que cette position appelle des critiques, ce d'autant plus que les Etats-Unis n'ont pas toujours ménagé leurs alliés. Par des mesures unilatérales comme la loi Helms-Burton, ils essavent d'imposer à l'Europe une conduite commerciale, ce qui ne pouvait que susciter des réactions hostiles, et légitimes, des pays européens. D'ailleurs, dans un autre registre, les Européens n'ont pas été mécontents de voir le président sudafricain Mandela indiquer fermement à Bill Clinton que son pays était libre de choisir ses amis et que les ennemis des Etats-Unis n'étaient pas par définition les ennemis de l'Afrique du Sud. Dans le même esprit, le refus répété des Etats-Unis d'honorer leurs dettes vis-à-vis de l'ONU ne manque pas d'initer nombre de pays, ce d'autant plus que Washington ne cesse de s'appuyer sur l'organisation des Nations unles pour légitimer ses aspirations à être le gendarme du monde. Ces exemples manifestes d'une arrogance américaine ne peuvent que renforcer les pays européens, à commencer par la France, dans une attitude réservée

Cette puissance n'est pas exclusivement militaire ou diplomatique. Les Etats-Unis sont aussi, les choses étant bien sûr liées, une superpuissance economique. Cette puissance est aujourd'hui incontestée car, après plusieurs années de restructuration, l'économie américaine connaît une très forte expansion sans chômage et péenne constituent désormais des en parvenant à juguler l'inflation.

à l'égard de leur allié.

contribue pas à rendre ce pays sympathique en France où l'on recherche des solutions alternatives

au libéralisme avec, par exemple, la loi sur les 35 beures. On estime généralement en France que les Etats-Unis pratiquent un libéralisme sauvage, ce qui les disqualifie quelque pen. Pace à ce qui est encore largement

montré avare avec les présidents successifs pour permettre qu'existe au niveau fédéral une politique d'aide au développement ou une politique culturelle tournée vers l'extérieur. Ce qui est le plus agaçant pour les gouvernements français successifs, c'est que, faute d'une véritable culture européenne, c'est paradoxalement la culture américaine qui constitue le

Si les Etats-Unis pratiquent un libéralisme débridé, celui-ci reste tout de même assez éloigné de la jungle souvent décrite. Que dire a contrario de cette quête française d'une troisième voie qui demeure largement théorique et incantatoire?

perçu à Paris comme un antimodèle, les discours abondent pour défendre le droit de la France à chercher, fût-ce seule, sa voie de sortie de la crise de l'emploi. La réalité a peu d'importance dans les procès en sorcellerie qui sont souvent faits à l'Amérique. Ce qui compte au fond, ce sont les images de la réalité plus que la réalité ellemême. Si les Etats-Unis pratiquent un libéralisme débridé, celui-ci reste tout de même assez éloigné de la jungle souvent décrite. Que dire a contrario de cette quête française d'une troisième voie qui demeure largement théorique et incantatoire?

Enfin, et peut-être surtout, les Etats-Unis font anssi l'objet de critiques du fait de leur domination culturelle. Celle-ci est assez peu contestable. Elle est davantage liée cependant à l'absence de censure et à la force de marché qu'à une quelconque volonté politique. Le Congrès américain s'est toujours

ciment entre les divers pays de

Le risque est alors que le gouvernement ait un réflexe nostalgique de repli facile sur des mots d'ordre antiaméricains qui ne sont plus du tout en phase avec les attentes culturelles des citoyens. Il suffit de voir le nombre d'adolescents. d'étudiants, de jeunes diplômés qui rêvent de tenter leurs chances aux Etats-Unis pour se convaincre que jouer la carte éculée de l'antiaméricanisme ne mène à rien. D'ailleurs, parmi tous les pays européens, il n'y a qu'en France que cette hostilité reste vive.

L'Union européenne est le nouveau socie d'une politique étrangère française dynamique. Le ministre des affaires étrangères, en se prononçant en faveur d'une Europe forte – et en particulier dans le domaine diplomatique - n'oublie pas que la France pèse d'un poids conséquent dans l'édifice politique européen. Dit autre-

ment, la France ne pourra espérer peser sur le terrain diplomatique que parce qu'elle sera le moteur d'une Europe politique elle-même unie et puissante. Le bloc européen animé et fixé par la France peut être un pendant à l'hégémonie américaine.

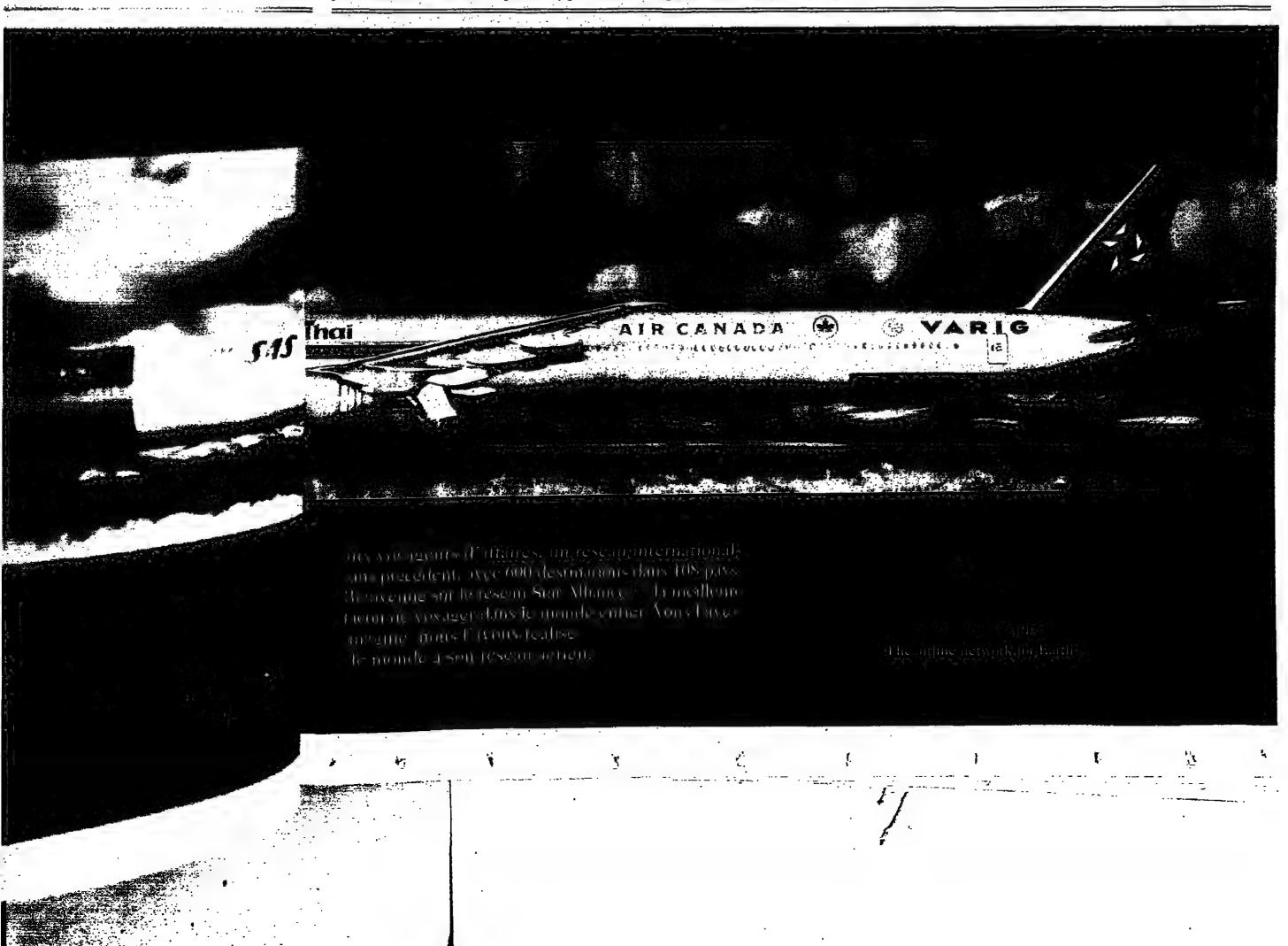
Telle est en tout cas la conception française qui explique l'hostilité américaine à la réussite européenne considérée dès lors comme une arme de guerre antiaméricaine. Rappelons tout de même que les progrès de la construction européenne depuis quarante ans ont surtout été économiques. La réussite espérée de l'euro ne sera pas automatiquement transférable à la diplomatie. C'est un fait que l'UE n'a pas de politique extérieure digne de ce nom. Elle n'a pas et est loin d'avoir un ministre des affaires étrangères unique. Aussi, miser comme le fait la Prance sur une politique internationale de l'Europe pour constituer un contrepoids aux Etats-Unis est, pour le moment en tout cas, une pure construction de l'esprit. La crise frakienne, la Bosnie, l'Albanie en sont des preuves tan-

L'idée qu'il existe une hostilité américaine vis-à-vis de l'Europe et de l'euro est très répandue dans une partie des élites françaises. Les Etats-Unis, bien qu'attachés fermement à leurs intérêts, n'ont en réalité jamais cherché à affaiblir l'Europe et ne souhaitent pas que l'Europe soit faible. Le calcul est simple : l'UE ne mettra fin ni à la compétition entre les pays membres ni à la concurrence entre les Etats-Unis et l'Union européenne. Félix Rohatyn. Pambassadeur des Etats-Unis à Paris, a récemment expliqué dans ces colonnes que les Etats-Unis n'avaient rien à retirer d'une Europe faible et que « le succès de l'euro ne peut être que positif pour nous en créant une grande monnaie de réserve de plus ».

le ne pense pas bien sûr qu'il puisse exister une identité de vue sur tous les problèmes qui se posent au sein d'une alliance. Une variété de points de vue est même préférable à l'unanimité. Mais qu'un seul pays, la France en l'ocquement ou principalement par opposition à un autre, fût-il hégémonique, n'est guère satisfaisant. Tout en reconnaissant que les Etats-Unis se sont à maintes reprises laissés aller par arrogance à conduire des politiques absurdes ou tragiques, il n'en reste pas moins que la France a tout à gagoer à essayer de montrer à l'Europe le chemin d'une politique extérieure basée sur des objectifs et une dynamique (la voie positive) et non pas sur une opposition systématique aux Etats-Unis (la voie négative). A l'appui de ce vœu, on ne peut que rappeler les rapprochements récents de la France avec la Russie pendant la crise frakienne. Le sommet de Moscou a tout de même laissé l'impression d'un retour anachronique à la Realpolitik du XIXº siècle.

En s'opposant systématiquement aux Etats-Unis, la France ferait le choix d'un chemin solitaire. Un choix qui ne répondrait pas aux souhaits de la majorité des Français d'abord. Qui risquerait ensuite de diviser et d'affaiblir l'Europe. Qui priverait enfin la France d'un pouvoir important: celui de pouvoir dire non aux Américains lorsque ceux-ci vont trop loin, avec des chances d'être

Ezra N. Suleiman est professeur de science politique et directeur du Centre d'études européennes de l'université de Princeton (Etais-Unis).



tion en Bourse de Milan. ● RACHETÉE il y a six ans par l'industriel Sergio Cragnotti, propriétaire du groupe agroalimentaire Cirio, l'équipe romaine a mis 45 % de son capital sur le

club les moyens de mettre en place une politique beaucoup plus ambiments de joueurs. O PREMIÈRE en Ita-

lie à tenter l'aventure de la Bourse, la Lazio sera himitôt imitée par le dub de Bologne, et probablement par les clubs milanais Inter et AC. ● LÉ PHÉ-NOMÈNE est européen. Aux Pays-Bas,

l'Aiax Amsterdam va aussi sauter le pas. Les clubs britanniques, qui ont fait office de pionniers, représentent désormais une capitalisation estimée

ciale, La Lazio, chub rival de l'AS Ro-

ma, qui ne possède pas de stade en

propre, souhaite pouvoir utiliser le

stade Flaminio ou, à défaut, faire

construire sa propre enceinte. Ses

espoirs portent également sur les

droits de retransmission télévisée.

### Les clubs de football européens s'affrontent aussi en Bourse

Propriété de l'industriel Sergio Cragnotti, l'équipe romaine de la Lazio est la première en Italie à placer une partie de ses actions sur le marché. Cette opération, qui a eu un grand succès, prélude à une série d'introductions dans la Péninsule comme sur le reste du continent

de notre correspondant Le moment n'aurait pas pu être mieux choisi pour la première cotation en Bourse du club de football romain la Lazio, mercredi 6 mai. Vainqueur de la Coupe d'Italie le 29 avril après avoir battu le Milan AC. la Lazio affrontait, au soir de ce jour historique, l'autre club de Milan, l'Inter, en finale de la Coupe de l'UEFA. Malgré l'issue malheureuse de ce match (3-0 pour l'inter). le titre Lazio, dont le cours d'émission avait été fixé à 5 900 lires (environ 20 francs), a été plébiscité. Suspendu à l'ouverture en raison d'une trop forte hausse de son cours, il terminait sa première lournée boursière à 6577 lires, sur un gain de

11,5 %. Malgré un léger coup de semonce le 7 mai, au lendemain de sa défaite face à l'Inter, le titre se reprenaît dans la journée et atteignait 6 600 lires à la clôture.

L'introduction de la Societa sportiva Lazio dans le monde de la finance, pilotée par l'Istituto mobiliare italiano, est la première de cette nature en Italie, mais la série promet d'être longue. Dans toute l'Europe, l'exemple des clubs britanniques fait des émules, de l'Ajax d'Amsterdam au Bayern de Munich, en passant par les clubs français qui attendent pour cet automne une législation les autorisant à accèder à la Bourse. En Italie, Bologne et l'inter de Milan s'y préparent activement. La banque Morgan Stanley étudie le projet de ce demler club, tandis que Lehman Brothers se penche sur le rival, le Milan AC.

Si l'on en juge par le succès de l'offre publique de vente des 20 millions d'actions offertes, représentant 45 % du capital de la Lazio, les autres équipes ne vont plus beaucoup hésiter. La demande a été dix fois supérieure à l'offre et il a fallu procéder à un tirage au sort pour départager les 43 845 investis privés intéressés par l'OPV. 25 % des actions leur avaient été réservées, le reste étant destiné aux institution-

du club, a de quoi être satisfait. Jusou'à l'introduction en Bourse, son groupe familial, la société agroalimentaire Cirio, numéro un de la sauce tomate en Italie, possédait 89,98 % du capital du club, et sa société d'investissement, Cragnotti & Partners, 10 %. Le pari de la Bourse était osé, car si la Lazio a fait une bonne saison, elle ne fait pas encore partie des clubs prestigieux à la réputation internationale, comme ceux de Milan ou la Juventus de Turin. En justifiant de deux exercices précédents légèrement excédentaires, Sergio Cragnotti avait fait la demande officielle, le 17 mars, auprès de la Consob, la commission de contrôle de la Bourse, qui a donné son feu vert. « Je m'attendais à ce boom, a-t-il expliqué, le 30 avril, en présentant le bilan de 1997 devant l'assemblée eénérale du groupe Cirio. Le marché a

compris la valeur patrimoniale de la société (...). Ce ne sont pas seulement des tifosi qui se sont portés acqué-reurs. Ce fut un véritable placement de marché comme cela s'est produit pour les grandes souscriptions comme par exemple celle de Telecom

Désormais, 45 % du capital de la société biancoceleste (blanc et bleu, les couleurs du club) sont sur le marché, 30 % sont détenus par Cirio, et 25 % par Cragnotti & Partners. L'opération, a expliqué M. Cragnotti, a permis de faire en-

. 75 milliards de lires (255 millions de francs) et de dégager une plus-value de 30 à 33 milliards de lires. La Lazio, espère M. Cragnotti, devrait voir son chiffre d'affaires passer de 75 milliards de lires l'an dernier à 120 ou 130 milliards en 1998-1999 (exercice allant de juillet à juin, comme la saison de football).

Six ans après l'acquisition par le groupe Cragnotti de ce club aux « grosses potentialités », celui-cl a enfin les moyens de ses ambitions : il souhaite acheter le centre sportif de Formello, acquérir des vedettes et optimiser sa politique commer-

Les actions de l'Ajax cotées le 11 mai à Amsterdam

aussi le premier club sportif du pays à se lancer en Bourse. Annon-

cée en février, l'introduction se déroule cette semaine. Le prix des 4,95 millions d'actions mises en vente a été fixé à 25 florins (environ

75 francs), a précisé la direction du club mardi 5 mai, les réserva-

tions se déroulant jusqu'au vendredi 8 mai. La première cotation

Les supporters du ciub et les membres de l'association de l'AFC Alax détenant des cartes saisonnières ont pu s'inscrire antérieure-

ment et bénéficient d'un traitement de faveur. Détenteur de vingt-

six titres de champion des Pays-Bas et de six conpes européennes,

PAjax gardera 51 % de ses actions ainsi qu'une golden share qui lui

permettra de conserver des droits particuliers.

des titres à la Bourse d'Amsterdam est prévue pour le lundi 11.

Première équipe de football des Pays-Bas, l'Ajax Amsterdam sera

gérés par la Ligue nationale. La convention passée avec la RAI sera renégociée en 1999, et les grands chibs espèrent tirer plus de bénéfices des retransmissions, actuellement réparties à égalité entre tous. Pour Sergio Cragnotti, «tout le monde du football va suivre la voie tracée par la Lazio ». En principe, ce sera an tour de Bologne vers la fin

du mois de mai. 49 % du capital seront mis sur le marché financier par Gluseppe Gazzoni Prascara, le rol de l'eau minérale, soit 11,7 millions d'actions sur un total de 24 millions. Pour le moment cependant, la prudence est de règle parmi les dix-huit grands. Seuls six d'entre eux out clos le demier exercice par un bilan

Sur les cent vingt-huit chibs professionnels recensés en Italie, les pertes accumulées au cours des quatre demières nunées 🗷 chiffrent à I 000 milliards de lires.

Michel Böle-Richard

波罗. "一个

1

#### Les principales équipes britanniques sur le marché

• Le premier ciub de football à entrer en Bourse a été le Tottenham Hotspur, dont 41 % du capital ont été mis sur le marché en 1983. De nombreux clubs britanniques lui ont emboîté le pas : le club de deuxième division Millwall (3 %, 1989), Manchester United (38 %, 1991). Casplan/Leeds United (60 %, 1996),

Sunderland (26 %, 1996). Cing nouvelles introductions ont eu lieu en 1997 sur le marché principal de Londres : Southampton Leisure (100 % du capital), Sheffield United (42 %), Newcastle United (28 %), Burnden Leisure/Boiton (100 %) et Aston Villa (16 %). De nombreux clubs sont également

cotés sur le « nouveau marché » de Londres, l'AML La capitalisation boursière des clubs britanniques sur le marché principal s'élevait à plus de 1 016 millions de livres (10 milliards de francs) au 30 juin 1997, selon la dernière étude sectorielle du cabinet de consultants Deloitte & Touche, publiée en août à l'issue de la saison. Sur l'AMI, le montant des capitalisations s'élevait à la même date à 346.9 millions de livres. La progression des titres des clubs de football s'établissait à 160 % sur un an au 30 tuin 1997 pour le marché principal, et à 124 %

DOUT L'AMI.

### Silmag, une PME de haute technologie, échappe de justesse à la liquidation

CRENOBLE

de natre correspandante Le fabricant isérois de têtes magnétiques pour disques dors d'informatique Silmag l'a échappe de justesse. Alors que le tribunal de commerce devait statuer sur son sort, jeudi 7 mai, avec, en perspective, la liquidation de la société, placée en règiement judiciaire depuis le 30 janvier, le paiement par le coréen Samsung d'une facture de un million de dollars (6 millions de francs) a éloigné cette menace. Il a aussi permis le règlement des salaires d'avril pour les 400 salariés de l'entreprise, implantée à Saint-Egrève dans la proche banlieue de Grenoble. Pour autant, le problème de fond n'est pas réglé. « Le retard de paiement de Samsung n'est pas à l'origine des difficultés de l'entreprise. Il a seulement révêlé sa faiblesse structurelle qui l'a rendue captive d'un seul client », a déclaré, jeudi 7 mai, an Monde l'administra-

teur judiciaire, Me Pierre Coquet. Il y a encore peu, cette start-up (« société naissante ») issue d'un essaimage du Laboratoire d'électronique, de technologie et d'instrumentation (Léti), rattaché au CEA, était considérée comme un exemple de réussite d'une PME de technologie de pointe. A l'origine de sa création, la déconverte par deux chercheurs, Jean-Pierre Lazzari et Hubert Jouve, d'un nouveau type de têtes de lecture pour disques durs d'ordinateurs, trois fois plus performantes que les têtes classiques.

En 1990, faute d'avoir trouvé un industriel tenté par l'aventure, les deux ingénieurs créent leur propre société. Un an plus tard, un tour de table permet l'arrivée de l'italien DMC, une filiale d'Olivetti dont le PDG, Roberto Gemi, s'engage à titre personnel dans le projet. S'y associent également trois sociétés françaises de capital-risque, tandis que des aides sont fournies par le ministère de l'industrie et l'Anvar.

Trois ans plus tard, l'effectif est. de 120 salariés, mais il n'y a toujours pas de clients. Les pertes cumulées s'élèvent, en 1994, à 100 millions de francs. C'est alors qu'entre en scène Samsung, qui passe une commande de 25 millions de pièces.

Dès lors, tout paraît sourire à la jeune entreprise : son chiffre d'affaires passe de 21 à 200 millions de francs entre 1995 et 1996, et le nombre des salariés triple. Mais la

crise coréenne vient contrarier cette success story à la française. Cette infortune, qui ternit le prestige du pôle micro-électronique grenoblois, tombe an plus mal, an moment on SGS-Thomson s'apprête à créer sa nouvelle unité de production (Le Monde du 28 avril 1998). Elle est surtout très lourde socialement poisque, si une fermeture devait se confirmer, elle toucherait, emplois induits inclus, près de 2 000 personnes dans l'agglo-

Le tribunal a donné un nouveau rendez-vous aux partenaires de Sil-

mae, fin mai, à charge pour eux de présenter un plan qui tienne la route. Lundi 11 mat, le conseil d'administration de la société devait se réunir pour étudier l'éventualité d'une augmentation de capital. dans la perspective de la commercialisation d'un nouveau produit, plus générique, susceptible de donner un nouveau souffle à l'entreprise. En attendant, la quasi-totalité du personnel a été mise en congé, à compter du 11 mai, pour deux semaines.

Nicole Cabret

### Daimler négocierait une reprise des poids lourds de Nissan

LE CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE allemand Daimler-Benz est sur tous les fronts. A peine a-t-il annoncé une fusion avec l'américain Chrysler, jeudi 5 mai, qu'il se préparerait, seion le magazine allemand Der Spiegel dans son édition de lundi, à reprendre la division poids

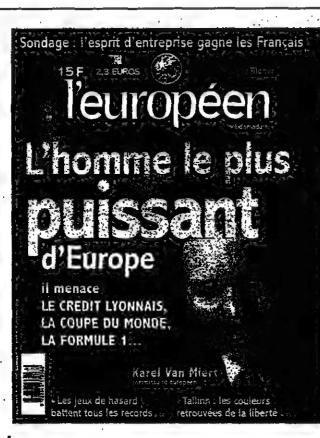
Des négociations confidentielles sont déjà en cours, et les responsables de Daimler-Benz estiment que l'affaire pourrait être conclue dans les prochains mois, précise l'hebdomadaire. Cette reprise permettrait à Daimler-Benz d'améliorer sa position sur le marché asiatique, entravée par le prix élevé de ses camions.

■ TABAC : les industriels américains out accepté, vendredi 8 mai, de verser 6,6 milliards de dollars (environ 40 milliards de francs) sur vingt-cinq ans pour mettre fin au procès que leur avait intenté l'Etat du Minnesota. La compagnie d'assurance médicale Blue Cross and Blue Shield du Minnesota est parvenue, le même jour, à un règlement de 469 millions de dollars sur cinq ans avec les fabricants de rigarettes. Le Milinesota et la Blue Cross avaient engagé une action en justice contre Philip Morris, RJR Nabisco et BAT Industries pour leur réclamer le remboursement des frais de traitement des personnes souffrant de maladies liée

■ EMI Group: le groupe britannique de production et d'édition musicales a annoncé, vendredi 8 mai, avoir mis fin à des discussions en en la company. vue de son rachat par un autre groupe (Le Monde daté 3 et 4 mai). EMI avait indiqué, le 30 avril, avoir été approché en vue d'un éventuel rachat par un groupe que les analystes estimalent être le canadien Seagram. PEPSICO : le fabricant du Pepsi-Cola a lancé, jeudi 7 mai, ime action pour abus de position dominante contre le numéro un du marché, Coca-Cola. Pepsico estime que son concurrent dissuade des distributrus de proposer les deux marques à la fois.

■ GTE : la compagnie de téléphone américaine GTE a annoacé, ven-> dredi 8 mai, avoir intenté une action en justice devant un tribunal de Washington pour tenter de bioquer la fusion de 38 milliards de dollars entre ses rivaux MCI et Worldcom.

■ BASF: la direction du géant allemand de la chimie BASF et celle du belge Petrofina ont approuvé la construction d'un vapocraçuem commun, le plus grand du monde, à Port-Arthur (Texas, Etats Unis) pour environ 900 millions de dollars, selon des communiqués diffi vendredi 8 mai. BASF détiendra 60 % de la nouvelle société commu et Fina (filjale de Petrofina) le reste, ont précisé les deux compagnités FIAT: le groupe stalien a décidé, vendredi 8 mai, de rappeler les parts produites entre avril et octobre 1997 en raison d'un défaut sur les ceintures de certains véhicules.



Cette semaine :

### KAREL VAN MIERT. L'homme le plus puissant d'Europe

Crédit Lyonnais, billets de la coupe du monde, télévision, publicité et formule 1 : pourquoi le Commissaire européen à la concurrence fait-il trembler ministres, patrons, banquiers et salariés ?

Les Français et la création d'entreprise. ils sont de plus en plus nombreux à vouloir créer leur entreprise, malgré les obstacles et l'absence de capital-risque. Est-ce plus facile ailleurs?

🖬 leux de hasard :

Au loto, les États risquent gros. Chaque semaine les Européens jouent 3 milliards de Francs. Comment renouveler les jeux avec l'arrivée de l'Euro et la concurrence d'internet ?



Nouveau, chaque mercredi. 15F.

العاصية تنهشت بضيعا بالأراخ

الأمواديج والمرافعية بنغ

化二苯 人名马

Sec. 25.00

6. 432743.3

### PLACEMENTS

### Les assureurs réhabilitent les formules mêlant épargne et garantie en cas de décès

Desservis par leur mauvaise réputation, les contrats mixtes qui combinent l'assurance-vie classique et des garanties dites de prévoyance effectuent, sous la forme assouplie et clarifiée de la « vie universelle », un retour en force

Les différentes formes de garanties décès

contrats d'assurances mixtes traditionnels n'est plus à faire. Ces formules, qui connurent un certain succès dans les années 70, partaient pourtant d'un bon principe. « L'idée était astucieuse puisqu'elle visait à concilier les avantages de l'assurance-vie classique et ceux de l'assurance temporaire décès en offrant la possibilité au souscripteur d'épargner tout en se constituant une garantie en cas de décès », rappelle Nathalie Mandrile, responsable du marke-ting à La Hénin-Vie, Mais dans la pratique, les produits diffusés se sont révélés obscurs, voire, souvent, à la limite de l'honnêteté commerciale, « Les montages étaient à la fois trop rigides et trop opaques pour per-mettre de discerner ce qui relevait de la partie épargne proprement dite de ce qui allait à l'assurance-décès, note Nathalie Mandrile. Aucune projection ne permettait d'estimer clairement la voleur de rachat du contrat, généralement réduite à une peau de chagrin du fait de frais dis-

P. S. Frankling

1-20 mg

The state of the s

000

Property of

The state of the s

Service of the Party

and the second of the second

1, 12,12

\* 1 \*\*\*

ontent aussi en Bourse

proportionnés et précomptés. » Vilipendées par la presse profes-sionnelle et les associations de sante pour payer les droits de succonsommateurs, ces formules furent progressivement délaissées par les compagnies (certaines contiment cependant d'en vendre discrètement). Mais les professionnels n'abandonnèrent pas pour autant l'idée du fructueux mariage ments - prime unique ou primes épargne-prévoyance. Une première version améliorée de ce type d'alliage vit ainsi le jour sous la forme des contrats dits « yie entière ». A l'inverse des temporaires décès, dont les garanties cessent générale-

l'assuré, ces formules offrent. comme leur nom l'indique, une converture valable jusqu'an décès du souscripteur. Mieux, elles permettent à l'assuré de récupérer à tout moment la partie épargne de son comrat, qui, une fois déduits les divers frais et la fraction destinée à la garantie décès, est capitalisée sur la base d'un taux minimum annuel escompté de 3,25 %. « Cette mécanique constitue une véritable sécurité face à d'éventuels problèmes financiers », remarque-t-on chez Eagle

**BUT SUCCESSORAL** 

Cependant, les produits « vie entière » restent avant tout des outils de prévoyance et non d'épargne. Destinés à des personnes âgées de cinquante ans ou plus, disposant déjà d'un patrimoine constitué, ces contrats sont généralement souscrits dans un but successoral afin, notamment, de permettre aux futurs bénitiers de l'assuré de disposer cession, sans avoir à vendre pour autant les biens du défunt. Et quolque beaucoup plus claires que les anciennes mixtes (le souscripteur connaît dès le départ, en fonction de son âge et de ses versepériodiques -, le montant de son capital décès et la valeur de rachat de son contrat), ces formules pèchent néamnoins toujours par certaines rigidités (primes élevées : généralement plusieurs centaines

LA MAUVAISE réputation des ment entre le soixantième et le de milliers de francs, capital décès soinante-cinquième anniversaire de fixé une fois pour toutes, rentabilité d'autant plus faible que l'assuré vit longtemps). Fort de ce constat, les assureurs ont donc cherché à aller un cran plus loin avec ce qu'on appelle, en toute modestie, « la vie

«La "vie universelle", c'est la "vie entière" en beaucoup plus souple », résume-t-on à La Hénin-Vie, compagnie qui réalise aujourd'hui plus du tiers de son chiffre d'affaires avec cette famille de contrats et vient de mettre au point un produit « vie universelle » avec distri-

On distingue en matière de « vie

universelle » quatre grands types de

garanties décès, aux coûts variables.

La première, la plus simple et

la moins coliteuse est la garantie

bénéficiaires désignés par l'assuré la

certitude de recevoir l'épargne

■ La deuxième, dite garantie

plancher revalorisée, permet au

financière. Elle assure aux

disponible sur le contrat.

Venue d'outre-Manche et développée en France dès les années 80 par les compagnies d'origine britannique Eagle Star et Guardian, la «vie universelle» a, en effet, fait ces derniers temps une percée remarquable sur le marché de l'assurance. Aujourd'hui, rares sont les compagnies qui ne disposent pas dans leur gamme (ou dans leurs cartons) d'un contrat d'assurance de ce type. «En intégrant une ga-rantie décès, la "vie universelle" redonne au contrat d'assurance la part

d'aléa qui justifie notamment le sta-

tut fiscal particulier de l'assurance-

bénéficiaire de récupérer le capita)

garantie cliquet, est généralement

associée aux contrats multisupports

et correspond au versement d'un

capital au moins égal au plus haut

historique atteint par l'épargne de

investi revalorisé selon un taux

• La troisième, qualifiée de

défini au moment de la

l'assuré, les variations de

souscription.

plus marquée chez les particuliers », estime Sophie Jamet, chargée du marketing d'Eagle Star Vie.

La « vie universelle » offre en effet des avantages proches de ceux de n'importe quel contrat à versements libres avec le « plus » de l'assurance-décès. La fiscalité de la « vie universelle » est d'ailleurs la même que celle de l'assurance-vie classique : exonération des droits de mutation, prélèvements sociaux sur les revenus de 10% auxquels s'ajoutent, en cas de sortie au bout de huit ans ou plus, le nouveau prévie. Mais surtout elle répond à une lèvement libératoire de 7,5 % après

portefemille étant enregistrées dans

ce cas tous les trimestres.

La dernière catégorie enfin

(souvent la plus chère) est la

départ en fonction de l'âge de

patrimoniale et des projections

d'évolutions financières de son

l'assuré, de sa situation

garantie majorée. Dans ce cas, la

couverture décès est calculée dès le

demande de prévoyance de plus en abattement de 30 000 françs ou 60 000 francs pour un couple.

« Ces contrats s'adressent à une catégorie d'assurés beaucoup plus large que celle de la " vie entière "». constate Sophie Jamet, Le montant, minimal des primes est de quelques centaines de francs. «Le souscripteur peut moduler à tout moment la part respective de ses garanties (privilégier l'aspect épargne par rapport à l'aspect prévoyance et vice versa), mais également modifier le rythme de

ses versements, voire les suspendre. » Adossés à des contrats francs on à des multisupports, les produits « vie universelle » offrent, en dépit de frais souvent plus élevés que la moyenne (1 % de frais de gestion annuels, jusqu'à 5 % parfois de frais sur les versements), des rendements d'autant plus intéressants que, contrairement aux contrats « vie entière », la participation aux bénéfices nourit exclusivement la partie épargne du contrat. Résultat, comme le souligne Sophie Jamet, « à partir d'une certaine date, l'épargne atteint un tel niveau qu'il n'y a plus de garantie décès à financer ».

Laurence Delain

### Réduisez votre tiers provisionnel

retard ou

insoffisance

entraîne une

toute

dans le

C'est le 15 mai au plus tard que le deuxième tiers provisionnel devra être yersé. Cet acompte est égal au tiers de l'impôt sur le revenn payé en 1997 an titre des

si vos revenus diminuent



FISCALITÉ

majoration de 10 % des sommes non versées dans les délais. Tontefois, si yous estimez que l'impôt sur le revenu que vous devrez payer cette année sur vos revenus de 1997 sera inférieur à celui payé l'an dernier, vous pouvez réduire vous-même le montant de vos acomptes pour n'acquitter en définitive au 15 mai que les deux tiers de l'impôt qui sera dû en

Libre à vous de choisir la solution qui vous convient : limitation de chacun des acomptes au tiers de l'impôt qui sera dû ; pajement intégral du premier acompte et réduction du second ; palement modérément réduit pour le premier acompte et réduction plus forte du second. Quoi qu'il en soit, vous devrez en avertir votre percepteur par counier ou oralement.

Attention! Si vous avez trop réduit vos acomptes, vous risquez une majoration de 10 % sur les sommes que vous auriez dû normalement acquitter. Mais l'administration tolère dans certains cas une marge d'exeur

Dans la pratique, deux situations peuvent se présenter : 1. – L'impôt payé en 1998 (sur les revenus de 1997) est effectivement inférieur à celui acquitté en 1996. Pour déterminer si vous êtes redevable de la majoration de

10 %, Cadministration fiscale calculera la somme que vous : auriez dû verser pour chaque acompte en fonction de l'impôt effectivement payé en 1998. Si vos versements sont inférieurs à cette somme, la majoration de 10 % est appliquée. Toutefois, vous y échapperez lorsque la marge d'erreur reste inférieure à 10 %. Exemple : vons avez décidé de limiter vos acomptes an tiers de l'impôt futur que vous aurez à payer. L'impôt que vous avez payé l'année demière s'élève à 36 000 francs. Les acomptes appelés le 15 février et le 15 mai de l'année n+1 se montent chacum à 12 000 francs. Mais l'impôt mis en recouvrement cette année-là est de 24 000 francs. La marge d'erreur pour chaque acompte se calcule d'après l'impôt dû : 8 000 trancs (24 000 francs : 3) : 10 = 800 francs. Conséquence : l'acompte minimal à verser pour éviter la majoration đe 10 % s'établit à 7 200 francs (8 000 francs-800 francs). Si vous avez réglé des acomptes de 7 500 francs, vous ne serez pas redevable de la majoration de 10 %. En revanche, si le montant de chacum de vos acomptes a été de 6 000 francs, la marge d'erreur tolérée est dépassée. Vous devrez donc payer la majoration de 10 % pour chacun de ces acomptes.

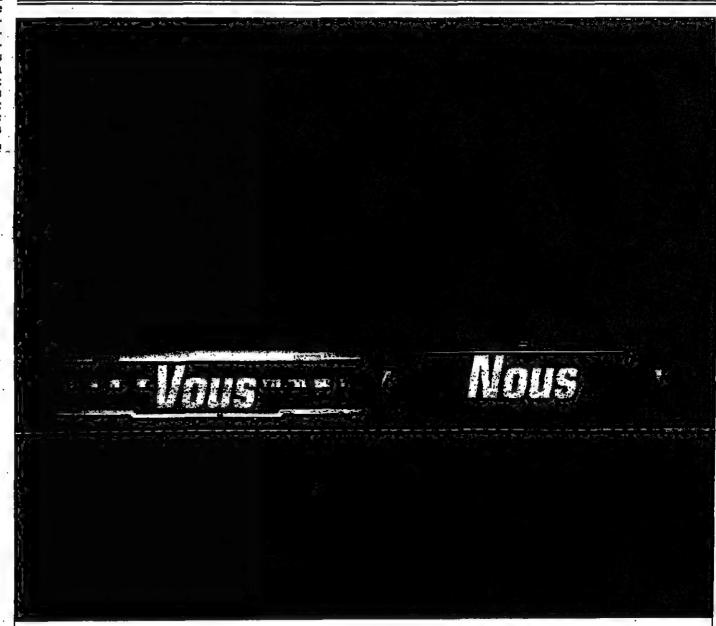
(8 000 francs-6 000 francs) × 10 %. 2. - L'impôt payé en 1998 (sur les revenus de 1997) est supérieur on égal à celui acquitté en 1996. Vous devrez payer la majoration de 10 %. Elle sera calculée pour chaque acompte sur la différence entre le montant de l'acompte que vous antiez dû verser et le montant effectivement acquitté. Dans ce cas, la marge d'erreur de 10 % n'est pas admise.

Son montant sera de 200 francs

Laurent Edelmann

■ SICAV: Pencours des sicav françaises, toutes catégories confondues, a progressé de 1,43 % en avril par rapport à mars, à 1685 milliards de francs, selon les statistiques mensuelles de Fininfo. La performance a diminué de 0,59 % sur un mois, mais elle est en hausse de 9,97 % sur un an. L'encours des sicav actions a crû de 0,60 %, à 327,6 milliards de francs ; celui des sicav monétaires de 2,20 %, à 795,5 milliards; et celui des sicav obligataires de 0,78 %, à 411,0 milliards.

■ PONCIER : le prix des terres agricoles a enregistré, en 1997, sa première hausse, en valeur réelle, depuis 1978, avec une progression de 3,1 % à 19 600 francs l'hectare. Entre 1991 et 1993, le priz des terres avait fortement fléchi (- 10 %) en raison de la réforme de la PAC de 1992.



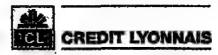
### Pour vous lancer sur les Bourses européennes il suffit de nous suivre.

Le Crédit Lyonnais, régulièrement primé pour la gestion de ses SICAV et FCP, vous propose de mettre une fois de plus son expertise à votre service, en lançant une gamme de placements "euro", qui vous permettra d'anticiper les effets positifs de la monnaie unique : Lion Action Euro, Lion PEA Euro, Lion Oblig Euro, Lion Convertible Euro.

A partir du 27 avril 1998, le Crédit Lyonnais vous propose également deux fonds garantis, dont l'un est éligible au PEA.



Lion Garanti Euro et Lion PEA Garanti Euro vous offrent la garantie de récupérer à l'échéance 100% de l'investissement initial, hors droits d'entrée, et de profiter de 100% de la moyenne des hausses semestrielles d'un panier d'indices représentatifs des principaux marchés de la zone euro. En apportant une réponse complète à vos attentes de diversification, de sécurité et de rendement de vos placements, le Crédit Lyonnais vous permet de vous lancer avec un expert sur les marchés européens.



Internet : http://www.creditlyonnais.com

3,04 -0,88 -8,63

-0,18 -1,32 -13,41 -15,52

#### REVUE **DES ACTIONS**

07-05-9

369,90

ENERGIE

Coflexip Elf Aquitaine

PRODUITS DE BASE

CONSTRUCTION

BIENS D'ÉQUIPEMENT

CS Signaux(CSEE)
Dassault-Aviation

LIBELLE

Federal France Europe

niciand Options Plus

Natio Epargne Retraite

Federal Croissance (C) Federal Croissance (D)

CM Option Equilibre (C)
CM Option Equilibre (D)
Kaleis Equilibre (C)
Kaleis Equilibre (D)

Acti 2 (D) Acti 2 (C)

Atout France Monde

Le Livret Portefeuille

Acti Croissance (D)

Capital DR Europe Bacot-Allain Intern

Placement Nord (C) Placement Nord (D)

Select Dynamique Croissance Plus JPM Epargne Patrimoine Conservateur Saint-Honore

Cortal Sicav des Sicav

Leumi Long Terme (C) Atlas Maroc

Orsay In

CLPEC

Elan Oub Oblectif Sélection

Paribas France Fondations (C)

Paribas France Fondations (C)

DIVERSIFIÉES FRANCE

# Le secteur automobile dopé par la fusion Daimler-Chrysler

APRÈS AVOIR repris près de 6,40 % en l'espace de deux séances, celles du jeudi 30 avril et du lundi 4 mai, la Bourse de Paris a éprouvé le besoin de souffler. Pour autant le bilan de cette semaine, à nouveau écourtée en raison de la fermeture du marché pour la

8 mai, reste favorable. En dépit d'une baisse assez sensible du dollar cette semaine, l'indice CAC 40 a tout de même légèrement progressé de 0,66 % d'un

jeudi à l'autre pour finir à 3 906,36 points le 7 mai. Les experts restent d'ailleurs dans l'ensemble plutôt optimistes même si les valeurs françaises ont déjà gagné en moyenne 30 % depuis le début de l'année.

Pour Jean Borjeix, de la société de Bourse Pinatton, la Bourse a déjà correctement valorisé la croissance anticipée de l'activité cette année en ffirtant avec les 4 000 points de l'indice CAC 40. Il estime qu'en faisant preuve d'un grand optimisme à la fois sur la conjoncture et sur les effets sur les entreprises du lancement de l'euro, il est possible d'atteindre un PER (rapport cours bénéfice) de 24-25, contre 23 aujourd'hul. Dans cette hypothèse rose, le CAC 40 pourrait grimper jusqu'à 4 350 points et gagner encore un peu plus de 10 %.

semaine est bien entendu la fusion record dans l'industrie de Daimler-Benz et Chrysler. La rumeur et la confirmation du rapprochement ont provoqué une grande effervescence dans le secteur automobile sur tous les marchés boursiers et à Paris. Les constructeurs français, jugés trop petits et isolés, sont présentés par les analystes comme des proies potentielles. Du coup, Renault a gagné cette semaine 7,4 % et Peugeot

Suez-Lyonnaise (+0,6 %) et surtout Saint-Go-bain (+8,1 %) ont bénéficié du décroisement de leurs participations, Saint-Gobain a aussi profité de la hausse de 13 % de son activité trimestrielle. La Société générale est passée de neutre à surperformant sur Saint-Gobain avec un objectif de cours de 1 180 francs pour la valeur, et Cheuvreux a confirmé sa note «1», la meilleure, et table sur un cours de plus de 1 200 francs.

Toujours au chapitre des hausses, l'action de la Société générale s'est adjugé 10,3 % après l'annonce mercredi de bonnes perspectives cette année pour l'établissement financier. L'activité et les résultats de la Société générale au premier trimestre de 1998 sont « particulièrement favorables et constituent une base solide pour la suite de l'exercice », a indiqué Patrick Duverger, directeur général de la banque française. Toujours dans le secteur bancaire, le certificat

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

DISTRIBUTION

13,6 % après la confirmation d'un accord entre la Commission européenne et le gouvernement français sur la contrepartie des aides d'Etat à la banque publique.

L'ascension de la Compagnie des signaux s'est poursuivie, le titre finissant sur un gain considérable de 30,4 % cette semaine. La valcur était il y a quelques jours considérée comme étant « en retard » par de nombreux analystes. Enfin, Chargeurs (+3,7 %) a profité du relèvement de l'opinion de CCF à achat contre vente en raison des cours de nouveau compétitifs de la laine par rapport au coton et des objectifs volontaristes de la société.

Du côté des baisses, le Crédit foncier de France (-15,4% cette semaine et en tout six séances consécutives de baisse) a été victime de la polémique sur l'évaluation de l'établissement en cours de privatisation et de l'amnonce mercredi par le gouverneur Jérôme Meyssonnier d'un actif net réévalué estimé à 62 francs par titre. LVMH (-3,9%) a souffert pour sa part de la dégradation de la situation économique et sociale en Asie, et n'a pas profité de la décision du groupe de luxe de demander lors de sa pro-chaîne assemblée générale l'autorisation de racheter jusqu'à 10 % de ses propres actions.

Sodetho Alkanos Sogeparc (Fin) Spir Communic. I Suez Lyon.des Eaux Technip G.T.I (Transport)

IMMOBILIER

Bail Inve Finestel G.F.C.

Klepierra Rua Imperial Sefimeg CA Silic CA Simoo Soc.Fonc.Lyc

11510 Im Marseil 83 SERVICES FINANCIERS 07-05-51 le marches anti

523 495.50 172,50 436.50 73,10 221,50 1000 208 389 Yia Banque 1152 Bancaire (Cle) 720 UFB Locabail 860 780 C.A. Paris IDF

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT 42.10 CGIP 815 211,10 3207 690 Gaz; et Eaux 3254 229,60 Lebon (Cie) 1070 133 Nord-Est Salvepar (Ny) Burelle (Ly) P.F.P. (NY) 500 573 Finaxa ' 330 753 292,50 Francarep

165 807

### 445,10 229,50 1545 256 264 1502 932 218 932 752 Faiveley # GFI Indust Manitou P Mecatherm # NSC Groupe Ny

**LES PERFORMANCES** 

**DES SICAV DIVERSIFIEES** 

Organisme promoteur

PEDFIN SOGEPOST

NORWICH MIDLAND SG

COT BRET SOCEPOST

SOCEPOST STATE ST

COT MUTU

SOGEPOST

B PARIBA

CM ASSUV

CDC TRES

SOCEPOST

Performance moyenne sur 1 an: 19,93 %, sur 5 ans: 76,09 %

B PARIBA BNP B PARIBA

SG CS HOTTI CNCA BQ EUROF

ATHENA B ECUREUIL

**BBL FRAN** 

BBL FRAN PALUEL BACOT

EAGLE ST BNP COURCOUX ORSAY

GAN CF ROTHS SMC SMC

PALUEL

CIC PARI SOGENAL

VIA BANO

CIPEC SG ABEILLE

IP MORGA CF ROTHS

COM FRAN

CORTAL

ROTHSCHI

LAZARD G

B LEUMI B LEUMI

ATLAS

HERVET

COT NORD

CNCA

DIVERSIFIÉES INTERNATIONALES

Performance moyenne sur 1 an: 19,19 %, sur 5 ans: 59,34 %

Rang

(Les premières et les dernières de chaque catégorie)

	07-05-58	Diff.
Bertrand Faure	501	÷ <b>79</b> 5
icia .	1737 -	+819
Labinal	2147	-132
Michelin	362,50	4.32
Peugeot	1132	***
Plastic Omn.(Ly)	819	43.72
Renault	299,70	17.0
commer-Allibert	293	¥13165
/aleo	563	*5.65
iylea	545	100
<b>AUTRES BIENS</b>	DE CONS	ОММАТЮ
	07-05-98	Diff.
sic	416.90	** *07A -
	416,90 425	+0,74 +3,55
Thargeurs		0.74 3.65 50.67
Thargeurs Claring Deveaux(Ly)4	425	074 135 1667 229
SIC Chargeurs Claring Deveaux(Ly)f DMC (Dolfris Mi)	425 574	0.74 3.55 -0.67 -2.25 +3.80
Chargeurs Claring Deveaux(Ly)# DMC (Dollius Mi) Essior Inti	425 574 850	155 155 1057 1257 1351 1257
Chargeurs Clarins Deveaux(Ly)# OMC (Dolfus Mi) Essior Inti Hachette Fill.Med.	425 574 850 185 2495 1700	074 155 1657 225 4351 4257 56
Chargeurs Clarins Deveaux(Ly)* DMC (Dollius Mi) Essilor Inti Hachette Fill.Med. L'Oreal	425 574 850 185 2495 1700 2769	-0.74 -0.05 -0.66 -0.29 -0.30 +2.61 -0.51
Chargeurs Clarins Deveaux(Ly)N DMC (Dollius Mi) Essilor Inti Hachette Fill.Med. L'Oreal Moulinex	425 574 850 185 2495 1700 2769 188,30	3.55 -0.67 -3.55 -3.50 -3.50 +2.61 -6.51
Thargeurs Darins Deveaux(Ly)# DMC (Dolfus Mi) Ssilor Intl Hachette Fill.Med. "Oreal Moulinex Janofi	425 574 850 185 2495 1700 2769 188,30 727	125 -086 -125 -381 +261 -5 -5 -5 -5 -5 -5 -5 -5 -5 -5 -5 -5 -5
Chargeurs Charles Char	425 574 850 185 2495 1700 2769 188,30 727 938	155 155 1667 235 256 257 257 257 257 257
hargeurs Darins Daveaux(Ly)# DMC (Dollius Mi) Ssskor Inti I achetta Fill.Med. 'Oreal Moulinex Janofi J.E.B. Ikis Rossignol	425 574 850 185 2495 1700 2769 188,30 727 938 120	476 185 185 125 125 125 125 125 125 125 125 125 12
hargeurs Jarina Daveaux(Ly)e DMC (Jodius Mi) Essior Inti- Iacheme Fill.Med. 'Oreal Moulinex Janofi LE.B. Sids Rossignol Krafor Facom	425 574 850 185 3495 1700 2769 188,30 727 938 120 596	是
Chargeurs Darina Darina Darina Darina Deveaux(Ly)ri DMC (Dolfius Mr) Esskor Inti -lachette Fill.Med. L'Oreal Moulinex Eanoff E.B. Skis Rossignol Sprafor Faconn Synthelabo	425 574 850 185 2495 1700 2769 188,30 727 938 120 594	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100
Chargeurs Clarins Deveaux(Ly)* DMC (Dollius Mi) Essilor Inti Hachette Fill.Med. L'Oreal	425 574 850 185 3495 1700 2769 188,30 727 938 120 596	0.000 0.000

le 30 avril

672,63 444,70 202,30

66621 928,33 193,66

244,77 216,16 1260,61

1260,61 1558,79 215,91 185,74

290,98 264,97 1152,96 1152,96

11196,10 17274,40 19967,70 123,74 1096,79 1096,79

119438,73 14524,73 17339,04

1823,50 2090,02 2506,35 436,58 1955,30 262,09 2563,83 1318,51 368,07 2754,84

150.00 10.0

7236

82.34 100.52 96.68 114.15

124,28

81710,50 59147,36 9540,37 10367,84

57 57 53

<del>7</del>5

13.74 13.74 13.71 13.71 13.71 13.71 13.71

ij,

Performance moyenne su

MDM Immobilier

Objectif Actifs Reels Agrimo

Comptoin Mod. \$100 Damart Galeries Lafayetta 5930	mant				148 561 140		
Etoile Patrimoine Equilibre D Saint-Honore Indices Cliquet France Israeli Croissance Egeval (C) Egeval (C) Global Performance Novaccions Select Défensif (C) Select Défensif (D) Acti-Rendement (C) Acti-Rendement (D) France Japaquant Sicav Invest-Valeura Barclays-Monde (D) Bardays-Monde (C) Orsay Arbitrage Vendome Patrimoine Sicav Acalante Gestion Méditerranée Emergence China Europe Fund	CF ROTHS ABEILLE BRED BRED CHEVRIL BQ EUROF SG SG BBL FRAN BBL FRAN B PARIBA B BTP BARCLAYS BARCLAYS CHEUVREU CDC GEST SMC IFDC LTD	82 83 84 85 86 87 88 90 91 92 93 94 95 96 97 100				12 35 15 17 190 111 110 116 55 34 35 126 20 126 17 18	
IMMOBILIÈRES ET	FUNCIERES						

•	65	6 90,424	59	2000	. 154,8
3	86	E TO A STATE OF	58	200 M	173,1
RIL	87	44	-	- A	1110,8
UROF	66	144 A	-	100	1309,6
	89	1000		A STATE OF THE PARTY OF	11182
	90				מרנוד
RAN	91	A 100			1182.0
RAN	92	1	-	THE REAL PROPERTY.	1160.2
RIBA	93	**************************************	76	1.2	552.6
NOA	94	1	73	- Maria	361,0
			54		348.3
LAYS	95 .	1	55	200	350.2
LAYS	. 96	-		100	
YY .	97	200	74		18561,0
JVREU	98	<b>混造态</b> .	40		. 208,4
GEST	99	1000		1	1267701,9
	100	200 PM	_		1752,2
LTD	101	725	,	<b>新史研</b> 企	1806,2
RES					·
	: 24,	90 %, sui	5 a	ns : 52,2	1%
IASSUR	1	STORES :	2		177,2
POP	. 3	300 M	TÔ	1794 St	1395,7
POP	3	(2) 3 (A) (A)	11	WARRY.	1453,9
BP	4	\$ 35 E	7	100	919,7
ARI	5	STATE OF	. 6		172.9
	6	2 x 200000	15	100	. 630,5
	5	A CHARLES	3	(CH175X	127,1
	É	<b>THE STATE</b>	4		1683.0

**AUTRES SERVICES** 

Cap Cemini Cipe France (Ly) & Club Mediterranes Dessuit Systemes Eaux (Cie des) Euro Disney Europe 1

IÈRES					
	24,	90 %, sur	5 a	ns : 52,21	1%
DMASSUR QUE POP QUE POP QUE POP RP BP C PARI AP ; IP DNSERVA AC	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15		2 10 11 7 6 15 5 4 1 8 9 3 12 73 16		177,27 1395,77 1453,97 1919,73 172,92 630,53 127,17 1683,08 579,99 166,83 751,37 1735,10 16399,87 643,69
ONDIALE  ONDIALE  OF  OF  WORMS  WORM	15 16 17 18 19 20 21 22 24 25 26 27 28 29		16 22 27 23 18 19 17 14 21 20 28		648,69 13455,60 4702,80 107,52 1430,93 1255,64 676,08 362,50 578,23 890,76 1302,41 1207,23 753,58 556,16 675,96

Les Pierre	CO' MOID	2	1909067	20	( - EL 160 .	1344
rrich Actions Pierre	ZURNCH	26	15.50	-	March Service	1207
ncière Long Terme (C)	VERNES	27	* 15.28	24	7398	753,
incière Long Terme (D)	VERNES	28	2.00	24 25	2770	556
piral Pierre Investissement	PALUEL	29	1563	26	20	675
R ET MATIÈRES PRE	MIÈRES					
		*	DE 01	E -		. ~
erformance moyenne	s sur I an	0,	03 %, Sui	3 4	NS : 21,/C	70
lection Geologia	CCF	1	5.62	1	32.54	148
nergiz	<b>WORMS</b>	2	2.12	2	51.60	439.
emior	CDT NORD	3	4 4	. 3	58.46	351.
raction	CNCA	4	5.68	4	2,8228	1601
A Or & Matière Premières	AXA UAP	. 2	723	-	200	99
roupama Or	GROUPAMA	6	2.35	-	7	8152
recic	CIC PARI	7	1.18	8	200	938,
ti Mines d'or (C)	BBL FRAN	8	2000	\$	1282	1783,
ti Mines d'or (D)	<b>8BL FRAN</b>	9	- 18 ett.	6	17.7	1422
rvalor	SG	10		7	-	948
ONVERTIBLES						
			~ ~ ·			
erformance moyenne	e sur 1 an :	: 22,	62 %, SUI	o a	ns : 67,45	75
ima Convertibles (C)	OFIVALMO	1	\$375S	8	CT#8294	28410

Premior Oraction AXA Or & Matière Premières Groupama Or Aurecic Acti Mines d'or (C) Acti Mines d'or (D) Orvalor	CDT NORD CNCA AXA UAP GROUPAMA CIC PARI BBL FRAN BBL FRAN SG	3 4 5 6 7 8 9		8 5 6 7	100	351,38 1601,29 99,41 8152,15 938,34 1783,08 1422,03 948,50
CONVERTIBLES Performance moyen:	ne sur 1 an :	22,	62 %, sur	' 5 a	ns : 67,4	5 %
Ofinia Convertibles (C) Offinia Convertibles (D) Pasquier Convertibles (D) Pasquier Convertibles (D) Objectif Convertible Natexis Convertibles Europe Convertibles Monde (D) Convertibles Monde (C) Fineurope Convertibles	OFIVALMO OFIVALMO BIMP BIMP LAZARD G 8 NATEXI VERNES VERNES COURCOUX	1 2 3 4 5 6 7 8 9		2 12 10 11 4		28410,77 26455,61 17506,67 16651,29 3279,96 25435,18 17646,17 19974,54 2237,28
nogestion (C) inogestion (D) Placements Convert. Inter. (C) GC Convertibles Pyramides Convertibles Pyramides Convertibles (D) Pyramides Convertibles (C) Pictoire Convertibles NRG-Convertibles	ECOFI FI ECOFI FI NSM SG CS HOTTI VERNES VERNES ABBILLE NOMURA F	23 24 25 26 27 28 29 30 31		13 14 — — 15 16		20838,60 20180,98 11936,45 65142,74 14107,56 12908,21 14760,31 130,08 9552,14

### Les sicav or et matières premières relèvent la tête

APRÈS une année difficile, les une majorité est contre », rapsicav qui misent sur les actions pelle Christian Bernard. des sociétés aurifères et appartenant au secteur des matières premières renouent avec des performances positives. Sur un an, elles continuent de perdre 8.85 % mais depuis le début lanvier, elles ont gagné plus de 10 %, soit près de 33 % en rythme annuel. C'est avant tout la situation du marché de l'or qui explique cette embellie. Le prix de l'once, qui était descendu en dessous de 280 dollars l'année dernière, a repassé la barre de 300 dollars et a même fiirté avec les 320 dollars.

«Après les niveaux que nous avions enregistrés, il était normal que nous assistions à un rebond technique », analyse Henri Couzineau, gestionnaire d'Energia, une sicav de la Banque Worms. Cette hausse s'explique d'autant. plus que l'épée de Damoclès qui pesait sur les cours du métal iaune a été levée. Les ventes d'or par les banques

centrales semblent en effet peu probables à court terme. Les instituts monétaires de certains pays comme l'Argentine ou le Canada ont déjà ramené à la portion congrue les lingots qu'ils détiennent dans leurs coffres. En Europe, les banques centrales ne devraient plus toucher à leurs réserves de métal jaune avant la mise en place définitive de l'euto. Dans quelques semaines, elles devraient fixer quelle part d'or la future Banque centrale européenne devra détenir dans ses réserves. « Les ventes d'or reprendraient si ce niveau se situait entre 5 % et 10 %, mais il devrait être vraisemblablement établi autour de 20 % », estime Christian Bernard, gestionnaire d'Aurecic, une sicav du CIC Paris.

Seul l'institut d'émission suisse pourrait diminuer ses stocks de métal jaune. Il a annoncé que les ventes d'or pourraient financer un fonds d'indemnisation des victimes de l'Holocauste et il a indiqué qu'il souhaitait revoir la parité de conversion du franc suisse en or. Toutefois, il est loin d'être prêt à passer à l'acte. « Ces décisions devront avoir l'aval de la population helvétique pour être appliquées. Selon de récents sondages,

Pour autant, la hausse du métal jaune devrait rester modeste. D'abord parce que le Fonds monétaire international devrait, lui, se séparer d'une partie de ses stocks d'or pour financer des programmes d'aide aux pays en voie de développement, Ensuite, parce que la conjoncture économique.n'est pas propice à une flambée des cours de l'once d'or. «Un retour de l'inflation paraît difficilement envisageable, tout comme une baisse durable et forte du dollar, traditionnellement favorable à l'or », juge Véronique Rozier, gestionnaire d'Oraction, une sicav du Crédit Agricole. Si les gérants de la dizaine de sicav spécialisées sur l'or et les matières premières ont relevé la part d'actions de mines d'or dans les portefeuilles des fonds qu'ils ont en charge, ils restent très prudents à moyen terme. Ils évitent les sociétés d'exploration minières, qui continuent de pâtir du scandale de la Bre X. Les gérants privilégient les grands conglomérats miniers dont un nombre important d'actions est traité en Bourse chaque jour. « En cas de retournement du marché de l'or, les titres de ces sociétés seraient plus faciles à vendre que ceux des entreprises à faible capitalisation », indique Christian Bernard.

Un nombre croissant de sicav de cette catégorie continuent de diversifier une grande part de leurs investissements dans des sociétés appartenant au secteur pétrolier. Cette stratégie, particulièrement payante l'année dernière, a été moins judicieuse depuis quelques mois. La baisse du pétrole a pesé sur les cours des sociétés pétrolières. Cependant, « on a vécu le pire sur le pétrole », juge, comme beaucoup de ses confrères, Olivia Asséo, gestionnaire de Sélection géologia du CCF. « Il ne faut pas oublier que beaucoup de pays producteurs ne pourront pas supporter économiquement un baril en dessous de 15 dollars. Ils sont condamnés à s'entendre pour diminuer la production », rappelle Henri Conzineau.

Joël Morio

-14 € t

(~r

### Les marchés anticipent la création d'un euro fort

Les monnaies européennes se sont nettement appréciées, cette semaine, face au dollar et au yen, malgré les affrontements du sommet de Bruxelles sur la présidence de la BCE

financiers à l'accord de Bruxelles.

Le président italien du conseil, Ro-

mano Prodi, enfin, a estimé que le

comportement des marchés a « été

beaucoup plus sage que celui des

mass-médias et des analystes de

Les marchés financiers, rassurés

par l'orthodoxie monétaire des six

membres du directoire de la BCE,

n'ont guère prêté attention aux at-

taques lancées par plusieurs

membres du conseil de la Bundes-

bank contre l'accord de Bruzelles.

Guntram Palm a affirmé qu'il

s'agissait « d'un mouvois démor-

rage », tandis one Reimut Io-

chimsen évoquait un «compromis

de forme effroyable » qui représente un « épouvantable auto-démon-

tage ». Klaus-Dieter Kühbacher a

pour sa part affirmé que l'accord

trouvé à Bruxelles « est une viola-

tion manifeste du traité de Maas-

tricht ». Interrogé sur ce que pour-

rait faire la Bundesbank pour

riposter, il a toutefois admis : « Rien

du tout. C'est aux gouvernements de

De ces unitiples déclarations, les

opérateurs ont conclu que la Bun-

desbank était certes en colère mais

financiers internationaux, par un renforce-ment généralisé des devises européennes face aux monnaies américaine et japonaise.

pourtant nombreux à affirmer que le compromis « douteux » trouvé samedi 2 mai

puis seize mois face au mark tandis que le billet vert perdait 13 centimes face au franc français. Les analystes anglo-saxons étalent crédibilité de la future monnaie unique. Seion eux, les investisseurs américains et asiatiques allaient se défier d'un euro politisé. Il

n'en a rien été. Les opérateurs ont été rassurés par la composition du directoire de la BCE. Ils ne croient guère à une action de représailles de la Bundesbank sous la forme d'une hausse de ses taux directeurs.

S'ils ne croient pas à un acte de vengeance, les marchés n'excluent pas en revanche que la Bundeshank soit amenée à relever ses taux di-

Peter Pietsch, économiste à la

teur unique fixé par l'Institut d'émission. Ce n'est aujourd'hui pas le cas: les taux à 3 mois se situent à 3,60 % en France et en Allemagne mais à 4,2 % en Espagne, 5 % en Italie et 6,1 % en Irlande. La question est de savoir comment va s'effectuer leur égalisation : par re-

recteurs pour tenir compte de la situation économique dans l'en-

Vers une baisse des taux au Japon ?

Le débat sur l'orientation de la politique monétaire japonaise a été relancé, cette semaine, avec les déclarations du vice-gouverneur de la Banque du Japon, Yutaka Yamaguchi, qui a laissé entendre lors d'une audition devant la Diète que le taux d'escompte (fixé à 0,5 %

depuis le mois de septembre 1995) pourrait être encore réduit.

« Une réduction des taux d'intérêt aurait un certain effet, et je pense que le résultat sur l'économie serait positif », a affirmé M. Yamaguchi, A la suite de ses propos, les rendements sur le marché obligataire japonais sont tombés à un nouveau plancher historique de 1,35 %.

Mais le ministre japonais des finances, Hiraku Matsunaga, a écarté, vendredi 8 mai, une baisse de l'escompte. De nombreux dirigeants politiques nippons souhaiteraient au contraire son relèvement afin d'augmenter la rémunération de l'épargne des ménages, qui a at-teint, en février, le niveau record de 31,6 % du revenu disponible.

semble de l'Eurobloc.Car si le lèvement des taux les plus bas ou sommet européen de Bruxelles du samedi 2 mai a permis de connaître les futures parités bilatérales et de mettre en place la BCE, il est loin d'avoir réglé tous les problèmes monétaires à l'intérieur de la zone euro, et notamment celui de la convergence des taux d'intérêt à court terme. Le 1\* janvier 1999, lors du lancement officiel de la monnaie unique, les rendements se situeront au même niveau dans tous les pays

au contraire par baisse des rendements plus élevés?

Mardi 5 mal, la Banque d'Espagne a réduit d'un quart de point son taux directeur, ramené à 4,25 %, laissant supposer que la première voie, celle d'un alignement général sur les taux allemands et français est la bonne. Mais au même moment, la banque centrale danoise augmentait d'un demipoint son taux d'escompte. Même si le Danemark ne fera pas partie de l'Euroland et même s'il a été justifié par la nécessité de défendre la couronne danoise affaiblie par la grève dans le pays, le tour de vis monétaire décidé à Copenhague n'en a pas moins inquiété les marchés européens. Il a augmenté les craintes d'une hausse des taux de la Bundesbank destinée à prévenir les risques de surchauffe auxquels sont exposés plusieurs pays de l'Union, tels la Finlande, les Pays-Bas, l'Esene ou l'Irlande. Certains ana lystes prédisent dans ces conditions une hausse « concertée » dans les pays de la zone mark qui pourrait intervenir, selon eut, dès le début

verneurs de la BCE. De nombreux analystes contestent cette vision. Ils soulignent d'abord que les réunions de la BCE n'auront pas pour objet de définir la politique monétaire dans l'Eurobloc mais de préparer le travail de l'institut d'émission après le 1ª janvier 1999. Ils observent aussi qu'à eux seuls la France et l'Allemagne représentent plus de la moitié du PIB de la zone euro. La politique monétaire européenne va donc rester dictée par les seuls besoins monétaires de ces deux pays, où une hausse des taux n'apparaît

Pierre-Antoine Delhommais

**PARIS** 

du mois de Juin, à l'issue de la pre-

mière réunion du conseil des gou-

#### MATIÈRES **PREMIÈRES**





2/1 13/2 27/3 6/5 ALTERNATION AND A STATE OF THE 1997

LE MONDE du coton connaît quelques émois. Non que les prix agitent le marché d'une façon désordonnée, mais plutôt parce que les nouvelles sont de tous ordres. Les cours sur la Bourse du coton de New York (le Nyce) se sont fortement effilochés en un an : ils sont passés de 81 cents par livre balle à 65.66 cents en cette fin de semaine pour le contrat de référence à trois mois (une livre balle représente 0,4535 kg, et une balle 217,7 kg). Ainsi que cela se produit désormais de plus en plus souvent sur les marchés à terme, ce sont les fonds spéculatifs qui sont le plus intervenus pour la fixation des prix.

Ceux-ci arriveront-ils à se maintenir dans cette moyenne encore longtemps? Alors que la crise asiatique pèse sur la demande mondiale - les Australiens, qui devraient produire 2,9 millions de balles en 1997-1998, s'inquiètent à mesure que les troubles augmentent en indonésie, leur principal débouché -, la Chine, premier producteur et consommateur mondial, pourrait exporter au moins un million de balles sur une récolte totale de 19,70 millions. Les Chinois disposent d'ailleurs de stocks représentant plus de buit mois de consommation, soit 15,3 millions de balles, qu'ils ont commencé à mettre sur le marché en avril. Le deuxième producteur mondial, Jes Etats-Unis, devrait récolter, selon les chiffres du département américain à l'agriculture, 18.98 millions de balles. Mais les pidies importantes du se son abattues sur la Californie ont endommagé des milliers d'hectares qu'il faudra replanter. En revanche, les planteurs d'Asie centrale ont des motifs de satisfaction : les filatures européennes sont très intéressées par leur coton brut disponible en forte quantité et à des prix plus compétitifs que ceux proposés par l'Argentine, grand fournisseur du Vieux Continent.

Ce tour du monde de coton se clôt momentanément en Côted'Ivoire, qui profite de sa filière coton. Parmi les soumissionnaires, l'Agha Khan, ilé au Suisse Reinhart, semble le mieux placé. Le groupe français Rivaud (Bolloré) est également sur les rangs en association avec le négociant malien Cheickna Kagnassi (L'Aiglon). Le résultat des courses aura lieu en fin de mois.

Carole Petit

La semaine a été marquée, sur les marchés Le yen est tombé à son plus bas niveau de-

LES SOMBRES pronostics selon lesquels les affrontements du sommet de Bruxelles à propos de la présidence de la BCE allaient entamer la crédibilité de l'euro et provoquer un plongeon des marchés financiers européens ont été déjoués. Les devises européennes se sont renforcées vis-à-vis du dollar et du yen. Le billet vert cotait 5,92 francs vendredi 8 mai, contre 6.03 francs jeudi 30 avril. Les taux d'intérêt à long terme, de leur côté, sont restés stables (5,05 % en

France). Du Conseil européen, les opérateurs de marché - n'écoutant pas les conseils de la presse financière britannique - ont décidé de retenir l'essentiel et d'oublier l'accessoire, de saluer les avancées réalisées (publication de la listes des onze premiers pays de la zone, annonce des futures parités bilatérales, accord sur le pacte de stabilité) et d'ignorer le psychodrame autour de la pré-sidence de l'institut d'émission. Après Bruxelles, l'euro, rival du doilar, se retrouve définitivement sur les rails, entramant la création d'une zone monétaire unifiée aussi vaste que celle des Etats-Unis, offrant des opportunités d'investisse-

ments nouvelles aux gestionnaires. La crainte des analystes était que les investisseurs américains et asiatiques sanctionment le désordre et les marchandages de Bruxelles, éprouvent un mouvement de défiance à l'égard de la future monnaie unique, soupconnée d'être une devise placée sous influence « poli-

22.0

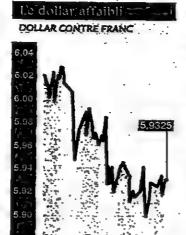
1 12 72

100

100

4.0

8.2



La dollar a perdu 10 centimes face au tranç cetta samaine. Las operataurs ont réagi (avorablement aux décisions

prises jora du sommet de Bruxalles.

30A 1/5 A5; 5/5 6/5 7/5 85

tique » et décident de retirer leurs capitaux placés sur les marchés eu-

Ce scénario catastrophe ne s'est pas produit, ce qui a été pour les dirigeants politiques européens un grand soulagement. Le président de la République, Jacques Chirac, a souligné, lors du conseil des ministres, que les « milieux économiques avaient réagi positivement » tandis que le premier ministre britannique. Tony Blair se réjouissait

qu'elle n'était pas pour autant prête à durcir sa politique monétaire en guise de représailles. « Je suis convaincu que la Bundesbank ne va pas augmenter ses taux après le compromis sur la présidence de la

CONVERGENCE DES TAUX

tions en francs, S'ils visent plus loin, quinze ans par exemple, le compartiment du franc est susceptible de mieux leur convenir. D'une part, l'écart de rendement est moins prononcé plus les durées s'allongent et, d'autre part, la demande pour des titres dont l'échéance est très éloignée rte en France qu'en Allemagne, C tient à la place prépondérante qu'occupent les compagnies d'assurances parmi les souscripteurs d'obligations en francs.

De telles considérations d'ordre technique prennent encore plus d'importance lorsque les emprunts sortent du commun. On pourrait bientôt en avoir une nouvelle preuve si une banque espagnole réalise son projet d'émettre des obligations subordonnées. Il s'agit de titres dont le rang dans l'échelle des dettes vient après les autres. C'est pour les emprunteurs un moyens d'augmenter leurs fonds propres. Or, l'opération dont il est question devrait, en outre, être rémunérée à taux variable (le rendement changeant à intervalles réguliers de quelques mois en fonction de l'évolution du loyer de l'argent à court terme) et elle pourrait être dénoncée par l'émetteur à mi-course, après cinq ans. Vendredi 8 mai, après avoir examiné les différentes possibilités, les spécialistes penchaient plutôt pour le franc. Ils mettaient en avant le fait qu'en France les investisseurs sont en général mieux à même qu'ailleurs d'évaluer les opérations complexes de ce genre.

## Les places boursières n'ont pas de mémoire

en Asie commençait en Thailande avec les premières attaques contre le baht. Six mois plus tard, l'ensemble de la région était emporté par la tourmente, au point que les analystes pronostiquaient alors une vague de déflation dont l'ensemble des économies de la planète serait victime. Le 29 octobre 1997, presque dix ans jour pour jour après le krach d'octobre 1987, Wall Street abandonnait brutalement plus de 7 %, et les principaux. marchés boursiers semblaient, des deux côtés de l'Atlantique, sur le point de céder à la panique venue d'Asie. Une crainte aussi vite oubliée qu'elle était apparue.

La crise cessant en Asie d'être financière, notamment grâce aux interventions répétées du FMI (Fonds monétaire international). pour ne plus être qu'économique et sociale, les marchés ont fini par s'en désintéresser et profiter paradoxalement de ces effets béné-

IL Y A un an, la crise financière fiques : afflux de capitaux en quête de marchés « sûrs », éloignement des craintes inflationnistes et baisse des taux d'intérêt à long terme aux Etats-Unis et en Europe. Du coup, l'euphorie boursière, un temps mise entre parenthèses, a repris de plus belle. Depuis le début de l'année, Wall Street et Londres ont gagné 15 %, Francfort plus de 20 %, et Paris 30 %. L'envolée des places boursières se mesure mieux encore sur une plus longue période. Depuis cinq ans, Francfort s'est appréciée de 240 %, New York de 190 %, Londres de 140 %, et Paris de 130 %. Seule Tokyo, minée par les difficultés structurelles de l'économie japonaise et l'explosion de la bulle spéculative au début de la décennie, affiche sur la même période une baisse de plus de 30 %.

Ces performances boursières hors du commun préoccupent les économistes et les banques centrales. La crainte de la naissance d'une nouvelle bulle financière revient régulièrement dans les discours. A plusieurs reprises depuis deux ans, Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale améticaine (Fed), s'est inquiété de « l'éxubérance irrationnelle » des marchés boursiers. Des mises en garde sans influence aucune sur « l'histoire d'amour » des épargnants américains avec la Bourse et sur la part croissante de leur épargne qu'ils consacrent à l'achat

COUP D'ARRÊT

Lundi, la place new-yorkalse a encore atteint un nouveau sommet historique à 9 192,66 points pour l'indice Dow Iones, et, mercredi, la vice-présidente de la Fed, Alice Rivlin, est revenue à la charge. « Le niveau actuel des actifs boursiers est difficile à justifier à moins d'être très optimiste sur les résultats financiers à venir des entreprises », a-t-elle déclaré dans une interview à la chaîne

financière CNBC. Une déclaration

TOKYO **1** - 2,90% 15 149 points

NEW YORK DOW JONES 1-1% 9 055,15 points

+ 0.66% 3 906,35 points nétaire aux Etats-Unis après la publication de statistiques faisant

tesse du marché de l'emploi et

d'une croissance plus forte qu'at-

tendu. Ainsi, le taux de chômage

aux Etats-Unis a reculé, en avril, à

4,3 % de la population active, son

Du côté des places européennes,

plus bas niveau depuis avril 1970!

et contrairement aux attentes des

commentateurs anglo-saxons et al-

lemands, le psychodrame suscité

par la nomination du président de

la Banque centrale européenne

(BCE) n'a pas provoqué de réaction

vraiment négative. Même si la

ro, les milieux financiers étaient se-

à Milan, 4,1 % à Francfort, 2,4 % à

Paris et 2,3 % à Madrid saluant la

- 0,67% 5 969,80 points montre, une fois encore, de l'étroi-

LONDRES FRANCFORT FT 100 DAX 30 XETRA + 0,31% 5 257,58 points

naissance de l'euro. La fin de la semaine a été ensuite un peu moins favorable, à la suite notamment de la baisse du dollar face à l'ensemble des devises européennes. En clôture, Paris gagne sur la semaine 0,66 %, Francfort progresse légèrement de 0,31 %, et Londres cède 0,67 %. Pour autant, la conjoncture en Europe reste très favorable. Le ministère français de l'économie envisage de revoir à la

hausse ses prévisions de croissance

pour 1999 (+ 3 %), et le ministre al-

lemand de l'économie, Günter

Rexrodt, a estimé vendredi que la

croissance du produit intérieur

brut outre-Rhin sera plus proche presse européenne accuse la France d'avoir gâché la fête de l'eucette année de 3 % que de 2,5 %. Le climat n'est évidemment pas reins après la nomination du Néerle même à Tokyo. L'indice Nikkei a landais Wim Duisenberg à la tête encore abandonné 2,9 % d'un vende la BCE pour quatre ans. La jourdredi à l'autre. Les investisseurs ne née de lundi a même été excepcroient pas à l'efficacité du plan de tionnelle avec des hausses de 4.4 % relance gouvernemental.

Eric Leser

#### BCE. Ce n'est pas son style de réagir à de l'accueil favorable des marchés des décisions politiques », résume de l'Eurobloc, avec un taux direc-Marché international des capitaux : rapidité des emprunteurs hollandais LA RÉUNION européenne de Bruxelles des 2 | sont les vrais précurseurs de l'euro. Entre ces | marks est nettement inférieur à celui des opéra-

et 3 mai a constitué une sorte de césure pour, l, deux camps il existe toute une foule d'émetteurs beaucoup d'émpréménts qui se préparent au l'prêts à répondre à la demande, sans chercher à marche commun des capitaits. L'euro n'existe d'édoine de signification particulière aux choix de pas encore, mais il est à portée de la main. Le camp de ceux qui cherchent à devancer les événements en libellant déjà leurs opérations dans la se de drandir en cons Parmi les plus rapides à réagir aux décisions du quence. La baisse de la fivre sterling pourrait encore accélérer le mouvement, car la demande pourrait augmenter : à mesure que la valeur extérieure de la devise britannique diminue, le risque que prennent les investisseurs s'amenuise. On sait que les emprunts en euros sont en fait en écus, panier de monnaies qui devrait disparaître au début de 1999 pour être remplacé par l'euro au taux de un pour un. La difficulté majeure de cette

indépendance plus longtemps que la plupart des devises de notre continent. Mais, parallèlement, d'autres emprunteurs expriment plus clairement qu'auparavant leur préférence pour les principales devises des pays qui participeront à la prochaine étape de l'Union monétaire. La fixation des parités centrales bilatérales a supprimé le risque de change pour les débiteurs des onze pays qui partageront l'euro, s'ils lèvent aujourd'hui des fonds dans la monnaie d'un pays voisin. De nombreux émetteurs ont attendu le début de ce mois pour préciser leur plan.

Ce faisant, quelques uns en profitent pour souli-

équation est liée au fait que la livre sterling est re-

présentée dans l'écu alors qu'elle conservera son

la devise. Il reste que l'évolution sur les-marchés des changes aidant, l'appétit des placements IIbellés dans nos monnales est actuellement très

week-end dernier figurent des emprunteurs hollandais. C'est ainsi que BNG, un établissement public qui se procure des ressources pour les prêter aux collectivités locales de son pays, vient de solliciter le marché français pour la première fois de l'année. Son opération, dirigée par Paribas et la Société générale, se monte à 2 milliards de francs pour une durée de quinze ans. Le rendement de ses obligations ne dépassait au départ que de 20 centièmes de point de pourcentage celui des fonds d'Etat français, mais ce supplément a suffi à attirer de nombreux souscripteurs. Les spécialistes s'attendent maintenant à l'arrivée prochaîne, sur le marché allemand, de la plus grande compagnie d'assurances néerlandaise, celle du groupe ING. L'affaire pourrait atteindre le milliard de deutschemarks.

Pour ce qui est des emprunts à taux fixe, de type classique, le choix des emprunteurs en faveur du deutschemark ou du franc français dépend en partie de la durée de leur transaction. Si les obligations viennent à échéance dans dix ans, ils ont avantage à retenir la monnaie allemande, gner que le franc, le deutschemark ou le florin | car le niveau de l'intérêt associé aux emprunts en

Christophe Vetter

qui a eu pour effet de donner un

coup d'arrêt à la progression de

Wall Street. D'autant plus que, se-

lon des estimations du Wall Street

Journal, les entreprises américaines

ont euregistré au premier trimestre

1998 la plus faible progression de leur bénéfice net depuis la fin de l'année 1991. Une évolution qui, si

elle se confirmait, renforcerait la

thèse de la surévaluation des cours

Mais les analystes américains

font preuve d'une confiance iné-

braniable dans leur marché. Ils esti-

ment que les investisseurs re-

gardent au-delà des performances

modestes du premier trimestre et

tablent sur un rebond des résultats

des entreprises dès le deuxième tri-

Le recul de 1 % de la place améri-

caine cette semaine s'explique aus-

si par le repli des marchés asia-

tiques en raison des émeutes

sanglantes en Indonésie et par les

spéculations sur un tour de vis mo-

des actions américaines.

mestre

The second residence of the se

édition de son tournoi de tennis, cet Etat du golfe Persique a accueilli une compétition de la Fédération internationale d'athlétisme à laquelle ont participé des femmes, une première

dans un pays qui applique strictement les principes de l'islam. • LE CHAMPION olympique Donovan Bai-ley et le perchiste Sergueï Bubka ont concouru devant un public essentiel-

lement masculin. ● POUR la Marocaine Nawal El Moutawakel, membre du Comité international olympique, « le meeting mettant en scène des fernmes étrangères a déjà constitué

de marche un grand pas en avant ». Elle espère que cela servira d'exemple et que bientôt les femmes de ce pays pourront pratiquer leur sport sans se cacher des regards des hommes.

### Pour la première fois des athlètes féminines participent à un meeting au Qatar

A la recherche d'une reconnaissance internationale, ce pays musulman du golfe Persique, qui espère recevoir les Jeux asiatiques en 2006, a accepté d'organiser une compétition de la Fédération internationale où les femmes ont couru en survêtement ou en collant devant un public... d'hommes

DOHA (Qatar)

de notre envoyée spéciale Doha était en effervescence, jeudi 7 mai. Pour la première fois au Oatar devait avoir lieu une compétition d'athlétisme du Grand Prix sous la houlette de la Fédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF). Pour la première fois surtout, des athlètes féminines de cirses internationale concourraient simultanément avec leurs homologues masculins. Bien sûr aucune de ces trente-huit « pionnières » n'était qatari.

Au Qatar, les principes de l'islam sont strictement appliqués. Les femmes ne pratiquent et n'enseignent le sport qu'à l'abri des regards masculins, derrière des murs de gymnases. Interdites de permis de conduire, sauf autorisation spé-

ciale du père ou du mari, elles ne sortent que voilées. Souvent complètement. Comment allait donc réagir un public en majorité composé d'hommes traditionalistes faces à des femmes-athlètes en short et bras nus?

Les spéculations allaient bon train. Mais le public masculin a joué le jeu. Tout comme la Fédération qatarie (QAAF), contrôlée par la puissante famille Al-Thani, dont le chef, l'émir Hamad, dirige la vie du pays. La QAAF n'avait guère le choix. Pour obtenir son Grand Prix II (catégorie la plus basse des épreuves du circuit régi par l'IAAF), elle devait accepter des épreuves féminines. Partisan d'une promotion mondiale forcenée de l'athlétisme, Primo Nebiolo, le président de l'IAAF, ne pouvait négliger les

aspirations d'une puissance économique comme celle du Qatar.

Possédant des gisements de pétrole et de gaz naturel et surtout une ouverture sur les eaux du Golfe, ce minuscule pays de 550 000 habitants - dont plus de la moitié d'étrangers - peut tout s'offrir. Même la participation de Pete Sampras pour la deuxième édition de son tournoi de tennis ATP Tour en 1994 pour la modique somme de 500 000 dollars (environ 3 millions de francs). Jeudi soir, il s'était « payé » le champion olympique du 100 mètres, le Canadien Donovan Bailey, et le sextuple champion du monde du saut à la perche, l'Ukrainien Serguei Bubka.

Révant d'une autre forme de reconnaissance mondiale que celle générée par ses ressources naturelles, le Qatar s'investit corps et âme dans l'organisation d'événements sportifs internationaux depuis le début de la décennie. Doba est devenu une étape des circuits internationaux de tennis, de golf, de squash ou de tennis de table. L'athlétisme a suivl.

LE MAYS & STEMMULE &

La capitale qatarie est candidate à l'organisation des Jeux asiatiques de 2006. Elle compte accueillir la finale du Grand Prix IAAF en 2001. Les fondations de nouveaux hôtels surgissent comme des champignons. « Le Qatar s'ennuie mortellement, explique un Algérien installé à Doha depuis deux ans. Il n'y a pas de cinéma, aucune autre distraction. Les touristes trouvent peu d'intérêt au pays et les Qataris, qui ne cessent

de s'enrichir grace à leur sous-sol, veulent changer cette situation en. s'ouvrant davantage sur le monde grace au sport. » Avec sept stades ultramodernes plus des installations intérieures pour la seule ville de Doha, avec un championnat national de football à deux divisions comportant respectivement neur et cinq équipes, le Qatar dispose d'infrastructures et d'un embryon de savoir-faire. Mais l'engouement pour le sport de haut niveau international devra passer tôt ou tard par un assouplissement d'une interprétation encore rigide de l'is-

Pour prouver leur bonne volonté, les responsables du pays ont toléré, jeudi, le port de la combinaison-short pour les compétitrices, se contentant de bannir le « deux-

Le 100 mètres masculin ne fait pas recette

SI PIAAF peut s'enorgueillir du succès populaire obtenu par le pre-

mier meeting organisé au Qatar, elle doit apprendre à composer

avec l'absence de « culture de l'athlétisme » des nouveaux pays hôtes.

Pour tenir en haleine Jusqu'au bout les quelque 25 000 spectateurs

du Khalifa Stadium, les organisateurs avaient programmé le

100 mètres masculin en fin de soirée. Mais les gradins étalent bien

dégarnis lorsque Donovan Bailey et les autres se sont élancés vers

21 heures. Les stars de la discipline reine l'out reconnu. « C'était un

peu vide, mais les gens ici ne sont de toute façon pas du genre expansif,

alors pourquoi s'en offusquer? », a philosophé le Canadien, cham-

pion olympique et recordman du monde du 100 mètres. « Cela m'a

rappelé Athènes », a plaisanté Bailey, en souvenir des championnats

du monde de 1997 où sa course s'était disputée un dimanche d'août,

dans un stade de 70 000 places à moltié désert. Le Britannique

Dwain Chambers, champion du monde juniors de la spécialité en

1997, ne s'est pas formalisé non plus : « Je ne pensais qu'à une seule

chose: franchir cette ligne d'arrivée, il faisait tellement chaud » (envi-

pièces révélateur de nombril» qu'elles affectionnent. Certaines athlètes ont tout de même concouru en survêtement ou en collant. En ce début de saison, elles recherchent davantage leurs sensations que la performance.

« RÉSERVÉE AUX FEMINIES »

La plupart avaient à peine conscience de participer à une « première » historique. « J'ai eu le sentiment qu'il se passait quelque chose d'important, a dit Deon Hemmings, la Jamaïcaine championne olympique du 400 mètres haies à Atlanta, quand on m'a présentée au séminaire et que toutes ces femmes vêtues de noir ont applaudi. » Le débat portant sur le « développement du rôle de la femme dans le sport et la société » a été organisé la

veille du meeting par PIAAF dans le cadre de son « Année des femmes en athlétisme » en présence d'une petite cinquantaine d'enseignantes et étudiantes gataris en éducation physique. Il a bien failli tourner au fiasco quand l'interprète professionnelle a déclaré forfait après quelques minutes estimant le sujet « trop technique ». Il était surtout incongru et perturbant pour l'assistance, exclusivement féminine et voilée.

Grâce au secours impromptu d'une employée soudanaise de l'ambassade des Etats-Unis, les ieunes femmes ont suivi en arabe les interventions effectuées le plus souvent en anglais. Mais la plupart. d'entre elles n'ont pas obtenu l'autorisation maritale ou parentale de se rendre au stade, le lendemain, dans la tribune exceptionnellement « réservée aux femmes ».

Curieusement, il manquait à Doha le seul véritable symbole contemporain du sport musulman féminin militant : l'Algérienne Hassiba Boulmerka, championne olympique du 1 500 mètres en 1992 et championne du monde en 1995. « Elle était trop en retard dans son programme d'entraînement pour courir, a expliqué son agent, mais je m'étonne qu'eile n'ait pas été conviée au séminaire au même titre que la Syrienne chrétienne, championne olympique d'heptathion. » Assurément les positions de Boulmerka sont encore trop tranchées pour les Qataris pour que l'IAAF ait jugé sa présence opportune.

TROIS QUESTIONS À NAWAL EL MOUTAWAKEL

1 Que pense une Marocaine, pre-miler musulmane à obtenir l'or olympique en 1984 sur 400 mètres haies et membre du Comité International olympique (CIO), du premier meeting international d'athlétisme eyant edmis, au Qatar, des femmes et des hommes à concourir

Je suis soulagée de l'accueil qui a été réservé aux compétitrices. Elles ont même été applaudies, alors que la politesse et la coopération du public à leur égard n'étalent pas acquises. If y a seulement un mols, je ne croyais pas à la réalisation de la compétition sous cette forme. C'est la preuve que les choses peuvent évoluer plus vite qu'on ne le pense.

Le Qatar interdit pourtant tou-L jours la pratique du sport de

La fédération gatarie d'athlétisme amateur est une autorité sportive très jeune (née en 1963). La préparation d'athlètes féminines ne fait pas partie de ses traditions. Cela viendra peut-être, puisque l'Islam

n'Interdit pas la pratique sportive aux femmes. Le meeting de Doha mettant en scènes des femmes (étrangères) a déjà constitué un grand pas en avant.

3 Même si parmi les spectatrices présentes ne se trouvalent qu'une polgnée de femmes gataries complètement voilées ? Certaines étaient présentes au sé-

minaire occanisá par la Fédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF) sur le développement du rôle de la femme dans le sport et la société la veille de la compétition. C'est délà extraordinaire. En tant que musulmane, je n'ai jamais rencontré d'obstacle dans ma carrière sportive, ni dans ma vie de femme, mais l'islam n'est pas envisagé de la même façon dans tous les pays musulmans. Mon rôle n'est pas de changer le système établi ici, même si la considère que la religion s'exnue vestimentaire. Je suis venue as surer mon rôle de déléguée technique de l'IAAF. L'opinion publique occidentale doit comprendre que les traditions ne peuvent être bousculées, qu'il vaut mieux prooresser lentement mais sûrement.

> Propos recueillis par Patricia Jolly

### Le rugby sud-africain risque l'isolement

de notre correspondant

Le Conseil national des sports (NSC) a décidé, vendredi 8 mai, de mettre à exécution la menace d'un isolement international du rugby sud-africain pour l'obliger à se mettre à l'heure de la nouvelle Afrique du Sud. La plus haute instance sportive du pays a expulsé la fédération de rugby (Sarfu) de ses rangs et elle va demander à l'îrlande et au pays de Galles d'annuler la prochaine tournée de leurs

équipes en Afrique du Sud. Ce durcissement intervient après la décision du président de la fédération, Louis Luyt, d'ignorer l'ultimatum lancé par le NSC. Symbole de la résistance au changement manifestée par la minorité blanche la plus conservatrice, M. Luyt a refusé de démissionner

Menaces anglaises sur la Coupe d'Europe

comme l'exigeait le conseil des

Après des mois de conflits, les représentants de la Fédération anglaise de rugby (RFU) et des clubs professionnels out annoncé, vendredí 8 mai, un compromis qui pourrait porter un coup fatal à la Coupe d'Europe de rugby. Les dirigeants anglais ont établi un projet de calendrier supposé préserver les intérêts financiers des présidents de clubs endettés - quatorze clubs au lieu de douze se rencontreront au sein de Pélite - et des joueurs internationaux, dont le rythme de travall devrait être ralenti pour le plus grand profit du XV d'Angleterre.

racisme, cet Afrikaner pure souche poursuit le bras de fet qui l'oppose depuis des mois au pouvoir noir. L'affaire a pris la dimension d'un débat national avec la comparation du président Nelson Mandela à la barre des témoins à l'occasion du procès qui oppose la fédération au gouvernement (Le

LE PRÉSIDENT LUYT INFLEXIBLE

Monde du 21 mars).

Contestant la nomination d'une commission d'enquête sur les affaires du rugby par le chef de l'Etat, M. Luyt a obtenu du juge l'invalidation de la commission. Cette victoire Judiciaire n'a fait qu'exaspérer un peu plus l'opinion publique noire et isoler le président de la Sarfu dans son

Lors de la réunion extraordinaire de la fédération, jeudi 7 mai, M. Luyt a d'ailleurs été mis en minorité. Inflexible et habile à exploiter les recours de la procédure, il a néanmoins décidé de se maintenir à son poste. « Personne ne me fera céder. Je ne m'incline que devant Dieu et je partirai quand je l'aurai décidé », a affirmé le président de la Sarfu dans le style autocratique et arrogant qui le caractérise. Pour protester contre cette attitude, les quatre dirigeants de couleur de la fédération out démissionné tandis que d'autres responsables réclament mière fois, les joueurs, par la voix

des Springboks), ont commencé à s'exprimer en demandant le départ de Louis Luyt.

Les sponsors, eux aussi, réclament la démission du président de la fédération et menacent de mettre fin à leur partenariat. L'avertissement le plus sérieux est venu de News Limited, la société de Rupert Murdoch, le magnat australo-américain qui a l'exclusivité des droits TV pour les compétitions de l'hémisphère Sud. La rupture du contrat remettrait en cause la principale source de revenus du rugby professionnel dans

cette région du monde. Le Tournol des trois nations, qui oppose l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, pourrait être une des cibles du boycottage international que souhaite instaurer le conseil des sports. La prochaine tournée en Afrique du Sud des équipes d'irlande, du pays de Galles et d'Angleterre est également compromise. A défaut d'obtenir la participation des fédérations concernées au boycottage, le NSC a déjà fait savoir qu'il s'opposerait aux matchs prévus par des manifestations sur les iieux des rencontres. Après s'être mis à dos le pouvoir et une bonne partie de la population, M. Luyt semble avoir conduit le rugby sud-africain dans une impasse, et seul son depart pourrait hu permettre d'en sortir.

Frédéric Chambon

DÉPĒCHES

■ FOOTBALL: en allant gagner à Martigues (2-1) vendredi 8 mai lors pionnat de deuxième division, Sochaux a rejoint Nancy et Lorient, qui doivent jouer en D1 la saison prochaine. Auteur d'un aul (I-1) à domicile face à Troyes, Nancy décroche le titre de champion de D2 et coiffe sur le poteau Lorient, déjà assuré de la montée, battu à domicile par Toulon (3-1). Les derniers du classement, Louhans-Cuiseaux, Toulon, Martigues et Mulhouse descendent en National 1.

■ Guy Lacombe, ancien entraîneur cannois, a signé un contrat de deux ans avec le Toulouse FC, en remplacement d'Alain Giresse, qui doit rejoindre le PSG. Ancien joueur du TFC, originaire du Sud-Ouest, Guy Lacombe prendra ses fonctions au mois de juin.

Michael Laudrup, l'attaquant de l'Ajaz Amsterdam, l'un des grands joueurs du football danois. a annoncé vendredì 8 mai qu'il arrêterait sa carrière après la Coupe du monde. Agé de trente-trois ans, il a loué quatre-vingt-dix-sept matches en équipe nationale et a marqué trente-six buts. Depuis 1985 Il a joué à la Juventus Turin, à Barcelone, au Real Madrid et à l'Ajax Amsterdam.

■ VOILE: selon le quotidien L'Equipe du 9 mai, l'épave du bateau de Gerry Roufs, disparu le 7 janvier 1997 lors du Vendée Globe, aurait été localisée sur une olage de la côte chilienne. Toutefois, selon le journal, cette découverte comporte encore bien des mystères, puisque l'information provient « de l'appel téléphonique l'un pêcheur à la compagne du navigateur qui, se disant propriétaire de l'épave, réclame 30 000 dollars [environ 180 000 francs] pour en

révéler l'endroit ». MLe skipper Laurent Bourgnon sur Primagaz a été le premier des multicoques à franchir la bouée de départ de la Course des phares, qui s'est élancée vendredi 8 mai de Fécamp (Seine-Maritime). Il précédait Loick Peyron sur Fujicolor, Alain Gautier sur Broceliande, Francis Joyon sur Banque populaire et Paul Vatine sur Chauss Europ. Les cinq bateaux ont pris le large en direction de l'île d'Ouessant, avant de descendre vers la Corogne (Espagne).

Ce calendrier, s'il devait être définitivement adopté, ne prévoit aucune date pour la Coupe d'Europe. Les clubs anglais, qui reprochent aux organisateurs de l'European Rugby Cup (ERC) en calendrier abscons et une redistribution des bénéfices inique, ont décidé de faire l'impasse après deux participations. En leur absence, la Coupe d'Europe perdrait une grande partie de son intérêt pour les clubs et les spectateurs français.

TRANSAT AG2R Tous les résultats sur internet http://www.ag2r.tm.fr

L'ASSUREUR DE VOTRE PREVOYANCE.

RTL-Le Monde-1301 ALAIN ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN AVEC PATRICK JARREAU (LE MONDE) anita Hausser (LCI)

"GRAND JURY"

### Jour de marché chez les Mayas

Seize mois après la signature des accords de paix au Guatemala, la manne touristique est la bienvenue en pays quiché, où le paysan indien survit

CHICHICASTENANGO

ticipent a un meeting au Qu

 $s \leq t + s \leq \frac{1}{2} \left(1 + s + s \right)$ 

1000

de notre envoyée spéciale Arriver de nuit à Chichicasteterres de Cervantes. Une ruelle pavée d'Espagne, des crépis blancs et des balustres en fer forgé. Un couvent avec son patio fleuri. Des tomettes cirées, des galeries en-combrées de vierges épiorées, de saints illuminés et de coffres en bois. Dans le silence et la solitude d'un soir d'encre, l'estampille hispanique demeure intacte.

Sur les hantes terres du Guatemala, la conquête dura cent cinquante ans. Elle fut sans merci. Dès 1542, la capitainerie des soldats-aventuriers de Charles Quint s'organise. En 1697, l'ensemble du pays maya est soumis. Les Conquistadores construisent des villages pour contrôler les indiens et faciliter l'évangélisation comme la levée des tributs. Les colons reproduisent ce qu'ils connaissent. Un plan néo-classique Renaissance, pur jus. Une place centrale, où siègent l'église, le presbytère, la mairie, enlacés de ruelles à angle

#### MOUVELES BAMQUES

Aujourd'hui, sur l'Altiplano, vivent 5 millions d'Indiens, près de la moitié des 11,5 millions de Guatémaltèques. Cette population, issue en droite ligne des Précolombiens, constitue le groupe maya le plus important du Yucatan. Elle strvit sur la tierra fria, pays vert émeraude, couvert de pinèdes, accidenté, d'une beauté saisissante, qui s'étire sur 250 kilomètres depuis Guatemala-City, la capitale, jusqu'à la frontière mexicaine. Villages blancs, perchés au pied de volcans frolant les 4000 mètres. Parcelles miniatures (milpa) défrichées pour la culture du mais: 1500 mètres carrés par famille, en moyenne, contre des centaines d'hectares pour les grandes fincas de la côte, où poussent café, canne à sucre et bananes.En cette veille de marché dominical. Chichicastenango dort, paisiblement. On est, à 2 070 mètres d'altitude, en plein fief quiché, la plus nombreuse des vinet-deux etimies du Guatemala. La place centrale, déserte, disparaft sous les étals ambulants coiffés de bâches bieu roi. Joues rondes, cheveux noirs enturbannés, une jeune fille presse le pas, un châle pourpre sur les épaules. La nuit est fraîche. Son compaenon, qui a le profil busqué des Mayas, porte sur le chef un plateau de la largeur d'une ombrelle. On les suit à l'odeur de gâteau fuste sorti du four qui flotte dans leur sillage. Sous les arcades de la mairie, les paysans, arrivés le soir même pour être à pied d'œuvre. dorment enroulés dans des cou-

La ville s'est assoupie en toute quiétude. Le 26 décembre 1996, un accord de paix a été signé, après trente-six années de conflit armé

et des milliers de disparus. A Chichicastenango (10 000 habitants), le négoce retrouve vigueur. nango, c'est débarquer sur les Trois mille stands sont montés, les jeudi et dimanche, sur la grand'place. C'est le plus important marché de l'Aktiplano, une des principales attractions touristiques du pays. La moitié des étals exposent les produits de l'artisanat indien, cotonnades brodées, poterie et bimbeloterie colorée. Quatre z nouvelles banques siègent depuis peu face à la Banco del Ejercito. succursale de l'armée - et jusquelà seul établissement financier de la ville. A la Bancafe, Oswando Etxeveria, responsable des dépôts, U indique que «90 à 150 comptes ouvrent chaque mois. Les petits clients, des commerçants, versent en moyenne 1 500 quetzales (environ 1500 F). C'est trois fois le revenu mensuel d'une famille de paysans ». A 6 heures, dimanche matin, Pe-

trona, Noe et Helena, qui déclarent dix-sept enfants à elles trois, s'affairent sur le trottoir autour d'énormes sacs-polochons. Juste arrivées de Nebaj, m village perdu à cinq heures de car, elles déballent la production familiale : écharpes tissées, ceintures brodées et bourses au crochet. De quoi payer l'école (30 F par mois par enfant), le trajet en car (28 F) et quelques achats sur le marché. Au pire, du sel, des chili (piments) et du savon. Une étude de la Funcede, la Fondation centraméricaine de développement, révèle que 53 % de la population du Quiché souffre de malnutrition, que 70 % vivent dans un état d'extrême pauvreté et que 81 % des plus de quatorze ans sont analphabètes. Moins d'un enfant sur deux serait scolarisé. Le fameux « Decopaz »... programme visant à «redonner. aux communautés indigènes du Guatemala l'initiative et la gestion de leurs propres projets de développement » (Le Monde du 19 mars); est urgent.

Sous la nouvelle halle aux légumes, les matrones portent le costume traditionnel: huipils cerise et fuchsia (corsage aux manches ballons surchargé de motifs géométriques), jupes fourreaux en ikhat noir et tautés ces châles très vifs utilisés en balluchons noués dans le dos. Difficile de se frayer un passage jusqu'au



parvis de Saint-Thomas dont les femmes ont posé leur trute, plié en padre Axel se dit inquiet du poumarches étroites et hautes évoquent celles des pyramides mayas. Les marchandes de fleurs jouent du coude à coude sur ces gradins. Lys blancs, glaieuls rouges, ceillets roses. Bousculades. Cris des vendeurs à la sauvette. Psalmodie du chuchkajau. L'officlant, quiché, coiffé d'un chapeau de paille, asperge d'encens le perron sacré : les volutes blanches du copal unissent les âmes des vivants

et des morts. « Seuls les indigènes entrent dans Saint-Thomas par la porte principale », insiste un badaud. Les étrangers sont priés d'utiliser l'entrée latérale. A 8 heures, pour la grand-messe, la nef, au volume écrasant, paraît comble. Dans le chœur, en tenue d'apparat, les chefs indiens des cofradias (confréries de saints) piquent du nez sur leur crosse d'argent. Les



L'ÉGLISE ET LE BAR

veur.

cisme et fondamentalisme maya est très fort lors des cérémonies qui précèdent les semences. Respecté par la population - à voir la foule qui l'attend après la messe -, le padre avoue pourtant, après vingt-cinq ans de lutte, un certain découragement : « L'Eglise a été accusée de soutenir la guérilla, trois prêtres ont été tués. On favorise les duos "capilla et cantina", chapelle et débit de boissons. Les deux ont la même fonction. Si on ne veut pas d'histoire, on va à l'église et au

carré, sur la tête et prient avec fer-

Au beau milieu de la travée cen-

trale, un bonhomme sans age exé-

cute un rituel secret. Isolé dans sa

prière, il tourne autour des bou-

gies allumées à même le sol, puis

verse quelques gouttes d'alcool et

poursuit sa ronde sonore à l'inten-

tion des puissances surnaturelles.

«Je considère ça comme une ma-

nière de prier », explique, après

l'office, le padre Axel. « Les gens

ont une expérience de Dieu très per-

sonnelle, intime. Le monde religieux

maya est compliqué, secret. Souvent

les Indiens font des choses dont ils

ne connaissent plus la significa-

Le syncrétisme entre catholi-

De la terrasse du presbytère, la vue plonge dans le vert cru des collines qui cernent Chichicastenango. Désignant un autel maya, une pierre droite et une croix, dissimulés sous un jacaranda, le

voir croissant des évangélistes qui ne tolèrent ni paganisme ni idolàtrie. Son doigt qui pointe vers le fameux promontoire où se déroulent les rites indiens ressemble

à une injonction. Il faut grimper un raidillon pour atteindre Pascual Abaj. Sur la plate-forme sacrée, les reliefs des offrandes: feuilles de mais, mégots, pétales de roses et pages de La Prensa (le quotidien populaire) voltigent autour des braises au risque d'enflammer la pinède. Une chamane aux longues tresses, le front barré par un bandeau, cassée en deux sur le feu, s'active. Les jeunes époux, qui ont commandé la cérémonie, dessinent des diagrammes avec des objets hétéroclites destinés à être brûlés. Œufs, citrons, agua florida (alcool bon marché), sucre, cigares et bougies colorées sont extraits d'un cageot au fur et à mesure du rituel. Sans

un regard pour l'intrus. « Apprends à te préserver, en gardant notre secret », dit le Popol Vuh. La Bible des Indiens fut retrouvée à Chichicastenango, sous le couvent franciscain adjacent à Saint-Thomas.

Les Mayas ont inventé un système complexe d'écriture, l'arithmétique à partir du chiffre zéro, établi un calendrier basé sur la course de Vénus, de la Lune et du Soleil. Que reste-t-il de leurs savants calculs? Une Quiché, Rigoberta Menchu, Prix Nobel de la paix 1992, écrit en guise de réponse : «La communauté ne peut pas accepter qu'on bavarde et qu'on raconte beaucoup de détails sur l'indigène. » Leurs secrets? On les lit sur les costames, les jours de marché, dans les bourgades de l'Altiplano. Les huipils, tissés par les femmes, arborent des motifs zoomorphes stylisés, représentant les forces naturelles, la terre, le ciel, la mort, le mais, la foudre et l'arbre de vie des Mayas, le grand ceiba en forme de croix qui unit les deux mondes. A Chichicastenango, le rouge domine. Il symbolise l'est, le soleil qui chaque jour re-

Florence Evin

### 11,5 millions d'habitants, dont 5 millions d'Indiens

 Population. Le Guatemala compte 11,5 millions (Thabitants, dont 3,5 millions à Guatemala City, et 5 millions d'Indiens sur les Hautes Terres. 45 % des Guatémaltèques ont moins de quinze ans. Ressources. Café, tourisme, sucre et bananes. En 1992, les deux premiers produits d'exportation pesaient le même poids dans la balance commerciale (autour de 240 millions de dollars, 1,4 milliard de

francs). En 1996, le café rapportait

deux fois plus (654 millions contre 284 pour le tourisme). Un décret du 4 février garantit un traitement national aux investisseurs étrangers. ● Tourisme. Le pays a reçu 576 362 visiteurs en 1997, soit 10,8 % de plus qu'en 1996, dont 12 937 Français. Un plan de relance a été mis en place afin d'accueillir plus de 800 000 touristes en Fan 2000. 5 000 chambres d'hôtel seront construites. Le ciel a été récemment ouvert. United Airlines et Delta ont déjà programmé leurs vols.

 Vie quotidienne. Les statistiques doment pour 100 habitants, 6,6 postes de radios, 5 téléviseurs, 2 teléphones, 1,9 véhicule motorisé. 62 % des Guztérnaltèques disposent d'eau potable. Le taux d'alphabétisation est de 61.7 % chez les hommes, 47,6 % chez les femmes. Mais bien moins important sur l'Altinlano. Les femmes ont en moyenne 5,4 enfants. Souvent 10 ou 12 chez les Indiens. L'espérance de vie est de soixante-cinq ans.

### Tikal, une cité maya livrée au serpent à plumes et aux fourmis marabuntas

de notre envoyée spéciale La forêt est si haute et touffue qu'il y fait sombre. Des cris de chien enragé déchirent le silence. «Le singe hurleur, l'ani-mal sacré des Mayas, appelle la pluie », traduit Atili. On marche sur les talons de l'Indien sans voir le ciel. Le petit homme a les pommettes saillantes, le nez aquilin et l'œil en lame de couteau de ses ancêtres précolombiens. D'un pas vif, il suit un sentier, entaille dans la jungle exubérante. Celui-ci mène à Tikal, enfouie depuis un millénaire sous les acajous, cèdres, palmiers et autres géants destructeurs de pyramides. L'ancienne cité-Etat maya fut dé: sertée au IX siècle de notre ère, comme ses rivales Palenque et Copan, et livrée à l'emprise meurtrière de la nature.

Les oiseaux se sont tus. Il est 9 heures du matin. On n'entend pas la voix nasillarde de l'ara, le grand perroquet multicolore, ni l'appel du quetzal, « l'émeraude de la dimension d'une colombe, qui semble traîner un arc-en-ciel avec sa queue de plus de 2 mètres », chère à Miguel Angel Asturias, le poète guatémaltèque. A 50 mètres ba, l'arbre de vie des Mayas, « oux plus grandes branches et racines de la forêt, assure la liaison entre les treize cieux et les neuf inframondes, murmure Atili. On le vé-

La densité de la végétation interdit toute vue d'ensemble. Il faut grimper les marches étroites d'un temple-pyramide, dans les affres du vertige, jusqu'à la plateforme supérieure juchée à plus de 60 mètres du sol – c'est la plus élevée des constructions mayas - pour mesurer l'ampleur du site. On aperçoit alors, çà et là, les tours des sanctuaires se dresser tels des phares de haute mer sur un océan vert

OMBRES PERDUES

Atili affirme que « les Indiens continuent à honorer le site et qu'ils viennent en juin faire la fête avant la saison des pluies ». Sur une stèle dressée, les glyphes en cartouches indiquent que trente et un rois se seraient succédé à Tikal, de 292 av. J.-C. à 869 apr. J.-C. Le portrait du chef qui signe la stèle, sculpté dans la pierre ocre, se au-dessus des têtes, la canopée des fro- présente de profil. Coiffe et cape de

magers forme une voûte parfaite. Le cei- | plumes, vêtu d'une peau de jaguar ceinte de coquillages, l'homme tient un sceptre dans la main droite. Une goutte de sang coule d'un de ses doigts: il s'est automutilé en guise de sacrifice.

De la ville-Etat maya, seul le cœur, c'est-à-dire 16 kilomètres carrés, a été défriché. Trois mille édifices ont été identifiés. Le site aurait été occupé dès l'an 900 av. J.-C. A l'époque classique, entre 550 et 950 de notre ère, lors de son apogée, la zone urbaine comptait quelque 10 000 habitants. Cent mille objets, outils, tessons de poteries, ornements de culte, masques funéraires en jade, mis au jour par les archéologues, indiquent l'importance de la cité marquant le centre du monde maya. Les fouilles ont dégagé des places, des plates-formes, des acropoles, des galeries, des escaliers, des pans de palais, des pyramides jumelles et deux temples qui grimpent droit au ciel. Tikal fut déclarée monument du patrimoine mondial de Phumanité par l'Unesco en 1979.

La faune et la flore n'auraient guère changé depuis deux mille ans. «Il y a de grands félins qu'on ne voit pas, précise Atili, des jaguars, des pumas, des ocelois et

quantité de serpents. Serpents inoffensifs, dit-il, sauf le Barba amarilla qui, comme le jaguar [le soleil noctume des Mayas], est l'élément-clé de la symbolique amérindienne » Sur le sol, un ruban de terre, mis à nu sur 50 centimètres de large, se déroule à perte de vue : les fourmis marabuntas se déplacent en colonies et mangent tout sur leur passage.

« Trois cents guerriers l'ont abandonnée, suivis de leurs familles, écrit Miguel Angel Asturias, le Prix Nobel 1967. La ville s'en est allée, par les rues en chantant... On a fermé les portes d'un trésor enchanté. On a éteint la flamme des temples. Dans les rues désertes vaguent des ombres perdues et des fantômes aux yeux vides. »

L'énigme n'a toujours pas été levée. On parle de guerre, de disette, de catastrophe naturelle? Ici où là, des bas-reliefs révèlent la ressemblance évidente d'Atili avec les Mayas. Un air de famille qu'on retrouve, partout sur les Hautes Terres, sur les traits des Indiens tenant séance les jours de marché dans les villages de l'Altiplano. Le serpent à plumes règne à Tikal en maître absolu.

#### Carnet de route

• Climat L'altitude détermine les températures. Sur les hautes terres (1 600-2 000 m), la température oscille autour de 23 degrés le jour. Les soirées et les nuits demeurent

● Transport. Pas de vol direct. De Paris à Guatemala, le transit s'impose. Tarifs négociés chez les voyagistes, notamment sur KLM (via Amsterdam), Iberia (via Madrid) ou American Airlines via Miami, à moins de 5 000 F. On se déplace en voiture (location Avis. Hertz, Budget, etc.). ● Forfait à la carte. Parmi les

agences de voyage programmant l'Amérique centrale, Voyageurs (tel: 01-42-86-17-40) propose billets d'avion (4 300 F à 4 900 F sur KLM), voiture de location (à partir de 360 F par jour, sans assurance complémentaire, ni taxes) et chambres d'hôtel réservées dans des établissements de caractère. Pour un itinéraire individuel préétabli égrenant les principaux sites du pays, en voiture avec chauffeur-guide : compter 1000 F par jour avec les vols, internationaux et nationaux (jusqu'à Florès, pour voir Tikal et Copal au Honduras). ● Etapes. Partout, de vieilles demeures coloniales, transformées en hôtels, ont retrouvé vie. La

restauration, voire la reconstruction, exécutée par des artisans locaux est généralement remarquable. Au point qu'il est difficile de différencier le récent de l'autheutique. A Antigua Guatemala, l'Hôtel Convento Santo Domingo a été remonté sur des ruines : salons, galeries d'apparat et antiquités (le grand luxe ; cher pour un service médiocre). On préfère la Casa Noble, une maison du XVIIe (environ 200 F par personne en chambre double avec petit. déieunez tél. : 8-320931). À Chichicastenango, l'Hôtel Santo Tomas, construit il y a vingt ans, a l'air d'avoir deux siècles (300 F, par personne, chambre double avec cheminée, tél.: 502-9-561061). La Maria Inn, une auberge centenaire, encombrée de vieux meubles (même tarif et confort), jouit d'un

panorama exceptionnel. ● Lectures. Moi, Rigoberta Menchu, d'Elisabeth Burgos, témoignage d'une Indienne Quiché, Prix Nobel de la paix, qui raconte sa culture, la vie sur l'Altiplano et l'horreur de la guérilla (Gallimard). Hommes de mais (Albin Michel) et Légendes du Guatemala (Gallimard) de Miguel Angel Asturias, Prix Nobel 1967. Le Rêve Mexicain ou la pensée interrompue, de J.M.G. Le Clézio (Gallimard). Très brève relation de la destruction des Indes, de Bartolomé de Las Casas (La Découverte): réquisitoire contre la colonisation. écrit en 1552, d'un dominicain envoyé au Guatemala. Monde Maya (Guide Gallimard), mini encyclopédie illustrée (vues aériennes, plans des sites, détails des fresques et bas-reliefs etc). Les

Cités perdues des Mayas (« Découvertes » Gallimard Archéologie). Guatemala Belize (Lonely Planet), bon guide pratique. Guatemala, le point sur l'actualité et l'histoire avec l'essentiel côté pratique (Voyageurs du Monde).

Face au succès de cette japonaise née en Californie, le constructeur a apporté des améliorations techniques qui ajoutent au plaisir de la conduite

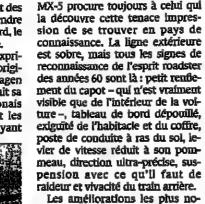
IL FAUT VRAIMENT être revenu de tout pour rester de marbre devant la Mazda MX-5. Simple, joli et sans prétention, ce petit roadster apparu en 1989 est déjà devenu une voiture-culte, comme on parle d'un film-cuite. Celle que l'on appelle « Miata » aux Etats-Unis a suscité dans le monde entier la création de clubs regroupant les amoureux de ce cabriolet subtilement rétro, joyeusement égoîste (deux places seulement I), on ne peut plus excitant à conduire et, ce qui ne gâche rien, relativement

Neuf ans après la naissance du modèle, la deuxième génération de la MX-5 vient de faire son apparition en France. Le charme et la spontanéité de cette voiture - qui a inauguré l'ère des petits roadsters de moins de 150 000 francs -

restent intacts. Mazda, firme japonaise désormais contrôlée par Ford, n'allait évidemment pas s'écarter d'un concept qui lui a permis de vendre 430 000 exemplaires de cette volture sur tous les continents. La ligne n'a subi que quelques retouches (galbes plus prononcés sur les fiancs, optiques en amande au lieu des phares escamotables) et les moteurs out été un peu musclés. Le principe de la propulsion (roues arrière motrices) et celui de la coque autoporteuse ont été conservés.

N'en déplaise à son apparent classicisme, cette voiture est une création paradoxale et artificielle. La « Miata » est une imitation. Line imitation réussie car revendiquée comme telle et non servile. A l'origine, le cocktail est assez détonant : les designers sont Japonais, l'inspiration est européenne - Mazda a ouvertement repris la ligne de l'ancienne Lotus Elan de Colin Chapman en l'« italianisant » quelque peu - et la cible principale est la jeunesse dorée de la côte ouest des Etats-Unis. On aurait pu s'attendre à une sorte de vilain petit canard, le résultat fut une divine surprise.

Rarement, une copie n'a exprimé, si l'on ose dire, une telle originalité. Bien avant la Volkswagen New Beetle, l'Amérique en a fait sa coqueluche. Les jeunes Japonais branchés se l'approprient et les couples européens aisés, n'ayant



tarderout pas à réagir.

d'Irvine, en Californie, la nouvelle

toires apportées par rapport à l'ancien modèle sont discrètes et concernent le niveau sonore et surtout la tenue de route. Les voies avant et arrière sont élargies, le centre de gravité est abaissé, la coque est plus rigide. Revers de la médaille : un gain de poids compris entre 35 et 50 kg selon le modèle. Certes très « mode », la MX-5

n'est pas une voiture superficielle. Elle distille un plaisir de conduire bien réel. Son comportement est Tableau de bord dépouillé et poste de conduite à ras du sol. sain, mais il faut toujours garder en



la deuxième série de la MX-5 vient de faire son apparition en France.

tête, surtout en sortie de virage, pas encore d'enfants à transporter, la découvrent avec ravissement. En qu'une propulsion est naturellement survireuse. Ses deux motorisations (lire ci-dessous) n'en font constructeurs du Vieux Continent pas une voiture de sport. Et alors ? laissent à une marque nippone le On se moque bien que les accélérasoin de célébrer leur patrimoine. tions ne soient pas sidérantes. A Fiat avec sa Barchetta, Rover avec 80 km/h, le postérieur à quelques sa MG-F et BMW avec son Z3 pe centimètres au-dessus du bitume. on a l'impression de rouler deux Réalisée, comme le premier modèle, par le centre de style Mazda fois plus vite.

Plus alerte et défurée qu'un cabriolet classique - espèce automo-

#### Deux motorisations au choix

La Mazda MX-5 est l'un des petits roadsters les moins chers du marché. Pour s'installer aux randes, il en coûte tout de même 114 500 francs au minimum. Ce tarif correspond à la version dotée du moteur de 1 600 cc (quatre cylindres, seize soupapes, 110 chevaux réels, moyenne de 8,1 litres aux 100 kilomètres). Ce modèle de base, blen équipé (double airbag, direction assistée), semble présenter le

meilleur rapport prix-prestations. Pour 135 000 francs, la MX-5 accueille un moteur de 1840 cc (140 chevaux réels, 10 chevaux fiscaux, 8,5 fitres aux 100 kilomètres) et se dote du freinage ABS. En prime, le conducteur tiendra entre ses mains un superbe voiant (italien) trois-branches rebile que la vogue des roadsters commence un peu à faire vieillir -. la Mazda slalome à son aise, vire bien à plat, mais c'est au grand air, en vitesse de croisière, qu'on la préfère. La capote, au profil abaissé et désormais pourvue d'une lunette chauffante, se replie sans la moindre difficulté. Un « saut de vent», sorte de déflecteur rétractable placé derrière les sièges, atténue les remous d'air vers le poste de conduite. Un hard-top est proposé en option.

Voiture facile et agréable à conduire, chic sans être tape-àl'œil, fringante sans être agressive, la MX-5 sait que la France n'est pas la Californie et que, chez nous, le marché des « voitures plaisir » 5e limite pour l'essentiel à la région parisienne et à la Côte d'Azur. Mazda espère commercialiser 800 unités de son roadster dès cette année et envisage de ravir sans tarder la première place au Z3 de BMW. Et même si le constructeur souligne que le nouveau modèle s'est « masculinisé », il compte beaucoup sur les femmes, qui ont représenté la moitlé de la clientèle du modèle de première génération.

Pour atteindre son objectif, il faudra également que les prix de certains accessoires, carrément prohibitifs (11 500 francs pour le hard-top, 9 800 francs pour la climatisation, 1015 francs pour un enjoliveur de phares antibrouillard), soient revus à la baisse. Mazda-France a promis de le faire.

Jean-Michel Normand

#### DÉPECHES

III VOLKSWAGEN. La Lupo, der nière-née et plus petit modèle de à partir de l'automne. Sœur jumelle de la Seat Arosa, ce nouveau modèle compact mesurera 3,50 mètres de long. Elle proposera des couleurs « insolentes » et sera disponible en trois motorisations (I litre et 1,4 litre essence ainsi qu'un 1,7 litre diesel).

# FORD. La deux millionième Ford Mondeo est sortie le 28 avril des chaînes de l'usine de Genk (Belgique), annonce le constructeur américain. Elue « voiture de l'année » en 1994, la Mondeo et ses dérivées Ford Contour et Mercury Mystique sont commerciali-sées dans quatre-vingt-onze pays. ■ JAGUAR, Le coupé et le cabriolet XXR, dotés d'un compresseur portant la puissance à 375 chevaux (soit un gain de 28 % par rapport à la XK8), sont commercialisés en France. Privilégiant les performances (le coupé XKR atteint les 100 km/h en 5,4 secondes), ces deux nouvelles laguar sont disponibles au prix de 532 000 francs (coupé) et de 599 000 francs (cabriolet).

■ SKODA. La marque tchèque, désormais intégrée dans le groupe Volkswagen, présente une nou-velle version de la Felicia, son modèle d'entrée de gamme. Dotée d'une nouvelle calandre chromée. ce modèle est disponible (à partir de 49 900 francs) en version berline et break avec un choix de trois motorisations (dont un Die-

RENAULT. Quelque six cent cinquante anciennes Renault sont réunies jusqu'au 10 mai à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) pour célébrer les cent ans de la marque au losange. Le dimanche 10 mai, à partir de 15 h 30, des Vivasport, Torpédo, Juvaquatre, Quatre-chevaux, Frégate Transfluide, Dauphine et autres Caravelle descendront l'avenue des Champs-Elysées.

RAID. Une cinquantaine de voltures de sport ou de tourisme construites entre 1910 et 1960 rallieront Dalian à Pékin sur les routes de Chine du 25 au 30 mai pour la Louis Vuitton Classic China Run. Le traiet, qui s'étale sur 1 300 kilomètres, verra notamment concourir une Rolls-Royce Silver Ghost de 1912, une Bugatti Atalante de 1939 et une Ferrari 250 GTF de 1958.

■ SÉCURITÉ. Pour le deuxième tués sur les routes a augmenté de manière significative en février (cinq cent quarante-cinq tués, soit une hausse de 12,8 % par rapport à février 1997). La Sécurité routière, qui précise que le nombre de tués a augmenté de 4,3 % en un an, appelle les automobilistes et les utilisateurs de deux-roues à la prudence à l'occasion des

« ponts » du mois de mal. **LIVRE.** Dans le flot d'ouvrages consacrés au centenaire de Renault, l'imposant ouvrage de Jean-Louis Loubet Renault, cent ans d'histoire (éditions ETAI. 400 pages, 840 francs) fera sans doute autorité. Regard économique et social porté sur un constructeur au travers duquel se lit une partie de l'histoire de la France contemporaine, ce livre s'est nourri des archives de Renault sans pour autant écrire une histoire officielle de la marque au

losange. ■ MOTO. Le mouvement de sécurité routière Laser organise, les samedí 16 et dimanche 17 mai, la deuxième édition du Bol d'air d'Ile-de-France afin de « montrer que le plaisir de la moto, l'expérience de la route et la sécurité routière sont liés et complémentaires ». Un classement prenant en compte les capacités d'orientation mais aussi les qualités de régularité et de respect du code de la route sera établi. Renseignements: 01-42-25-01-05 avant le 11 mai.

■ FETE. La sixième édition de «Locomotion en fête », manifestation organisée autour d'un millier de véhicules anciens (autos, motos, camions de pompiers, autocars, engins militaires et agricoles), aura lieu les 6 et 7 juin sur le site de l'aérodrome de Cerny - La Perté-Alais (Essonne). Prix d'entrée : 60 francs (gratuit pour les moins de douze ans).

TRAFIC. Carminat InfoTrafic,

système d'aide intégré d'information en temps réel sur le trafic et proposant un choix d'itinéraires pour Paris et l'Ile-de-France, est proposé en option sur la Renault Mégane Scénic RXT au prix de 8 000 francs avec un abonnement mensuel de 120 francs pour obtenir le service Visionaute. Renseignements: 0800-088-088.

### Renault va proposer un système d'assistance par télématique

LES CONSTRUCTEURS l'ont compris depuis longtemps: lesxieux. Désormals, l'allure extérieure d'une voiture mais aussi sa présentation intérieure prennent en compte ce besoin diffus d'être rassuré. Quant à la communication publicitaire, elle décline les arguments sécuritaires avec méthode et un réalisme croissant. Pour vanter les mérites du coussin gonflable, on ue simule plus une collision. On la filme pour de bon, quitte à mettre aux commandes un mannequin (Le Monde du 5 mai) pour faire, le sourire aux lèvres, la démonstration de son

Cette recherche de la sécurité

passe par de nouveaux équipements. Le dernier en date est le système de télématique routière que vient de présenter Renault et dont la commercialisation est prévue cet automne. Il permet à des intervenants extérieurs de localiser le véhicule en cas de panne ou d'accident et d'entrer immédiatement en contact avec le conducteur. Son fonctionnement repose sur un récepteur GPS (positionnement par satellite) et un téléphone portable GSM doté d'un

kit « mains libres ». A l'intérieur de la voiture, trois

boutons ont été installés juste derrière le levier de vitesse. Le rouge correspond à un appel d'urgence et permet d'alerter les se-

cours en cas d'accident, que l'on d'alerter lui-même les secours, un en soit victime ou que l'on en soit témoin. Le términal envoie alors un message vers la plate-forme AMI (assistance multiservice internationale, filiale de la GMF) où des spécialistes, médicaux notamment, localisent le véhicule et établissent une liaison téléphonique

« Dans le cas d'un appel d'urgence, explique-t-on chez Renault, le médecin évalue la gravité de l'incident, apporte les premiers conseils, établit le diagnostic et assure si besoin est une aide psychologique ou, tout au moins, un soutien moral. La situation une fois analysée, il alerte immédiatement le centre de secours responsable de la voie sur laquelle se trouve le vé-

capteur de choc connecté au boîtier télématique déclenche automatiquement l'appel. En cas de mise hors service de la batterie, un accumulateur de secours est prévu. « Parce qu'il permet une localisation précise - le délai varie de quelques secondes à quelques minutes dans des situations exceptionnelles -, ce système offre un gain de temps non négligeable. Il est clair que le temps gagné réduit considérablement les conséquences d'un accident, matériel comme corporel », font valoir les responsables de ce système, opérationnel vingt-quatre heures sur vingt-

En cas de panne ou de crevaison, l'automobiliste pressera le bouton orange. La plate-forme

pel, un dépanneur de Renault-Assistance sera diligenté sur les lieux. Quant au bouton vert, il déclenche une demande de radioguidage. L'opérateur, promet Renault, indiquera le meilleur itinéraire et calculera même le temps de parcours. A terme, d'autres prestations sont envisagées : réservations d'hôtels, de spectacles, de billets de train ou d'avion, mise à disposition d'informations touristiques. Premier constructeur à

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à: vice Abonnements-24, avenue du Général-Leclerc - 60648 Chaptilly Ceder

commercialiser un tel système, Renault proposera son assistance télématique en option sur toute sa gamme à partir de cet automne. L'équipement sera facturé quelque 3 700 francs, et l'abonnement mensuel aux divers services ne dépassera pas 200 francs.

### LE MONDE diplomatique

UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE : Besoin d'utopie, per Ignacio Ramonet. - Les dix commandements de la préférence citoyenne, par Bernard Cassen. -Communisme, l'hypothèque levée, par Dominique Vidal. – Les aléas de l'internationalisme, par Alain Gresh. – Retour des rebelles, par Christian de Brie. – Zapata, Guevara, Allende et ... San Carlos, par Maurice Lemoine. - Notre utopie contre la leur, par Serge

EUROPE: L'euro, avec les financiers et sans les citoyens, par Laurent Carroné. — Dictature de la concurrence,

UKRAINE: Une société bloquée, par Edouard Pflimlin. ASIE: L'impact social de la crise financière, par John

AMÉRIQUE LATINE : Soif de justice en Halti, par Daniel Roussière et Gilles Danroc. — « Disparaître » au Guatemala, la pire des malédictions, par Willy

DROITS HUMAINS: Les nouveaux combats d'Amnesty International, par Pierre Sané.

FESTIVAL DE CANNES: Marketing contre cinéma d'auteur, par Carlos Pardo. - . Pas vu, pas pris . un film de Pierre Carles (S. H.).



**AUJOURD'HUI** 

### Temps estival

L'ANTICYCLONE centré sur les pays de l'est génèrera, dimanche, un petit flux de sud et influencera les conditions sur notre pays. Il fera beau sur la plupart des régions et les températures dépasseront largementles normales saison-nières. Toutefois, la dépression située au large de l'Espagne favorisera quelques remontées nuageuses, en particulier sur le sud-ouest où quelques ondées pourront se produire.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les passages de nuages élevés n'empêcheront pas de belles périodes ensoleillées. Il fera de 23 à 27 degrés.

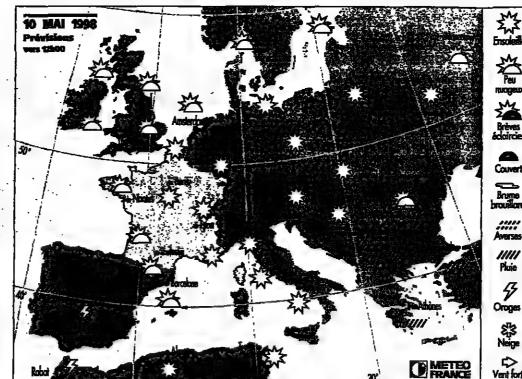
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le matin, quelques nuages élevés voileront parfois le soleil. L'après-midi, le ciel sera dégagé et il fera de 23 à 28,

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Courte. -Sur ces régions, le soleil brillera tout au long de la journée. Les températures seront estivales avec des maximums proches de 27 ou 28 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les nuages seront parfois nombreux au cours de la journée, en particulier sur les régions le plus à l'ouest. L'aprèsmidi quelques averses isolées se déclencheront. Sur les Pyrénées, un orage en soirée n'est pas à exclure. Il fera de 22 à 28 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin, queiques nuages élevés circuleront. Sur les autres régions, le soleil brillera de tous ses feux. Les températures afficheront des valeurs exceptionnellement douces avec 25 à 28 degrés.

Languedoc-Roussillon, Proyence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur le Languedoc-Roussillon, le petit veut de sud-est favorisera quelques entrées maritimes mais on bénéficiera tout de même de beaux rayons de soleil. Sur les autres régions le soleil dominera largement. Il fera de 23 à



#### LE CARNET DU VOYAGEUR

■ AUSTRALIE. La compagnie Qantas, réputée pour son service à bord, commercialise, chez Légendes australiennes, une liaison aller-retour France-Australie, via Londres, Francfort ou Rome, avec une escale à Bangkok ou Singa-pour, à 5 780 F durant tout le mois de juin. On part, en France, de Paris et de province à destination de la ville australienne de son choix, à l'aller comme au retour. Réservation, tél.: 01-69-83-40-10.

■ ALLEMAGNE. En 1997, le nombre de nuitées des étrangers dans les établissements hôteliers allemands a augmenté pour la troisième année consécutive (33,4 millions). Il a progressé de 3,5 % comparé à 1996. Les Etats régionaux de l'Est (ex-RDA) ont vu en 1997 le nombre de nuitées des étrangers croître de 2,8 %, se rapprochant ainsi pour la première fois depuis la réunification de la

													Transac implement menoritate.
Ville par ville,	les minia S:ensole pluie;*:n repole 12/24 5	E 10 MAI 199 REMINISTER DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL CO	9/29 S 12/25 N 16/21 S 13/28 S 13/24 S 14/21 S 12/26 S 12/31 S 15/25 S 13/30 S	ST-DENIS-RE, EUROPE AMSTERDAM ATHENES BARCELONE BELFAST BELGRADE BERLIN BERNE	23/30 P 22/28 N 13/21 S 16/19 P 13/20 N 7/13 S 13/25 S 16/24 S 10/27 S 15/23 S 11/24 S 8/19 N 6/13 N 6/13 S	LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LLIXEMBOURG MADRID MILAN MOSCOU MUNICH MAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE ROME SEVILLE SOFIA ST-PETERSB. ST-PETERSB. TENERIFE	13/23 S 12/18 P 8/19 S 10/20 S 14/24 S 13/17 P 15/28 S 9/19 N 13/24 S 14/26 S 5/15 N 11/24 S 14/26 S 1	VENISE VIENNE AMÉTIQUES BRASILIA BRASILIA CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCS. SAN FRANCS. SAN FRANCS. TORONTO WASHINGTON AFRIQUE ALGER DAKAR KINSHASA	16/25 S 12/25 S 12/25 S 13/24 C 25/31 P 10/19 S 21/26 S 13/17 S 13/18 P 13/18 P 13/18 P 13/18 N 14/22 N 15/26 S 21/25 S 22/29 N	LE CAIRE MARRAKECH NAROB! PRETORIA RABAT TUINIS ASSE-GCÉAN BANGKOK BOMBAY DIAKARTA DUBAI HANOH HONGKONG JERLISALEM NEW DEHLI PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY TOKYO	16/25 P 13/23 P 17/23 C 8/21 S 13/22 P 14/26 S 27/35 C 25/33 S 27/32 C 25/32 P 24/29 S 20/27 S 13/23 C 15/22 P 9/17 5 15/24 C	Situation le 9 mai à 0 heure TU	Prévisions pour le 11 mai à 0 heure TU

#### **PRATIQUE**

### L'art de conter des histoires

IL ÉTAIT une fois un aréopage de femmes, les yeux ouverts sur le rêve, une esquisse de sourire au bord des lèvres. Par un matin physicux, ellesécoutent l'histoire du grand, du gros, de l'énorme rutabaga que Mathurin essaie d'arracher de terre, sans résultat. Pour l'aider, Célestine, puis le chien et le chat, et bientôt tout l'auditoire, agrippent le malheureux fermier qui continue vainement à luttez contre le récalcitrant.

« Ce type de randamée très simple est particulièrement blen adouté aux tout-petits », explique la conteuse, Hélène Vermeulin. Apparenment séance de formation qu'elle anime l'out également beaucoup apprérapidement l'ordre d'apparition des personnages pour le mémoriser.

Puis c'est au tour de Paule de brillant, elle convie d'une voix ferme ses complices de contenes à emboster le pas d'Emelia, un simplet très paresseux, à qui, finalement, tout réussit. Et les voilà parties en Russie pour un voyage d'une vingtaine de minutes, sous la houlette à songes de l'ancienne dentiste.

Retraitées de plus ou moins fraiche date pour la phipart d'entre elles, ces apprenties contenses ont suivi des itinéraires divers avant d'emprunter une fois par mois, ensemble, le chemin du merveilleux.

L'AMOUR DES RÉCITS

C'est la curiosité intellectuelle qui a poussé Paule à s'inscrire, pour la deuxième année consécutive, à cet atelier organisé par l'association L'Age d'or de France: « favois envie : de connaître un répertoire littéraire différent, et d'acquérir un vocabulaire .

varié », explique 4 elle. Il est vial que, lorsqu'elle était en activité, Paule n'avait avec ses pales adultes qui participent à la tients que des échanges relativement limités : ca fait du bien de sortir des histoires de dents... ciée, et physieurs d'entre elles notent Cependant, malgré le plaisir évident qu'elle prend - et suscite - quand elle raconte, Paule ne le fait que dans le cadre de cette formation. prendre la parole. Debout, le regard Son petit-fils de dix ans serait, de toute façon, plus sensible aux conflits intergalactiques qu'anx bro-

> Jacqueline aussi ne conte que parmi ses coéquipières du lundi. Partapeant avec elles l'amour des récits, Jacqueline cherche avant tout à s'affranchir de l'écrit et à apprendre à maîtriser son émotivité quand elle s'exprime oralement.

D'autres « amatrices », en revanche, sont d'actives colporteuses d'histoires, soit dans le cadre de leur activité professionnelle (enseignantes, éducatrices de jeunes enfants par exemple), soit pour leur compte personnel ou celul de L'Age d'or. Mais on peut blen sûr venir ici sans projet précis, comme Martine, la benjamine du cercie du lundi, qui

dit se préparer « pour l'avenir ». Ecoute et mise en bouche de contes relevant d'un répertoire varié, analyse de leur structure et comparaison des genres, travail de la mémoire et de la diction, re-

● L'Age d'or de France, 1, rue

01-45-72-43-16. Ses séances

Denis-Poisson, 75017 Paris. Tel.:

d'apprentissage de l'art du conte

sont agréées par la formation

permanente et peuvent donc

être prises en charge par un

employeur. Pour connaître les

autres activités organisées par

• La Joie par les livres, Centre

national du livre pour enfants,

l'association, tél. :

01-45-72-10-93.

Aimer lire et apprendre à dire

donneront leur couleur aux images du récit et feront passer l'émotion : chacime trouve - et se découvre un état d'innocence dans le plaisir de la parole partagée.

Conférences et ateliers mensuels, ou stages d'initiation et de perfectionnement en résidentiel : deux à trois cents personnes, des femmes quasi exclusivement, participent chaque année oux formations à l'art du conte proposées par L'Age d'or.

Sorties du rang, une trentaine d'entre elles interviennent régulièrement, au nom de l'association, dans des crèches, établissements scocherche du mot et du ton justes qui laires, bibliothèques, centres de loi- les livres, qui a délégué auprès d'elle

8, rue Saint-Bon, 75004 Paris.

Tél.: 01-48-87-61-95. Le centre

propose également des stages

ouverts à tous publics. Evelyne

Cévin y gère en outre une très

d'associations et de conteurs

• Conférence. La Joie par les

livres organise au Musée des arts

et traditions populaires (Paris),

le 19 novembre prochain, nne

ECHECS Nº 1791

exerçant partout en France.

fournir les coordonnées

riche collection de contes et peut

sirs, hôpitaux ou maisons de retraite, à Paris et en banlieue.

PAROLE VIVANTE

Tout a commencé en 1977, quand les responsables d'une exposition de livres de jennesse au Centre Georges-Pompidou ont demandé à L'Age d'or si des « mamies » accepteraient de venir raconter des histoires pour animer la manifestation. «Avec plaisir, ont répondu les grands-mères, mais on a besoin d'apprendre.»

L'association s'est alors tournée vers la bibliothèque de La Joie par

identités culturelles ». Renseignements: 01-48-87-61-95. • Fondé en 1981 par Bruno de La Salie, le Centre de littérature orale (quartier Rochambeau, 41100 Vendôme. Tél.:

journée intitulée : « Contes et

02-54-72-26-76) est un autre lieu de ressources et de formation important. ● Lecture : Le Renouveau du

conte, sous la direction de G. Calame-Grianle, éditions du CNRS, 1991, 450 p., 215 F.

Evelyne Cévin et Bruno de La Salle, pionnier du renouveau du conte en

Les retraité(e)s de L'Age d'or ont tellement pris goût à l'art de conter que ces formations se sont progressivement structurées et multipliées. Sous l'impulsion de Bruno de La Salle, elle se sont également rapidement ouvertes à tous les âges et tous les publics.

. « C'est très difficile de prendre la parole, et cela l'était peut-être plus encore pour cette génération de femmes qui ne t'a pas [fait] dans la vie », souligne Evelyne Cévin, qui se félicite du caractère biganté que présentent aujourd'hui les ateliers de L'Age d'OL

Dans les deux sessions qu'elle anime, la formatrice constate qu'ilse tricote quelque chose de très beau entre les générations différentes: «Le poids de la vie s'entend dans la jaçon dont chacune attrape et dit les récits qui la concernent, et une grande chaleur circule dans le groupe lors de ces moments d'écoute privilégiés. » De bouche à oreille, la parole vivante s'en va, à petits pas contés, avec son mystérieux trousseau de clés.

Caroline Helfter

### **MOTS CROISES**

PROBLÈME Nº 98111

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

chets qui parlent.

\$ 50S jeux de mois: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

5. En Prance. Grand découpage historique. Cierge à demi consumé. - 6. Son com permet de se reprendre. Spécialiste en raccounci. - 7. Sans aucune fioriture. Boîte que l'on évitera d'ouvrir trop souvent. - 8. Leurs vibrations sont amplifiées par l'instrument. - 9. André, Barthelemy, Jude et les autres. Ouvre la marche. - 10. Figure héraldique. Lentille fourragère. Chib de foot -11. Personnel. Troubié, de la tête ou de l'estomac. - 12. Présence discrète. Philippe Dupuis

#### SOLUTION DU Nº 98110 HORIZONTALEMENT

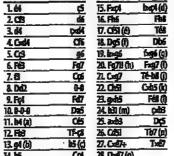
I. Vaticinateur. - II. Achrome. OP -III. Mire. Praline. - IV. PEA. Joviales. -V. Irc (cri). Elu. Rets. - VI. Tirade. -VII. Issue. Eve. Ay. - VIII. Sa. Cuirassée. - IX. Empira. Ode. - X. Ruisse-

VERTICAL EMENT 1. Vampiriser. - 2. Acier. SAMU. -

3. Thraces. Pi. - 4. Ire. Ucis (curis). -5. Co. Jeteurs. - 6. Impoli. Iae. - 7. Ner-vurer. - 8. Al. Avala. - 9. Tôlardes. - 10. d'une grande série. - 4. Marque de Epilée. Sot. - 11. Net. Aède. - 12. Rées-

#### Championnat de Grande-Bretagne, (Birmingham, 1998)

Blancs: J. Nunn. Noirs: C. Ward. Défense sicilienne. Variante du dragon.



### NOTES

a) Ou 11. Fb3, Tf-ç8 ; 12. h4. b) Ouelques semaines plus tôt, Num jona contre le même adversaire 13. h5 et obtint un bon ieu après 13..., Cxh5: 14. Cd5, Dxd2+; 15. Txd2, Rf8; 16. g4, Cf6; 17. Td-h2. 13. RbI est aussi souvent joué.

c) La suite 13..., Cp4; 14. Pxç4, Txq4; 15. h5, Ta-c8; 16. Cb3, Da6; 17. hog6, hxa6: 18.65, Cxe4: 19.6xe4, Fxe4; 20. Dh2 donne lien à de grandes complications le plus souvent favorables aux

d) En reprenant avec le pion b, les Nors envirent la colonne h. e) Une menace de mat, 17. RbL

f) Menace maintenant de gagner la D ememie par 19. Cxé7+. Dans une partie par correspondence Pavlov-Vaskin (1994-

1996), les Blancs trouvèrent le comp inoui toire des Blancs n'a posé aucun pro-18. Fg7II et obtiment une forte initiative après 18\_ Fx65 ; 19. Fx68, Rx68 ; 20. 6x65. Sur 18. Fg7 la variante 18..., Fxg7; 19. Cxg7, Rxg7; 20. hxg6 donne aux Blancs de grandes chances de gain. Par

g) Et non 19..., hog67; 20. Pf81 avec h) L'idée de Paviov. Il faut éviter la fausse bonne variante 20. Cxe7+?, Txe7; 21. Cd5, Cxd5; 22. Dxd5+, T66; 23. Dxa8+, Té8; 24. Dd5+, Fé6; 25. Dxd6, Fxb2+; 26. Rb1 (si 26. Rd2, Df2 mat), Db7l et les Noite page Col.

exemple, 20 .-., Tg8; 21. Dh6+, Rh8;

22. Dxh7+!, Cxh7; 23. Txh7 mar.

i) Si 20..., Fxf5; 21. Fxh8, Rxh8; 22. got5, Ta-b8 ; 23. fog61, Dxb2+ ; 24. Rd2, Tg8; 25. Dxf6+l, 6xf6; 26. Txh7 mat. j) Après 21..., Rxg7; 22. Dh6+, Rf7; 23. Cd51 les Noirs tombent dans

decomes (littlerible). k) 22..., Dob2+ ne mène à rien : 23. Rd2, Tf6; 24. Cxf6+, 6xf6; 25. Dd5+, Rh8; 6 26. Tb1, Da3; 27. Tb7, Ta-d8; 28. D66! avec gain.

i) Curiensement, le pion b2 est empoisonné: si 23..., Dxb2+; 24. Rd2, Fé8; 25. h×g6, F×g6; 26. Txh7!!, Rxh7; 27. Th1+, Rg7; 28. Dxe7+, Rg8; 29. Df6! m) La même combinaison ne marche plus: 24. hvg6. Fxg6; 25. Txh7, Rxh7; 26. Th1+, Rg7; 27. Dx67+, Rg8; 28. Df6 à cause de 28..., Fh7; 29. Cd5, Dxb2+. La po-

ction des Noirs est inférieure. n) Et maintenant sur 26..., é6, la combinaison précédente fonctionne : 27. hogó,

o) Après ce gain de la qualité, la vic-

bième: 28..., Tc8; 29. Th2, g.h5; 30. Tg2+, Fg6; 31. 7×d6, Dé3+; 32. Tg-d2, Tf8;

### SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1790

33, Td8, Tsd8; 34, Dsd8+, Rg7; 35, Dd4+,

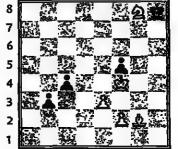
Dad4; 36, Tad4, h4; 37, Rd2, h3; 38, R63,

A. S. NASANIAN (1937). (Blancs: Rf8, Fç8, Cg8, Pb3, é3, Noirs: Rh7, Pb4, b2, d7.).

1. Fb7, d5! (si 1..., bl=D; 2. Fé4+, Dxé4; 3. Cf6+); 2. Fxd5, b9=D; 3. F64+, Rh8!!; 4. Chéli (et non 4. Fabi, par), Dxé4 (forcé stnon 5. Cf7 mat); 5. Cf7+, Rh7; 6. Cg5+ 17. Odd

#### ÉTUDE Nº 1791 V. A. ASMOLOV (1970)

Rh6; 39. Rf4, abandon.



abcdefgh Blancs (5): Rf4, Fg2, Cg8, P43, f2. Noirs (4): Rh8, Ph3, ç4, f5. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine



100

X HORIZONTALEMENT

٧

VI

VII

VIII

X

rien populaire. Propos de chat. -IV. Autre propos de chat. A régler. -V. Touché en profondeur. Présenter pour la première fois. - VI. Sigle industriel. Tombera comme la bobinette après tirage. - VII. Maître des forges. Précipitât l'action. - VIII. Son ascension fut résistible. Mis un peu de couleur. Conjonction. - IX. Rapprochement. Une image pour renforcer l'image. – X. Du genre raisonnable. Sa mise devient courante dans la vie publique.

I. N'a pas besoin de modèle. -IL Un beau discours autour du feu. S'apparente au sanskrit. - IIL Un

### VERTICALEMENT

1. Leurs aspirations ne tirent pas à conséquence. - 2. Apporte de la humière en façade. Retenue. - 3. Opéra de Verdi venu de Babylone. Départ mépris. Organisations militaires. -(in Manufet est édité par la SA Le Monde. La rep

### roduction de tout esticle est interdite sans l'accord elon pariteire des journeur et publications n° 57 437. le Monde Imprimerie du Monde 12, rue M. Gurebourg 94862 hry cedex

Précident-directeur pénéral : Dominique Aldus Vice-précident : Gérard Morax Directaur cénéral : Stéphane Corre 21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01,42,17.39.00 - Fax : 01,42,17.39.26

Freg6; 28. T/sh71

\*

الأحاد ببياته بيبا

en 1848 par Marx et Engels. Mais la commémoration d'un texte combatif n'empêche pas les tentatives d'actuafisation critique de la pensée marxiste. PARADOXALEMENT, c'est en

direction des Etats-Unis que s'est déplacé le centre des études marxistes, alors que s'estompent les souvenirs de la guerre froide. En France, la au Parti communiste français à affirmer son autonomie face au Parti socialiste. • DEUX philosophes - l'un à Paris-VIII, l'autre pas : Pierre Rosan-

vallon, de la Fondation Saint-Simonévaluent contradictoirement l'actualité d'une pensée qui cherche son renouveau, quelques années après chute du mur de Berlin.

### La jeunesse intacte du vieux débat marxiste

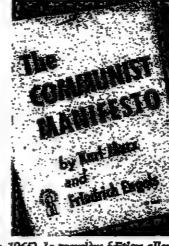
Du 13 au 16 mai, plusieurs centaines d'historiens, philosophes et économistes d'obédience marxiste se réunissent à Paris pour discuter de la pertinence de l'œuvre de leur mentor, 150 ans après la publication du « Manifeste »





MANIFIESTO DEL PARTIDO COMUNISTA









Différentes éditions du « Manifeste du Parti communiste » : russe (Moscou, 1948), espagnole (Pékin, 1965), la première édition allemande (1848), américaine (1948), japonaise (1948), roumaine (1958

MOINS DE DIX ANS après l'effondrement du bloc socialiste, quelle actualité, quelle pertinence conservent le Manifeste du parti communiste, de Karl Marx et Friedrich Engels, publié en Janvier 1848, et l'œuvre de Marx tout entière? Cette capacité d'« actualisation permanente », dont, en 1952 déjà, Raymond Aron reconnaissait la force - même s'il l'attribuait aux « équivoques » de la pensée de Marx -, plusieurs centaines de chercheurs venus du monde entier viendront la plaider à Paris, du 13 au 16 mai. Leur rassemblement, mélant témoins, économistes, historiens et philosophes, tous d'inspiration marxiste, traduit une évohition, sensible dès les années 80. qui fait passer peu à peu le mar-xisme du catéchisme à l'université. Aulourd'hui, le marxisme, toujours militant mais quelque peu « laidsé », se cherche hors les murs à demi écroulés des « instituts » et des « Etats-guides » de naguère. Paradoxalement, son centre universitaire semble s'être déplacé d'Europe anx Etats-Unis. Mais Paris reste une étape importante de cette nouvelle «internationale», l'un des refuges de l'idéal et de Théritage communistes.

Marx hui-même appréciait de la France sa riche tradition de révolutions politiques (vouant l'Allemagne à la philosophie, et l'Angleterre à l'économie). Pourtant, son Manifeste, le plus politique de ses ouvrages, ne fut traduit en français qu'au lendemain de la Commune, soit près de vingt-cinq ans après sa première édition. Il parut pour la première fois dans un journai d'émigrés français de New York - Le Socialiste - en 1872 (avant d'être à nouveau traduit en 1885 par Laura Lafargue, la propre fille de Marx, épouse de l'auteur du Droit à la paresse). L'histoire de la diffusion de ce texte-programme, dont la première édition allemande totalisait 23 pages, épouse celle du développement de ce qu'on a appelé le « mouvement ouvrier » dans le dernier tiers du XIX siècle. A l'origine, Le Manifeste était né d'une commande de La Ligue des communistes, petit groupe à l'existence éphémère, formé au milieu de l'année 1847. En dépit de la coincidence des dates, en dépit de ses accents mi-scientifiques miprophétiques, et de la conclusion devenue devise ou slogan (« Prolétaires de tous les pays, unissezvous »), l'opuscule n'a joué presque aucun rôle direct, ni sur le « printemps des peuples » ni sur la révolution de février 1848 en France. L'effet fut à retardement.

Un siècle et demi plus tard, certains n'hésitent pas à comparer la diffusion du Manifeste à celle des Evangiles ! Plus simplement, une édition de 1932 a été décrite comme « l'édition à plus grand tirage Jamais réalisée en anglais ». Le succès ou la mévente du Manifeste, tout au long de ces cent cinquante années d'usage et de lectures, constituent une sorte d'indicateur de la faveur dont jouit l'idée communiste - ce « spectre qui hante l'Europe », comme le dit la

matique du contrat, jusque-là apanage de la pensée politique libérale. L'Allemand Jürgen Habermas, dont l'œuvre dont tant à Max Weber, adversaire résolu du marxisme. se réfère à Marx, dans ses propres réflexions sur la démocratie et sa critique de l'\* égalité formeile ». Jeune sociologue français, Philippe Corcuff, s'il en souligne le caractère parfois objectif et figé chez Marx, ne renonce pas pour autant à la notion de « classe ». Même s'il préfère, à la suite de Pierre Bourdieu,

#### Le marxisme renouvelé peut-il évacuer d'un revers de la main le problème du lien entre l'œuvre de Marx et le « socialisme réel » ?

Jacques Derrida dans son Spectres de Marx (1993). En Chine, par exemple, la traduc-

tion du Manifeste fut tardive, et l'ouvrage ne fut véritablement lu que dans les années 20, notamment dans cette « pépinière » qu'avait été le Paris des Années folles pour les futurs dirigeants de Pékin, Zhou Eniai et Deng Xiaoping. En 1936, Mao Zedong confia au lournaliste américain Edgard Snow que « trois livres dont Le Manifeste du parti communiste traduit par Chen Wangdao (au début de 1920], marquèrent mon esprit d'une profonde empreinte et affermirent en mol la foi marxiste ». Omniprésent sur les ravonnages des IIbrairies chinoises de l'époque de la « Grande Révolution culturelle », dans les années 60 (aux côtés du Petit Livre rouge), Le Manifeste serait en revanche autourd'hui dermis longtemps épuisé. Quoi qu'il en soit. Deng Xiaoping, cinq ans avant sa mort en 1997, pensait toujours que Le Manifeste, surtout à cause de sa brièveté, constituait la meilleure forme d'initiation au « mar-

Le mandsme n'en est pas pour autant figé à l'orthodoxie des États qui, de La Havane à Hanoi, l'érigent encore en philosophie officielle. Le regard des marxistes de 1998 sur l'œuvre, s'Il demeure généralement marqué par l'adhésion, n'évite pas la distance critique. Beaucoup s'accordent ainsi à considérer que la réflexion politique est ce qu'il y a de plus inaccompli chez l'auteur du Capital. Pour combler cette lacune, un philosophe comme Jacques Bidet, de l'université de Paris-X Nanterre,

première phrase de l'ouvrage, lon-voir dans la classe une construction guement glosée par le philosophe sociale et non une réalité objective. Dans le domaine de l'économie aussi, le travail d'actualisation est en cours, oui, entre autres sujets « marxiens », trouve son expression dans des revues comme Actuel Marx (PUF).

Nombreux sont en revanche les marxistes qui pensent que le cours de l'histoire a définitivement infirmé le diagnostic du Manifeste, sur l'inéluctable autodestruction du capitalisme – constat osé dès la fin du

siècle dernier par le socialiste « révisionniste » Edouard Bernstein. Plus que le Marx prophète scientiste, ce sera donc le Marx « critique » - du capitalisme, de l'aliénation voire de la société moderne – qui retiendra désormais L'aggiornamento du marxisme,

s'agissant d'une philosophie qui se voulait, au rebours de l'idéalisme allemand, principalement orientée vers la transformation du monde, pourra-t-elle cependant faire longtemps l'économie du blian des régimes qui s'en réclamèrent? Le marxisme renouvelé peut-il évacuer d'un revers de la main le problème du lien entre le Manifeste, l'œuvre de Marx et le « socialisme réel »? A fire les contributions envoyées d'une bonne cinquantaine de pays à l'occasion de la rencontre du 13 mai, force est de constater que la question n'est pas encore véritablement posée.

C'est à cause de ce silence, d'ailleurs, qu'un homme comme Louis Janover, auteur d'un pamphlet, L'Idée anticommuniste au XX siècle (éd. Sulliver, 1998), qui fut avec Maximilien Rubel l'éditeur de Marx dans La Plélade, proteste, en parlant, à propos de la rencontre organisée par Espaces Marx, de « mystification \*. « Après avoir enterré Marx une première fois, dit-il, en

couvrant de son nam et du manteau du communisme un système d'oppression qui a été la négation radicale de tous les principes exposés dans Le Manifeste, nombre d'organisateurs et de participants s'apprêtent à le tuer une seconde fois : en tilisant cet anniversaire tombé du ciel pour se dissocier de cette sinistre expérience, sans plus donner d'explication que si elle avait été une parenthèse, un détail de leur engagement qui n'engagerait en rien le

Pour les participants de la rencontre de Paris, nul doute que le marxisme survivra à la terreur qui fut exercée en son nom. L'historien britannique Eric Hobsbawm juge même certaines visions du Munifeste plus « actuelles » qu'elles ne l'étaient en 1848. Quand-Le Monifeste fut écrit, remarque-t-il, le protectionnisme économique régnait en Europe. En 1998, la mondialisation de l'économie capitaliste, décrite par Marx en une sorte d'anticipation, est un fait acquis. Autre exemple: la famille et les sentiments, dont Marx et Engels disaient que la société bourgeoise les dissolvait « dans les eaux glacées du culcul égoiste ». À l'heure où, dans les pays occidentaux industrialisés. « environ la moitié des enfants naissent de femmes célibataires ou sont élevés par elles », écrit Hobs-

bawm, ce propostic aussi se confirmerait. « Société bourgeoise », « invidualisme formel » ou « néolibérafisme hégémonique » ne sont plus les seuls ennemis théoriques d'un marxisme qui se veut renaissant. Il a aussi des adversaires à gauche, auprès de ceux qui en critiquent l'« eurocentrisme » on qui, comme l'Américain Edward Said, disent retrouver sous la plume de Marx les pires préjugés de l'« orientalisme », c'est-à-dire d'une érudition occidentale, mobilisée au service du colonialisme... Face à cette offensive, le marxisme ne finit-li pas par prendre les traits d'un pôle de résistance universaliste face aux revendications identitaires, ethniques ou religienses? Pourtant, une pensée marxiste, attentive au problème des nationalités, comme celle d'Otto Bauer, théoricien de P« austro-socialisme » au début du XX siècle, ne pourrait-elle servir utilement demain à résoudre rationnellement les convulsions nationalistes qui se sont réveillées en Europe et ailleurs ? A l'ère de l'individu-roi, toute pensée du collectif a quelque chose de rassurant. Volla pourquoi une théorie aussi chargée d'histoire peut encôre prétendre à l'actualité, en 1998, cent cinquante ans après la parution du Manifeste.

### Pierre Rosanvallon, directeur d'études à l'EHESS, secrétaire général de la Fondation Saint-Simon « On ne peut pas fonder le changement social seulement sur les droits de l'homme »

Directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Pierre Rosanvallon, né en 1948, est secrétaire général de la Fondation Saint-Simon. Son dernier ouvrage est Le Peuple introuvable (Galli-

« Pensez-vous que la commémoration des cent cinquante ans du Manifeste traduise un véritable regain du marxisme à

- Il y a, dans cette commémoration, un aspect nostalgique, dans la mesure où la célébration du Manifeste permet, en s'inscrivant dans une continuité, de faire comme si le message communiste avait conservé toute son actualité. Il y a une deuxième fonction, plus politique: la gauche et, en tout cas, l'extrême gauche sont en quête de réidentification intellectuelle. Le simple recours à la sociologie ne suffit en effet pas à faire vivre une vision du monde. Mais le choix du Manifeste comme emblème de cette refondation me paraît fort discutable. Car ce dont la France souffre aujourd'hui, c'est d'une dissociation trop grande entre l'univers de la discussion politique et l'univers de la réflexion. Mettre ainsi en avant l'un des textes les plus combatifs, mais aussi les plus schématiques de Marx, ce n'est pas forcément la bonne façon de lier les deux.

- N'estimez-vous pas que la question du lien entre cette œuvre et la terreur qui a régné dans les régimes communistes devrait au moins être posée ?

-Cette question a fait l'objet de nombreuses discussions dans les pas simplement être caractérisée années 70, lorsque Alexandre Solie-

nitsyne a publié L'Archipel du Goulag en 1974. Je pense que l'interprétation qui consiste à dire que la pensée de Marx a produit directement le Goulag est trop courte. En revanche, on doit comprendre comment le projet d'émancipation affiché du marxisme s'est « retourné » en société d'allénation et d'oppression dans les régimes communistes. Il me semble intéressant d'analyser les mécanismes politiques et le schéma de confiscation du pouvoir, d'identification forcée du peuple à un parti et à un chef suprême par lesquels renaît, dans le communisme, de manière exacerbée, la figure traditionnelle de la représentation-incarnation du mo-

-Quelle est, selon vous, Pac-

tualité de l'œuvre de Marx? - Je peuse que si Marz est un penseur important, c'est que, lorsqu'il écrit des années 1840 aux années 1880, il ne décrit pas simplement la société économique qu'il a sous ses yeux. A travers elle, il saisit l'essence de la société moderne qui est en train de se créer. Ce que Marx a compris plus particulièrement, c'est le caractère destructeur de la société individualiste capitaliste, qui « abstractise » la société et rend les individus étrangers à eux-

» Cela dit, il y a une déficience fondamentale chez Marz, source de bien des problèmes dans son œuvre et de bien des Illusions dans celle de ses successeurs : l'absence d'une véritable pensée du politique. D'antre part, la modernité ne pent

même économiquement. On ne peut plus, pour étudier les transformations de l'humanité, faire rale plus extraordinaire développel'économie d'une compréhension anthropologique, psychologique, des phénomènes sociaux.

-La critique que Marx fait de l'émancipation « formelle » des sociétés bourgeoises conservet-elle une pertinence, dans une société où les droits de l'houme, hérités de 1789, sont devenus Phonizon de toute politique?

-La critique que Marx fait des droits de l'homme est très proche de celle des théoriciens contre-révolutionnaires des débuts du XIX siècle, lesquels reprochent à la société bourgeoise naissante de valoriser l'homme des droits abstraits aux dépens de l'homme concret des besoins. Il ne faut pas oublier, à ce propos, que les premières grandes critiques du capitalisme, en Occident, émanent des cercles légitimistes. La grande différence entre Marx et les coutre-révolutionnaires tient à ce que ces derniers entendaient simplement moderniser PAncien Régime. Marx, lui, oscille entre une pensée communantariste nostalgique et un individualisme radical. Il pense qu'il faut retrouver l'unité de la société ancienne, mais dans un monde qui accomplisse vraimem l'Individu moderne.

-N'est-ce pas paradoxal de faire de Marx un penseur de l'in-

→ l'ai toujours défendu cette interprétation de Marz, que l'on retrouve des mon Capitalisme utopique (Seull, 1979). Marx montre très bien que la société communiste politiquement, juridiquement ni d'abondance n'est pas simplement

celle qui permet de dépasser les besoins, mais également celle oui verment de l'art que l'on ait jamais connu. Or qu'y a-t-il de plus individuel que l'art? De ce point de vue, l'utopie d'une société communiste d'abondance qui vise à assurer le plein épanouissement de l'individu s'inscrit bien dans la vision libérale.

- Quelle est le thème qui, selon vous, aurait été le mieux adapté à cette entreprise de « réidentification » de la gauche que vous évo-

-Organiser un colloque sur « Droits de l'homme et émancipation » aurait été un très beau sujet. Ou bien une rencontre autour de « Marx et les droits de l'homme », car la compatibilité entre les deux références, à Marx et aux droits de l'homme, fait problème; le lien entre l'antilibéralisme économique et l'hyperlibéralisme des mœurs ne va pas de soi. On voit bien aussi comment les droits de l'homme sont à la fois un formidable instrument d'émancipation pour la société contemporaine et comment on ne peut pas seulement fonder le changement social sur euz. Certes, les droits de l'homme permettent la construction de l'autonomie de l'individu, séparent le privé du public, et, pour une part, le changement politique est l'accomplissement de cette autonomie. Mais il nécessite également la reformation du lien social. Là-dessus, l'étude de Marx peut nous apporter beau-

Propos recueillis par

Foire Internationale du Livre Ancien MAISON DE LA MUTUALITÉ
24, rue Saint Victor 75005 Paris
le 14 MAI de 17 h à 22 h
les 15, 16 et 17 MAI de 11 h à 19 h
Organisée par le SLAM: 01 43 29 46 38



٠٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠

100 mg 12.75 1



take a second

out that I had the

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

er in and a fire

\* . . . . . . . . . . . .

· · · · · · =

10 TO

ALCOHOL: N. MERCE



### Daniel Bensaïd, philosophe, maître de conférences à l'université Paris-VIII « Penser avec Marx, contre Marx, pas sans lui »

Bensaid croise sa réflexion de philosophe, son engagement de militant trotskiste et un travail de réinterprétation de l'œuvre de Marx. Son dernier livre est Le Pari mélancolique (Fayard, 1997).

«Le Manifeste du Parti communiste n'a-t-il pas plus vieilli que d'autres œeuvres de

-La rencontre "150 ans, un monde à changer", organisée à l'initiative d'Espaces Marx, entend éviter aussi bien la commémoration pieuse que la célébration académique. Il s'agit d'une confrontation pluraliste au présent. Nous n'entendons done pas retourner au Manifeste, mais repasser par lui pour aborder les questions brillantes du iour: la mondialisation, les métamorphoses du travail, les incertitudes du progrès, les défis écologiques, l'enjeu révolutionnaire de la démocratie... L'écho international (des contributions et des partenariats de plus de solvante-dix pays, représentant tous les continents témoigne amplement de Tactuel

dans l'imminence de l'événement monde moderne. Bien sûr, le texte a l'âge de ses auteurs et le ton d'une époque. Mais il garde aussi la fraicheur et l'élan des commencements, du moment où le regard se dessille, se "désabuse", pour déchiffrer la logique profane du capital. A lire ces pages, on saisit, à l'état naissant, le vertige moderne devant l'évaporation de ce qui était "stable et solide", devant la désacralisation des valeurs qui "partent en fumée" ; au fil du texte prend chair la lutte des classes, s'esquisse la dynamique de la mondialisation marchande, s'annonce déjà l'étroitesse fatale

-En 1995, vous donniez comme sous-titre à votre livre Marx Pintempestif: "Grandeurs et misères d'une aventure critique". Pourriez-vous définir les parts actuelles de cette grandeur et de cette misère?

-La grandeur, c'est le surgissement d'une pensée à la hauteur d'une époque qui, en dépit de chan-gements considérables, est encore et ist la nôtre : celle du règne généralisé de la marchandise. Cette pensée retentit - selon la belle formule de Gérard Granel - comme "un coup de tonnerre inaudible" pour la plupart de ses contemporains. Cette intempestivité fait que, bon gré mal gré, on est bien obligé aujourd'hui

de penser avec Marz, ou contre Marx, en tout cas pas sans hi. Quant aux misères, elles sont à chercher du côté des orthodoxies - de parti ou d'Etat - qui ont étouffé les braises de la subversion sous les cendres de l'ordre, noyé l'événement révolutionnaire dans le fleuve tranquille d'un progrès à sens

Vous semblez établir une filiation qui trait de Marx à Benjamin en passant par Péguy. En quoi ces deux derniers expriment-ils la modernité de Marx?

- S'agissant de Péguy, on ne peut pas parler de filiation. Le Péguy socialiste est familier de Guesde, de Jaurès, de Herr, pas de Marx. Ce qui frappe, dans la constellation Sorel-Péguy-Bernard Lazare, c'est leur résistance instinctive à la pétrification positiviste de la doctrine socialiste, transformée sous leurs yeux en idéologie dominante des bureaucraties syndicales et pariementaires

#### « Les misères encore actif" du Manifeste. » Publié début 1848, il s'inscrit du marxisme sont à chercher du côté des orthodoxies de parti ou d'Etat »

Le rapport entre Péguy et Benjamin est en revanche explicite, de la part du second, qui déclare son affinité envers "la mélancolie maîtrisée" du premier. Entre la Clio de Péguy et les Thèses sur le concept d'histoire de Benjamin, les résonances sont évidentes. Mais la conscience tragique d'un péril imminent rend Benjamin sensible à certaines idées plonnières de Marx, ignorées ou refoulées par les orthodoxies sociale-démocrate et stalinienne de l'époque: sa critique d'une idée abstraite du progrès, de la fantasmagorie marchande, du culte religieux du travail... Benjamin retrouve ainsi les accents des Manuscrits de 1857-1858. Ses Thèses constituent à leur tour une sorte de manifeste, qui contribue à libérer Marx de sa captivité dogmatique.

-A quelles parts de la pensée de Marx la "gauche plurielle" dott-elle se référer?

- Entre la gauche plurielle - c'està-dire la gauche gouvernante - et Marx, il n'y a guère de rapports. Faisant référence ainsi à l'abandon officiel de toute référence marxiste.

par la social-démocratie allemande, Laurent Fabius a d'ailleurs revendiqué un Bad-Godesberg du sociatisme français. Il est clair que l'engagement militant de Marx à "changer le monde" (indissociable de sa Critique de l'économie politique) est incompatible avec la gestion loyale du franc fort, le service du CAC 40, et la soumission au despotisme des marchés financiers. Un fil rouge traverse de part en part Le Manifeste, c'est la question de la propriété. La loi du marché et du profit, l'exploitation et l'aliénation du travail salarié, l'appropriation privée des moyens de production et d'échange, font système. La question de l'appropriation sociale

- quelles qu'en soient les formes capitalisme triomphant. combinées de coopération et d'autogestion - est donc plus actuelle que jamais. Elle a été au coeur de tous les projets socialistes, communistes, ou libertaires. En quoi une gauche qui y renoncerait serait-elle encore socialiste, pour ne pas dire - N'est-on pas cependant en droit de chercher chez Marx une

-Chercher dans la philosophie cratique (chez Platon?, chez Roussean?, chez Marx?), c'est quitter l'histoire pour le mythe, éliminer le conflit des forces et l'incertitude de ses dénouements au profit d'une misérable généalogie du concept: l'idée qui tue, responsable de tout! Orrieux déterminisme idéologique chez ceux qui reprochent volontiers à Marx son prétendu déterminisme en particulier la politique hors de l'emprise de l'Etat : celle qu'inventent les exclus de la politique étatique. Une politique de l'opprimé, en somme. Il a également prêté attention à une politique de l'événement - des guerres et des révolu-tions - où le possible contrarie le nécessaire pour conjurer la force apparente du destin. Il n'a guère pensé, en revanche, la politique et la représentation dans leur dimension institutionnelle, la formation de la volonté générale dans le jeu de la pluralité, les rapports complexes du politique au juridique... Ces points aveugles assignent une tâche de réflexion urgente sur la démocratie à ceux et celles qui veulent continuer à penser avec Marx. »

origine à la terreur qui s'est

Propos recueillis par Nicolas Weill

au matin); « Quels acteurs pour quelle "révolution"? » (vendredi 15 mai, après-midi). La séance plénière de clôture aura lieu dans le grand amphitéâtre de la Sorbonne, samedi 16 mai à 14 heures. Secrétariat de la rencontre: 64, boulevard Auguste-Blanqui, Paris 13. Tél.: 01-42-71-88-69. Ouvert au

 Bibliographie. Le texte du Manifeste du Parti communiste est disponible dans le recueil Philosophie, publié dans la collection « Folio-Essais » (Gallimard). Philippe Videlier a consacré, sous le titre La Proclamation du Nouveau Monde, une étude aux premières éditions du Manifeste en français (éd. Paroles d'Aube).

### Une pensée toujours au centre des débats universitaires aux Etats-Unis

EN TANT que mouvement polirique, le communisme n'a pas réussi à s'implanter aux Etats-Unis. Mais Le Manifeste, lui, y a été rapidement traduit. Et la pensée de Marx n'a jamais cessé d'y jouer un rôle dans le débat intellectuel. Ou l'oublie quelquefois : un Américain, John Reed, fut I'un des premiers étrangers à s'enthousiasmer pour la révolution russe. Dans les années 20, le philosophe pragmatiste John Dewey, politiquement à gauche sans être marxiste, ne craignaît pas de discuter publiquement les théories de Marx. Bien plus: alors que Trotski, exilé d'URSS depuis 1929, incarnaît le diable, pour l'Occident comme pour Staline, Dewey n'hésitait pas à se rendre en 1937 à Mexico, afin d'y présider une commission d'enquête destinée à faire la lumière sur les prétendus crimes attribués à Trotski. Après examen du dossier, la commission déclara ce dernier innocent.

A la même époque (1936), un autre pragmatiste, Sidney Hook, disciple et ami de Dewey, publia un livre, De Hegel à Marx, qui fit quelque bruit. Parmi les radical intellectuals (ou intellectuels d'extrême gauche), il n'en manquait pas qui (comme le père de Richard Rorty ou cehn de Hilary Putnam, deux grands philosophes actuels) soutenaient de l'extérieur (et, parfois, d'un point de vue trotskiste) le minuscule Parti communiste américain - dont l'une des principales revendications était l'égalité des droits civiques pour les Noirs. «La seule critique valable qu'on puisse faire à ce parti, disait même Hook, c'est qu'il n'est pas assez communiste. » Bref, le marxisme avait alors droit de cité au pays du

DERRIDA, DELEUZE ET FOUCAULT Ce n'est qu'avec le début de la guerre froide qu'il lui fallut, provisoirement, reculer. Son éclipse dura de 1945 à 1965. Vingt ans pendant lesquels le positivisme logique, devenu l'idéologie dominante dans les départements de philosophie, rejeta comme « dénuée de sens » toute spéculation exercée en son nom, après 1917 ? sur l'histoire et la politique, tandis que le sénateur McCarthy lançait contre les universitaires philomarse dire socialiste, devenait l'un des

adversaires les plus décidés du communisme soviétique. Mais la glaciation n'était pas destinée à durer éternellement. La fin des années 60 marqua le réveil de divers mouvements de critique sociale. Ce fut l'heure de gioire de Herbert Marcuse, qui enseignait alors en Californie. Grâce à lui (et à quelques autres), les étudiants découvrirent Marx, Mao, le Che. Les années 1967-1969 furent aussi agitées à Cambridge et Berkeley qu'à Paris ou Berlin. Puis l'agitation, principalement liée à la guerre du Vietnam, cessa en même temps que celle-ci. Les anciens gauchistes ne se rallièrent pourtant pas tous à l'ordre établi. Certains, dans les universités, décidèrent de s'ouvrir plus largement qu'ils ne l'avaient fait jusque-là aux pensées révolutionnaires venues d'Europe : l'influence de Derrida, Deleuze et Foucauit commença à se répandre sur les campus. D'autres se laissèrent séduire par un mouvement anglophone, d'origine britannique: le « marxisme analy-

Partant de l'hypothèse selon laquelle les apories de la théorie marxiste seraient liées au langage hégélien ainsi qu'à la logique dialectique dans lesquels cette théorie fut conçue, les marxistes analytiques se proposent de reformuler les thèses de Marx d'une manière plus conforme aux normes de la philosophie anglo-saxonne - afin de mieux séparer, dans ces thèses, le bon grain de l'ivraie. Le mouvement commence avec la parution (1978) de La Théorie de l'histoire de Karl Marx, de G. A. Cohen. Il est illustré, entre autres, par les travaux de J. Roemer (qui retraduisent la sociologie marxiste dans la langue de la théorie du «choix rationnel», issue de l'économie libérale néoclassique) et par ceux de ). Elster (qui tente d'opposer son « individualisme methodologique » à ce qu'il appelle le « collectivisme méthodologique » de Marx).

Le marxisme « analytique » estil encore un véritable marxisme? Telle est, bien entendu, la ques-- les marxistes traditionnels. Le

xistes. Et que Hook, sans cesser de fait que le débat se soit poursuivi pendant deux décennies dans de nombreuses revues (comme, par exemple, la New Left Review) est en tout cas bon signe pour la vitalité de la pensée marxiste aux Etats-Unis. Vitalité qu'atteste également le remarquable essor, depuis quelques années, des études consacrées à Louis Althusser, Cornelius Castoriadis et Jürgen Habermas. Même si les œuvres de ces trois auteurs continuent, en vertu d'anciennes habitudes, à être exclues du rayon philosophie des librairies américaines pour se retrouver (à côté de celles de Noam Chomsky) tantôt sur le rayon political science, tantôt sur le rayon critical theory.

#### OBSESSION ANTISOVIÉTIQUE

Bref, de Boston à Los Angeles Marx n'est pas mort. Bien que la guerre froide soit finie. l'auteur du Manifeste demeure un « interlocuteur » de premier rang pour bien des intellectuels américains. En témoignent les colloques qui (à New York University et ailleurs) viennent d'accompagner la célébration de ce 150° anniversaire. Ou bien l'article de Steven Marcus, professeur à Columbia University, qui, dans une récente livraison de la New York Times Review of Books, déclarait voir dans le Manifeste l'une des grandes œuvres de la pensée humaine - et, de surcroît, l'exacte anticipation de cette mondialisation qui devait caractériser le capitalisme, cent cinquante ans plus

Les chercheurs américains en sciences sociales ne cessent plus, depuis quelques années, de se référer à Marx. On peut évoquer à titre d'exemple le travail, dans le voisinage de Habermas, d'un universitaire de New York, Dick Howard, De Marx à Kant (Macmillan, 1993; traduction française PUF 1995). Une édition de luxe du Manifeste, aux bons soins de Verso (ex-New Left), vient, paraît-il, de se vendre à vingt mille exemplaires en un jour. Les Etats-Unis, enfin libérés de leurs obsessions antisoviétiques, seraient-ils donc en passe de devenir le nouveau paradis des études marxistes?

### Traité de la « radicalité » pour les communistes, leçon d'« intolérance » pour les socialistes français

ALORS que beaucoup à gauche économique... Ce dernier a surtout s'interrogent, près de quatre-pensé la politique de son temps, et vingts ans après le Congrès de vingts ans après le Congrès de Tours, sur ce qui peut bien séparer aujourd'hui le PCF du PS, la manière choisie par ces deux forces pour célébrer le 150 anniversaire du Manifeste revêt, un an après la participation de ministres communistes au gouvernement de Lionel Jospin, un intérêt politique. N'y aurait-il plus, entre socialistes et communistes, qu'une différence d'attitude, comme on le croit au PS? Reste-t-il, comme on le dit désormais au PCF, une différence de « visée »? Alors que le PS affiche une indifférence officielle à cet anniversaire, le PCF - et une partie de l'extrême gauche - ont en tout cas choisi de le célébrer avec éclat : place du Colonel-Fabien, on continue à parler de « dépassement du capitalisme »

Pour le PCF, la célébration tombe à point nommée. Alors que la « mutation » entreprise par Robert Hue laisse des militants déboussolés, privés de leurs derniers répères idéologiques. Mara (le « marxisme » a été rayé du vocabulaire autorisé par la place du Colonel-Fabien) est une bouée de sauvetage, une ultime référence identitaire. Mais assouplie, « dédogmatisée », pluralisée: si l'on détaille aujourd'hui la liste des spécialistes de Marz, bien peu sont encore communistes et membres du parti. « Projet communiste cherche cohérence», titre ainsi le mensuel Regards, l'organe le plus intellectuel et le plus huiste des communistes, dans le numéro qu'il consacre à l'anniversaire du Manifeste (numéro 35, mai 1998). On peut y lire une contribution d'Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), qui explique : « Peut-être le mot "communisme" ne se relèvera pas des injures que l'Histoire lui a

infligées, mais l'exigence de l'émancipation, la nécessité d'une révolution sociale qui libère l'humanité de l'étreinte mortelle du capitalisme. elles, sont plus que jamais d'actuali-

Dans Le Manifeste, Robert Hue voit d'abord, lui aussi, un traité de la « radicalité ». Il ne croit plus que « le remplacement d'un système par un autre – aussi génialement conçu soit-il » - pourrait « à lui seul provoquer le dépérissement [des] aliénations. L'avoir cru a conduit à de bien terribles désillusions ». Mais, « comme Marx et Engels il y a cent cinquante ans, nous pensons que le capitalisme n'est pas l'horizon indépassable de l'humanité », écrit le secrétaire national du PCF. C'est bien hii, « avec ses exigences contre les hommes, qui verrouille l'avenir ». M. Hue précise qu'il n'y a « nulle contradiction » entre cet objectif de «transformation sociale » et la participation à « la majorité et au gouvernement », puisque une telle entreprise... « ne peut être l'affaire d'un seul parti, d'une avant-garde, aussi éclairée soit-elle ». C'est celle de la « société tout entière », des « salariés » et

« PUISSANTS ÉPOUVANTAILS »

Les socialistes sont moins diserts. Leur presse n'en parle pas. Nul débat n'a été organisé. Seul le premier secrétaire, François Hollande, sollicité par ses partenaires gouvernementaux, s'est courtoisement livré à une savante étude du Manifeste dans le même Regards. « Ces quelques pages ont représenté à la fois l'un des plus imposants porte-drapeaux et l'un des plus puissants épouvantails », observe-til, retenant surtout la démarche du Manifeste, qui « voulait conduire un questionnement critique de l'ordre existant ». Mais, afin de ne pas « simplement subir le cours des

time que l'entreprise d'une double libération politique et économique, « doit être poursuivie ».

Il invite donc ses amis à cultiver leur « intolérance » – « c'est-à-dire étendre le champ de nos refus » -. et trace une perspective chère à Lionel Jospin: « Il nous faut retrouver l'équilibre d'un partenariat entre les entreprises et l'Etat, l'éaullibre entre production et redistribu-tion, l'équilibre entre les nécessités du court terme et les préoccupations du long terme. » Ancien militant de la LCR, aujourd'hui secrétaire national du PS, Henri Weber, devenu sénateur et social-démocrate, proche de Laurent Fabius, ironise volontiers sur cette « grande religion de salut terrestre », mais garde pourtant de l'admiration pour Marx qui « a eu la prescience du capitalisme alors qu'il était embryonnaire ». « Marx avait prévu la mondialisation », relève de son côté un autre ex-compagnon de route du trotskisme, Jean-Christophe Cambadélis, proche de M. Jospin. Et de souligner perfidement que Marx avait aussi invité les communistes à ne pas constituet « un parti distinct en face des autres partis ouvriers »....

Les spécialistes de Marx, qui, au début des années 90, se sont avérés d'autant plus prolixes que les rythmes de l'action politique étaient devenus plus lents, observent, amusés, ces références aussi multiples que diverses. «D'un certain point de vue, c'est rassurant. Entre le contresens hérétique et la litanie, le premier me semble moins dangereux », note le philosophe Henri Maler, auteur de Convoiter l'impossible : l'utopie avec Marx, malgré Marx (Albin Michel,

> Ariane Chemin et Michel Noblecourt

### Vade-mecum

● Un colloque international. Le Manifeste du Parti communiste de Karl Marx aura cent cinquante ans cette année. A cette occasion, un colloque international intitulé « Un monde à gagner », organisé à l'initiative de l'Association Espaces Marx et du groupé de la Gauche unitaire européenne au Parlement européeu, se tient du 13 au 16 mai à la Bibliothèque nationale de France, à Paris. • Parrainage. Un comité de parrainage national et international comprenant plusieurs centaines de personnalités originaires d'une soixantaine de pays - les anciens Etats du bloc communiste sont

relativement peu représentés – a été mis en place pour cette rencontre, qui sera coordonnée par Prancette Lazard, membre du comité national du PCF. De nombreuses contributions préparatoires ont été rassemblées en plusieurs brochures destinées à circuler parmi les participants. • Quatre thèmes de réflexion. Séances plénières et ateliers s'ordonneront autour de quatre thèmes : « Le Manifeste, d'une époque à l'autre » (jeudi 14 mai, au matin) ; « La réalité sociale du temps du Manifeste aux enjeux . du monde d'aujourd'hui » (jeudi 14 mai, après-midi) ; « Une intelligence théorique de l'ensemble du mouvement historique? » (vendredi 15 mai,

Sur le « boulevard du sexe », une galerie hétéroclite, sans grand souci d'ordre, de deux mille objets

2 000 objets. Trois amis ont joint leur collection

continents depuis le 1º siècle, des expositions

Le Musée de l'érotisme, qui a ouvert ses portes et leur savoir pour concevoir ce lieu qui ac-au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions érotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions érotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions érotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions érotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions érotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions érotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions érotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions érotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions érotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions érotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions erotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions erotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cueille, outre les inventions erotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cue les contractions erotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cue les contractions erotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cue les contractions erotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cue les contractions erotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose cue les contractions erotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose contractions erotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose contraction erotiques des cinq au public en rovembre 1997 à Pigalle, expose contraction erotiques erotiques erotiques erotiques erotiques erotiques erotiques erotiques erotiques eroti travaux du peintre français Combas.

MUSÉE DE L'ÉROTISME, « L'art érotique du II° siècle à nos jours à travers les cinq continents », 72, boulevard de Clichy, 75018 Paris. Tous les jours, de 10 henres à 2 heures du matin. 40 F. Etudiants, groupes et chômeurs, 30 F. Métro Blanche, bus 30-74-95-80-54. Rens., tél.: 01-42-58-28-73; télécopie: 01-42-23-24-78; www.erotic-museum.com.

Quelle définition de l'érotisme? C'est ce qui donne lieu à l'excès toujours renouvelé de l'inventivité, du soin, des méticulosités: chouettes phalliques du Pérou, objets pratiques de partout ; flûtes du Mexique (la modeste, 190 F; la prétentieuse, 290 : la modeste parait d'ailleurs assez prétentieuse); dessins de Dubout, Reiser, Tetsu (tiens ! on ne savait pas), de Cocteau avec autographe de Jean Marais (50 000 F), demi-nus insolites de Bazille ; retables de Jean Demelier (Hommage à Baden Powell) qui déjouent la dominante hétérosexuelle du lieu; petites terres cuites du Guatemala (69 F); guitare de Philippe Dubreuille, fournisseur d'iggy Pop; étiquette de Saint-Emilion dessinée par Cavanna (« cul classé ») ; cartes postales début de siècle, de la sentimentale à la scato en passant par la bizarre : règlement de la police des

péniens à plume, chaises très commodes d'Alain Rose (sur commande); champagne cuvée marquis de Sade. « anal iewelry » de Julian Snelling; tout cela manque un peu de dates, de chronologie, de tableaux synoptiques, le lieu rend vite scientifique; sculptures animées de Jack Vanarsky (on entend le grincement de loin, on ne voit pas de suite que ça bouge, ça bouge); spermatozoide pyromane de Reinaldo, plus une merveille, un trésor, un but de promenade scolaire, les mies de pain de Pétra Werlé.

Après une enfance heureuse. Pétra Werlé se retrouve caissière de cinéma. C'est là qu'elle a commencé de sculpter, armée d'un curedents et d'un rien de salive, un peu de mie de pain. Son Paradis oublié est un chef-d'œuvre. Les saynètes Arthur aime Monica qui aime Arthur, sont éblouissantes, assez sportives à reproduire en vrai, mais d'une liberté éperdue. C'est bien présenté, bien éclairé, sous cloche pour que les insectes n'y touchent pas, délicieusement

peint, minuscule, il y a des loupes. Pigalle change pas mai. Les riverains de la rue Pigalle sont en lutte pour rebaptiser leur rue Jean-Bapsex-shop. Le long du boulevard, des promoteurs, des ingénieurs, des responsables de la ville se briquer de la laideur, détruire les saccager les places (place Blanche). Partout, un obsédant mobilier urbain: d'énormes autobus peinturiurés crachent à pleins flocons leur cocktail de dioxydes d'azote et de soufre, avec rasade de CO2 et un trait de plomb.

C'est là, entre le Moulin Rouge

et la Cigale, entre deux sex-shops et trois boutiques de souvenirs, que se trouve le Musée de l'Erotisme. Ouvert jour et muit. On peut commencer par le sous-sol, prendre l'ascenseur et descendre en pente douce. D'autres grimpent, sac à dos, en sueur. C'est, avec le marchand de guitares, le lieu le plus humain de Pigalle. Trois amis ont joint leurs collections, leur savoir, leurs vitrines. Moins banals qu'à Amsterdam, moins taxinomistes qu'à Berlin, eux mettent en valeur la facture, le tour de main, l'artisan, le geste.

Deux mille objets. Une scénographie qui se cherche, assez élégante. Musique brésilienne ou valses de Strauss en fond sonore. Ine bonne ambiance fait du Musée le théâtre optimiste du quartier. On y entre méfiant, bougon, lâche, une gaieté légère s'installe, communicative. Pour les grands timides, des expositions tempo-

raires maintiennent le niveau esthétique comme un alibi. On peut dire en prenant son chapeau: « Je sors, je rentreral tard, je vais voir Pexposition Combas. ». De fait, il y a exposition Combas. Outre qu'elle est bien accrochée, elle donne de Combas une idée moins superficielle que ce que l'on voit partout, plus drôle, clairement érotique, il a traité le sujet à fond, sur deux étages. Une demi-salle subsiste de l'exposition précédente : les illustrations du Mort de Georges Bataille par Gilles de Staal (éditions image blanche).

Pour le reste, sans trop de méthode, on a droit, en de grandes vitrines, au délire d'invention qu'a suscité l'érotisme sur les cinq continents, depuis le II siècle. C'est nettement moins déprimant que la supérette du sexe (avec Caddie et rayons, au premier étage des « éditions Concorde », rue des Pyrénées). Cela n'inspire qu'une espèce de bonté réconciliante. Sans doute, parce que la moindre grande surface de village mobilise à elle seule tout du désir et de la pulsion. Voir les ados, ménagères et ménagers de moins de cinquante ans, vieux célibataires aussi et quelques veuves, par après-midl vers 15 heures, dans les supermar-

Francis Marmande

#### en berne, plutôt gêné. Au fur et à tiste Pigalle. Ils trouvent cela plus digne, moins truc-en-plumes et mesure de la descente, le ton se rechés. Visiblement, c'est là que ca

Deux créations de l'Ensemble InterContemporain à la Cité de la musique

MUSIQUE ET ESPACE. HANSPETER KYBURZ: Diptychon (création) - IGOR STRAVINSKY: Concerto pour piano et instruments à vent - PHILIPPE MANOURY: Fragments pour un portrait (création) -HIDEKI NAGANO (piano), Ensemble Inter-Contemporain, David Robertson (direction).

Obnubilés depuis quelques années par la maîtrise du paramètre spatial, les rénovateurs de la musique contemporaine présentent généralement deux exigences en vue de la diffusion satisfaisante de leurs œuvres : une salle modulable et un orchestre malléable! Ces conditions ont été réunies, une fois encore, à la Cité de la musique pour deux créations assurées par l'Ensemble InterContemporain. Trois podiums ont ainsi été disposés en triangle dans l'arène de la salle de concerts afin de favoriser la circulation des sons préci-

Suisse Hanspeter Kyburz (né en 1960) l'a envisagée de manière plutôt stéréophonique en confrontant à distance deux ensembles jumeaux, l'un chargé du rôle de la source sonore, l'autre de celui de l'amplification. Brillamment écrit, ce Diptychon très valorisant pour les interprètes (dix-huit de chaque côté) tématique, perceptible dans le détail (succession de duos « spatialisés » entre un instrument et son double) comme dans l'expression globale (contrastes incessants entre un onirisme délicat et une matérialité jouissive) et souffre, en outre, de négligences formelles. On a alors l'impression que l'œuvre peut s'arrêter à tout moment...

Conçu pour trois groupes instrumentaux, Fragments pour un portrait, de Philippe Manoury, ne séduit pas davantage dans ce domaine. Cet ambitieux et virtuose polyptyque d'une trentaine de minutes alterne

sément réglée par chaque compositeur. Le séquences à grand effet dramatique (comme la partition de l'opéra 60 Parallèle créé en 1997, au Châtelet) et plages à caractère strictement décoratif. Le compositeur déclare s'être inspiré des tableaux de Francis Bacon qui, souvent organisés en ensemble d'esquisses ou d'études, passent pour des travaux préparatoires à quelque chose de jamais présenté sous de l'expression fugitive souvent desservi par une trop grande lisibilité des références stylistiques (Varèse et lves notamment).

Le modèle de Jean-Sébastien Bach pris par Stravisnky dans son Concerto pour piano apparaît aussi dans une himière trop crue sous la baguette, étonnamment raide, de David Robertson. Seul le soliste Hidéki Nagano parvient sporadiquement, dans des envolées de farceur volubile, à témoigner ici des intentions spirituelles du compositeur.

Pierre Gervasoni

### Peinture et couture à la plage

HOMO ACCESSOIRUS. Fondation Cartier, 261, boulevard Raspail, Paris XIV. M. Raspail. Tél.: 01-42-18-56-50. Du mardi au dimanche, de 12 heures à 20 heures, jusqu'au 31 mai.

Oue mettrez-vous cet été à la plage? Que mettiez-vous l'an passé? Et les enfants? Gérard Deschamps répond à ces questions. Client fervent des grandes surfaces, il y découvre les produits d'aujourd'hui, les espadrilles plastifiées rose fuchsia, la bouée vert gazon à tête d'âne, le maillot style Miami Beach, le soutien-gorge noir probablement irrésistible, le foulard fleuri qui attire les regards. Les magasins regorgent de ces marchandises.

Elles font les délices de Deschamps, qui les assemble en tableaux de tissus pour obtenir des ready-made textiles aidés.

variés. Version sociologique: voici des reliquaires pour aujourd'hui, composés avec un souci archéologique appuyé de sorte que chacun, métonymie de notre admirable société actuelle, contient allusivement quelquesuns de ces mythes les plus rentables. l'enfance insouciante et joyeuse, le sexe joyeux et insouciant, les vacances... On a compris. On peut en effet considérer que le système de la production et de l'image se montre tel qu'en lui-même dans ces assemblages qui ne font grâce d'aucune sottise, d'aucune laideur, d'aucune vulgarité.

Version historique: oui, certes, tout cela est acide et plutôt drôle, mais Deschamps, qui a participé dans les années 60 au mouvement du nouveau réalisme, ne fait que reprendre aujourd'hui une pratique qui avait été la sienne alors, mais plus encore celle d'Arman quand Ils appellent des commentaires il collectait ses poubelles et celle

de Martial Raysse quand il reconstituait des étalages de Prisunic et. en 1961, la Raysse Beach. Raysse y avait fait de la bouée-canard, du ballon multicolore, du maillot chamarré et de la crème solaire un usage satirique et documentaire très complet, ne laissant que fort peu à y ajouter plus tard. Il semble même surprenant que, dans l'entretien très vif qu'il publie dans le catalogue, Deschamps cite Hains, Spoerri, Arman, Tinguely, Restany et oublie justement Raysse et l'exposition Dilaby, dont la sienne n'apparaît que comme la lointaine hétitière

simplement réactualisée. Cette précision n'aurait pas été inutile, d'autant que quelques baches et collections de dessous féminins - les Deschamps de cette période-là figurent dans l'exposition et lui donnent donc un faux air de rétrospective. Autant être précis dans ce cas, d'autant que, dans

le même entretien. Deschamps narre à sa facon la formation du groupe et les tensions qui y régnèrent - à sa façon, vraiment, et avec des affirmations qui peuvent laisser songeur. Autant être précis, encore, et reconnaître donc que l'idée de construire un mur de couleurs avec planches à voile a été expétimentée par Hains, avec des skis il est vrai, lors de la dernière Biennale de Lyon. Sans doute l'originalité n'est-elle pas une valeur en elle-même, mais cependant...

Reste la forme, la maîtrise des textiles, l'art de les plier, de confectionner des panoplies chatoyantes, de mettre en évidence tel motif et de retenir le regard. Ces mérites sont incontestables. Sans peinture, sans tubes. Deschamps obtient des tableaux éclatants d'une agréable efficacité décorative.

Philippe Dagen



www.lemonde.fr

### **SPECTACLES**

Réservez vos places de concerts, spectacles, théâtres, expositions... sur Minitel

3615 LEMONDE

### SORTIR

**Orchestre des Concerts** Lamoureux

Debussy, Mozart et Messiaen sont à l'honneur d'un programme qui réunit trois œuvres concertantes servies par des solistes sans reproches, et même franchement

Mozart: Concerto pour violon et orchestre nº 5. Debussy : Fantaisie pour piano et orchestre. Messiaen : Oiseaux exotiques. David Grimal (violon), Jean-Efflam Bavouzet (piano), David Wroe (direction). Salle Gaveau, 45; rue La Boétie, Paris & . M. Miromesnil. Le 9. à 19 h 30. Tel.: 01-49-53-05-07. De 80 F à 140 F.

Carlos do Carmo Rados à l'ancienne, fados inspirés des chansons populaires traditionnelles, Carlos do Canno s'est attaché à parlet du peuple portugais à travers une expression à la fois sophistiquée et simple comme la vie des rues lisboètes. Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris & . M. Opéra. Le 9, à 20 h 30 ; le 10, à 17 heures. Tel. :

01-47-42-25-49. 150 F. V. G. Jog Vishnu Govind Jog est un violoniste hindoustani que Pon considère comme un « puits de connaissance ». Né en 1922, il est, comme Ravi Shankar, un disciple d'Alhaudin Khan. Les concerts de ce violoniste au style chaleureux et coloré sont rares (on l'a entendu en France au Théâtre de la Ville). souvent donnés en privé. Ses deux apparitions parisiennes sont des chances à saisit.

La Grange aux Belles, 31, rue de la Grange-aux-Belles, Paris 10 . Me Colonel-Fabien. Le 10, à 17 h 30; le 11, à 19 h 30. 20 F.

Les Dimanches

du documentaire Chaque dimanche, du 10 mai au 27 juin, sur le thème « Amériques latines : que sont les révolutions devenues ? », le Cinéma des Cinéastes présente une série de documentaires sur ces Amériques latines dont l'éblouissant foiklore nous aveugle sur la réalité sociale. Parmi les films projetés: L'Heure des brasiers de Fernando E. Solanas (1968). Le Courage du peuple de Jorge Sanjinez (1971), La Bataille du Chili de Patricio Guzman (1974), Un homme à abattre d'Eduardo Coutinho (1984)... Trois documentaires consacrés à Che Guevara et un hommage à la croisade des Indiens du Chiapas figurent également au programme. Cinéma des Cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris 17 . M. Place Clichy. Séances de 11 heures à 20 heures. TEL: 08-36-68-97-17. De 25 à 70 F. Farmer's Manual

Jim O'Rourke, Christian Fennesz et Peter Rehberg La structure d'organisation de concerts Buro prend pied à Paris avec une série d'événements autour des nouvelles musiques expérimentales et électroniques. Pour cette soirée avec le label autrichien Mego, le groupe de musique électronique Farmer's Manual sera suivi d'une rencontre d'improvisations entre le guitariste américain Jim O'Rourke et le duo de manipulateurs (ordinateurs, échantillonneurs, instruments) Christian Fennesz et Peter Rebberg. S'y ajouteront des projections de vidéos de David archer et Rainer Ganahi, l'un et l'autre des références. Le Garage, 3, impasse Mont-Louis, Paris 11. M. Philippe-Auguste. Le 10, 19 heures. Tel.: 01-40-21-86-98. 60 F.

#### THÉÂTRE APOLLINAIRE, LA SEYNE SUR MER Tél : 04 94 06 84 00

#### Du 11 au 16 mai

60 ans après la montée des extrêmes en Europe, le monstre que l'on croyalt endormi, vient nous rappeler à ses bons souvenirs...

C'EST PAS FACILE mise en scène Didier Bezace Bracht: "La noce chez les petits bourgeois" "Grand'peur et misère du III" Reich" Bove : "Le piège" Tabucchi : "Pereira prétend" (lecture)

edi 16 mai à 20 h "Les é "La marée insidieuse" animé par Alain Rollat avec Didler Bezace, Alain Labé, Jack Ralite

### GUIDE

### FILMS NOUVEAUX

ketball Diaries de Scott Kalvert (Etays-Unis, 1 h 40). de Jean-Marc Vallée (Canada, 1 h 26). Butcher Boy de Neil Jordan (Irlande, 1 h 50).

Ca reste entre nous Martin Lamotte (France, 1 h 26). de Denis Chouinard et Nicolas Wadi-

moff (France-Suisse-Canada, 1 h 35). De grandes espérances d'Alfonso Cuaron (Etats-Unis, 1 h 51). Event Horizon : le vaisseau de l'au-de-

de Paul Anderson (Etats-Unis, 1 h 36). de James Mangold (Etats-Unis, 1 h 44).

te Loup-garou de Paris (\*) d'Anthony Waller (France-Luxem-bourg, 1 h 35).

de Mikael Salomon (Etats-Unis, 1 h 33). de Dariush Mehrjui (Iran, 1 h 42).

La Vie sauve d'Alain Raoust (France, 55 mn). (°) Films interdits aux moins de 12 ans.

### TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

### Le Chevalier sans annure

de Jacques Feyder, avec Mariene Die-trich, Robert Donat. Britannique, 1937, noir et blanc VO : Action Ecoles, 5 (01-43-29-79-89).

de Manoel De Oliveira, avec Diogo Doria. Teresa Menezes. Portugais, 1981 (2 h 45).-VO: Le République, 11° (01-48-05-51-

Tous en scène de Vincente Minnelli, avec Fred Astaire, Cyd Charisse. Americain, 1953 (1 h 52).

VO: Mac-Mahon, 17" (01-43-80-24-81). ENTRÉES IMMEDIATES

Le Klosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-

deleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi, de 12 h 30 à 16 heures, le Orchestra philharmonique

B. . n

Chostakovitch: Symphonie nº 9. Bartok: Concerto pour plano et prohestre nº 3. Tchaīkovski : Symphonie nº 5. Dezsō Ranki (piano), Dmitry Kitaenko

Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris & M. Ternes. Le 9, à 20 heures. Tél. : 01-45-61-53-00. De 70 F à 175 F.

« Le luth et la musique de cha Kohaut: Concerto pour luth, deux vio-ions et violoncelle. Haydn: Cassation pour luth, violon et violoncelle. Fasch: Concerto pour luth et cora. Kleinknecht: Concerto pour luth et cora. Hopkinson Smith (luth), Chiara Banchini, David Plantier (violon), David Courvoisier (alto), Roel Dietiens (vio-

Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaures, Paris 19. Me Porte-de-Pantin. Le 10, à 15 heures. Tél. : 01-44-84-44-84.

Œuvres de Janequin, Mudarra, Nar-vaez, des Prés, Gombert, Lafont et Sermizy. Dominique Visse (direction).
Parc floral de Paris, bois de Vincennes,
Paris 12. Mª Château-de-Vincennes. Le 10, à 16 h 30. Tèl. : 01-43-43-92-95. Monsieur Paul Tourtour, 20, rue Quincampoix, Paris 4°. M° Châtelet, Le 9, à 20 h 30. Tél. : 01-48-87-82-48. De 70 F à 90 F.

Rais Hanasy et Bengawy Institut du monde arabe, 1, rue des-Fossés-Saint-Bernard, Paris 5°. Mª Jus-sieu. Le 9, à 21 heures. Tél.: 01-40-51-38-14. 100 F.

### **RÉSERVATIONS**

Richard Galliano et Michel Portal nue Montaigne, Paris &. Le 25 mai, à 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. 190 F.

### **DERNIERS JOURS**

11 mai : Musée du Louvre, entrée par la Pyra-mide, Paris 1º. Tél.: 01-40-20-51-51. De 9 heures à 17 h 45. Fermé mardi. 45 F.

La Baraque, square Stalingrad, 93 Aubervilliers. Du mardi au jeudi, à 20 h 45, Tél.: 01-48-34-67-67. Durée:

1. 15 . 15 .

A LOCATION

SORTIR

學。孫治言

#### **FILMS DE LA SOIRÉE**

16.30 Miracle à Milan E E E Vittorio De Sica (Italie, 1951, N., 95 min).

16.10 Le Monde des idées. L'Europe Invités : Alexandre Adler, Jean-Paul Fitnussi.

23.55 > Grain de philo. Le sport est-il la continuation de la guerre selon d'autres moyens ? limités : André Pessel, Christian Bromberger, France3

19.00 T.V. +. Special Eurovision. Canal +

19.30 Histoire parallèle. Semaine du 9 mai 1948. Israèl, l'Indépendance menacée. Invité : Maurice Kriegel. Arte

DEBATS

**MAGAZINES** 

20.80 I Danasse.

pour le Dobonsolo.

20.45 Le Magazzine de l'Histoire.

Avec Maurice Sartre, Philippe Dagen,
Françoise Cachin, Stéphane Guéguan.

Histoire

21.35 Metropolis. La maison des Bizarreiles, je lis... par Herbe Grönemeyer, Cybertalis.

19.55 Clande Autant-Lara. [1/4], 1901-1949.

20.45 L'Aventure humaine. Les Terres James du Yarran. 20.50 Les Orphelins de la forêt.

de Guyane. 21.35 Enquêtes médico-légales, (10/13).

20.50 La Forêt tropicale

DEBATS

12.45 Le Vrai Journal. Invité : Jean Tiberl.

22.40 Dimanche soir. Claude Allègre.

MAGAZINES

20.35 Flamenco. [6/6].

tra tra

新·新州、陈阳、江阳唯位更

CUIDI

Special Special Con-

.....

49.40.55

1. 油料料料器

11 15 14 30 2% S

and the second specific

17.05 Man Ray.

20.50 Le Club. Jean-Louis Livi. Claré Cinéfil

20.50 Le Chib, jean-Louis Livi.
21.00 Faut pas réver, inde : La danse du possédé. France : Vache de pointage. Danemark : Christiania, ville libre. Invitée : Anne Jacquemin.

**GUIDE TÉLÉVISION** 

23.00 La Maison sur la colline # #

22.35 Ann pritts bonheurs la France.
Prance 3

23.10 The Soul of Stax. Musique au comm

0.00 Le Premier Sourire. Entretiens sous le signe de Françoise Doito. Téxa

0.25 Tous les bébés sont doués. Téva

0.30 A part ça... Le dalal-Lama, Canal-

23.25 Music Planet. Céline Dion.

SPORTS EN DIRECT

15.45 Rugby. Championnat de France.

Cyclisme.
Tour de Romandie. # étape :
Lausanne - Romanel-sur-Lausanne.
Contre-la-montre.

17.35 Cyclisme. Les 4 jours de Dunkerque. Prance 2

19.45 Football. En direct et en multiplex. 34º et dernière journée de D1. Canal +

20.30 Escrime. Challenge Axa, Au Carrousel du Louvre. Paris Première

20.30 Opéra : Alban Berg, *Luk.* Mise en scène. Graham Vick. Dic Andrew Davis.

21.50 La Flûte enchantée

.....

MUSIQUE

Demi-finale : Toulouse Stade français-CASG.

22.20 Zoom 25, la révolte

23.00 Him Hito.

23.35 La Vie secrète

0.55 Mai 68. [1/3].

d'Alban Beng.

23.15 Camilie Claudei E E Bruno Nuymen (France, 1 170 min). 6.20 Drowning by Numbers # #

21.00 Concours Eurovision

21.00 La Barque sacrée

21.55 L'île aux muettes.

20.55 FX, effets spéciaux. Requiem pour un filc.

reter Greenaway (Grand 1988, v.o., 115 min).

de la chanson 1998. En direct de Birmingham, France 2 - RTBF 1 - TSR

20.30 Charlemagne, le prince à cheval. Clive Donner [1/3]. Giné Ciném

20.50 L'Alambic, jean Marbœuf. France 3

21.30 Buffy contre les vampires. Le chouchou du prof. Série Club

21.45 The Sentinel, O Schizophrénie. M 6

22.30 La Rivière Espérance. [1/9].

22.45 Players : les maîtres du jeu. Du travail de pro. 22.50 Chicago Hospital, la vie à tout

23.00 Kindred, le clan des mandits. Romeo and Juliet (v.o.). 13e Rue

23.20 Star Trek, la nouvelle génération. La perte. Canal Jimm

1.30 Priends. Celui cul fréquentait une souillon (v.o.). Canal fimmy

3.35 Star Trek, la nouvelle génération.

ise en question.

0.35 Buck Rogers.

1.05 Seinfeld. La boutique famillale (v.o.).

23.45 ► Homicide.

prix. Qui a coupé le courant ? RTL 9

22.35 L'Hôpital et ses fantômes. [5/11]

#### @ 22,35 France 3

RADIO-TÉLÉVISION

Aux p'tits bonheurs, la France Celles et ceux qui voient avec effroi se rapprocher la date du coup d'envoi du Mondial doivent regarder Banlieue olympique, un film en-thousiasmant signé Frédéric Laffont. En quête de personnages qui bataillent pour tisser du lien social et améliorer la vie des gens, le réalisateur s'est arrêté à Noisy-le-Sec. Les non-spécialistes ignorent sans doute que cette commune sans grâce de Seine-Saint-Denis abrite une équipe de football renommée, dont l'histoire relève du conte de

NOTRE CHOIX

Frédéric Laffont a passé plusieurs semaines avec le club de L'Olympique Banlieue 93 afin de comprendre l'extraordinaire parcours de cette équipe de footballeurs amateurs, partie de rien il y a quinze ans, aujourd'hui classée en Nationale 1. A l'entraînement, en compétition, dans la cité ou en mission de prévention - les vedettes du club mènent campagne dans les écoles contre la drogue -, la caméra a observé les joueurs et s'est attardée sur ceux sans qui le club n'existerait sans doute pas, leurs dirigeants et entraîneurs, les frères Sandjak. Nés en France d'un père kabyle, élevés à Noisy, cette bande de garçons a réussi grâce au football. Le sport leur a donné la dignité que la société leur refusait. Devenus adultes, les anciens joueurs se démènent pour transmettre aux plus jeunes les valeurs qu'ils out apprises dans le dépassement de soi. A l'entraînement, les paroles sont parfois un peu maladroites, mais à observer la concentration des visages, le message passe. Auprès des petits aussi, qui « sont devenus polis ». Un document gai, porteur d'espoir, filmé et

#### PROGRAMMES

#### **TÉLÉVISION**

19.00 Beverly Hills. 20.00 Journal, Allez les bleus 20.35 Spécial F1. 20.45 Le Résultat des course 20.50 Météo, Trafic infos.

20.55 La Poreux.
23.10 Hollywood Night.
L'Homme à abatire.
Téélim & Franck Cappe
0.50 Formule foot. 1.25 Formule FL.

#### FRANCE 2

18.45 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.50 Farce attaque... à Nîme: 19.45 et 20.55 Tirage du Loto. 19.55 et 20.50 Météo. 20.00 jonmal, Le Monde de la Coupe. 20.45 A cheval.

de la chanson 1998. En direct. 0.05 Journal, Météo. 0.20 Les 30 Dernières Minutes. 1.50 La Vie à l'endroit. Les milions de la de-

#### FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion 18.50 et 0.55 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Les Indiffusables. 20.35 Tout le sport. 20.50 L'Alambic, Téléfim, Jean Marbœuf. 22.35 Aux pritts bonbeurs la France, Banlieue olympique. 23.30 Métée, Sofr 3.

23.55 > Carain de philo.
Le sport est-il la continuation de
la guerre selon d'autres moyens il 1.05 Musique graffiti.

► En clair jusqu'à 20.00 18.50 et 22.55 Flash infos. 19.00 T.V. 4. Spécial Eurovision. 19.45 Football. En direct et en muit D1:34 et demière journée.

0.30 A part ça\_ Le dalai-Lama.

**PROGRAMMES** 

ARTE

19.00 Absolutely Fabulous. (v.o.). 19.30 Histoire parallèle. 20.15 Le Dessous des cartes 20.30 8 1/2 Journal. 20.45 L'Aventure humaine. Les Terres jaunes du Yarr'an.

21.35 Metropoüs. 22.35 L'Hôpital et ses fantômes. [5/11]. 23.25 Music Planet. Céline Dion. 0.25 Corridor.
Téléfim. Sharunas Bartas (v.o.). 1.45 Count-Circuit. Spécial Cassavetes. A Pair of Boots (v.o.). My Daddy Can Lick Your Daddy (v.o.).

18.05 Amicalement vôtre. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.40 Ciné 6.

20.54 La Trilogic du samedi. 20.55 FX, effets spiciaux : la série 21.45 The Sentinet. O. 22.45 Players : les mútres du jeu. 23.35 Attirances diaboliques. Télétim O. Raiph Henecker. 1.10 Boulevard des clips.

#### **RADIO**

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Comedie-Française. Le Ping-Pong, d'Arthur Ad 22:35 Opus. Les aventures créoles de David Murray. 0.05 Le Gal Savoit. Orier Aurenche,

### FRANCE-MUSIQUE

19.31 Opéra. Peléas et Mélisande, de Debussy. Par les Chœurs de POpéra-Comique et Porchestre national de France, dir. Georges Prêtre Brigitte Balleys (Ceneviève), William Dazzley (Peléas).

#### RADIO-CLASSIQUE

20.40 La Pologne.
Concerto nº 2, de Wieniawski ;
Quintette ovec piano, de Zareoski ;
Stobat Mater, de Szymanowski ;
Symphonic nº 3, de Lutoslawski.

DIMANCHE 10 MAI

#### FILMS DU JOUR

19.55 Le Feu de la Terre. [1/6]. Odyssée

tion on many and the 14.05 A bout de souffie E E E jean-Luc Godard (France, 1960 N., 90 min). Choé Cinéfil 17.25 Noblesse oblige E E E Robert Hamer (Grande-Bretagne, 1980). tit fin. fel. i mar er nicht life ben 18.00 Le Cld M M 1961, 175 min). Cine Cinemas 20.15 Jacquist de Namies ##### 1101 \*\* Agnès Varda (F, 1991, 105 min). TV 5 Printe Jetta Fall 20.00 La Maison sur la colline ## Robert Wise (Etats-Unis, 3951, N. Ko., 95 min). Cine Cineff

GUIDE TÉLÉVISION

12.10 et 23.10 Le Monde des idées. L'Europe. Invités : Alexandre Adie Jean-Paul Fitoussi.

18.30 Grand Jury RTL-Le Monde-LCL Atain Madelin.

18.55 Public. invité : Dominique Strauss-Kahn. TF 1

9.30 Journal de la création. Legris. Masson. Villegié. La Cinquième 11.00 Droit d'auteurs. Avec Aldo Naguri Philippe Djian. La Cinquième

12:30 Arrêt sur images. Filmer les électeurs du Pront National. Invités : Guy Konophicid ; Jérôme de Missotz. La Cinquième.

13.00 Thalassa. Trois heures de retard

14.00 La Planète ronde. Etats-Unis 1994. Invités : Jacques Glassman ; Pierre-Louis Basse ; Alexis Lalas ; Tom Novembre. La Cinquièm

74.00 Faut pas révet. Inde : La danse du possédé. France : Vache de pointage. Danemark : Christiania,

15.00 Intérieur nuit. Lisbonne la nostalgie du futur.

15.55 Naturellement. Côtes et rivages.

16.30 Le Sens de l'Histoire

19.00 et 1.00 Le Gai Savoir.

ville libre.

14.30 Les Dossiers de l'Histoire.

Génération : Le quartier. Génération : Les choses.

Anthony Mann (Espagne Citate Unks, 1961, 175 min). C. Vincent (F. 1990, 95 min). Gnestar 1

K

Prance 3

La Chartième

21.00 Prankenstein 🗷 🗷

0.40 Duke Ellington Orthestra. Muzzik

22.05 La Nivit-du chasseur III III Charles Laughton (Barts-Unis, 1955, N., v.o., 95 min). Clas Chiefs Rob Reiner (Et v.o., 85 min).

20.45 Les Dossiers de l'Histoire. Génération : La fête cubaine. Génération : La Pro-Chine.

23.00 Prvoyé spécial, les années 90.

DOCUMENTAIRES.

17.00 Best of Cannes 1997. [1/2].

17.10 Europe 101.

18.00 Zoom 25,

18.30 Hiro Hiro.

20.35 Mai 68. [1/3].

22.55 Lourdes,

23.00 Lignes de vie. Autocritique 68/96

23.05 Les Chevallers. [3/6]. Richard Cœur de Lion.

SPORTS EN DIRECT

13.00 Motocross. Championnat du monde 250 cc. Grand Prix de Louvain. Euro

Silence, on double. Boule, dix ans après. Les files sont-ils encore bors ?

17.15 Enquêtes médico-légales. [10/13]. La preuve par les insectes. Planés

la révolte des étudiants. Planet

18.30 Les Aventures du récif bien. [5/6]. Gentis géants. Ochesée

[5/6], Gentis géants.

19.40 Araignées : le piège de velours.
Plané

19.45 Luis Bunnei ou le film d'une vic.

21.10 Le Feu de la Terre.
[2/6] Au royaume de Vulcain. Odyssé

21.40 Underground USA. [3/14]. Sur le ring. Les accros du biliard. Planète

22.05 Accordéon toujours. [1/2]. Odyssée

22.10 Procès de Berlin. Le terrorisme

une histoire de femmes.

22.25 Grand document. Mathlas, le procès des gangs.

21.00 Emest Léardée ou le roman de la bignine.

17.55 Le Printemps des phoques

de Weddell.

Ciné Cinéma

Odysse

20.50 Zone interdite.

22.40 Adrénaline : Le dimo na Le «films» II III
Anita Assal, Barthelemy Bompard
Philippe Dorison, John Hudson,
Jean-Marie Maddeddu, Yann Piqu
et Alain Robal.
(France, 1939, 70 min). Cinés
(France, 1939, 70 min). Cinés
Yousef Chabine (France - Egypte,
1936, 105 min).

23.45 The Barretts
of Wimpole Street II III
Sidney Franklin (EU - GB,
1957, Vo., 105 mm). Fra

13.50 Formule 1.

DANSE

MUSIQUE

18.00 Sonny Rollins 1982.

19.00 Brahms par Masor.

23.36 Carnegie Hall Jazz Band. Jazz à Vienne 96. Part

1.10 Musiques au coeur. 100 auniversaire de George Gerstwin

18.30 Bébé express. Prançois Dupont-Midy.

20.30 Le Propre de l'homme Marc Rivière.

20.55 Une image de trop. jean-Claude Messiach 22.20 Vivaldi.

23.40 Le Beau Monde. Michel Polac.

18.55 Demain à la une. Le resour de Crumb

SÉRIES

Richard Bocking.

17.45 Chapeau meion et bottes de cuir. La tokun d'or (v.o.). 13º Roe

20.00 Seinfeld. La boutique familiale (v.o.), Canal Jimmy

20.25 Dream On. Vole, petit papillon, vole I

(v.a.). 20.45 Les Incorruptibles. Un gangster Série Chib

20.45 Columbo. Un seul suffira. RTBF 1

20.50 Enquête privée. Tueur en série. La morsure du serpent. France 3

22.05 Priends. Celui qui poussait le pouchon (v.o.). Canal Jizzeny

22.13 Chapeau melon et bottes de cuir. Don't Look Behind You (v.o.). 13º Rue

20.55 Navarro. Les Chiffonniers de l'autre.

22.30 NYPD Blues.

18.35 L'Embellie: Charlotte Silveira.

TÉLÉF!LMS

0.10 La Grande Parade du jazz. Enregistrée à Nice, en 1983.

Grand Prix d'Espagne. 16.15 Cyclisme. Tour de Romandie.

18.30 Le Lac des cygnes. Ballet. Mezz

19:30 Maestro. L'Enfant et les Sortièges de Ravel. Arte 19:55 Tr. Deum, de Berlioz. Muzzik

18.00 Formule Indy. Grand Prix de Rio.

### **NOTRE CHOIX**

commenté avec sensibilité. - S. Ke.

#### @ 22.55 Arte Lourdes, une histoire de femmes

Depuis l'apparition de la « Dame en bleu », le 11 février 1858, elles ont pris en main le destin de leur bourgade. Les femmes de Lourdes ont donné une dimension internationale à la cité mariale, aujourd'hui deuxième ville touristique de France.

Benoîte, la cousine de Bernadette,

a montré la voie en construisant les premiers hôtels. Sa voisine Marie a créé une fabrique de chapelets. Marie-Bernarde a édité des cartes postales... Et puis il v a toutes ces femmes anonymes qui ont ouvert des ciergeries, des boutiques de sonvenirs, des agences de voyage et font le commerce religieux le phis fructueux de la planète en respectant lè message de la bergère et de son immaculée confidente. Il fallait une femme de communication née à quelques kilomètres de Lourdes, comme la réalisatrice Bernadette Pécassou-Camebrac, pour faire reconnaître, sans s'attirer les foudres masculines, le rôle fondamental de ses consœurs dans le développement de la « ville-miracle » . - J .- J. Ro.

#### ● 23.00 France 2 «Lignes de vie »: Autocritique 68/98

Une pitchoune éveillée et cabotine d'à peine sept ans, pressée de grandir pour avoir moins peur sur les barricades; un gavroche, cibiche aux lèvres, conspuant la télévision et les syndicats; des adolescentes violemment affrontées à leur mère - incompréhension radicale; une jeune femme révoltée contre les codes conventionnels de son couple... En pleine effervescence de Mai 68, ils exprimaient à chaud, devant la caméra de Marie-Claire Shaeffer, le formidable retentissement de Pélan collectif dans leur propre existence. Sept ans plus tard, devant la même caméra, ils étaient déjà moins nombreux, grevés par le poids des entraves et des désillusions, mais tenaces dans leurs engagements et leurs choix. Aujourd'hui, ceux d'entre eux qui ont accepté de se livrer au jeu dangeureux de la rétrospective pour un troisième temps d'autocritique, en présence de leurs proches ou leurs propres enfants, n'ont pas à rougir. Même troublés de défaites, même asservis à la ruine du grand rêve collectif, leurs parcours ont été fidèles à la générosité de leur adolescence. Martine, Annie, Blaise, Emmanuelle, sans amertume, plus impliqués que jamais dans les urgences du temps. Quatre paroles

### TÉLÉVISION

#### TF1 13.15 F1 à la Une.

13.55 Formule 1. En direct. Grand Prix d'Espagne. 15.40 Podism. 16.00 Pacific Bine. 16.55 Disney Parade. 17.55 Vidéo Gag. 18.25 30 millions d'amis

Invité : Dominique Strauss-Kahn.

20.00 Journal, Le Résultat des courses.

20.52 C... comme cinéma.
20.55 Terminator 2:
Le jugement dernier =
Film & James Cameron.
23.15 Ciné dimanche. 23.25 La Carapate ■ Film, Gérard Oury. 1.10 et 2.15 TF1 nuit, Météo.

#### FRANCE 2 13.25 Dimanche Martin.

16.50 L'Esprit d'un jardin. 17.40 Parcours olympique 17.45 Stade 2. 18.40 1 000 enfants vers Pan 2000.

18.50 Drucker's Co. 19.25 Stars's Co. 19.55 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, A cheval. 21.00 Frankenstein 
Film & Kenneth Branagh.
23.00 Lignes de vie. Aumoritique 68/98.

0.25 Journal, Météo. 0.40 Rabye. 1.10 Musiques au coruc. 2.05 Savoir plus santé.

### 13.00 Lienes de mire.

13.40 Keno.
13.45 Les Quatre Dromadaires.
Tuer pour vivre [6/6].
14.45 Le Bêtisler du vélo.
15.35 Sports dimanche.
15.40 Tiercé. En direct.
Les 4 jours de Dunkerque.
17.45 Les deux fout la loi.

18.15 Va szvoir. 18.55 Le 19-20 de l'informs

20.15 Booward du rire. 20.50 Enquête privée. Tueur en sér La morsure du serpent. 22.35 Soir 3: les Titres.

22.40 Dimanche soir. Invité : Claude Allègre 23.25 Météo, Soir 3. 23.45 The Barretts of Wimpole Street M F Film. Sidney Franklin (v.o.).

#### 1.30 Musique graffiti. CANAL +

► En clair jusqu'à 15.00 13.35 La Semaine des Guigno 14.10 Pionger avec les morses. 15.00 La Nuit du cyclone. Téléfim. Timothy Bond.

16.30 Les Repentis. 17.15 Babylon 5. 18.00 Le Père de la mariée 2.

➤ En dair jusqu'à 20.35 19.40 et 22.05 Flash infos. 19.50 Ça cartoon. 20.35 Les Oscars du football. 22.10 L'Equipe du dimanche.

#### 0.40 Climic. Film. Carl Schenkel. 2.20 Sleepers # Film. Barry Levinson.

### LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Les Lamières du music-hall. Léo Ferré. 14.00 La Planète ronde, Frats-Unis 1994. 15.00 Chercheurs d'aventure. 15.30 Histoires de Stars. Shirley McLaine 16.30 Le Sens de l'Histoire. Mai 58, un coup d'Etat républicain.

18.00 L'Adien aux as. [2/6]. 19.00 Cartoon factory. 19.30 Maestro. L'Enfant et les Son 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique Lourdes, ville-mirade

20.45 Bernadette. Film. Jean Delannoy. 22.40 La Providentielle Apparition.

22.55 Lourdes, une bistoire de femme 23.55 Les Voyageurs de l'espérance. 0.25 Les Iles II Film. Iradj Azbni.

13.75 Double verdict.
Téléfilm [1 et 2/2]. Paul Wendkos.

#### 16.30 Mister Biz. 17.00 Hot forme.

pas assez. Telefilm, François Dupo 18.55 Demain à la une. Le retour de Crumb. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 E = M 6.

20.35 et 0.55 Sport 6. 20.50 Zone Interdite. Les Champs-Elysées 22.45 Météo. 22.50 Culture pub. Le Chili. Griffe de la pub : Gérard Pires

23.20 Kreola. Téléfilm, D'Antonio Bonifacio. 1.05 Boulevard des clips.

### RADIO

#### FRANCE-CULTURE 19.00 Dimanche musique.

20.30 Laissez-passez. La Temps de la Danse : François Petit. Auré Dupont. Jazz ; Hamad Jamal, piar Gospel à la Cité de la musique. Fe de Ris-Orangis. 21.30 Le Concert. Concert Imaginaire

de Christian Zanesi. 22.35 Ateller de création

radiophonique. Géophonies, par Pierre Mariétan. 0.05 Radio archives. Itinéraire Flaubert

### FRANCE-MUSIQUE

19.37 L'Atelier du musicien. Pièces pour piano, de Brahms, jusien Gueriebaud, piano. 20.30 Concert international. Les débus de la radio de Berlin. Patricia Pagny, piano: Variations thème de Hutterbrenner D 576, de Schubert; Sonate #9 2 op. 22, de R. Schumann; Douze préludes

oe somuent; sonae #7 2 09, 22, de R. Schuman; Douze préludes du Liwe II, de Debussy. 22.00 Volx souvenirs. Artistes hongro Maria Bastildes, contraino. Oszkar Kalman, basse, Jozsef Reti, ufnor. 23 07 Tenamentenie. 23.07 Transversales.

### RADIO-CLASSIQUE

20.00 ➤ Soirée lyrique.

Roméo et Juliette, opéra de Gounod, par
le Chœur et l'Orchestre du Capitole de
Toulouse, dir. Plasson, Alagna (Roméo)
Gheorghiu (Juliette), Keenlyside
(Mercinto), Van Dam (Frère Laurent),
Fondary (Capulet).

23.05 Les Consoles Complex

23.05 Les Grands Couples

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».. ■ On peut voir.
■ Ne pas manq ■ ■ Chef-d'œuvre ou classiques grammes ou programmes du câble et du satélite. Le nom qui sult le genre de l'émission (film, téléfilm, esc.) est celui du réalisa • Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Preceric Cara.

20.00 Mise au point.

Dopage: La santé ruinée des nageu est-alemandes. Que faire des délinquants seusets comme René Ostervalder? Organisations humanitaires chierchent argent désespérément.

20.35 Les Oscars du football.

LES CODES DU CSA:

ou interdit aux moins de 12 ans.

Il Public adulte ou interdit aux moins de 16 ans.
dans son supplément daté dimanthe-lundi, le scompagnés du code Showiview – ceux de la télines du câble et du satélite.

22.45 Stargate SG-1. Le supplice de Tantale. Série Club 23.26 Spin City. Miracle Near 34\* Street (v.c.). Canal Jimmy

riches et émouvantes. - Val. C.

Tel-Aviv juge inacceptables les propositions américaines de retrait partiel de Cisjordanie

de notre correspondant Les Etats-Unis ont affirmé, vendredi 8 mai, par la voix du porteparole du département d'Etat, James Foley, ne pas avoir « pris connaissance d'une déclaration définitive émanant d'Israël indiquant que le premier ministre, Benyamin Nétanyahou, ne pourra pas participer à une rencontre au sommet laméricano-palestino-israéliennel. lundi à Washington ». Après avoir rencontré, samedi matin, le président palestinien Yasser Arafat, l'envoyé spécial américain, Dennis Ross, devait s'entretenir dans la soirée avec le premier ministre israélien « avec l'espoir qu'il est encore possible de trouver un accord », a déclaré, sous couvert d'anonymat, un responsable amé-

Quelques heures auparavant, David Bar-Ilan, l'un des porte-parole du premier ministre israélien, avait pourtant déclaré qu'il était « très improbable » que ce demier se rende à Washington, puisqu'« il est manifeste que nous ne parviendrons pas à un accord [à ce sujet] dimanche », lors de la réunion

hebdomadaire du gouvernement. Les propositions américaines. dont l'acceptation par Israel est la condition de la tenue du sommet. qui prévoient notamment un retrait israélien de 13.1 % de Cisjordanie et qui ont été approuvées par la partie palestinienne, « ne sont pas acceptables pour Israel, pour la simple raison qu'elles sont incompatibles avec les besoins de *sécurité »*, a répété, vendredi, le secrétaire du gouvernement Danny

Seion les conseillers de M. Nétanyahou, le gouvernement israélien ne devait même pas aborder la question du retrait lors de sa réunion dimanche, dans la mesure où trois ministres sont à l'étranger. En tout état de cause, le premier mi-nistre a prévu de se rendre mercredi aux Etats-Unis pour la réunion annuelle de l'organisation juive Aipac, le plus influent des groupes de pression de Washington.

#### \* PLEINS GAZ AU POINT MORT \*

Le gouvernement israélien a bien teuté de lancer l'idée d'un report d'une semaine du sommet de Washington, mais le porte-parole du département d'Etat a affirmé que l'invitation tenait toujours pour le lundi 11 mai. M. Arafat, pour sa part, «se rendra à Washington à la date prévue par l'invi-tation américaine », a déclaré l'un de ses conseillers, Nabil Abou Roudaineh. « Toute temporisation de la part d'Israel est considérée comme un rejet de l'initiative américaine », a-t-il ajouté.

Lors d'un premier entretien, vendredi, avec M. Ross, dont il avait réclamé la venue en Israel, M. Nétanyahou, selon la télévision israélienne, aurait protesté contre des propos de l'épouse du président américain, Hillary Clinton, favorable à la création d'un Etat palestinien (Le Monde du 9 mai). La veille, devant la Commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset. il s'était déclaré scandalisé que les Américains alent « violé leur engagement » de consulter Israël avant de fixer 'ampleur d'un retrait israélien.

Tout au long de la semaine, il a martelé ou Israël décide seul pour tout ce qui a trait à sa sécurité et « n'accepte aucun diktat ». Lors des entretiens qu'elle avait eus au début de la semaine avec MM. Nétanyahou et Arafat, la secrétaire d'Etat américaine Madeleine Albright avait prévenu que les propositions américaines ne devaient pas être altérées.

Fidèles à leur habitude, les éléments les plus extrémistes de la coalition gouvernementale, notamment les membres du Parti national religieux (PNR), ont menacé de lui faire défaut en cas de concession territoriale. Si M. Nétanyahou abandonne aux Palestiniens des terres qui représentent « la majeure partie de la crête [des montagnes de Cisjordanie], nous ferons tomber ce gouvernement », a déclaré le chef du groupe parle-mentaire du PNR, Hanan Porat.

«Pleins gaz au point mort», a ironisé le député de l'opposition travalliste Haim Ramon à propos de l'attitude de M. Nétanyahou. « Pourquoi nous vendez-vous des salades? Vous savez pourtant très bien qu'avec la coalition actuelle vous ne pourrez faire accepter ni 9 % ni 13 % de retroit », hui a-t-il lancé lors d'une réunion de la Commission des affaires étrangères et de la défense. Un autre député de l'opposition, Yossi Sarid, du parti Meretz, s'est engagé à « manger un cigare entier » au sein de la Commission si M. Nétanya-

hou, dont le public israélien a ap-

pris il y a queiques mois qu'il af-

fectionne les cigares de luxe. parvenait à un accord sur le Vendredi, le journaliste Akaiva Eldar a invité le président Bill Clinton, dans un commentaire publié par Haaretz, à «ôter les masques des visages des acteurs dans cette

tragédie grecque et à faire tomber le rideau sur cette pièce connue sous le nom de "processus de paix" ». Seul « un acte de décès officiel [du processus de paix] permettra de demander des comptes aux coupables », a ajouté Akaiva Eldar.

# M. Noyer a été entendu

Le futur vice-président de la BCE les a convaincus

#### (Union européenne) de notre correspondant

L'audition de Christian Noyer, vice-président désigné de la Banque centrale européenne

mique du Parlement européen s'est déroulée, vendredi 8 mai, sans accrocs, débarrassée de l'atmosphère antifrançaise qu'on avait ressentie

sor, en France, est apparu très éloigné de cette « arrogance franauraient éprouvé beaucoup de plaisir à fustiger. Quelques-uns, Nécriandais, ont tenté de l'entraîner sur le terrain controversé de la président de la BCE, Wim Duisenberg. Les réponses de M. Noyer n'out offert aucune prise à la critique. « Ce que décidera M. Duisenberg ne dépendra que de lui, c'est sa seule responsabilité... C'est lui qui

appréciera quand partir. » Sans que transparaisse son sentiment sur la manière dont les Français ont conduit cette affaire,

Christian Noyer ne se comporte fonctionnaire de la République, mais déjà comme le vice-président de la BCE. Il la vent aussi indépendante que possible: « l'ai pu observer le caractère projondément improductif de l'interférence des pouvoirs publics dans la politique

A un député qui l'interroge sur la responsabilité qu'il a eue, en tant que directeur du Trésor, dans les graves insuffisances du contrôle de la gestion du Crédit lyonnais, Christian Noyer répond que sa fonction le conduisait à s'occuper beaucoup plus de réglementation que de surveillance; en revanche, plus tard, à partir de 1993, il a dil s'impliquer « très directement » dans l'action de redressement de la

M. Noyer ne craint pas un manque de crédibilité de la BCE à ses débuts: « Elle va hériter de la crédibilité de la Bundesbank, de la Banque nationale des Pays-Bas, de

Philippe Lemaître

lenges

EGunes,

SECTION AND PROPERTY.

27 72

BLUNCY.

STAN THE .

3631

tenel marginal

### Mexico qualifie de « provocateurs » un groupe d'Italiens en visite au Chiapas

### MEXICO

de notre correspondant Le gouvernement mexicain a annoncé, vendredi 8 mai, des mesures visant à limiter les mouvements des observateurs étrangers à la suite d'un incident ayant opposé, la veille, un groupe d'Italiens à une communauté indigène du Chiapas, Estimant que les cent trente-cinq Italiens, dont cinq de-. putés du Parlement européen, en visite au Chiapas (sud-est du pays) depuis une semaine. s'étaient comportés comme des « provocateurs professionnels », le vice-ministre de l'intérieur, Fernando Solis, a fait savoir que les visas accordés aux observateurs auraient désormais une validité maximale de dix jours et ne seraient délivrés qu'à des « professionnels » en mesure de prouver leur appartenance à une organisa-

### **ÉCHANGE DE COUPS**

Après avoir visité sans encombre La Realidad, où se trouve le quartier général du « souscommandant Marcos », chef de la guérilla zapatiste, puis la région d'Acteal, où quarante-cinq indigènes ont été massacrés, en décembre, par des antizapatistes, la délégation italienne, passant outre aux injonctions des autorités mexicaines, qui lui avaient demandé de ne pas sortir du programme convenu, avait décidé de poursuivre sa route jusqu'à Tani-

incidents. Au cri de : « On ne veut pas d'étrangers chez nous », la délégation italienne a été conspuée par la population indigène du village de Taniperlas, proche du Parti révolutionnaire institutionnel, au pouvoir. Quelques coups ont été échangés. Six membres de la délégation furent finalement autorisés à entrer dans le village pour écouter la version du secteur antizapatiste de la population locale, qui leur reprocha leur parti pris en faveur de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN).

L'incident de Taniperlas a déclenché une intense polémique à l'échelle nationale. Le Parti de la révolution démocratique (opposition de gauche) et les organisations humanitaires estiment que l'observation internationale de la situation des droits de l'homme est inévitable dans le contexte de la globalisation et qu'elle est même nécessaire tant que le Mexique ne sera pas devenu une authentique démocratie.

En revanche, les autorités et le PRI ont dénoncé « l'ingérence de certains étrangers qui cherchent à provoquer une réaction violente du gouvernement pour salir l'image du Mexique sur la scène internationale, en faisant croire qu'il refuse la présence d'observateurs parce qu'il aurait quelque chose à ca-

Bertrand de la Grange

CHRONOMASTER : boîte or jaune 18K, or rose 18K ou acier, certificat de chronomètre, garantie internationale de 5 ans. Equipée du légendaire mouvement ZENITH EL PRIMERO, le seul mouvement chronographe automatique battant à 36'000 alt./heure. Fonctions de chronographe distribuées par une roue à colonnes. ZENITH est la manufacture suisse la plus récompensée pour sa précision par les observatoires de chronométrie.



### DÉPÉCHES

ATTENTAT: un attentat a légèrement endommagé, vendredi 8 mai, sans faire de blessés, le conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur à Marseille. La déflagration s'est produite à une trentaine de mètres de l'entrée principale du conseil régional. L'attentat n'avait Das été revendiqué samedi 9 mai au matin.

CORSE: trois hommes ont été interpellés en flagrant délit, dans la nuit du vendredi 8 au samedi 9 mai à Ajaccio, alors qu'ils s'apprêtaient à commettre un attentat contre une agence du Crédit agricole.

ESPACE: la navette américaine Discovery décollera le 3 juin pour un ultime rendez-vous avec la station orbitale Mir. Cette dernière, en fonctionnement depuis douze ans, doit être remplacée par la future station spatiale internationale Alpha.

FAITS DIVERS : deux adolescents de dix-sept ans ont été mis en examen et écroués, vendredi 8 mai, à la maison d'arrêt de Luynes (Bouches-du-Rhône) pour l'assassinat d'un garçon de leur âge, retrouvé tué de plusieurs balles mercredi 6 mai dans un bois.

Tirage du Monde daté samedi 9 mai : 417 585 exemplaires